

Guide Moniteur
d'Étude Biblique
de l'École du Sabbat Adulte

Oct | Nov | Dec 2019

Esdras et Néhémie



Sommaire

1 Aperçu historique: Zorobabel et Esdras 28 Septembre–4 Octobre	5
2 Néhémie – 5-11 Octobre	18
3 L’appel de Dieu — 12 – 18 Octobre	31
4 Face à l’opposition — 19 – 25 Octobre	44
5 La violation de l’esprit de la loi — 26 Octobre – 1 ^{er} Novembre	57
6 La lecture de la parole — 2–8 Novembre	72
7 Notre Dieu qui pardonne — 9–15 Novembre	85
8 Dieu et l’alliance — 16 – 22 Novembre	98
9 Épreuves, tribulations et listes — 23 – 29 Novembre	111
10 Adorer le Seigneur — 30 Novembre – 6 Décembre	124
11 Un peuple rétrograde — 7 – 13 Décembre	137
12 Gérer les mauvaises décisions — 14 – 20 Décembre	150
13 Les dirigeants en Israël — 21 – 27 Décembre	163

Bureau Éditorial — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez-nous sur le site web: <http://www.abs.g.adventist.org>

Contributeur principal

Jiří Moskala

Traducteur

Hanoukoume Cyril Kparou

Éditeurs

Clifford R. Goldstein

Soraya Homayouni

Directeurs de Publication

Lea Alexander Greve

Sharon Thomas-Crews

Coordinateur – Pacific Press®

Tricia Wegh

Coordinateurs de l’édition française

Abraham Dada Obaya

Michael Eckert

Directeur Artistique

Lars Justinen

Vincent Same

Contributeurs du guide moniteur

Jiří Moskala, Doyen du Séminaire de Théologie, Andrews University, Silver Spring, Md, U.S.A.

Andrea Jakobsons, pasteur des jeunes à l’Église Adventiste du Septième Jour à Spencerville, Silver Spring, Md, U.S.A.

© 2019 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide Moniteur d’Étude Biblique de l’École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide Moniteur d’Étude Biblique de l’École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d’auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. “Adventiste du Septième Jour,” “Adventiste,” et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

L'Évangile selon Esdras et Néhémie



Esdras et Néhémie étaient des leaders exceptionnels, centrés sur Dieu, axés sur la parole de Dieu et dirigés par l'Esprit de Dieu, qui désiraient profondément la prospérité du peuple de Dieu et voudraient que Son nom soit élevé et proclamé dans le monde entier. Leur vie était un modèle de ce que Dieu peut faire par l'intermédiaire des dirigeants dévoués et fidèles.

En raison de notre nature pécheresse, de nos habitudes cultivées et de nos caractères héréditaires, nous ne pouvons avoir le vrai changement durable que par l'étude de la parole de Dieu et de l'aide du Saint-Esprit. Les enfants de Dieu ne vivent « ni par la puissance, ni par la force, mais par Mon Esprit, dit l'Éternel » (*Zach. 4:6*) et en acceptant les promesses de Dieu par la foi (*Habacuc 2:4*), ce qui aboutit à une vie spirituelle dynamique.

La leçon de ce trimestre montre que la vie est compliquée. Dès que nous essayons de faire de bonnes choses, des obstacles et l'opposition apparaissent. Même les amis peuvent ouvertement ou secrètement s'opposer à nous, et peut-être, devenir nos ennemis. Les blocages et la résistance aux bonnes choses démontrent que Satan est vivant et que le péché est réel. La lutte contre Satan est humainement impossible parce que le mal est plus fort que tout humain. Dieu seul peut assurer la victoire, révolutionner la pensée et nous donner le pouvoir de mener une vie équilibrée. Les découragements de la vie sont des opportunités de changement. Les déceptions peuvent nous aider à se concentrer sur l'essentiel et accélérer notre croissance spirituelle, en ayant la victoire sur chaque crise grâce à la puissance de Dieu.

Ni le livre d'Esdras ni celui de Néhémie ne se termine avec optimisme. Le péché est une affaire sérieuse, et il se diffuse facilement et rapidement. Le plus grand défi ne vient pas du dehors, mais de l'infidélité du peuple de Dieu, qui refuse de suivre Sa volonté révélée. Être fidèles au Seigneur et persévérer dans l'obéissance à Ses instructions est le test le plus fort pour l'église de Dieu. Comme Esdras l'a bien compris, le seul pouvoir

de changement vient de l'étude diligente des Écritures, de leur compréhension et de leur internalisation.

Pour accomplir le point de départ des prophéties des 70 semaines et des 2 300 soirs et matins (qui toutes deux ont commencé en 457 av. j.-c.), Dieu est gracieusement intervenu et Il a influencé le roi Artaxerxès I à donner une lettre à Esdras, accompagné d'un groupe d'Israélites, afin de retourner à Jérusalem, en garantissant la sécurité de leur voyage et même en fournissant les dispositions matérielles et financières nécessaires pour les services du temple (*Esdras 7:11-28*).

Les principaux thèmes théologiques de ces deux livres sont la providence, la fidélité et l'alliance de Dieu. Dieu a accompli Ses promesses, même si Son peuple était borné, désorienté, distrait et récalcitrant. À travers Ses serviteurs, Il appelait ce peuple à sortir de son état léthargique pour mener le réveil et la réforme.

« L'œuvre de restauration et de réforme entreprise par les exilés revenus en Israël – œuvre placée sous la direction de Zorobabel, d'Esdras et de Néhémie – nous offre le tableau de la rénovation spirituelle qui sera opérée à la fin des temps. Le reste d'Israël était faible, exposé comme une proie à ses ennemis; mais Dieu s'en servit pour maintenir ici-bas la connaissance des choses célestes. Il était le gardien du vrai culte, le dépositaire des oracles sacrés. » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 935, 936.

Esdras et Néhémie sont historiquement liés, et ils couvrent une transition cruciale dans la vie du peuple de Dieu. Ces 23 chapitres forment une grande histoire, mais avec des sous-unités. Ils sont complémentaires et couvrent des questions théologiques semblables. En étudiant soigneusement le modèle révélé dans la composition de ces deux livres, nous pouvons discerner la grande action historique de Dieu et le leadership bienveillant.

Gardez à l'esprit que ce n'est pas tout ce qui est présenté dans ces livres qui est écrit dans l'ordre chronologique, et que certaines parties sont composées de manière thématique.

Comme nous le verrons, le défi d'Esdras et de Néhémie n'était pas de reconstruire le temple (il était terminé et dédié en 515 av. j.-c., plus de 50 ans avant l'arrivée d'Esdras) mais de reconstruire la ville de Jérusalem, son administration et l'autonomie nationale, tout cela ouvrant finalement la voie à la venue du Messie.

En étudiant la parole de Dieu ce trimestre, que le Seigneur nous bénisse en nous inspirant, en touchant nos cœurs, en transformant notre façon de penser et ce qui nous permet chaque jour de Le suivre fidèlement et avec enthousiasme.

Être fidèles au Seigneur et persévérer dans l'obéissance à Ses instructions est le test le plus fort pour l'église de Dieu.

Jiří Moskala, ThD, PhD, est doyen et professeur d'exégèse de l'Ancien Testament et de théologie au séminaire de théologie adventiste à Andrews University. Il a rejoint Andrews University en 1999. Avant son arriv à Andrews, Moskala a occupé différents postes (pasteur consacré, administrateur, enseignant et directeur) en République Tchèque. Il est membre de diverses sociétés théologiques et a rédigé ou dirigé plusieurs articles et ouvrages en tchèque et en anglais. En outre, il a participé à plusieurs expéditions archéologiques à Tell Jalul en Jordanie.

Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte. Comment utiliser le guide moniteur?

« Le vrai enseignant ne se contente pas des pensées ternes, d'un esprit indolent ou d'une mémoire lâche. Il cherche constamment les meilleures méthodes et techniques d'enseignement. Sa vie est en croissance continue. Dans le travail d'un tel enseignant, il y a une fraîcheur, une puissance d'accélération, qui éveille et inspire la classe. »

—(Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work*, p. 103).

Être un moniteur de l'école du sabbat est à la fois un privilège et une responsabilité. Un privilège parce que cela offre au moniteur l'opportunité de diriger l'étude et la discussion de la leçon de la semaine, afin de permettre à la classe d'avoir à la fois une appréciation personnelle de la parole de Dieu et une expérience collective de communion spirituelle avec les membres de la classe. À la fin de la leçon, les membres devraient avoir un sentiment de la bonté de la parole de Dieu et de sa puissance éternelle. La responsabilité du moniteur exige qu'il soit pleinement conscient de l'Écriture et qu'il étudie en suivant le flux de la leçon, l'interconnexion des leçons au thème du trimestre et l'application de chaque leçon à la vie personnelle et au témoignage collectif.

Ce guide est conçu pour aider les enseignants à s'acquitter adéquatement de leur responsabilité. Il comprend trois parties:

- 1. Aperçu** introduit le sujet de la leçon, les textes essentiels, les liens avec la leçon précédente et le thème de la leçon. Cette partie répond aux questions telles que: pourquoi cette leçon est-elle importante? Que dit la Bible à ce sujet? Quels sont les principaux thèmes abordés dans la leçon? Comment cette leçon affecte-t-elle ma vie personnelle?
- 2. Commentaire** est la partie principale du guide moniteur. Il peut avoir deux ou plusieurs sections, chacune portant sur le thème introduit dans la partie « Aperçu ». Le commentaire peut comprendre plusieurs discussions approfondies qui élargissent les thèmes décrits dans l'aperçu. Le commentaire fournit une étude approfondie des thèmes et offre du matériel de discussion scripturaire, exégétique, illustrative, qui mène à une meilleure compréhension des thèmes. Le commentaire peut également être une étude biblique ou l'exégèse appropriée à la leçon. Sur un mode participatif, le commentaire peut avoir des points de discussion, des illustrations appropriées à l'étude et des questions à méditer.
- 3. Application** est la dernière partie du guide moniteur dans chaque leçon. Cette section permet à la classe de discuter de ce qui a été présenté dans le commentaire et de comment cela affecte la vie chrétienne. L'application peut nécessiter une discussion, l'analyse de ce que dit la leçon, ou peut-être un témoignage sur la façon dont on peut sentir l'impact de la leçon sur la vie.

Note finale: ce qui est mentionné ci-dessus est seulement suggestif. Il y a plusieurs façons de présenter la leçon, et donc, cette explication n'est pas exhaustive ou prescriptive dans son champ d'application. Le monitorat ne doit pas devenir monotone, répétitif ou spéculatif. Le monitorat de l'école du sabbat devrait être basé sur la Bible, centré sur Christ, renforcer la foi et bâtir la communion fraternelle.

Aperçu historique: Zorobabel et Esdras.



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Jérémie 25:11, 12; Dan. 9:1, 2; Esdras 4:1-7; Ésaïe 55 : 8, 9 ; Esdras 7:1-28.*

Verset à mémoriser: « Ainsi parle Cyrus, roi des Perses: L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et Il m'a commandé de Lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. » (*Esdras 1:2, LSG*).

À travers les écrits du prophète Jérémie, Dieu avait promis que Son peuple retournerait dans son pays après 70 ans d'exil à Babylone. Le roi Cyrus fut l'instrument de Dieu pour permettre ce retour. Oint par Dieu (*Ésaïe 45:1*), Cyrus a publié un décret vers 538 av. JC, libérant ainsi le peuple de Dieu à retourner dans leur pays et à reconstruire le temple.

C'était Dieu (pas Cyrus) qui a parlé à propos de Jérusalem: « Qu'elle soit rebâtie! », et du temple: « Qu'il soit fondé! » (*Ésaïe 44:28, LSG*). Dieu a garanti que Jérusalem sera rebâtie, et Il a touché le cœur de Cyrus afin d'accorder l'autorisation de construire le temple.

Il est toujours encourageant, aussi, de voir le peuple de Dieu répondre positivement aux actions du Seigneur: « Les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les sacrificateurs et les Lévites, tous ceux dont Dieu réveilla l'esprit, se levèrent pour aller bâtir la maison de l'Éternel à Jérusalem » (*Esdras 1:5, LSG*).

Ici, nous voyons un exemple du peuple répondant positivement aux œuvres puissantes et miséricordieuses de Dieu. Notre meilleure performance provient d'une réalisation de qui est Dieu, de ce qu'Il a fait, et de la connaissance de comment Il intervient avec amour en faveur de Son peuple.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 octobre.

Le premier retour des exilés

Lisez Jérémie 25:11, 12; Jérémie 29:10 et Daniel 9:1, 2. **Quand le premier retour des exilés a-t-il eu lieu? Quelle prophétie était accomplie par ce retour?**

Le Seigneur a influencé Cyrus pour permettre le premier retour de Son peuple, dans l'accomplissement de la prophétie des 70 ans de Jérémie. Jérémie avait écrit que Juda sera désolée pendant 70 ans sous Babylone (cela est arrivé, de 606/605 av. JC à 537/536 av. JC), mais après cela, Dieu ouvrirait les portes pour le retour des captifs. Daniel a étudié les écrits de Jérémie, et il s'est rendu compte que le moment était venu pour que ce retour s'accomplisse.

Dans Daniel 9, Daniel est bouleversé parce que les 70 ans étaient presque accomplis sans changement apparent, et le nouvel empire, Les Mèdes et les Perses, était alors au pouvoir. Il pleura et se tourna vers Dieu, implorant Sa miséricorde et l'accomplissement de Ses promesses. Dans le même chapitre (*Dan. 9:24-27*), Dieu assure Daniel qu'Il veille sur tout et a un avenir planifié, avec un Libérateur qui mourra pour le peuple pour expier ses péchés, apporter la justice et restaurer le système sacrificiel. En effet, Dieu disait, « Daniel, ne vous inquiétez pas. Le vrai libérateur (Jésus) viendra sûrement, mais Je vais aussi envoyer quelqu'un pour vous libérer maintenant. » Peu de temps après, Dieu toucha Cyrus, roi de Perse, pour donner l'ordre de libérer les captifs. Dieu est toujours fidèle à Ses promesses (voir Daniel 10 sur comment Dieu est intervenu pour assurer la prospérité de Son peuple dans leur pays d'origine.)

Esdras 1 rapporte la proclamation du roi Cyrus que la nation d'Israël était libre de retourner à Jérusalem et de construire la maison de l'Éternel. L'ordre a été donné entre les années 539-537 av. JC. Non seulement Cyrus les a laissés aller, mais aussi il les chargea des dons et des offrandes, y compris les ustensiles du temple, qui avaient été enlevés par Nabuchodonosor. Cet évènement nous rappelle des Israélites quittant l'Égypte plusieurs années auparavant, quand Dieu avait également touché le cœur des Égyptiens de donner beaucoup de cadeaux. Ce premier groupe à retourner à Jérusalem était composé d'environ 50 000 personnes, qui, très probablement, incluaient les femmes et les enfants des autres territoires.

Quelles autres prophéties historiques sont accomplies exactement comme prédites dans la parole, et comment pouvons-nous être réconfortés que Dieu connaît l'avenir et que nous pouvons faire confiance à Ses promesses?

Aperçu des rois et des évènements

Le premier groupe de rapatriés a reçu la tâche de reconstruire le temple de Dieu. Nous allons étudier l'opposition à la construction du temple dans une prochaine leçon. Nous discutons ici de la succession des rois perses lors de la construction du temple prolongée et la reconstruction de Jérusalem. Il est important de connaître l'histoire derrière les histoires d'Esdras et de Néhémie, car elles fournissent une perspicacité plus profonde dans leurs messages.

Lisez Esdras 4:1-7. Qui étaient les différents rois mentionnés pendant l'opposition à la construction du temple?

Voici la liste des rois de Perse, dans leur ordre chronologique, qui ont un lien avec les livres d'Esdras et de Néhémie. Il commence par Cyrus, qui a établi l'empire Perse en conquérant Babylone en 539 av. JC:

Cyrus II « le grand » (559-530 av. JC)

Cambyse II (530-522 av. JC)

Darius I^{er} (522-486 av. JC)

Xerxès I^{er} (485-465 av. JC) (Également appelé Assuérus dans le livre d'Esther.)

Artaxerxès I^{er} (465-424 av. JC)

En étudiant ces livres, il est très important de savoir que l'apparition de ces rois n'est pas mentionnée dans Esdras dans l'ordre chronologique. Par exemple, Esdras 4:6-24 est inséré avant le chapitre 5, qui continue l'histoire de l'opposition à la construction du temple. Par conséquent, les lettres impliquant Xerxès I^{er} (Assuérus) et Artaxerxès I^{er}, dans Esdras 4, venaient après les évènements des chapitres 5 et 6, traitant de Darius I^{er}. Cette séquence peut sembler déconcertant pour les lecteurs, et cela peut expliquer en partie la confusion qui a eu lieu au cours des siècles en ce qui concerne ces livres. En étudiant ces évènements au cours du trimestre, connaître l'ordre des évènements nous aide à mieux comprendre les messages d'Esdras et de Néhémie.

Combien de fois avez-vous trouvé les choses dans la Bible qui vous ont rendu perplexe? Comment pouvez-vous apprendre à faire confiance à Dieu et à Sa parole, même quand vous tombez sur des choses qui ne semblent pas avoir un sens? Pourquoi est-il important que vous le fassiez? (Voir Ésaïe 55: 8, 9).

Le second retour des exilés

Dans Esdras 7:1-10 et 8:1-14, nous voyons que le roi Artaxerxès I^{er} a permis à Esdras de revenir à Jérusalem (457 av. JC) et de prendre avec lui tous ceux qui voudraient revenir. Rien n'est connu au sujet de la relation entre le roi et Esdras, on ne peut affirmer avec certitude qu'Esdras travaillait à la Cour du roi. Esdras 8 répertorie les chefs des familles de ceux qui étaient revenus, commençant par les rapatriés sacerdotaux, suivis de la lignée royale et se terminant avec l'ensemble de la population juive. Douze familles sont nommées spécifiquement, donnant l'impression qu'il s'agit d'un rappel volontaire des douze tribus d'Israël.

Le passage répertorie environ 1 500 hommes, qui seraient environ 5 000 à 6 000 au total, si on comptait les femmes et les enfants. Il s'agissait d'un groupe beaucoup plus petit que le premier groupe qui était revenu avec Zorobabel et le prêtre Josué.

Lisez Esdras 7:1-10. Que nous dit ce passage sur Esdras?

Esdras est un scribe avec un héritage sacerdotal. En tant que prêtre, il est un descendant d'Aaron, le frère de Moïse, qui a été le premier prêtre de la nation d'Israël. En considérant le compte rendu du livre d'Esdras, ainsi que la tradition juive, le nom d'Esdras est très élevé même aujourd'hui. Qu'Esdras ait servi comme scribe dans la Cour du roi Artaxerxès n'est pas connu; ainsi, cette description d'Esdras comme un scribe se réfère soit à ses anciennes responsabilités ou à ses capacités, dont il commence à faire preuve après son arrivée en Juda.

Cependant, Esdras doit avoir travaillé pour Artaxerxès dans une certaine mesure étroite afin que le roi l'envoie comme chef d'expédition.

Dans Esdras 7:6 et 10, Esdras est décrit comme un scribe « versé » dans la loi et « consacré » ou un enseignant. Le mot « versé » signifie littéralement « rapide », décrivant quelqu'un qui comprend et gère vite les informations. Esdras avait un esprit habile – il était connu pour ses connaissances et sa finesse mentale au sujet de la loi de Dieu. En outre, le fait que le roi ait choisi Esdras d'un groupe d'Israélites de Juda est un témoignage de ses capacités de courage et de leadership.

Remarque, Esdras a préparé son cœur à chercher « la loi du Seigneur » (Esdras 7:10). Comment ce principe s'appliquerait-il à notre propre vie maintenant?

Le décret d'Artaxerxès

Lisez Esdras 7:11-28. Quels sont les composantes du décret du roi? Pourquoi ces instructions étaient-elles importantes pour le peuple d'Israël?

Le décret d'Artaxerxès ressemble au premier décret de Cyrus. Le roi conseille à tous ceux qui sont prêts, en particulier de la lignée sacerdotale, à faire le voyage à Jérusalem. Bien que selon les documents historiques de Murashu, la majorité des Juifs était restée finalement en Perse (comme le prouve l'histoire d'Esther), il y avait ceux qui avaient attendu cette occasion pour commencer une nouvelle vie dans la patrie de leurs ancêtres. Le roi destinait la plupart de ses observations aux trésoriers des territoires trans-Euphrate. Les trésoriers devraient fournir à Esdras tout ce dont il avait besoin pour restaurer la ville et « embellir la maison du Seigneur » (*Esdras 7:27*). Finalement, le roi demanda à Esdras de s'assurer du bon respect de la loi de Dieu, ainsi que de la loi du pays, en mettant en place le système judiciaire. L'ordre et l'organisation issus de cet édit sont des aspects importants de toute société. En outre, le roi a facilité à Esdras et aux Israélites le rétablissement dans leur patrie.

La préoccupation du roi pour la reconstruction de la ville et du temple indique-t-elle qu'il était devenu un croyant au Dieu d'Esdras? Artaxerxès appelle Dieu, le « Dieu d'Israël, dont la demeure est à Jérusalem » (*Esdras 7:15*). La terminologie du roi sur le Dieu d'Israël implique qu'il considérait le Seigneur simplement comme une autre divinité locale qu'on devait apaiser par des dons et des sacrifices. Il ne voulait pas que ce Dieu local soit en colère contre lui et ses fils (*Esdras 7:23*). En outre, il convient de noter que 457 av. JC est aussi l'année d'une révolte égyptienne contre le gouvernement persan; ainsi, il est probable que les actions magnanimes du roi étaient destinées à fidéliser la province de Juda.

Malheureusement, malgré l'interaction du roi avec Esdras et Néhémie, il n'est pas devenu un croyant en Dieu. Du moins rien dans les textes n'indique qu'il était devenu un croyant, ce qui signifie que le Seigneur peut utiliser des personnes même non converties pour faire Sa volonté sur la terre.

Même au milieu de tant de douleur et de souffrance, comment pouvons-nous apprendre à faire confiance à la souveraineté de Dieu dans le monde entier, comme on le voit ici?

L'importance de l'éducation

Lisez Esdras 7:6 et 10. Qu'est-ce que ces textes nous enseignent sur l'importance d'une bonne éducation religieuse?

La dévotion sincère d'Esdras à Dieu et sa décision d'étudier, de pratiquer et d'enseigner la parole de Dieu (*Esdras 7:6, 10*) le prépara à un ministère plus grand en Israël. Littéralement, le texte biblique déclare qu'il se consacra à l'étude, à l'œuvre et à l'enseignement de la loi du Seigneur.

Ellen G. White donne un aperçu important: « Descendant d'Aaron, Esdras reçut une formation de prêtre; mais il se livrait aussi à l'étude des livres des magiciens, des astrologues et des sages du royaume médo-persan. Cependant, il n'était pas satisfait de son état spirituel; il désirait ardemment vivre en pleine harmonie avec le Seigneur et soupirait après la sagesse d'en haut, afin de pouvoir accomplir la volonté divine. Il appliqua donc "son cœur à méditer et à mettre en pratique la loi de l'Éternel" (*Esdras 7:10*). Ceci le poussa à étudier sérieusement l'histoire du peuple de Dieu, telle qu'elle est rapportée dans les écrits des prophètes et des rois. Il examina les livres historiques et poétiques de la Bible, afin de comprendre pourquoi le Seigneur avait permis la destruction de Jérusalem et la captivité des Juifs en pays païen. » – *Prophètes et des rois*, pp. 836, 837.

« Esdras s'efforça de se préparer pour l'œuvre qu'il croyait lui incomber. Il rechercha le Seigneur avec beaucoup de sérieux, afin de pouvoir être un sage docteur en Israël. Alors qu'il apprenait à soumettre sa volonté et son esprit à l'autorité divine, les principes de la véritable sanctification pénétraient dans sa vie. Ces principes contribuèrent plus tard, non seulement à transformer le caractère des jeunes, mais aussi celui de tous ceux qui entraient en contact avec lui. » – *idem*, pp. 837, 838.

Notez que bien qu'Esdras ait appris la vie des païens, il a pu faire la différence en sachant qu'ils n'étaient pas corrects; ainsi, il a cherché à connaître la vérité de la source de la vérité, qui est la parole de Dieu et la « loi de l'Éternel ». Il a dû désapprendre une grande partie de ce qu'il avait appris dans les universités de ce monde, parce que, sans doute, une grande partie de ce qu'ils enseignaient était contraire à la parole de Dieu. Après tout, à quoi lui serviraient « les écrits des magiciens et des astrologues »?

De quelles façons, même aujourd'hui, pourrions-nous désapprendre beaucoup de ce que nous avons appris du monde?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Esdras, prêtre et Scribe » chap. 50, *Prophètes et rois*.

Méditez sur la diligence d'Esdras: « Il fut l'interprète de Dieu, instruisant tous ceux qui l'approchaient sur les principes qui régissent le ciel. Jusqu'à la fin de ses jours, sa tâche principale fut d'enseigner, soit à la cour médo-persane, soit à Jérusalem. Sa capacité de travail augmentait à mesure qu'il faisait part à d'autres des vérités qu'il connaissait. Il devint aussi un homme pieux et fervent. Témoin de Dieu, il démontrait au monde la puissance des vérités bibliques qui ennoblissent la vie quotidienne. » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 838.

« Dans la réforme qui doit s'opérer de nos jours, il faut des hommes qui, comme Esdras et Néhémie, n'atténueront ni n'excuseront le péché, des hommes qui ne reculeront pas pour venger l'honneur de Dieu. Ceux qui assumeront cette responsabilité n'excuseront pas le mal; ils ne le recouvriront pas du manteau d'une fausse charité. Ils sauront que Dieu ne fait pas acception de personnes et que la sévérité témoignée envers quelques-uns est une preuve de miséricorde pour beaucoup. Ils sauront aussi que l'Esprit du Christ se manifesterà toujours chez celui qui dénonce le péché. », *Idem*, pp. 932, 933.

Discussion:

- ① Oui, nous avons beaucoup de merveilleuses promesses du Seigneur. Dans le même temps, toutefois, Dieu ne nous force pas à Lui faire confiance. Quels sont les choix que nous pourrions avoir faits dans nos propres vies qui empêchent l'accomplissement de Ses promesses dans notre vie?
- ② Lisez la prière de Daniel 9:1-23. Quels sont les principes que vous y voyez qui peuvent être appliqués d'une manière personnelle à votre propre expérience? Autrement dit, qu'a fait Daniel, quelle a été son attitude et qu'est-ce qu'il demandait? Que voyez-vous d'autre dans cette prière qui puisse s'appliquer à nous aujourd'hui?
- ③ Dans la leçon de jeudi, nous lisons le passage où Ellen G. White a écrit sur la centralité de la parole de Dieu dans le ministère d'Esdras et comment il travaillait avec diligence pour la répandre parmi le peuple. Quelle leçon évidente et importante émerge ici pour nous aujourd'hui en ce qui concerne le rôle central que la parole de Dieu devrait avoir dans nos vies et dans l'église?

Attaqué par l'acide

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Banza Mwela, pasteur d'une église de dimanche en République démocratique du Congo, a failli mourir lorsque son épouse et son fils lui ont aspergé de l'acide sur la peau le jour de son baptême dans l'Église Adventiste du Septième Jour. Mais Banza, son visage défiguré en permanence, survécut, et aujourd'hui, il est devenu un pasteur adventiste qui prêche sur son témoignage puissant et attire les foules à Jésus. « Je loue le Seigneur que j'appartiens à la famille adventiste du septième jour et que le diable a été vaincu », déclara Banza. L'histoire débute en octobre 2013 lorsque Banza a participé à une campagne d'évangélisation dans la ville du Sud-Est de Likasi. Désireux d'en savoir plus sur les doctrines adventistes, il s'inscrivit à l'école de formation pastorale à l'université locale, Philip Lemon University.

Le jour de son baptême, Banza rentra chez lui, chantant joyeusement un hymne à la gloire de Jésus. Quand il entra à la maison, son fils adulte se précipita vers lui et jeta un seau d'acide sulfurique sur son visage et son corps. Aveuglé et meurtri, Banza était dans l'agonie et roulait sur le plancher.

Sa femme et ses fils étaient dans un courroux démoniaque parce qu'il avait quitté leur église; ils ont comploté l'attaque dans l'espoir qu'il mourût sur place, dit Robert S. Muhune, président de la Mission du Sud-Est du Congo. « Mais heureusement un miracle s'est produit », déclara-t-il. « L'homme n'est pas mort. »

Les voisins entendirent les cris de Banza et le précipitèrent à l'hôpital. Les médecins n'étaient pas sûrs qu'il vivrait. Il avait perdu un œil et la plupart de la peau sur son corps. Il passa des semaines en soins intensifs, et des greffes de peau et autre chirurgie plastique reconstructive se poursuivent encore aujourd'hui. L'Église Adventiste mondiale aida à couvrir les opérations coûteuses.

La femme de Banza et son fils disparurent après l'attaque.

Banza, abandonné, resta dans la douleur, passa quelque temps à l'hôpital. Il partage activement son témoignage dans les églises et lors des réunions de camp. Son passage préféré de la Bible est Ésaïe 43:1-3 qu'il lit quand il partage son histoire: « Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob! Celui qui t'a formé, ô Israël! Ne crains rien, car je te rachète, Je t'appelle par ton nom: tu es à moi! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; Si tu marches dans le feu, tu ne te bruleras pas, et la flamme ne t'embrassera pas. Car je suis l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur; Je donne l'Égypte pour ta rançon, L'Éthiopie et Saba à ta place. »

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Esdras 1:1-3*

Lecture recommandée: *Esdras 1, Esdras 4:1-5, et Esdras 7.*

Notre Dieu est le Seigneur de l'histoire. Il intervient en faveur de Son peuple pour honorer Ses promesses de les ramener dans leur pays. Il a pris soin des Israélites et prendra soin de nous selon Son infallible dessein.

Les livres d'Esdras et de Néhémie, qui étaient une unité à l'origine, commencent par une leçon de l'œuvre miséricordieuse de Dieu pour Israël par le roi Cyrus. Les livres se concentrent spécifiquement sur la ligne temporelle du ministère de Zorobabel et d'Esdras. Le premier groupe d'exilés, qui retournait en Israël en 537/6 av. JC, était dirigé par Zorobabel, le gouverneur, et Josué, le souverain sacrificateur. L'expérience de Zorobabel avec la reconstruction du temple à Jérusalem est rapportée dans Esdras 1 à Esdras 4:5. Esdras 7 commence alors à raconter le retour du deuxième groupe d'exilés, sous la direction d'Esdras, environ 80 ans plus tard.

L'étude de cette semaine commence avec les prophéties sur le premier retour des exilés. Ces prophéties, rapportées dans les livres de Jérémie et de Daniel, consistent en la prédiction de 70 années d'exil par le prophète Jérémie (*Jérémie -25:11, 12*) et l'angoisse subséquente de Daniel concernant l'accomplissement de la prophétie dans Daniel 9. Dieu assure à Daniel qu'Il veille sur les exilés et qu'Il accomplira Sa parole. Le roi Cyrus accomplit la prophétie et ordonne aux Juifs de revenir et de reconstruire leur temple sous la direction de Zorobabel.

Le deuxième groupe de rapatriés est arrivé en 457 av. JC, environ 60 ans après la reconstruction du temple à Jérusalem, en 515 av. JC. Esdras 7, qui détaille leur retour, est une introduction d'Esdras, qui est un scribe et un expert dans la loi du Seigneur. En d'autres termes, Esdras est un enseignant de la torah et consacre sa vie au service de Dieu. Il tente de raviver un intérêt pour la parole de Dieu parmi les exilés.

Partie II: Commentaire

Afin de comprendre le message d'Esdras et de Néhémie, il est important de reconnaître les structures littéraires simplifiées de ces deux ouvrages.

Structure littéraire d'Esdras (simplifiée):

I. Retour de Babylone à Jérusalem à la suite du décret de Cyrus.

1. En 537/6 av. JC, Zorobabel et Josué, sous la direction de Dieu, ramènent à Juda le premier groupe d'Israélites (*Esdras 1:1-4:5*).

2. Le temple de Dieu à Jérusalem reconstruit sous le règne de différents rois étrangers (*Esdras 4:6-6:22*).

II. Retour de Babylone à Jérusalem à la suite du décret d'Artaxerxes.

1. En 457 av. JC, Esdras, sous la direction de Dieu, ramène à Juda le deuxième groupe d'Israélites (*Esdras 7:1-8:36*).

2. Les réformes d'Esdras (*Esdras 9:1-10:44*).

Structure littéraire de Néhémie (simplifiée)

I. Retour de Babylone à Jérusalem à la suite des lettres d'approbation du roi Artaxerxes.

1. En 444 av. JC, Néhémie, sous la direction de Dieu, ramène à Juda le troisième groupe d'Israélites (*Neh. 1:1-2:10*).

2. Le mur de Jérusalem reconstruit (*Neh. 2:11-7:3*).

II. L'étude de la parole de Dieu, ainsi que le réveil et la réforme en Israël.

1. Les rapatriés sont énumérés. Ils se consacrent à Dieu, à l'étude de Sa parole et à Sa volonté. Les rapatriés célèbrent la consécration du mur de Jérusalem (*Neh. 7:4-12:47*).

2. Les réformes finales de Néhémie (*Neh. 13:1-13:31*).

Familiarisez-vous avec ces structures, les événements historiques de base et les dates. Mieux encore, mémorisez-les. Cette information vous aidera à éviter toute confusion concernant les trois interventions de Dieu en faveur de Son peuple pour le ramener à Jérusalem. De plus, cela vous aidera à comprendre le message de ces deux livres. De quel message s'agit-il? Le Seigneur est fidèle et accomplit Ses promesses. Gardez à l'esprit que certaines parties de ces livres sont composées d'une manière thématique plutôt que par ordre chronologique (en particulier *Esdras 4:6-23*).

Dans le cadre des structures littéraires simplifiées d'Esdras et de Néhémie, notez les décrets qui ont facilité les trois retours du peuple de Dieu à Jérusalem:

Les trois décrets cruciaux des rois médo-persans:

1. *Le décret de Cyrus, en 538 av. JC*, dans lequel les Juifs reviennent de l'exil babylonien et commencent à reconstruire le temple de Jérusalem.

2. *Le décret de Darius, en 520 av. JC*, dans lequel les Juifs retournent à Jérusalem et reprennent la construction du temple (reconstruit et dédié en 515 b. c).

3. *le décret d'Artaxerxes, en 457 av. JC*, par lequel la ville de Jérusalem est reconstruite et les Juifs obtiennent l'autonomie nationale.

Il faut souligner que le défi pour Esdras et Néhémie n'était pas de reconstruire le temple (il a été achevé et consacré au service en 515 av. JC, soit près de 60 ans avant l'arrivée d'Esdras à Jérusalem). Ces hommes cherchaient plutôt à reconstruire la ville de Jérusalem, à mettre en place son administration et à atteindre l'autonomie nationale pour Israël.

Le tableau suivant énumère les rois perses et les groupes qui sont retournés en Israël sous leurs règnes. En outre, la quatrième colonne énumère spécifiquement le travail que chaque groupe a fait en Israël et ce qui s'est passé pendant le règne de chaque roi perse. Le tableau est conçu pour donner à l'enseignant une meilleure idée de la chronologie des événements.

Chronologie des événements durant les règnes des rois de Perse (à partir de la période de 537-444 av. JC)

Roi de Perse	Années de règne	Groupes de rapatriés et autres événements significatifs	Reconstruction qui a eu lieu sous chaque roi
Cyrus "le grand"	559-530 av. JC	537/536 av JC, premier groupe de rapatriés (Zorobabel et Jesué)	Début de la construction du temple
Cambyses II	530-522 av. JC		
Darius I	522-486 av. JC		Mars 515 av. JC, temple achevé et dédié
Xerxes I (Ahasuerus)	486-465 av. JC	Esther épouse Xerxes I et devient reine	Résistance à la reconstruction de Jérusalem
Artaxerxes I	465-425 av. JC	457 av. JC, Esdras revient avec le deuxième groupe. 445/444 av. JC, Néhémie revient avec le troisième groupe	La plus longue période prophétique commence (Dan. 8:14, Dan. 9:24-27). Opposition à la reconstruction de Jérusalem (Esdras 4:7-23). Mur de Jérusalem reconstruit

Premier retour (537/536 av. JC)

Dans l'accomplissement des prophéties de Jérémie et d'Ésaïe, le roi Cyrus proclame: « L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda » (*Esdras 1:2 NEG*). Cette affirmation ne signifie pas que Cyrus est devenu un disciple de Dieu. Cyrus essayait de plaire aux gens de son royaume en reconnaissant leurs dieux et leurs croyances religieuses.

Le roi a crédité tous les dieux, demandant une bénédiction de tous, dans un effort d'obtenir le soutien de ses sujets. La plume d'inspiration nous dit cependant que « Au moment fixé par le Très-Haut pour la reconstruction de son temple à Jérusalem, il fit comprendre à Cyrus, 'son serviteur', les prophéties qui le concernaient — si familières à Daniel — et il lui suggéra d'accorder la liberté au peuple juif. Lorsque le roi apprit que les prophéties avaient annoncé plus d'un siècle avant sa naissance la manière dont serait prise Babylone, lorsqu'il lut le message qui lui était adressé par le Roi de l'univers... alors son cœur fut profondément remué, et il résolut d'accomplir la mission divine qui lui était confiée. » - Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 764, 765. Ainsi, Cyrus publia le décret pour les exilés Juifs de retourner à Jérusalem. Le premier retour n'était pas une relocalisation forcée; les Juifs étaient libres de choisir de retourner sur leur terre. La scission qui vint plus tard entre les royaumes du Nord et du sud d'Israël et la faille entre les tribus n'était pas guérie pendant l'exil. Seuls les descendants de ceux qui appartenaient au Royaume du sud de Juda ont répondu à l'appel de retourner à la terre promise.

Le roi Cyrus nomma Sheshbazzar (signifiant « Péché ou que Shamash protège le père ») en tant que chef de l'entreprise. Quel indice le nom de Sheshbazzar nous donne-t-il sur son identité? Voici deux possibilités. Le nom Sheshbazzar, ainsi que la mention de lui en tant que dirigeant, apparaît seulement au début du retour de la captivité babylonienne. En outre, le gouverneur du peuple est toujours appelé Zorobabel (signifiant « la semence de Babylone »). Ainsi, il est communément déduit que Sheshbazzar et Zorobabel sont une seule et même personne (les deux sont des noms babyloniens, mais le second pourrait être plus religieusement neutre et officiel). Ou il se peut que Sheshbazzar était gouverneur au début, mais est mort très tôt et a été remplacé par Zorobabel.

Zorobabel a amené le premier groupe de rapatriés à Jérusalem et a commencé la construction du temple. Cependant, beaucoup d'opposition se sont soulevées, et Pendant plusieurs années, le travail a commencé et a cessé un certain nombre de fois. À la fin, Dieu envoya les prophètes Aggée et Zacharie, en 520/519 av. JC, pour encourager le peuple à achever le travail du temple. Par conséquent, il a fallu 20 ans après l'arrivée des rapatriés pour terminer et consacrer le temple (515 av. JC).

Deuxième retour (457 av. JC):

Esdras 8 énumère les exilés qui sont revenus avec Esdras. Outre les prêtres et les familles royales, 12 chefs de famille juifs sont cités. Le retour des exilés rappelle au lecteur le puissant exode d'Égypte. Tout comme les 12 tribus ont voyagé de l'Égypte à la terre promise, maintenant, une fois de plus, 12 familles ont voyagé en Israël.

Le deuxième retour est rendu possible par le roi Artaxerxes, qui envoie une lettre avec Esdras, ouvrant la porte aux Juifs. Une fois de plus, il est souligné que tous ceux qui se sont engagés à aller à Jérusalem peuvent le faire. Artaxerxes reconnaît le Dieu d'Israël qui, pour lui, est un « dieu » local. Fait intéressant, le roi reconnaît l'intelligence d'Esdras et mentionne spécifiquement sa « sagesse donnée par Dieu », alors qu'il lui commande d'être le chef de l'expédition. Le travail d'Esdras était d'enseigner à son peuple les lois de Dieu et d'établir la culture religieuse de son peuple. Le roi perçoit aussi son propre rôle

dans ce travail. Il comprend qu'il facilite la restauration de la religion des Juifs, ainsi que leur identité, en envoyant un groupe d'expatriés avec Esdras.

Par son décret, qui ordonne la restauration de Jérusalem et pas seulement du temple, le roi Artaxerxes accomplit la prophétie de 70 semaines dans Daniel 9:25. L'an 457 av. JC est le point de départ des 70 semaines qui sont « coupées » de la prophétie de 2 300 jours/années, ce qui fait que les deux périodes commencent la même année. La prophétie des 70 semaines se termine en l'an 34, ce qui aboutit à la lapidation d'Étienne, coïncidant avec l'annonce de l'Évangile aux païens après la crucifixion de Jésus en l'an 31 (au milieu de la semaine mentionnée dans Daniel 9:27). La période de 2 300 ans se termine alors en 1844, ce qui en fait la période prophétique la plus longue. Sa fermeture marque le début du jugement antérieur à l'avènement dans le ciel (le jour antitypique des expiations). Par conséquent, le temps du retour d'Esdras sur la terre d'Israël joue un rôle crucial dans la prophétie. (Pour plus d'étude sur ce sujet, voir leçon 3.)

Partie III: Application de la vie

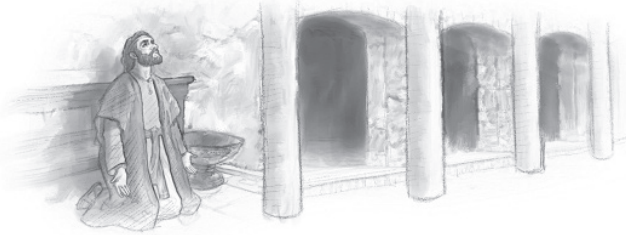
Esdras 1:1 déclare que « l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus afin qu'il donne l'ordre de permettre aux Juifs de retourner au pays d'Israël ». Cyrus répond à l'inspiration de l'Esprit de Dieu, qui a touché le roi de publier un décret permettant aux Juifs de reconstruire le temple à Jérusalem. Incroyablement, un roi païen répond à l'inspiration de Dieu! Cyrus, en un sens, se réveilla à l'appel de Dieu.

Quand Dieu vient dans nos vies, nous sommes réveillés à Son inspiration. Une telle motivation positive vient d'une appréciation des œuvres puissantes et gracieuses de Dieu dans l'histoire et dans notre vie. Cette appréciation pour Dieu nous permet d'admirer et de Le suivre et de persévérer dans notre marche avec Lui et dans le travail qu'Il nous donne à faire. Notre meilleure performance vient d'une réalisation de qui Dieu est et de ce qu'Il a fait, de savoir comment Il intervient avec amour en faveur de Son peuple et comment Il les incite à l'action.

Discutez des questions suivantes avec votre classe après avoir partagé le sens de « réveiller » (Esdras 1:1) du passage ci-dessus:

Qu'est-ce qui vous motive à suivre la direction de Dieu? Comment avez-vous senti que Dieu vous réveillerait pour faire quelque chose pour Lui dans votre vie?

Néhémie



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Néhémie 1-2, Deut. 7:9, Psaume 23:1-6, Nombres 23:19.*

Verset à mémoriser: « Lorsque j’entendis ces choses, je m’assis, je pleurai, et je fus plusieurs jours dans la désolation. Je jeunai et je priai devant le Dieu des cieux, et je dis: O Éternel, Dieu des cieux, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t’aiment et qui observent tes commandements! » (*Néhémie 1:4, 5, LSG*).

Jusqu’ici, deux groupes de captifs sont rentrés en Juda dans l’accomplissement au moins partiel des promesses de Dieu à la nation hébraïque. Mais il y a un autre groupe d’exilés que Dieu préparait. Le dernier groupe de captifs est chargé de résoudre un problème. Bien que les deux premiers groupes retournés aient reconstruit Jérusalem et complété ce projet en terminant le temple, le reste de la construction a été abandonné face à l’opposition des nations environnantes. Les peuples de la région ne voulaient pas que les Israélites reconstruisent la ville et ses remparts, parce qu’ils craignaient que les Israélites redeviennent une nation puissante (*Esdras 4:6-24*). Ainsi, le retour des Israélites semblait être une menace, et ils étaient déterminés à les empêcher. Mais Dieu n’a pas appelé Son peuple pour l’abandonner sans avoir accompli Son dessein.

Ainsi, Il préparait un autre homme pour accomplir Sa volonté. Il s’appelait Néhémie, et nous sommes tous animés d’une crainte respectueuse devant son personnage et son œuvre grandiose pour le Seigneur.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 octobre.

Néhémie reçoit de mauvaises nouvelles

Le livre de Néhémie s'ouvre un peu de la même manière que le livre de Daniel (*lisez Dan. 1:1, 2*), et ce fut avec des mauvaises nouvelles. Oui, plusieurs étaient rentrés dans leur patrie ancestrale, mais la vie était difficile pour eux.

Lisez Néhémie 1:1-4. Pourquoi Néhémie était-il si affligé? Quelle a été sa réponse à la mauvaise nouvelle qu'il a reçue?

Certains Juifs amenés en captivité quelques années plus tôt furent amenés à Suse, l'un des quatre centres administratifs de l'empire perse, lorsque Néhémie servait dans le palais royal comme un échanson. Le terme utilisé pour « Hanani, l'un de mes frères » se réfère probablement à un frère de sang, parce qu'il y a un autre nom semblable, mais plus familial, se référant à Hanani dans Néhémie 7:2, bien que cela puisse aussi n'être simplement qu'un compatriote israélite. La conversation avec Hanani s'est probablement passée entre mi-novembre et mi-décembre de l'an 445 av. JC, environ 13 ans après le retour d'Esdras à Jérusalem. Hanani rapporte que la situation à Jérusalem est désastreuse. Le peuple n'a pas été en mesure de reconstruire Jérusalem, et l'ennemi a détruit les murs de la ville, la laissant sans défense et désolée.

Néhémie aurait entendu des rumeurs que les Samaritains avaient détruit les murs de la ville, mais il n'avait pas de réponses définitives jusqu'à ce jour. En conséquence, le roi Artaxerxès lui-même porta un coup dur à l'espoir des rapatriés en arrêtant la progression de la construction après que les gens au-delà de la rivière se soient plaints (*Esdras 4*).

Bien que le temple ait été reconstruit, il n'était pas parfaitement aménagé, parce que ceux qui étaient au service du temple étaient incapables de vivre à Jérusalem. La situation rendit Néhémie triste: les Juifs n'avaient pas glorifié Dieu même s'ils étaient revenus à cet effet. Au contraire, ils avaient négligé la maison de Dieu et la ville sainte, en raison de leur crainte de l'ennemi et de l'oppression.

Ainsi, Néhémie se tourna automatiquement vers Dieu. Il ne s'est pas plaint que le peuple de Juda manque de foi ou qu'il est lâche, et il n'a non plus accepté le statu quo. Néhémie est allé sur ses genoux et Il a commencé la prière et le jeûne.

À cette mauvaise nouvelle, Néhémie pleura, jeuna et pria. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur comment, surtout en période d'épreuve, nous devons faire appel au Seigneur?

Prière de Néhémie

Lisez la prière de Néhémie dans Néhémie 1:5-11. Quelles sont les différentes composantes de la prière? Pourquoi Néhémie s'inclut-il parmi ceux qui sont coupables?

1. Dieu Tu es grand et miséricordieux (*Neh. 1:5*).
2. Écoute ma prière (*Neh. 1:6*).
3. Confession des péchés (*Neh. 1:6, 7*).
4. N'oublie pas Tes promesses (*Néeh. 1:8, 9*).
3. Tu nous as rachetés (*Neh. 1:10*).
2. Écoute ma prière (*Neh. 1:11*).
1. Dieu accorde la prospérité et la miséricorde (*Neh. 1:11*).

La prière de Néhémie est une belle composition racontant la grandeur de Dieu, leur nature pécheresse, et un appel au secours. La prière ressemble à la prière de Daniel dans Daniel 9, et il est possible que Néhémie fût familier à cette prière. Il convient de noter que Néhémie ne commence pas par un appel au secours, mais plutôt en affirmant d'abord la vérité sur qui est Dieu, combien Il est grand et miséricordieux. Il souligne également que Dieu garde Son alliance et qu'Il fait miséricorde à ceux qui L'aiment, comme pour rappeler à Dieu qu'Il a toujours été fidèle et qu'Il ne peut pas changer face à leur situation.

La prière a une structure spéciale (représentée ci-dessus) qui se concentre sur le verset 8, où Néhémie articule les promesses de Dieu. Néhémie dit: « Souviens-Toi! » En d'autres termes: Dieu, n'oublie pas que Tu as promis de nous épargner lorsque nous sommes infidèles, mais que Tu as aussi promis de nous ramener et de nous restaurer. Puisque la première promesse s'est accomplie, maintenant il est temps d'accomplir l'autre, parce que nous sommes revenus à Toi. Néhémie n'a pas peur de revendiquer les promesses de Dieu et de les Lui rappeler. Bien sûr, ce n'est pas que Dieu ait oublié Ses promesses. Au contraire, Dieu prend plaisir à notre volonté de réclamer Ses promesses. Il veut que nous croyions en Ses promesses, et donc, de les Lui rappeler à voix haute. En reprenant ce que Dieu nous a promis, nous pouvons être renforcés dans notre détermination à faire confiance à ces promesses, surtout quand tout semble perdu.

Quelles sont les promesses de Dieu que vous pouvez réclamer dans votre vie maintenant? Pourquoi est-il important de ne jamais cesser de revendiquer ces promesses? (Après tout, si vous abandonnez, que ferez-vous?)

Néhémie parle

Lisez Néhémie 2:1-8. Qu'est-il arrivé à la suite des prières et du jeûne de Néhémie?

Néhémie 1:11 dit que Néhémie était l'échanson du roi. Pour nous, cela peut sembler une tâche sans importance, mais les échansons pouvaient être des hommes d'influence considérable, car ils avaient un accès constant et étroit au roi. Les échansons servaient à boire au roi afin de prévenir la maladie ou la mort du roi. Hérodote fait remarquer que les Perses donnaient un grand honneur aux échansons, car ils étaient considérés comme des hauts fonctionnaires. Par exemple, l'échanson du roi assyrien Esarhaddon était également le principal ministre du royaume. Ainsi, Néhémie occupait une position élevée dans le royaume, et en raison de son accès au roi, il implora Dieu de l'utiliser pour parler au roi de la situation en Juda.

Lisez Néhémie 2:1-8. Qu'est-il arrivé à la suite des prières et du jeûne de Néhémie?

La prière est exaucée au mois de Nisan, qui correspond au mois d'avril de l'an 444 av. JC. Quatre mois se sont écoulés depuis qu'Hanani et les Juifs aient apporté les nouvelles inquiétantes de Jérusalem à Néhémie. Pendant quatre mois, Néhémie a prié et jeûné, et chaque jour aurait pu paraître comme si Dieu ne répondait pas. Mais le calendrier de Dieu est toujours parfait. Dieu préparait le roi à écouter Néhémie et à réagir favorablement.

Ce n'était pas courant de voir l'échanson démis de ses fonctions pour le nommer gouverneur. Dieu a parlé par l'intermédiaire de Néhémie et touché le roi de Perse, Artaxerxès I, afin de nommer Néhémie gouverneur sur le territoire de Juda. La mention de la reine donne à penser qu'il s'agissait peut-être d'une occasion privée, car ce n'était pas habituel pour la reine d'être présente lors des banquets officiels. Néhémie ne mentionne pas immédiatement Jérusalem, afin d'empêcher le roi d'avoir des idées préconçues, mais plutôt, il lance un appel émotionnel au roi sur une chose personnelle à lui. Au moment où le lieu spécifique est mentionné, le roi était convaincu.

De quelle manière peut-on voir un parallèle entre la position de Néhémie dans cette cour et Daniel à Babylone? Qu'est-ce que cela nous dit sur le caractère de Néhémie, au point que le roi semble si favorablement disposé à l'écouter?

Néhémie envoyé

Le roi envoya des lettres par Néhémie à Sanballat l'Horonite et Tobie l'Ammonite, les hauts fonctionnaires de la région au-delà de la rivière, afin de permettre à Néhémie d'accomplir sa mission. En outre, le roi ordonna à Asaph, le gardien de la forêt du roi, de fournir à Néhémie tout le bois nécessaire à la reconstruction de la ville, des murs et des portes du temple.

Lisez Néhémie 2:9, 10. **Que nous disent ces versets sur l'opposition à laquelle Néhémie et les Juifs en général allaient faire face?**

Néhémie est arrivé à Jérusalem autour de l'an 445/444. L'opposition semble surgir avant même que Néhémie eût tenté toute action, comme le démontrent les problèmes nés de la demande envoyée aux gouverneurs. Bien que Tobie soit un nom juif, qui signifie « Le Seigneur est bon » (son fils Jochanan portait également un nom juif, « Le Seigneur est miséricordieux »), il servait comme gouverneur d'Ammon. Ainsi, Jérusalem était encerclée par des ennemis: Sanballat, le gouverneur de Samarie au nord, Tobie le gouverneur d'Ammon à l'est et Geshem l'Arabe (*Neh. 2:18, 19*) vers le sud, qui s'empare d'Edom et de Moab. Il est regrettable que les dirigeants de cette région se soient opposés à Néhémie préoccupé par le « bien-être » des opprimés. Les tyrans ne se réjouissent pas du bonheur de ceux qu'ils intimident.

« Cependant, le fait d'arriver à Jérusalem avec une escorte militaire, montrant que Néhémie avait une mission importante, excita la jalousie des tribus païennes qui vivaient près de la cité et avaient si souvent témoigné leur hostilité envers les Juifs en leur adressant des injures. A leur tête se trouvaient les chefs Sanballat, le Horonite, Tobija, l'Ammonite, et Guéschem, l'Arabe. Dès l'arrivée de Néhémie, ils virent d'un mauvais œil les activités de l'homme de Dieu et s'efforcèrent de faire échouer ses plans, en entravant son œuvre par tous les moyens. » - Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 877, 878.

Quelles autres histoires bibliques pouvez-vous trouver qui montrent comment ceux qui sont appelés par Dieu pour faire Sa volonté feront face à l'opposition? Apportez votre réponse à la classe le sabbat.

Néhémie se prépare pour sa tâche

Sans aucun doute, le Seigneur avait appelé Néhémie à cette tâche et Il donnerait tout ce dont il aurait besoin. Armé de la connaissance des promesses de Dieu et de la certitude de l'appel de Dieu, Néhémie se mit à l'œuvre. Mais il progressait avec soin et dans la prière. En d'autres termes, même s'il savait que Dieu était avec lui, cette connaissance ne l'empêchait pas de méditer essentiellement sur ce qu'il ferait.

Lisez Néhémie 2:11-20. Que fait Néhémie pour préparer le projet de reconstruction de la muraille?

Leçons de leadership:

Leçon 1: Néhémie ne dit à personne ce que sont les plans que « Dieu a mis dans mon cœur pour exécuter à Jérusalem » (*Neh. 2:12*). Non seulement il ne dit pas à l'ennemi, mais aussi il se garde de le dire aux chefs juifs. Il est allé à une mission pour mettre les choses à l'ordre.

Leçon 2: Avant de présenter quoi que ce soit, Néhémie planifie tous les travaux qui seront nécessaires.

Leçon 3: Quand il parle de la tâche, Néhémie décrit tout d'abord ce que Dieu a fait jusqu'à présent pour mener cette expédition, et puis, il ajoute les paroles du roi. Il encourage avant de demander l'engagement du peuple. C'est rien de moins qu'un miracle que les Juifs répondent ainsi favorablement et décident de construire, en dépit de la résistance qui va venir. Dieu avait disposé non seulement le roi par les prières et le jeûne de Néhémie, mais aussi le peuple juif, afin qu'il réponde avec audace et courage.

Lisez Néhémie 2:19, 20. Que nous disent ces versets sur la foi de Néhémie? Comment les textes comme Deutéronome 7:9, Psaumes 23:1-6 et Nombres 23:19, peuvent-ils avoir contribué à la foi de Néhémie?

Nos conversations montrent qui nous sommes et ce que nous croyons vraiment. Néhémie a tendance à prononcer des paroles édifiantes. Il n'a pas peur d'inscrire Dieu dans tout ce qu'il dit et de Le glorifier, même quand les gens se moquent de lui. Bien que Néhémie sache le mépris que les ennemis sentent envers lui, il ne mâche pas ses mots et ne cesse point d'inclure Dieu dans la conversation. Comme Joseph en Égypte plusieurs années auparavant, Néhémie n'a pas peur d'annoncer son Dieu parmi les gens qui ne croient pas en Lui.

Réflexion avancée: Lisez « L'homme de la situation », chap. 52, dans *Prophètes et rois*.

Néhémie était un homme de prière: « Néhémie avait souvent prié Dieu en faveur de son peuple; mais maintenant, alors qu'il le suppliait, une sainte pensée germe dans son esprit. S'il obtenait le consentement du roi et l'aide nécessaire pour se procurer les matériaux dont il avait besoin, il se chargerait lui-même de restaurer les murs de Jérusalem et de redonner à Israël sa puissance nationale. Il demanda au Seigneur de l'aider à trouver grâce aux yeux du roi, afin de pouvoir mener à bien sa tâche. « Donne aujourd'hui du succès à ton serviteur, dit-il, et fais-lui trouver grâce devant cet homme! » Néhémie attendit quatre mois le moment favorable pour présenter au roi sa requête. » - Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 869, 870.

Discussion:

- ① En réponse à la question de mercredi, que signifie l'affirmation que tout au long de la Bible - Ancien et Nouveau Testaments - tous ceux qui sont appelés par Dieu ont fait face à une opposition farouche? En fait, que signifie ce qu'ils ont fait dans presque tous les cas? Peut-être une meilleure question: pouvez-vous trouver des exemples de gens appelés par Dieu pour faire Sa volonté, et qui n'ont pas fait face à l'opposition? Qu'est-ce que cela nous apprend sur comment nous ne devrions pas nous décourager quand, même en faisant la volonté de Dieu, nous sommes confrontés à des obstacles dans l'accomplissement de ce que nous croyons que le Seigneur nous a appelés à faire?
- ② Lisez Néhémie 2:18. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la puissance que peut avoir un témoignage personnel, et comment cela a été crucial dans la réponse positive des compatriotes juifs de Néhémie à son appel?
- ③ Ni Esdras ni Néhémie ne pouvait rien accomplir sans l'aide du roi. En d'autres termes, ces hommes de Dieu ont travaillé en collaboration avec les autorités politiques, qui étaient des païens. Quelle leçon pouvons-nous tirer de cela sur quand et comment nous, en tant qu'église, pouvons travailler avec les autorités politiques quelles qu'elles soient? Dans le même temps, en faisant cela, pourquoi l'église doit-elle être très prudente?
- ④ Relisez la prière de Néhémie (*Neh. 1:1-11*) en classe. Que pouvez-vous tirer de ce cela qui vous aide à approfondir votre relation avec Dieu? Qu'est-ce que cela vous enseigne sur la renonciation, la confession et la proclamation des promesses de Dieu?

Histoire Missionnaire

Don de 4 000 Euros

Par Viriato Ferreira

Un grave dilemme émerge inopinément un vendredi matin.

L'architecte de notre centre de bien-être Vita Salus a annoncé qu'il fallait d'urgence mettre en place des garde-corps autour de plusieurs bâtiments.

« Si quelqu'un tombe, vous serez en difficulté », prévint-il.

Nous savions qu'il avait raison. Vita Salus — un centre d'influence inspiré d'Ellen White, qui fonctionne en harmonie avec les valeurs éthiques, professionnelles et spirituelles, confirmées par l'Église Adventiste du Septième Jour — se trouve au sommet d'une montagne près de la ville de Penela, environ 185 kilomètres au nord de la capitale du Portugal, Lisbonne.

L'architecte fixa le prix de la grille à 4 000 euros (\$4,900).

Je me tournai vers notre directeur financier.

« Avons-nous de l'argent? » demandai-je.

« Absolument pas », dit-il. « Il n'y a pas d'argent. »

Des soucis remplirent mon esprit. Soudain, une pensée me vint à l'esprit.

« À qui appartient le projet? » pensais-je. « Ce n'est pas le mien. C'est un projet de Dieu! »

Je partageai cette conviction avec le directeur financier et autres personnes présentes à la réunion.

« Dieu fournira les moyens » dis-je. « Voudriez-vous commander les rampes? »

Ils hochèrent la tête en accord, et je priai, « Seigneur, nous allons commander ces rampes car elles sont vraiment nécessaires. »

Nous commandions les rampes.

Cinq jours plus tard, un mercredi, je reçus un courriel de quelqu'un que je n'avais jamais rencontré.

« Docteur », écrit-il. « Je veux juste vous dire que j'ai déposé 4 000 euros sur le compte bancaire de Vita Salus. »

« Gloire à Dieu! » dis-je à haute voix.

Je lui écrivis un e-mail décrivant les événements de la veille au vendredi matin.

Il me répondit immédiatement.

« Docteur, cela confirme que l'argent est pour ce projet » écrit-il.

« Vendredi matin, je m'étais réveillé avec un désir d'aider Vita Salus. Je n'ai jamais été là, mais j'eus ce sentiment. Pourtant, je n'étais pas sûr si ma femme serait d'accord avec moi, alors je fis une courte prière, « Seigneur, si c'est Ta volonté, mets le même désir dans le cœur de ma femme. »

Dès que j'ai fini de prier, ma femme vint dans mon bureau et dit: « Chéri, tu sais, ce projet à Penela, je pense que nous devrions les aider. »

Je ne pouvais pas croire mes oreilles, et je lui demandai: « combien penses-tu que nous devrions donner? »

« Je pense que 4000 euros seraient une bonne chose », dit-elle.

Quelle leçon pour moi! Si nous avions arrêté notre travail à Vita Salus parce que nous n'avions pas les fonds, nous aurions perdu une grande bénédiction de foi en Dieu. Ce n'était pas les rampes. Il s'agissait de Dieu qui nous montre comment Son travail peut être accompli quand nous nous confions à Lui.

Dr. Viriato Ferreira, est directeur du centre de bien-être Vita Salus de Penela, au Portugal, et directeur adjoint honoraire du département des ministères de la santé de l'Église Adventiste du Septième Jour.

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Néhémie 1:4, 5*

Textes recommandés: *Néhémie 1, Néhémie 2*

Après les deux premiers groupes (le premier dirigé par Zorobabel et le second par Esdras), Dieu ordonne à Néhémie, le serviteur du roi Artaxerxes (*Neh. 1:11*), de prendre encore un autre groupe d'exilés pour retourner à Jérusalem. Néhémie reçoit la nouvelle que le « reste » des Juifs à Jérusalem se trouve dans une « grande affliction » (*Neh. 1:3*) en raison de l'opposition à laquelle le peuple faisait face dans la reconstruction de la ville. Néhémie est dévasté à l'ouï des nouvelles de Jérusalem et pleure pendant des jours. Il jeûne et prie Dieu.

Le roi Artaxerxes remarque que Néhémie est troublé et demande pourquoi son visage est triste. Dans la prière, Néhémie répond au roi que Jérusalem git dans les décombres. Il demande au roi de lui accorder le temps de reconstruire la ville. Étonnamment, le roi accorde sa demande parce que le monarque a vu que « la bonne main de [son] Dieu était sur [lui] » (*Neh. 2:8*). La providence et la grâce de Dieu étaient reconnues dans la vie de Néhémie.

Toutefois, Néhémie savait qu'il avait besoin de renforts parce que les dirigeants « au-delà de la rivière » avaient fait craindre les Israélites en les provoquant au point d'arrêter leur travail. En raison de la plainte de ces dirigeants, le roi Artaxerxes avait fait cesser la reconstruction de Jérusalem. Pour inverser l'ordre antérieur du roi, Néhémie demande maintenant avec habileté au roi d'envoyer une lettre aux dirigeants de la région, en les informant que Néhémie est en mission officielle, et par conséquent, de ne pas entraver son œuvre.

Néhémie 2 se termine avec Néhémie décrivant le travail qui doit être fait et encourageant les gens à construire la ville. Soulignez que le succès de Néhémie à avoir la faveur du roi est une conséquence directe de sa recherche de Dieu en réponse aux événements tragiques de Jérusalem (*Neh. 1:3*). Néhémie jeûne et prie (*Neh. 1:4*); en conséquence, Dieu prépare le roi et le peuple à répondre favorablement.

Partie II: Commentaire

La prière de Néhémie (Néhémie 1)

Après que Néhémie ait reçu les visiteurs venant de Juda, il fut affligé. Puisque Néhémie était un fonctionnaire de la Cour du roi, il est possible qu'il ait eu connaissance préalable du jugement d'Artaxerxes contre Juda. Des forces hostiles autour de Jérusalem se plaignaient auprès du roi qui abandonna son projet initial, convaincu que les Juifs représentaient vraiment une menace politique potentielle (*Esdras 4*). Néhémie posa des questions sur la situation en Juda, soit à cause des rumeurs, soit à cause de sa responsabilité officielle dans le gouvernement. Malheureusement, les rumeurs étaient non seulement confirmées par Hanani et ses associés, mais la vérité doit avoir été pire que prévue. Néhémie s'effondre aux nouvelles et pleure pendant des jours. Cependant, il va directement à Dieu avec son dilemme.

La prière de Néhémie est décrite dans la leçon. Lors de l'analyse de la prière de Néhémie, on découvre surtout que le point principal (le centre) de la prière est la supplication à Dieu de se souvenir de Ses promesses. Ainsi, Néhémie rappelle aux lecteurs la grande image – Dieu accomplit Ses promesses. La prière commence par l'adoration et la louange avant de demander à Dieu d'entendre sa prière. L'adoration est suivie par la confession des péchés et une prière à Dieu de se souvenir de Ses promesses de rétablir Son peuple. Ensuite, Néhémie revient pour rappeler à Dieu que c'est Son peuple racheté. Une fois de plus, Néhémie demande à Dieu d'entendre et de lui accorder la miséricorde devant le roi. Néhémie sait que le roi a le pouvoir d'inverser la situation en Juda et demande donc à Dieu de toucher le cœur du roi.

Souvent, nous voulons que Dieu réponde à nos prières tout de suite, mais Néhémie persévère et prie pendant plus de quatre mois avant que quelque chose ne se produise. La saison de prière a servi de temps de préparation pour Néhémie en tant que chef d'expédition. Il a eu le temps de traiter des mesures qu'il prendrait une fois arrivé à Jérusalem, ce qu'il ferait pour maximiser les résultats du processus de reconstruction, et peut-être même le matériel dont il aurait besoin. Tous ces plans ont dû mûrir dans son esprit, parce que quand le roi lui demande enfin « que demandes-tu? » (*Neh 2:4 NEG*), Néhémie avait une réponse bien précise.

La conversation avec le roi et l'envoi de Néhémie à Jérusalem (*Néhémie 2:1-10*).

Néhémie commence sa demande au roi en parlant des « sépultures de ses pères » (*Neh. 2:5*). Le respect des ancêtres et de leurs lieux funéraires était d'une profonde préoccupation dans l'antiquité, car, de cette manière, les anciens exprimaient leur profond respect pour leurs ancêtres et un désir de paix. Néhémie ne mentionne pas Jérusalem par son nom mais se réfère simplement à l'importance des lieux de sépulture et de la ville qu'il aime. La question de savoir si tous les échanges entre le roi et Néhémie ont eu lieu en un seul lieu n'a pas eu de réponse; cependant, il est possible que la conversation se soit poursuivie dans un cadre plus privé où la reine était présente (*Neh. 2:6*). Les historiens croient que le roi Artaxerxes était influencé par les femmes et donc la présence de sa femme (selon Ctesias, un médecin et historien grec, son nom était Damas, bien que son nom ne soit pas mentionné dans le texte biblique) peut avoir été à l'avantage de Néhémie. Nous ne pouvons que l'admettre.

Néhémie avait besoin (1) du temps, (2) d'informations d'identification afin que les dirigeants ennemis d'Israël le laissent passer et ne lui causent aucun mal, et (3) du bois pour la construction. Il est intéressant de noter que l'officier du roi, Asaph, gardien de la forêt impériale, est un nom juif qui suggère que cette personne était un juif tout comme Néhémie qui avait atteint une position élevée. Néhémie avait besoin du bois pour trois projets: (1) des poutres pour les portes d'une citadelle, construite au nord du temple dans le but de protéger son enceinte sacrée; (2) le mur de la ville; et (3) pour sa résidence. Il est possible qu'il eût simplement l'intention de réparer une maison qui appartenait à sa famille.

À Jérusalem: préparation à la reconstruction des murs (*Néhémie 2:11-20*)

Néhémie arriva à Jérusalem avec une cohorte des capitaines de l'armée et des cavaliers. En chemin, Néhémie livra la lettre du roi à chacun des gouverneurs qui avaient participé à l'arrêt des travaux sur les murs de la ville. Après s'être reposé pendant trois jours, ce qui semble être une période traditionnelle de temps après un long voyage, Néhémie prit un petit groupe pour mener une mission secrète pendant la nuit. Peut-être le groupe se composait de son frère Hanani et des proches associés ou des parents qui sont venus avec lui à Jérusalem ou qui s'étaient déjà installés là en tant que résidents (ils ont informé Néhémie de la condition d'Israël [voir *Neh. 1:2, 3J*]). Le groupe arpentaient doucement l'état des murs et des portes afin de ne pas attirer prématurément l'attention sur le projet. Sanballat et Tobija avaient probablement des alliés à Jérusalem, et Néhémie soupçonnait à juste titre que des espions le surveillaient.

Néhémie déclare: « je me levai pendant la nuit avec quelques hommes,

sans avoir dit à personne ce que mon Dieu m'avait mis au cœur de faire pour Jérusalem » (*Neh 2:12 NEG*). Le mot pour « mettre » est *natan*, signifiant « donner, mettre, ou déposer ». Néhémie souligne que la mission de reconstruire les fortifications n'est pas son idée, mais celle de Dieu. C'est Dieu qui a placé ce fardeau dans son cœur; c'est Dieu qui lui avait donné le désir de terminer le projet. Il était clair pour Néhémie qu'il s'agissait d'une entreprise divine.

Lorsque l'expédition nocturne était achevée, Néhémie regroupa les informations nécessaires pour commencer le travail, et alors, il s'adressa aux dirigeants juifs. Après avoir planifié, il est temps d'agir. Il invita les Juifs à « construire le mur de Jérusalem, afin que nous ne soyons plus un reproche [heb. *cherpa*] ». *Cherpa* signifie « dérision, mépris, insulte ». Tout au long de l'Ancien Testament *cherpa* est souvent traduit comme une honte ou un reproche. Les anciennes cultures étaient basées sur un système de honte et d'honneur. L'honneur était la valeur la plus importante, et la honte devait être évitée à tout prix. Ainsi, Néhémie joue sur les sensibilités vers la honte quand il présente son argumentation. Il convainc les gens d'agir de manière à inverser la « honte » qu'ils éprouvaient. Que leur système de défense soit détruit les rendait non seulement vulnérables, mais aussi honteux. Un sentiment de culpabilité était aussi associé à leur honte. Néhémie exprime les sentiments de son peuple en termes d'insuffisance et de honte parce qu'ils avaient enduré l'oppression. La question principale était l'honneur, le respect et l'héritage, qu'ils construiraient une fois de plus en participant à ce travail important. Les ruines de Jérusalem étaient une pierre d'achoppement à leur foi en Dieu.

Dans Néhémie 2:18, Néhémie souligne que la main de Dieu était sur lui, et après avoir partagé ce que le roi avait dit, le peuple fut persuadé et s'exclama: « commençons à reconstruire ». Ils ne devaient plus craindre le gouvernement perse, et, le plus important, Dieu est avec eux. Pour changer leur situation, ils « se levèrent » et se mirent à l'œuvre. Que cette démonstration de foi soit une leçon pour nous. Les choses ne changent pas en se plaisant dans la misère ou en trouvant des excuses; le changement vient par l'action. Néhémie encouragea les gens à faire quelque chose, à agir, et à changer leur situation. Il les supplia de compter sur Dieu, parce qu'Il dirige cette expédition et la portera à sa fin.

Par conséquent, lorsque les dirigeants ennemis viennent à Néhémie, en se moquant de la tentative du peuple de construire le mur, Néhémie n'est pas découragé. Il répond: « le Dieu du ciel lui-même nous prospérera » (*Neh. 2:20*). Néhémie ne laisse pas les ennemis gagner en se laissant divertir par leurs insultes. Au contraire, il proclame courageusement les promesses de Dieu et Sa puissance.

Partie III: Application

Posez les questions suivantes:

1. Parcourez la prière de Néhémie et choisissez quels aspects de la prière vous pouvez inclure dans votre propre vie de prière.

2. Demandez à chaque membre de réfléchir et de répondre à ce qui suit: Néhémie connaissait la grande opposition à la reconstruction des murs de Jérusalem qui existait avant son arrivée dans la ville. Si Dieu vous envoyait en mission quelque part où vous savez que vous ferez face à de grandes difficultés et à l'opposition, seriez-vous prêt pour le travail? Si oui, pourquoi?

3. Dieu a appelé Néhémie à un travail spécifique. Il jeûna et pria avant de parler au roi, parce qu'il ressentait un fardeau pour sa ville et ses habitants. Pensez-vous au jeûne et à la prière quand une difficulté survient dans votre vie? Comment le jeûne et la prière font-ils une différence dans notre vie? Quand avez-vous jeûné la dernière fois, et pour quelle cause avez-vous jeûné et prié?

4. Avant d'approcher les gens pour leur faire savoir la raison pour laquelle il était là, Néhémie a d'abord parcouru la ville pour comprendre ce qui devait être fait.

a) Pourquoi la planification est-elle si importante dans la vie?

b) Pensez à des ministères spécifiques dont vous êtes en charge ou qui font partie de votre église. Que peut-on faire spécifiquement pour « repérer » votre mission avant qu'elle ne soit mise en œuvre?

L'appel de Dieu



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Esdras 7:10; Neh. 1:1-11; Dan. 9:24-27; Daniel 8; Romains 8:28, 29; Romains 9; Exode 3, 4.*

Verset à mémoriser: « **Béni soit l'Éternel, le Dieu de nos pères, qui a disposé le cœur du roi à glorifier ainsi la maison de l'Éternel à Jérusalem** » (*Esdras 7:27, LSG*).

Dieu appelle-t-Il chacun à une tâche spécifique? Y a-t-il des critères qui rendent une personne plus qualifiée que d'autres pour une certaine tâche? Ces critères sont-ils différents aux yeux humains que devant Dieu? La plupart d'entre nous diraient probablement oui, surtout aux deux dernières questions. Il y a des moments où Dieu nous prépare, par le biais de l'éducation ou des expériences, pour une tâche spécifique; à certains moments, Il nous choisit de servir tout simplement parce que nous sommes prêts et humbles. Cependant, ce n'est pas toujours facile de savoir ce que Dieu veut dans notre vie, n'est-ce pas? Néanmoins, la Bible est pleine d'histoires de gens que Dieu a choisis pour une tâche particulière.

Fait intéressant, Esdras et Néhémie étaient appelés à une tâche donnée par Dieu: reconstruire ce qui était en ruines. Toutefois, ce cas de reconstruction portait sur différentes tâches. Ils devaient conduire le peuple d'Israël à Jérusalem et reconstruire le temple et la ville. Dans le même temps, ils devaient enseigner au peuple de Dieu et surtout les ramener à une relation engagée avec Lui. Ceci était un appel très important de Dieu.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 Octobre.

L'appel d'Esdras et de Néhémie

Nous pouvons dire qu'Esdras a été choisi pour diverses raisons: (1) il désirait y aller; (2) il était un leader; et (3) il était un scribe qualifié et un enseignant. Il existe d'autres raisons que nous pourrions trouver. Mais il y a un verset qui démontre peut-être mieux pourquoi Esdras s'est vu confier cette tâche.

Que disent Esdras 7:10 sur Esdras? Comment Esdras a-t-il pu « appliquer » ou « disposer » son cœur à chercher « la loi du Seigneur » et à la pratiquer?

Le mot « appliquer » ou « disposer » est *kum* en hébreu. Le mot peut se traduire par « préparer, définir, être ferme, établir fermement, être stable et sûr ». Par conséquent, cette déclaration semble vouloir dire qu'Esdras eût fermement disposé son cœur à chercher Dieu.

Après son arrivée à Jérusalem, Esdras établit un modèle de ce que cela signifie de se consacrer à Dieu, et il enseigna la parole de Dieu à Jérusalem pendant 13 ans. Cela pouvait lui sembler comme s'il ne faisait aucune différence pendant ces 13 années, mais, après que les murs fussent achevés, le peuple convoqua une assemblée, pas parce que quelqu'un les eût forcés, mais parce qu'ils voulaient le faire. La parole de Dieu qu'ils avaient entendue d'Esdras avait pris racine.

Pourquoi Néhémie était-il choisi? Lisez Néhémie 1:1-11.

Néhémie avait un cœur pour Dieu et pour le peuple. Il était déconcerté en découvrant que le travail à Jérusalem avait cessé. Néhémie avait une passion pour la cause, et à l'instar d'Esdras, il se porta volontaire pour le travail. Dieu répondit à leurs prières et accomplit leurs désirs. Parfois nous avons l'idée que si nous aimons quelque chose, alors cela ne vient pas de Dieu, car Dieu nous donnerait seulement des tâches difficiles que nous ne pourrions pas vouloir faire. Mais si nous marchons avec Dieu, le désir de faire quelque chose que nous aimons vient souvent de Dieu. Dieu veut que nous ayons une passion pour ce que nous faisons pour Lui.

Comment avez-vous vécu la réalité que Dieu vous appelle à faire pour Lui les choses que vous aimez?

Calendrier prophétique

Dans la première leçon de ce trimestre, nous avons étudié comment Dieu appelle Zorobabel (vers 538 av. JC) et Esdras (457 av. JC) aux ministères spéciaux. Dans la deuxième leçon, nous avons examiné l'appel de Néhémie (444 av. JC). Nous devons réaliser que ces appels étaient faits en harmonie avec la prescience de Dieu. Par exemple, Zorobabel était appelé par Dieu pour accomplir une tâche spécifique à la fin des 70 années de captivité que Jérémie avait prophétisées.

En quelle année Esdras fut-il appelé au ministère? C'était l'année même où le roi Artaxerxès a publié un décret. En quoi cette année est-elle importante dans la prophétie? Cherchez Daniel 9:24-27.

Daniel 9:25 déclare que « Sache-le donc, et comprends! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines. » (*LSG*). La dernière semaine de cette prophétie est mentionnée au verset 27. Puisqu'une semaine contient sept jours, alors une semaine prophétique est égale à 7 ans (*Nombres 14:34; Ézéchiel 4:5, 6*). Donc, cette prophétie parle de 70 semaines, qui correspondent à 490 ans. La question à laquelle il faut répondre est: quelle est la date du début de la prophétie des 70 semaines? Le texte indique que c'est au moment où le décret est donné de restaurer et de reconstruire Jérusalem.

Il y avait un total de trois décrets concernant la restauration du peuple juif. Cyrus, Darius et Artaxerxès, ont tous donné des décrets de restaurations. Toutefois, seul celui d'Artaxerxès inclut la préoccupation pour la ville de Jérusalem elle-même, et seul ce décret est associé à la louange à Dieu pour Son intervention (*Esdras 7:27, 28*).

Nous comptons le début de la prophétie des 70 semaines par rapport à l'année 457 av. JC, la septième année du roi Artaxerxès I comme mentionnée dans *Esdras 7:7-26*. En outre, parce que l'an 457 av. JC est aussi le début de la prophétie des 2 300 jours de Daniel 8:14 (voir la leçon de demain), ce décret sert de point de départ à ces deux prophéties. La fin des soixante-dix semaines correspond à l'année 34 ap. JC, c'est-à-dire lorsque la prédication de l'évangile fut étendue également aux païens (cela était marqué par la persécution de l'église primitive et le martyre d'Étienne). Le milieu de la dernière semaine serait l'année 31 ap. JC, c'est-à-dire lorsque Jésus est mort sur la croix.

Revoyez la prophétie de Daniel 9:24-27. Comment révèle-t-elle, avec une précision étonnante, le ministère de Jésus? Comment une telle prophétie devrait raffermir notre foi?

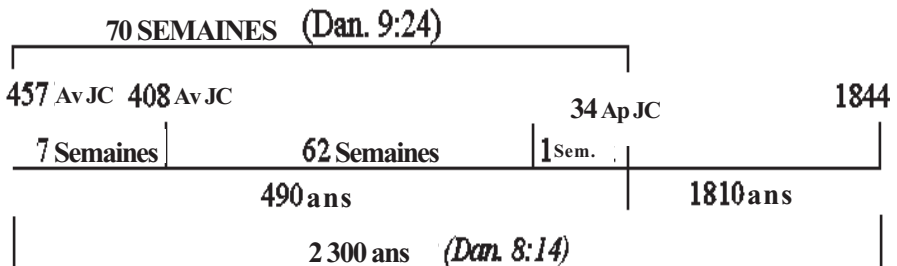
Les 70 semaines et les 2 300 jours

Daniel 9:24, « Soixante-dix semaines ont été fixées », signifie littéralement, « soixante-dix semaines sont coupées ». Bien que le mot traduit par « fixer » ne soit utilisé nulle part ailleurs dans la Bible, on le trouve dans la littérature juive, et il signifie « couper » ou « retrancher ». Étant donné que Daniel 8 présente la prophétie des 2 300 ans, dont le point de départ n'est pas donné dans Daniel 8, il s'ensuit logiquement que lorsque le chapitre suivant (*Daniel 9*) parle de 490 ans « retranchés » ou « coupés », ils ne peuvent être « retranchés » que des 2 300 ans prophétiques mentionnés dans le chapitre précédent. Après tout, d'où cette période serait-elle « retranchée » si ce n'est une autre période prophétique plus longue?

Lisez Daniel 8. Quelle était la partie de la vision qui n'était pas expliquée (voir en particulier Dan. 8:14, 26, 27)?

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles la prophétie des 70 semaines de Daniel 9:24-27 et la prophétie des 2 300 soirs et matins de Daniel 8:14 vont de pair: (1) les deux sont des prophéties temporelles; (2) la terminologie spécifique de la « vision » et de la « compréhension » est parallèle (voir Dan. 8:26, 27 et 9:23); (3) les deux interprétations des prophéties étaient données par Gabriel (voir Dan. 8:16 et 9:21); (4) la seule partie de la vision qui n'était pas expliquée dans Daniel 8 était la vision des 2 300 soirs et matins (parfois traduits par « jours ») dans Daniel 8:14; (5) Daniel 8 contient la vision et une interprétation partielle de celle-ci, tandis que Daniel 9 ne contient qu'une interprétation, dans ce cas, l'interprétation de la seule partie non interprétée de Daniel 8, ce qui était la prophétie des 2 300 jours de Daniel 8:14, une partie de la vision que Daniel n'avait pas comprise (voir Dan. 8:27).

L'information qui nous est donnée dans Esdras renseigne sur les pièces manquantes des prédications de la prophétie dans le livre de Daniel, à savoir quand commencer historiquement à compter le temps prophétique des aspects cruciaux du ministère de Christ en notre faveur.



Élection de Dieu

Il y a beaucoup de discussions sur ce que cela signifie que Dieu élise ou choisisse une personne pour faire quelque chose. Diverses idées ont été proposées sur ce que signifie cette élection. Que dit la Bible sur notre élection?

Lisez Romains 8:28, 29. Comment Dieu nous appelle-t-Il? Que nous a-t-Il choisis pour faire?

Ce passage indique expressément que Dieu a prédestiné les êtres humains à être à l'image de Son Fils. Il ne dit pas que Dieu nous prédestine à être sauvés ou à être condamnés, et que nous n'avons pas d'autre choix en la matière. En d'autres termes, l'élection se rapporte à notre transformation. Nous voulons être changés pour refléter le Fils de Dieu. Cette transformation est alors promise dans le verset suivant (*Rom. 8:30*), dans lequel Paul déclare que quand Dieu appelle les gens, Il les justifie également (Il nous rend justes) et les glorifie (sanctifie). Ainsi, Dieu ne nous laisse pas de nous transformer nous-mêmes, mais au contraire, Dieu promet d'accomplir cette transformation par Sa puissance.

Lisez Romains 9. Quel type d'élection ou d'appel de Dieu est décrit dans ce chapitre?

Dans Romains 9, Paul rattache l'élection de Dieu à une tâche spécifique. Les Israélites étaient choisis pour porter la bonne nouvelle de Dieu au monde. L'expression « J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü. » (*Rom. 9:13, LSG*) est souvent mal comprise comme signifiant que Dieu aimait seulement l'un des frères. Toutefois, dans le contexte de ce passage, Paul dit que Jacob était choisi, mais Ésaü ne l'était pas. En quoi Jacob était-il choisi? Il était choisi comme père de la nation israélite. Ainsi, il y a deux types de choix/élection que Dieu fait. Tout d'abord, Dieu choisit chacun d'entre nous pour le salut et veut que nous soyons transformés à l'image de Jésus. Deuxièmement, Dieu choisit des personnes différentes pour des tâches spécifiques.

Pourquoi devrait-il être encourageant de savoir que vous êtes prédestinés au salut? Pourquoi cela ne signifie pas, toutefois, que vos choix ne peuvent pas vous faire perdre le salut que Dieu offre?

Notre responsabilité

Si nous sommes appelés par Dieu, nous avons encore la liberté de choix dans l'acceptation ou le rejet de cet appel, tout comme nous avons la liberté de choix dans l'acceptation ou le rejet du salut qu'Il nous offre tous. Il peut nous placer dans une position particulière, mais nous pouvons choisir de ne pas suivre Ses instructions. Oui, Il veut que nous fassions des choses spécifiques pour Lui, alors qu'Il nous appelle à devenir comme Lui. L'élection de Dieu à une tâche spécifique fait partie de Son plan pour notre salut. En faisant ce à quoi Il nous appelle, nous révélons dans nos vies la réalité du salut qu'Il nous a donné.

Le roi Saül avait reçu la dignité royale. Malheureusement, Saül ne donna jamais complètement son cœur à Dieu, en dépit de la tâche qui lui était confiée. Juste parce que quelqu'un est appelé par Dieu à faire quelque chose de spécial pour Lui ne signifie pas que cette personne va aimer Dieu de tout son cœur. Notre libre arbitre reste le facteur déterminant, et si nous ne suivons pas les instructions de Dieu, nous pouvons tout perdre.

Lisez Exode 3 et 4. **Qu'est-ce que cela nous apprend sur ce qui se passe quand le Seigneur appelle quelqu'un pour une tâche?**

Notre réponse peut être comme celle d'Esdras et de Néhémie, qui se sont rendus sans poser de question, ou nous pouvons être comme Moïse, qui avait des objections et des excuses. Moïse est allé au bout du compte, mais après avoir résisté. Il s'en est opposé, affirmant qu'il n'était pas assez bon, et qu'il était une personne sans importance. Alors, comment Pharaon pouvait-il éventuellement l'écouter? Il était aussi inquiet que le peuple juif ne puisse pas croire en lui ou ne l'écoute, et que son travail ne soit vain. En outre, il s'est plaint qu'il n'était pas qualifié: « Seigneur, je ne suis pas un homme qui ait la parole facile » (*Exode 4:10, LSG*), et n'avait pas les compétences nécessaires. Enfin, il a ostensiblement demandé à Dieu d'envoyer quelqu'un d'autre. Et pourtant, quand nous lisons le récit de Moïse, nous apprenons combien Moïse était devenu un leader puissant, bien que nul ne soit parfait. C'était une personne qui s'était appliquée fidèlement à la tâche que le Seigneur l'avait appelé à faire.

Quelles excuses trouvons-nous souvent qui nous empêchent de faire les choses que nous savons que le Seigneur voudrait que nous fassions?

Réflexion avancée: Lisez attentivement *Prophètes et rois*, chap. 51-53, au sujet de la prophétie des 70 semaines et son accomplissement historique.

« Le temps de la venue du Christ, son onction par le Saint-Esprit, sa mort et la proclamation de l'évangile aux Gentils étaient indiqués avec précision. Le peuple juif avait l'avantage de comprendre ces prophéties et d'en constater l'accomplissement dans la mission de Jésus. Le Christ recommanda à ses disciples d'étudier les prophéties. Il dit: "Que le lecteur comprenne." Après sa résurrection il expliqua aux disciples "dans toutes les Ecritures ce qui le concernait". Le Sauveur avait parlé par l'intermédiaire de tous les prophètes. "L'Esprit de Christ qui était en eux, ... d'avance, attestait les souffrances de Christ et la gloire qui s'ensuivrait » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 216.

Discussion:

- ❶ Attardez-vous plus sur cette idée de Dieu vous appelant à faire quelque chose que vous aimez faire. Quels sont quelques principes que vous pourriez suivre pour savoir que vous faites la volonté de Dieu, non seulement dans le cas de quelque chose que vous aimez faire, mais en général?
- ❷ Lisez l'histoire de Jonas et comment il a répondu à l'appel de Dieu dans sa vie. Quelles leçons tirez-vous de son expérience? Dans le même temps, contrairement à Jonas, qu'est-ce que Paul a fait lorsqu'il fut appelé par le Seigneur? (Voir *Actes 9:1-20*). Quelles ont été les principales différences entre les deux?
- ❸ « Judas aurait pu être honoré de Dieu; au lieu de cela, il finit misérablement sa vie. S'il était mort avant le dernier voyage à Jérusalem, il aurait laissé le souvenir d'un homme digne d'avoir sa place parmi les douze, et sa disparition eût fait un grand vide » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 716. Pensez à l'histoire de Judas Iscariot. Était-ce sa « vocation » de trahir Jésus? Dans l'affirmative, serait-ce juste de le juger négativement? Comment pouvons-nous comprendre Judas et les opportunités qu'il avait eues en contraste à ce qu'il a finalement fait? Quelles leçons pouvons-nous tirer de son histoire sur le pouvoir du libre arbitre dans nos vies?

Histoire Missionnaire

Un pasteur japonais trouve 30 000 dollars

par Andrew McChesney, Mission adventiste

La facture d'eau élevée choqua les dirigeants de l'église à Tokyo.

Surpris que la facture avait doublé par rapport au mois précédent, les dirigeants de l'Église Adventiste d'Amanuma communiquèrent avec la compagnie des eaux et apprirent vite qu'un tuyau souterrain avait éclaté et qu'il y avait une fuite d'eau.

Le tuyau ne pouvait pas être réparé, et la compagnie des eaux conseilla à l'église d'installer une conduite d'eau au-dessus du sol. Le coût: 7 millions de yens, soit environ 70 000 dollars.

L'église n'avait pas 7 millions de yens.

En outre, les dirigeants de l'église avaient une autre dépense importante. Ils devaient recueillir 16 millions de yens (\$ 160 000) pour acheter du matériel pour que leur église soit l'un des 161 sites à travers le Japon participant aux grandes réunions d'évangélisation en 2018.

Comme pour compliquer les choses, les membres d'église n'étaient pas enthousiastes au sujet des réunions d'évangélisation, se plaignant que les dépenses et le travail était trop.

« C'était très stressant », déclara Kyoichi Miyazaki, qui supervise les activités de financement en tant que premier ancien de l'église d'Amanuma.

Le comité d'église se réunit pour prier au sujet du tuyau d'eau.

Immédiatement après la prière, le pasteur associé de l'église, Myunghoon Rha, alla à son bureau. Il trouva 3 millions de yens (\$ 30 000) en espèces dans le bureau.

Rha, un missionnaire sud-coréen, était ravi, et il partagea joyeusement les nouvelles aux autres membres du comité d'église.

Le sabbat suivant, il annonça la nécessité du projet d'eau à la congrégation. Il dit comment les 3 millions de yens étaient apparus dans son bureau, et il encouragea les membres à faire davantage de contributions.

Peu de temps après, une surprise apparut dans la sébile de l'école du sabbat: une enveloppe contenant 1 million de yens (\$ 10 000).

Les dirigeants de l'église étaient ravis, mais ils craignaient que peut-être le donateur n'avait pas bien compris ses actes. Dans les moments après que l'offrande fût recueillie et comptée, ils se dirent que l'argent avait été donné par un visiteur, et ils le mirent de côté.

Ils cherchèrent et découvrirent celle qui avait donné et lui demandèrent: « Souhaitiez-vous vraiment donner tant d'argent? ».

La femme répondit: « J'ai fait un rêve la nuit dernière. Dans le rêve, quelqu'un m'a dit de faire un don à une église chrétienne. Je ne suis pas une chrétienne, et je ne connais pas les églises chrétiennes. Donc, j'ai cherché une église chrétienne, et je vous ai trouvé. »

Elle insista pour que l'église garde les 1 million de yens.

Après ce sabbat, la femme ne revint jamais. L'église n'a non plus appris la source du don des 3 millions de yens.

Par le biais de ces miracles, l'église réussit à amasser des fonds pour la nouvelle conduite d'eau - et l'équipement pour les réunions d'évangélisation.

Rha dit que les dons miraculeux et les baptêmes ont contribué à changer l'atmosphère à l'église d'Amanuma, la plus grande Église Adventiste au Japon avec 900 membres. « Les gens étaient déçus, mais maintenant ils sont enthousiastes » déclara Rha, à gauche. « Ils savent que Dieu est vivant. »



Partie I: Aperçu

Textes clés: *Esdras 7:10, 27; Romains 8:28*

Lecture recommandée: *Esdras 7, Daniel 8:14; Daniel 9:24-27*

Dieu appelle Esdras et Néhémie à une tâche spécifique: reconstruire les murs et les portes de Jérusalem. Mais le plus important, Dieu appelle ces hommes à « reconstruire » le peuple de Dieu, afin qu'il fonctionne une fois de plus comme des missionnaires dans le monde. Esdras répond à l'appel de Dieu pour être un enseignant de Sa parole. En compagnie d'un groupe de rapatriés, il voyage à Jérusalem afin d'enseigner le peuple au sujet de Dieu. Là, Esdras prépare les gens à faire l'œuvre de restauration de Jérusalem. La réforme spirituelle précède toujours la réforme de la vie; les actions décisives sont l'excroissance naturelle de cette réforme. Ainsi, Esdras s'engagea à éduquer le peuple que Dieu s'efforce à conduire dans une bonne relation avec Lui.

Quand Néhémie, un homme d'action, vient sur la scène, Dieu l'appelle à reconstruire spécifiquement les structures physiques de Jérusalem, à inspirer le peuple à défendre la justice, à faire confiance à la protection de Dieu, et à apporter des réformes dans la vie civile de la nation (la justice et les moins fortunés sont une priorité pour Néhémie). Il démontre à quoi ressemble la vie d'un chrétien, vivant chaque jour pour Dieu.

En outre, cette leçon confirme le décret d'Artaxerxes, dans Esdras 7, comme la date du début de la prophétie des 2300 jours/années de Daniel 8:14 et la prophétie des 70 semaines dans Daniel 9:24-27. La leçon discute également la notion d'élection de Dieu, dans le contexte de Romains 8 et 9.

Partie II: Commentaire

Période prophétique

Dieu appelle Esdras au début de la période prophétique des 70 semaines, décrite dans Daniel 9:24-27. Le début de cette période prophétique correspond au décret d'Artaxerxes de rétablir la ville de Jérusalem en l'an 457 av. JC. La leçon de cette semaine explique en détail ce que signifiait cette période prophétique et comment elle correspond à la prophétie des 2300 ans. Grâce à la prophétie, Dieu démontre en particulier qu'Il est en charge des événements et prend soin de notre monde. En outre, Dieu établit un prophète ou un dirigeant sur Son peuple au début de chaque période prophétique ou de temps de crise en Israël et un autre à la fin de chaque période. Par exemple, Moïse vient à l'époque de l'exode, tandis que Josué vient à la fin du séjour d'Israël dans le désert en tant que peuple de Dieu, pour entrer dans la terre promise. Le schéma suivant démontre que les prophètes étaient appelés à un moment crucial dans l'histoire du salut, correspondant au commencement et à la fin d'une période prophétique:

Noé: envoyé pour servir Dieu avant le déluge. Abraham: appelé à être le père du peuple de Dieu.

– Moïse: choisi pour diriger le peuple de Dieu de l'exode vers les frontières de la terre promise.

– Josué: inaugure le peuple de Dieu dans la terre promise.

– Samuel: établi juge au début de la période monacale.

– Osée et Amos: envoyés pour prophétiser avant la chute du royaume du nord et de la Samarie en 722 av. JC.

– Ézéchiel et Daniel: ils entrent dans leur ministère prophétique pendant l'exil babylonien.

– Aggée et Zacharie: appelés pour servir après le retour de l'exil.

– Esdras et Néhémie: pour commencer à servir Dieu au début des 2300 jours/années prophétiques (457 av. JC).

– Jean-Baptiste: envoyé pour appeler Israël à la repentance avant le début du ministère de Jésus.

– Étienne: pour témoigner auprès des Gentils (à l'époque où la prophétie des 70 semaines se termine, en 34 av. JC).

– Ellen G. White: elle est appelée à la fin de la prophétie des 2300 jours/années (1844).

Ainsi, on peut détecter à partir de cette esquisse un modèle du plan de l'œuvre de Dieu. Dans le plan de la rédemption de Dieu, il y a des marqueurs de temps prophétiques spécifiques. Chaque fois qu'il y a une crise spirituelle, Dieu envoie ses prophètes qui accomplissent Sa mission en appelant les gens à Dieu et à l'obéissance à Sa parole.

Le temps personnel:

L'élection peut aussi être l'appel à accomplir une tâche spécifique comme dans le cas d'Esdras et de Néhémie (et beaucoup d'autres ser-

viteurs de Dieu; voir *Exode 3:9-12; Ésaïe 6:7, 8; et Jérémie 1:5-9*). De la même manière, nous sommes appelés à refléter le caractère de Jésus et à faire quelque chose de particulier pour Dieu. Cela peut-être un travail que nous accomplissons pour Lui; une action qu'Il nous appelle à faire, telle qu'aider quelqu'un; ou une carrière spécifique qui dure toute une vie.

Chacun des leaders mentionnés ci-dessus a été spécifiquement choisi par Dieu pour « un temps comme celui-ci » (*Esther 4:14*). Ils ont appelé les gens à l'action, à la repentance et à un engagement profond envers Dieu. Esdras et Néhémie avaient un rôle à jouer en tant que leaders du peuple de Dieu au début de la période prophétique la plus longue. Ils exhortaient aussi le peuple à vivre pour Dieu et à manifester leur engagement par la foi et par l'action. Les gens revenaient de Babylone, imprégnés du mode de vie babylonien et du culte de nombreuses divinités.

Heureusement, malgré tous les autres problèmes dans leur vie après l'exil, l'idolâtrie n'en était pas une. Néanmoins, leur pluralisme religieux passé n'était pas sans effets délétères. Même si la communauté juive n'adorait plus les idoles, leur ancienne idolâtrie rendait nécessaire l'action d'Esdras et de Néhémie, qui consistait à enseigner à nouveau au peuple ce que signifiait le fait d'adorer le Dieu du ciel et de vivre pour Lui. Leur façon apparemment sévère d'aborder des situations (comme le mariage mixte dans les chapitres ultérieurs d'Esdras et de Néhémie) ne devrait pas nous surprendre parce que les deux dirigeants voulaient enseigner aux gens ce que cela signifiait de vivre pieusement et d'abandonner radicalement leur vie impie. Ainsi, Esdras et Néhémie appelaient à l'engagement sans réserve envers Yahvé, une réforme totale et un service passionné à Dieu.

Appelé à restaurer: une collaboration

Néhémie arriva à Jérusalem (445/444 av. JC) environ 13 ans après le groupe d'Esdras. Mais la mission de Néhémie de reconstruire Jérusalem n'aurait pas réussi sans l'œuvre d'Esdras. Esdras était occupé à enseigner le peuple à propos de Dieu. En d'autres termes, Dieu utilisait Esdras pour « édifier » spirituellement les gens afin qu'ils puissent « construire » des structures physiques dès l'arrivée de Néhémie. Dieu travaillait à l'arrière-plan, préparant le cœur du peuple et des deux leaders. En fin de compte, Dieu ne voulait pas seulement une Jérusalem restaurée; Il voulait également un peuple restauré qui Lui appartenait. Par conséquent, Esdras et Néhémie avaient surtout pour tâche de ramener le peuple à Dieu. Ils avaient non seulement inspiré le peuple à travailler afin de réparer les ruines, mais aussi, et le plus important, ils avaient inspiré le peuple à découvrir une passion pour Dieu. Esdras et Néhémie modélisaient cette passion dans leur propre vie par la prière, le jeûne, la recherche de Dieu, et en agissant conformément à la parole de Dieu.

Esdras et Néhémie étaient choisis pour une tâche spécifique au cours d'une période stratégique de l'histoire. Ils étaient appelés au leadership, chacun à sa manière unique, basée sur leurs talents. Esdras

était un prêtre et un scribe et donc son influence principale était à travers les enseignements de la torah. Néhémie, d'autre part, était un échanson du roi et avait la capacité de motiver et de rallier les gens pour accomplir une œuvre. Esdras était un enseignant; Néhémie était comme un ingénieur. Les deux étaient des leaders, mais ils ont agi différemment. Dans le même temps, les deux styles de leadership étaient importants pour la mission. Ils se complètent et coopèrent afin de faire une différence pour Dieu. Dieu a utilisé leurs personnalités variées et leurs passions pour apporter un changement dans la nation. En fin de compte, nous sommes responsables de ce que nous faisons avec la tâche ou la position que Dieu nous donne. La décision de savoir si notre tâche est achevée avec excellence ou avec médiocrité nous incombe. Dieu nous aide à chaque étape de la voie; cependant, Il ne fera pas pour nous le travail qu'Il nous a donné de faire. Nous pouvons avoir tous des dons sous le soleil, mais si nous ne les utilisons pas pour Dieu, ils sont inutiles. Nous devons chacun décider de nous engager totalement dans tout ce que Dieu nous appelle à faire en dépit de l'opposition. Esdras et Néhémie auraient pu renoncer, mais ils ne l'ont pas fait. Ils ont persévéré parce qu'ils fixaient leurs yeux sur Dieu. L'importance de leur appel dépasse leur crainte des conséquences négatives. Ils étaient sûrs de l'importance de leur mission.

La prédestination

Dieu a appelé ou prédestiné Son peuple, la nation d'Israël, à être une lumière pour le monde. Paul traite de cet appel dans Romains 9-11 en raison du fait que les dirigeants d'Israël n'ont pas accepté Jésus-Christ comme leur Messie et Sauveur. Cependant, l'appel de Dieu n'a pas changé, mais il a été modifié, car les valeurs de Dieu et le don du salut devaient également être révélés aux Gentils. Dieu a appelé des personnes spécifiques à une tâche spécifique. Dieu désirait que les Juifs et les Gentils croyants soient sauvés, et ensemble, d'être la lumière et la bénédiction du monde.

La prédestination dans la Bible a trois sens de base:

1. Dieu a prédestiné le fait qu'il n'y a qu'un seul moyen de salut, à savoir, par Jésus-Christ (*Jean 14:6, Actes 4:12*). Nous sommes élus en Christ pour la vie éternelle si nous L'acceptons comme notre Sauveur personnel (*Romains 8:29, Eph. 1:3-8*). Il souhaite que chacun soit sauvé (*1 Tim. 2:3, 4*).

2. Dieu a prédestiné certaines personnes (en tant qu'individus ou en tant que communauté de croyants) à une tâche spécifique, à une mission particulière (telle qu'Il a prédestiné le reste fidèle pour proclamer l'évangile éternel). Dieu a une mission mondiale (*Ésaïe 49:6*).

3. Dieu a prédestiné la fin ultime de l'histoire humaine quand Il viendra en tant que Juge pour donner Sa récompense (*Daniel 2*). Le résultat final sera Son triomphe eschatologique. L'objectif de la volonté de prédestination ou d'élection de Dieu n'est pas le salut de quelques-uns, mais le rassemblement du plus grand nombre possible de personnes parmi les nations dans le rassemblement eschatologique final (*Apoc. 21:3*).

Partie III: Application

Les questions suivantes traitent des temps prophétiques:

1. Revoyez la liste susmentionnée des prophètes. Concentrez-vous sur quelques noms. Discutez spécifiquement de la façon dont chacun d'entre eux a reçu son appel. Comment ce prophète sait-il qu'il a été appelé?

2. Pourquoi Ellen G. White figure-t-elle dans cette liste? Comment Dieu l'a-t-Il utilisée pour être une dirigeante spirituelle de Son peuple?

3. Comment les gens ont-ils réagi envers les dirigeants appelés de Dieu tout au long de l'histoire? Pourquoi l'acceptation des dirigeants choisis par Dieu et leur leadership est-elle si compliquée?

4. Qu'est-ce qui rend difficile la mission d'un leader appelé de Dieu?

Méditation personnelle:

1. Comment reconnaît-on la volonté de Dieu dans la vie?

2. Quelles sont vos passions? De quelle manière Dieu vous appelle-t-Il à utiliser vos désirs et vos dons pour Lui?

3. Comment pouvez-vous collaborer dans votre église avec d'autres personnes talentueuses que Dieu a appelées à servir, mais qui sont très différentes de vous?

Face à l'opposition



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Esdras 4:1-5, 2 Corinthiens 6:14, Esdras 5:1-5, Aggée 1, Esdras 4:6-24, Néhémie 4, Néhémie. 6:1-13.*

Verset à mémoriser: « Mais l'œil de Dieu veillait sur les anciens des Juifs. Et on laissa continuer les travaux pendant l'envoi d'un rapport à Darius et jusqu'à la réception d'une lettre sur cet objet. » (*Esdras 5:5, LSG*).

Esdras 3-6 est structuré thématiquement, couvrant différentes périodes historiques de l'opposition à la reconstruction du temple. Reconnaître cette approche thématique contribuera à clarifier le message dans son ensemble.

Esdras est mentionné pour la première fois par son nom dans Esdras 7:1. Avec son arrivée en 457 av. JC, les choses ont changé, et la ville de Jérusalem, et ses murs, a commencé à être reconstruite de façon spasmodique. Treize ans plus tard, Néhémie arriva (envoyé par Artaxerxès en 444 av. JC) et la construction du mur fut finalement reprise. Bien que l'opposition fût intense, les travaux furent achevés en 52 jours (*Neh. 6:15*).

La résistance à l'œuvre de Dieu est un thème récurrent dans les livres d'Esdras et de Néhémie; par conséquent, il n'est pas surprenant que la reconstruction du temple et de la ville de Jérusalem incite l'opposition et la persécution. De nos jours, l'œuvre du Seigneur fait face à une résistance acharnée. Satan essaie de s'assurer que l'évangile ne se propage pas, parce que l'évangile est une menace au règne de Satan. Dans Esdras et Néhémie, comment les Juifs ont-ils fait face à l'opposition?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 26 Octobre.

L'opposition commence

Lisez Esdras 4:1-5. Pourquoi pensez-vous que le reste israélite ait refusé l'aide d'autres personnes dans la construction du temple?

Apparemment, l'offre d'aider semblait être une chose aimable, un bon voisinage, alors pourquoi refuser cette aide? En un sens, la réponse se trouve dans le texte lui-même. Les « adversaires » vinrent offrir leur aide. Adversaires? C'est ce mot qui donne un indice puissant quant à pourquoi les Israélites ont réagi ainsi.

Pourquoi les ont-ils appelés « adversaires »? 2 Rois 17:24-41 explique que ces gens étaient rapatriés d'autres pays en Samarie et dans la région après que les Israélites du royaume du nord aient été déportés. Le roi d'Assyrie envoya des prêtres pour leur apprendre à adorer le Dieu de la terre, c'est-à-dire, le Dieu d'Israël. Cependant, la religion qui en résulta incorporait aussi les dieux cananéens. Par conséquent, le reste israélite craignait et à juste titre que cette religion soit implantée dans leur culte du temple. Il était donc plus sage pour eux de dire « Non, merci ».

Il faut se rappeler aussi pourquoi tout cela se passait dans un premier temps. C'était les compromis constants de leurs ancêtres avec les croyances païennes autour d'eux qui avaient conduit à la destruction du temple, ainsi qu'à leur exil. Sans doute, alors qu'ils reconstruisaient le temple, ils devraient éviter autant que possible de s'associer aux peuples autour d'eux.

Qu'y a-t-il d'autre dans ces textes qui montre pourquoi ce refus était une bonne chose? (Voir Esdras 4:4, 5).

Pensez à la facilité avec laquelle ils pouvaient avoir rationalisé pour accepter cette aide. Que nous dit 2 Corinthiens 6:14 dans ce contexte?

Les prophètes encouragent

Malheureusement, l'opposition que les Juifs ont rencontrée face aux nations environnantes, comme décrite dans Esdras 4-6, a eu pour conséquence d'abandonner la construction du temple.

Comme mentionné précédemment, Esdras 4:6-6:22 n'est pas écrit dans l'ordre chronologique. Par conséquent, nous allons considérer le chapitre 5 avant le chapitre 4.

Lisez Esdras 5:1-5. Pourquoi Dieu envoie-t-il les prophètes Aggée et Zacharie aux Juifs? Quel est le résultat de leur prophétie?

Les Juifs avaient cessé de bâtir, car ils avaient peur. Mais Dieu les avait envoyés à Jérusalem pour reconstruire le temple et la ville, et Il avait un plan. Comme ils avaient peur, Il devait faire quelque chose afin de les encourager. Par conséquent, Il a appelé deux prophètes à intervenir. L'opposition humaine n'arrête pas Dieu; même si les Juifs ont contribué à cette opposition par leurs propres actions, Dieu ne les abandonne pas. Il a utilisé Ses prophètes pour les motiver et les encourager à reprendre Son œuvre.

Lisez Aggée 1. Quel est le message et que pouvons-nous tirer de cela?

« Les prophètes Aggée et Zacharie furent suscités pour faire face à la crise. Leurs témoignages émouvants révélèrent aux Israélites la cause de leurs difficultés. Si tout ne marchait pas comme ils l'auraient voulu, c'était parce qu'ils avaient oublié de faire passer avant tous les autres les intérêts du royaume des cieux. S'ils avaient honoré Dieu, s'ils lui avaient témoigné du respect et de la révérence, en s'occupant d'abord de la construction de sa maison, ils se seraient ainsi assurés sa présence et sa bénédiction. » - Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 573, 574.

Arrêt du travail

Qu'ont fait les « ennemis » dans Esdras 4:6-24 afin d'arrêter le travail à Jérusalem?

Les « peuples de la terre » écrivirent des lettres d'accusation contre les Juifs et leur travail au roi Darius (Esdras 5 et 6), puis au roi Xerxès (Assuérus) ainsi qu'Artaxerxès. Ils faisaient tout leur possible pour arrêter le travail à Jérusalem. Les peuples des nations environnantes ont fait valoir que si la ville était reconstruite, le roi perdrait son règne sur elle parce que Jérusalem a toujours été un lieu de rébellion et de difficultés dans le passé. Malheureusement, le roi Artaxerxès fut amené à croire que les Juifs faisaient la reconstruction seulement parce qu'ils voulaient gagner leur indépendance et donc inciter à la confrontation. Il commanda de cesser les travaux, et les peuples des nations environnantes envoyèrent une armée pour empêcher la construction de la ville. Cette démarche énergique fit cesser l'œuvre de Dieu.

Lisez Esdras 4:23, 24. Pourquoi les Juifs ont-ils arrêté la construction? Ne savaient-ils pas que Dieu voulait qu'ils reconstruisent la ville? Que s'est-il passé?

Il est évident que les Juifs se soient rendus compte que Dieu les avaient appelés à reconstruire la ville et le temple, mais en raison de la forte opposition, ils eurent peur. Peut-être ils sont venus avec des excuses telles que « ce n'est pas encore le moment de Dieu », ou « si c'était vraiment ce que Dieu voulait que nous fassions, Il aurait fourni une voie de sortie » ou « peut-être que nous n'étions pas censés revenir ici. » Lorsque qu'il y a l'opposition dans la voie de ce que nous croyons que Dieu nous appelle à faire, nous avons tendance à nous poser des questions et à douter des conseils de Dieu. Nous pouvons facilement nous convaincre que nous avons fait une erreur. La peur peut nous paralyser et faire que nos pensées se tournent vers le désespoir et l'impuissance au lieu d'être axées sur la puissance de Dieu.

Avez-vous vécu une chose similaire, en étant convaincu que Dieu vous avait appelés à faire quelque chose et, ensuite, avoir des doutes quand les choses deviennent difficiles? (Pensez, par exemple, à Jean Baptiste.) Qu'avez-vous appris de cette expérience?

Néhémie prend acte (444 av. JC)

Lisez Néhémie 4. Qu'ont fait les Juifs sous la direction de Néhémie pour résister à l'opposition? Pourquoi était-il important pour eux de se préparer à se battre, plutôt que de simplement ne rien faire, croyant que Dieu les protégeraient?

Après maints démarrages et arrêts, les Juifs recommencèrent à travailler. Ils prièrent, et Néhémie mit en place une garde active. Le peuple faisait la garde de jour et de nuit afin de se préparer à toute attaque éventuelle. Néhémie organisa également les gens autour du mur avec des armes afin que chaque famille soit prête à se battre. En outre, il divisa ses serviteurs en deux groupes, les uns pour construire et les autres munis d'armes pour faire la garde. Il y avait aussi des dispositions particulières prévues pour tous ceux qui travaillaient sur le mur, car ils étaient plus proches du danger. Chacun des constructeurs avait une épée dans une main et les briques/pierres dans l'autre. Ils étaient prêts à faire face à l'opposition. Ils avaient fait leur part; Dieu ferait le reste. La foi de Néhémie dans la protection de Dieu est une source d'inspiration. Cependant, il n'est pas assis paisiblement et s'attendre que Dieu fasse tout. Ils s'étaient préparés au mieux de leurs capacités.

Les deux passages, « Ne les craignez pas! Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez pour vos frères, pour vos fils et vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons! » (*Neh. 4:14; LSG*), et « Notre Dieu combattra pour nous » (*Neh. 4:20; LSG*) sont parmi les déclarations plus inspirantes dans la Bible.

Les Juifs auraient pu arrêter de construire une fois de plus à cause de l'opposition persistante, mais, cette fois-ci, au lieu d'être de la peur, ils s'attachèrent à la promesse que Dieu combattrait pour eux. Lorsque nous rencontrons l'opposition au nom de Dieu, pour nos croyances, ou pour ce que Dieu nous appelle à faire, nous devons nous rappeler que « Dieu combattra pour nous. »

En fin de compte, les Juifs se sont rendus compte que le Seigneur était derrière ce qu'ils faisaient, et cela leur a donné le courage d'avancer.

Pourquoi est-il si important de savoir que ce que vous faites est la volonté de Dieu? Ainsi, une question importante à poser est: comment puis-je savoir si ce que je fais c'est la volonté de Dieu?

Faire une « grande œuvre »

Lisez Néhémie 6:1-13. Pourquoi Néhémie voit-il le travail qu'il effectue à Jérusalem comme une « grande œuvre » (*Neh. 6:3*)? Dans ce cas, quels étaient les tentatives de l'arrêter

Le chapitre 6 décrit les nombreuses tentatives sur la vie de Néhémie. Sanballat et Geshem continuèrent à envoyer des lettres à Néhémie pour l'arrêter sous prétexte d'une rencontre. Toutefois, la réunion était dans la plaine d'Ono, qui était en territoire ennemi, et ainsi donnait l'intention véritable de l'invitation. Sanballat, Tobie et Geshem voient une opportunité qui va durer jusqu'à ce que le mur soit terminé et que les portes soient fermées. Les Juifs avaient la protection du roi perse, et par conséquent, leurs ennemis ne pouvaient pas les vaincre par une attaque ouverte. Mais s'ils se débarrassaient du chef, ils arrêteraient le progrès ou peut-être même arrêteraient les Juifs pour toujours. Ils ne renoncèrent pas. Même si Néhémie ne réagit pas, ils continuèrent leur stratagème. Cela doit avoir été frustrant pour Néhémie d'avoir à traiter avec l'opposition à chaque tour. Il leur répondit en disant: « J'ai un grand ouvrage à exécuter » (*Neh. 6:3, LSG*).

Selon les normes du monde, Néhémie faisait un excellent travail en tant qu'échanson du roi, qui était un métier prestigieux, parmi les plus élevés dans le pays, parce qu'il servait aussi comme conseiller au roi. Mais construire une ville qui était en ruines, qui n'avait aucune importance apparente mondaine? C'est ce qu'il appelle une grande œuvre? Néhémie a qualifié l'œuvre de Dieu de « grande œuvre » et surtout parce qu'il s'était rendu compte que l'honneur du nom de Dieu était en jeu dans Jérusalem.

Ainsi, lorsque Dieu a créé les services du sanctuaire, il institua le sacerdoce. Afin de maintenir le sanctuaire saint et spécial dans l'esprit du peuple, il a permis seulement aux prêtres d'exercer les fonctions à l'intérieur du temple. Par nous-mêmes, il nous est difficile de voir la sainteté de Dieu; par conséquent, Dieu a prévu d'aider les Israélites à entrer dans la présence de Dieu avec révérence. Néhémie savait que les cours extérieurs du temple étaient pour tout le monde, mais pas les salles intérieures. Par ses paroles, de se réunir à l'intérieur du temple, Shemaiah s'est non seulement révélé être un faux prophète en suggérant quelque chose qui allait à l'encontre des directives de Dieu, mais il s'est également exposé comme un traître.

Quels sont les moyens par lesquels nous pouvons aujourd'hui garder devant nous un sens de la sainteté de Dieu dans Son temple? Comment la réalisation de la sainteté de Dieu, contrairement à nos péchés, nous conduit à la croix?

Réflexion avancée: Ellen G. White, « Les réparateurs des murailles », chap. 53; « Blâme de l'extorsion », chap. 54; et « Complots de païens » chap. 55, *Prophètes et rois*.

« L'opposition et le découragement que connurent les travailleurs au temps de Néhémie, parmi leurs ennemis et leurs soi-disant amis, sont un type des difficultés que rencontrent aujourd'hui tous les serviteurs de Dieu. Les chrétiens sont éprouvés, non seulement par la haine et la cruauté de leur adversaires, mais aussi par l'apathie, l'inconséquence, la tiédeur et la trahison de ceux qui prétendent être leurs amis et collaborateurs. » - Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 890.

« L'ennemi ne réussit pas à faire tomber Néhémie en son pouvoir parce que cet homme de Dieu témoigna autant de fermeté dans son dévouement à la cause sacrée que dans sa confiance en Jéhovah. L'âme indécise devient une proie facile à la tentation; mais celui qui poursuit un noble idéal, un but absorbant, ne prête pas le flanc au mal. Sa foi, loin de faiblir, s'affermir; car partout il discerne l'amour infini qui dirige toutes choses pour l'accomplissement du plan divin. Les vrais serviteurs de Dieu travaillent avec une résolution qui ne connaît aucune défaillance, car ils dirigent constamment leurs regards vers le trône de la grâce. » - p. 914.

Discussion:

1 Mettez-vous à la place de Zorobabel, de Josué et des autres dirigeants lorsque ces hommes vinrent à eux avec une proposition d'aide. Cela étant un fait historique maintenant, nous pouvons voir qu'ils ont fait la bonne chose en n'acceptant pas cette aide. En tant qu'Adventistes, comment pouvons-nous savoir quand nous devons et ne devons pas collaborer avec les autres avec qui nous ne partageons pas la même foi? Comment savoir si cela est bon ou mauvais? Quels critères pouvons-nous suivre?

2 Tout au long de l'histoire biblique, nous voyons les dangers des compromis de la foi sous l'influence du monde. En effet, toute l'histoire de l'ancien Israël, jusqu'à la captivité babylonienne, était un puissant exemple de ce compromis. Dans le même temps, qu'est-ce qui arrive quand les gens vont à l'extrême en essayant d'éviter ce danger? Quand Jésus Lui-même avait été accusé d'avoir violé le sabbat (voir Jean 9:14-16), n'y voyons-nous pas un puissant exemple de ses accusateurs, aller à l'autre extrême? Comment pouvons-nous trouver le juste équilibre?

Argent pour les missionnaires

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Le plan est ambitieux: envoyer 25 couples missionnaires d'Amérique du Sud pour partager l'évangile dans les pays de la fenêtre 10/40. J'ai écouté attentivement quand Erton Köhler, président de la Division de l'Amérique du Sud, présentait l'initiative « Missionnaires au monde » devant 80 dirigeants adventistes de l'Amérique du Sud, au siège de la Division dans la capitale du Brésil, Brasilia, en 2014.

Pasteur Köhler parla de l'immense défi auquel faisait face l'Église Adventiste affrontait au Moyen Orient, et il mentionna un manque de fonds et des ressources humaines. Notre Division peut aider en envoyant 25 couples et couvrir toutes leurs dépenses, y compris les billets d'avion, la nourriture et l'assurance, pour un mandat de cinq ans.

Pasteur Köhler nous invita à soutenir l'initiative financièrement. Chacun de nous servit comme président d'une Fédération ou d'une mission dans la Division de l'Amérique du Sud. J'ai été président de la Mission du Centre-Ouest Argentine, un petit territoire avec peu d'argent. Nous dépendions de l'Union des Fédérations d'Argentine.

Pasteur Köhler suggéra que notre contribution soit déterminée par le nombre de membres que nous avions. Mais toutes les Fédérations et les missions n'avaient pas la même situation financière, pensai-je. Un autre problème est la différence entre les membres d'église officiels et le nombre qui va à l'église régulièrement. Dans ma mission, l'adhésion officielle était de 10 000 personnes, mais, en réalité, seulement 5 000 membres allaient à l'église chaque sabbat.

J'ai dû prendre un engagement. Mon cœur battait quand je pensais à la question. Je savais que la contribution suggérée était élevée par rapport à la taille de notre budget. Le trésorier de la mission n'était pas avec moi pour demander si nous pouvions nous le permettre. Je n'avais pas beaucoup de temps pour peser la question. Avec une prière de foi, je promis de donner la somme suggérée correspondant à un territoire de 10 000 membres.

Puis j'envoyai un texto au trésorier, « C'est ce que nous devons faire. » Il envoya immédiatement un texto, « OK ». Il voulait aussi soutenir le projet. Deux semaines plus tard, une grosse surprise m'attendait dans mon bureau. Un membre d'église vendit inopinément une propriété et retourna une grande dime. La dime était trois fois plus grande que l'argent que nous avions donné à l'initiative missionnaire de la Division!

J'ai la conviction que la première personne qui bénéficie de l'acte de donner est le donneur. L'initiative missionnaire de la Division de l'Amérique du Sud a fini par apporter la bénédiction aux membres d'église dans la Mission du Centre-Ouest d'Argentine par-dessus tout.



Horacio Rizzo, à gauche, a été président de la Mission du Centre-Ouest d'Argentine pendant près de trois ans avant d'être nommé président de l'Université Adventiste de River Plate en Argentine en 2016. Trois couples mariés diplômés de l'université servent de missionnaires dans l'initiative « Missionnaires au monde ».

Partie I: Aperçu

Textes clés: *Esdras 5:5, Néhémie 4:20*

Textes recommandés: *Esdras 4:4-24; Esdras 5, 6; (voir aussi Néhémie 3, 4 et Néhémie 6:1-13 pour une photo complète); Daniel 10:12, 13, 20*

Cette leçon s'étend sur les histoires d'opposition que chaque groupe de rapatriés a rencontrées tout en reconstruisant le temple, la ville et les murs, d'abord pendant le temps du gouverneur Zorobabel, puis Esdras, le prêtre, et enfin avec le gouverneur Néhémie. Bien que les histoires ne soient pas toujours écrites dans l'ordre chronologique (certaines parties du livre sont regroupées thématiquement), nous pouvons rassembler la séquence des événements basés sur les rois qui sont abordés dans chaque lettre et la plainte contre les Juifs.

Malgré la cessation du travail à plusieurs reprises parce que les gens avaient peur des menaces des nations environnantes ou des rois, le Seigneur a toujours envoyé des dirigeants qui ont encouragé le peuple à construire à nouveau. Parfois, l'arrêt de certains projets durait plusieurs années, mais sans qu'il n'y ait un abandon total. Dieu voulait que les Israélites retournent dans la terre promise, et Il était avec eux face à l'opposition, à l'humiliation, et parfois, à la violence contre eux. Juste parce que quelque chose est difficile ne signifie pas que Dieu ne nous a pas appelé à le faire. Dieu demande de grandes choses aux gens ordinaires, puis Lui-même fournit ce dont nous avons besoin pour leur accomplissement. Dans le cas d'Esdras et de Néhémie, Dieu a inspiré les dirigeants et les prophètes à se tenir fermes contre l'hostilité.

Dieu cherche toujours des gens de foi qui Lui font confiance en dépit des circonstances compliquées afin qu'Il puisse intervenir en leur faveur et faire Son œuvre. Dieu récompense la collaboration, la volonté d'aller de l'avant, et la détermination à accomplir Son œuvre.

Partie II: Commentaire

Chronologie de l'œuvre dans Esdras

Sous le gouverneur Zorobabel

- 537-535 av. JC: reconstruction de l'autel et des fondations du temple (Esdras 3)
- 535-520 av. JC: abandon du travail en raison d'une forte opposition (Esdras 4-6)
- 520-515 av. JC: travail repris sous les ministères prophétiques d'Aggée et de Zacharie.
- 515 av. JC: temple achevé (*Esdras 6:13-22*) Avant Esdras.
- 465-464 av. JC: opposition à la reconstruction de Jérusalem (Esdras 4:7-23). Artaxerxes arrête le travail dans ses premières années Esdras.
- 457 av. JC: Esdras arrive à Jérusalem (*Esdras 7*) alors que le travail est arrêté.

Esdras 3 mentionne la reconstruction de l'autel du temple et des fondations, qui ont eu lieu en 537-535 av. JC suite à l'édit de Cyrus (*Esdras 1:1-2:70*). Après une première célébration (*Esdras 3:10-13*), l'œuvre fut abandonnée (*Esdras 4:1-5*) en raison d'une forte opposition, qui commença vers 535 av. JC et dura jusqu'à 520 av. JC (pour plus de détails, voir *Esdras 4:24 à 6:12*). Esdras 4:6 décrit brièvement l'opposition à la construction sous Xerxes (486-465 av. JC). Puis, dans Esdras 4:7-23, nous lisons l'opposition au début du règne du roi Artaxerxes. Le livre d'Esdras contient des copies des lettres qui ont été envoyées aux rois Artaxerxes et Darius. Les lettres sont insérées en araméen tandis que le reste du livre est écrit en hébreu, ce qui signifie que ce sont des documents officiels conservés dans la langue tels qu'apparus comme documents publics à l'époque. (L'araméen était la langue universelle à l'époque, tout comme l'anglais aujourd'hui.) En 520 av. JC, après 15 ans d'opposition vigoureuse, le prophète Aggée encouragea le peuple à continuer à construire le temple (lisez ses cinq brefs et puissants sermons dans le livre d'Aggée). Le prophète Zacharie l'a appuyé, ce qui a abouti à l'achèvement du temple en moins de cinq ans et sa dédicace en mars 515 av. JC (*Esdras 6:13-18*), suivie de la célébration de la Pâque un mois plus tard (*Esdras 6:19-22*).

Daniel 10:12, 13, 20

Dieu a tout préparé pour que le peuple de Dieu puisse reconstruire le temple à Jérusalem après son retour de l'exil babylonien. Il s'engagea personnellement à arrêter les entraves et à ouvrir la voie à cette activité pieuse. Selon Daniel 10, l'ange Gabriel et Michael (un autre nom de Jésus-Christ) luttèrent contre l'esprit des rois perses, à savoir Cyrus et son fils Cambyses, pour les persuader de faire progresser le programme de reconstruction alors que les

ennemis locaux jaloux d'Israël avaient demandé à ces dirigeants de mettre fin aux travaux de restauration du temple. Dieu voulait influencer l'esprit de ces dirigeants afin d'accorder au peuple de Dieu un endroit pour adorer le Seigneur vivant. Il est triste que les Juifs fussent découragés et qu'ils aient cessé de travailler à ce moment-là, même si Dieu par Sa puissance était de leur côté. Le travail reprit lorsque le prophète Aggée est apparu sur la scène.

Cette situation nous avertit également contre le manque de foi et la lâcheté en ne suivant pas la direction de Dieu quand Il prépare un moyen pour nous d'aller de l'avant pour faire Sa volonté. Cependant, la Providence de Dieu fonctionne toujours mieux que nos meilleurs calculs ou plans. Mais nous devons faire confiance à Ses conseils et suivre Ses directives. Nous pouvons être confiants que Ses plans et Ses directives sont les meilleurs, et Il a toujours notre prospérité à l'esprit.

Aggée et Zacharie

Les prophètes Aggée et Zacharie arrivent sur les lieux après 15 longues années d'opposition à la construction. Les gens étaient découragés et avaient cessé de travailler sur la reconstruction du temple. Dieu a appelé et a ordonné à ces prophètes de parler au peuple afin de l'inspirer à construire en dépit de l'opposition hostile. Dieu les a encouragés à ne pas avoir peur. Il était avec eux, et Sa présence les soutenait. Dieu aborde le peuple avec ces termes: « Est-ce le temps pour vous d'habiter vos demeures lambrissées, quand cette maison est détruite? » (*Ag. 1:4, LSG*). Étudiez tous les cas où le mot lambris (*safun*) apparaît dans la Bible en termes de projets de construction et vous verrez quelque chose d'intéressant. Tous ces exemples se rapportent au cèdre (*1 Rois 6:9, 1 Rois 7:3, 1 Rois 7:7, Jérémie 22:14*). Ainsi, Dieu a qualifié les maisons de Son peuple de « lambrissées » parce qu'elles n'étaient pas faites de matériel normalement utilisé dans cette région. Quel était le problème avec les bûches de cèdre? À l'origine, les Juifs achetaient des bois de cèdre du Liban afin de reconstruire le temple. Le temple devait être construit selon le modèle que Salomon avait établi en interposant des blocs de Pierre et des panneaux de bois de cèdre. Ils prévoyaient utiliser les bûches de cèdre pour les panneaux du temple. Cependant, lorsque l'opposition les « a obligé » à cesser de travailler sur le temple, il eut du bois qui trainait. Pourquoi ne pas l'utiliser? Même s'ils utilisaient le bois destiné à Son temple pour leurs propres maisons, Dieu est venu avec une autre solution. Il les envoie dans les montagnes pour apporter du bois et reconstruire Sa maison. Dieu n'a pas besoin des matériaux les plus coûteux pour Sa propre maison. Plutôt, il veut juste une maison pour qu'Il puisse habiter au milieu d'eux.

Plus important, Dieu voulait que Son peuple désire Sa présence, ce qui était le but du temple. Le plus gros problème était leur cœur non engagé, le temple inachevé était juste le symptôme de leur apathie. Quand quelqu'un est engagé à une tâche ou à une autre personne, il ne sera pas facilement arrêté par l'opposition. L'arrêt du travail démontrait le manque d'engagement de la part du peuple de Dieu envers Lui. Toutefois, l'encouragement de Dieu réveilla les gens de leur léthargie et de leur peur et cela les motiva à recommencer le

travail du temple. Après cela, ils n'ont plus perdu courage dans leur travail. Ils finirent la reconstruction du temple cinq ans plus tard. Parfois, on s'enlise dans les choses banales et apparemment confortables. Ce dont nous avons besoin, c'est de se rappeler ce qui est important dans la vie.

Chronologie des travaux dans le livre de Néhémie

- 445/444 av. JC: Néhémie arrive à Jérusalem (*Néhémie 1 et 2*)
- Opposition au travail (*Neh. 2:11-20, Neh. 4:1-23, Neh. 6:1-14*)
- Après 52 jours (en moins de deux mois) le mur est achevé (*Neh. 6:15-19*)

Néhémie 4

Sanballat, qui contrôlait la Samarie au nord de Juda avec Tobija, menaçait Néhémie par la dérision et le ridicule aux Juifs. Il était apparenté aux Juifs par la lignée du souverain sacrificateur (par le biais du mariage) et pouvait donc sentir que son pouvoir sur la nation juive serait en danger si le mur était restauré. Il croyait que les Juifs n'étaient pas assez forts, qu'ils étaient inférieurs, et leur tâche était irréalisable. Les Juifs ne pouvaient jamais reconstruire le mur, dit-il. D'autres dirigeants de la région rejoignirent Sanballat dans un coup de force politique pour arrêter les Israélites. Les Arabes étaient sous la direction de Geshem et occupaient le territoire méridional en dessous de Juda; les Ammonites vivaient à l'est en territoire perse; et Ashdod était à l'ouest de Juda. Ainsi, Juda était complètement entouré de forces hostiles. Alors que le peuple d'Israël avait peur, Néhémie a considéré le défi comme un affront à Dieu et à la nation juive. Le nom de Dieu et d'Israël étaient ridiculisés par les ennemis et il cria à Dieu d'« entendre » et de faire « retomber leurs insultes sur leur tête » (*Neh. 4:4, LSG*). Il n'a pas réagi lui-même mais il a demandé à Dieu de répondre à Ses ennemis. Néhémie était sûr que Dieu l'avait ordonné de conduire la reconstruction du mur, comme en témoigne la réponse favorable du roi, ainsi que le peuple d'Israël. Bien que les paroles menaçantes de leurs voisins aient joué avec leur imagination, Néhémie a encouragé le peuple à « se battre », parce que Dieu est « grand et redoutable » (*Neh. 4:14, LSG*), et Il « combattra pour nous » (*Neh. 4:20*). Néhémie rassembla les Juifs et forma des groupes de combat à chaque brèche du mur, ce qui permit à leurs ennemis de les voir. Il démontrait au monde qu'ils étaient prêts pour une attaque.

La stratégie a fonctionné; les plans des ennemis furent contrecarrés. Ceci rappelle aux Juifs de faire confiance à Dieu et de ne pas laisser les ennemis humains paraître plus grands que leur Dieu. Malgré quelques autres menaces envers les Israélites, ils continuèrent à construire jusqu'à ce que le mur soit achevé pendant seulement 52 jours de travail (*Neh. 6:15*).

Partie III: Application

Le fait de travailler et de s'arrêter à plusieurs reprises était dû à la crainte de ce que les gens leur feraient. Les menaces ennemies, les décrets des rois interdisant l'œuvre, et leur petit nombre, sont des stratégies qui militaient à l'arrêt de leur travail.

1. Que fait le prophète Aggée pour motiver les gens afin qu'ils travaillent ensemble avec succès sur la reconstruction du temple?

2. Que se passe-t-il lorsque nous laissons la peur influencer nos esprits? Cela ne fait qu'empirer les choses, n'est-ce pas? Nous nous inquiétons des malades jusqu'à ce que le résultat devienne si horrible, au point que nos attentes et notre imagination nous empêchent de faire confiance à Dieu et d'aller de l'avant. Les obstacles sont plus grands que la vie, et nous oublions que Dieu promet de « combattre pour nous ». Comment pouvons-nous être plutôt comme Néhémie et cultiver une foi forte que Dieu sera avec nous?

3. Quelles qualités de leadership pouvons-nous apprendre de Néhémie pour encourager les gens autour de nous?

4. Quels facteurs vous ont fait peur et vous ont empêché de faire l'œuvre de Dieu?

5. Que pouvez-vous faire pour encourager ceux qui, dans les difficultés de la vie, craignent les défis auxquels ils sont confrontés et qui ont du mal à croire que le Seigneur « combattra pour eux »?

Violer l'esprit de la loi



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Neh. 5:1-5; Exode 21:2-7; Michée 6:8; Neh. 5:7-12; Deutéronome 23:21-23; Neh. 5:14-19.*

Verset à mémoriser: « Rendez-leur donc aujourd'hui leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons, et le centième de l'argent, du blé, du moût et de l'huile que vous avez exigé d'eux comme intérêt. » (*Néhémie 5:11, LSG*).

Jusqu'à ce jour, nous, les humains, luttons avec la question de la richesse, de la pauvreté et du fossé entre les riches et les pauvres et ce qui peut être fait à ce sujet. Oui, Jésus a dit que « vous avez les pauvres avec vous toujours » (*Matthieu 26: 11*), mais ce n'est guère une excuse pour ne rien faire pour les aider. Au contraire, l'Écriture nous exhorte à faire notre part pour aider. Nous pouvons à peine nous appeler chrétiens autrement.

Il est fascinant, aussi, que malgré les épreuves et les tribulations des exilés revenus pour reconstruire Jérusalem, ce thème apparaît, pas seulement avec la question de la pauvreté et des pauvres, mais avec la question encore plus problématique des riches opprimant les pauvres. Il s'agissait d'un problème avant l'exil, et maintenant, même de retour dans leur pays, il réapparaît.

Cette semaine, nous allons voir une autre manifestation de ce thème séculaire, et comment Néhémie a travaillé pour y faire face. Comme nous le verrons, ce qui rendait cette oppression encore pire est qu'elle se faisait au sein de « la lettre de la loi », pour ainsi dire, un puissant exemple de la façon dont nous devons faire attention à ne pas laisser que les règles deviennent une fin en soi, plutôt qu'un moyen vers une fin, qui doit refléter le caractère de Jésus.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 2 Novembre.

Le chagrin du peuple

Lisez Néhémie 5:1-5. Que se passe-t-il ici? Que dénonce le peuple à grands cris?

La communauté juive semble être unie sous la direction de Néhémie contre les pressions extérieures. Mais il y avait des défis internes à la nation, qui était néanmoins debout contre la persécution, et se défendait contre les assauts étrangers. Malgré l'aspect extérieur de la ténacité et des efforts cohérents contre l'ennemi, la communauté était divisée sur le plan interne. Les dirigeants et les riches utilisent les pauvres et les plus démunis pour leur propre gain, et la situation était devenue tellement mauvaise que les familles réclamaient à grands cris le soulagement. Certaines familles disaient qu'elles n'avaient pas d'aliments pour nourrir leurs enfants; d'autres criaient qu'en raison de la famine, ils avaient mis leurs biens à gage et n'avaient plus rien; d'autres croupissaient sous les prêts qui ne servaient qu'à payer les impôts des Perses et même leurs enfants étaient des esclaves.

Il semble que le problème principal était la famine et les paiements de taxes qui amenaient les familles les plus pauvres à demander de l'aide à leurs voisins. Le gouvernement perse exigeait une taxe de 350 talents d'argent chaque année de la province de Juda (voir note sur Neh. 5:1-5 dans *Andrews Bible Study*, p. 598). Si une personne ne pouvait pas payer la partie de la taxe obligatoire, la famille mettait généralement ses biens à gage ou empruntait de l'argent d'abord. Si, toutefois, ils ne pouvaient pas gagner de l'argent l'année suivante, alors ils devaient chercher un moyen de rembourser la dette. L'esclavage de la dette était généralement l'option suivante. Ils avaient déjà perdu leurs terres, et maintenant ils devaient envoyer quelqu'un de la famille, généralement des enfants, pour être au service du créancier afin de travailler pour rembourser la dette.

Il y a des moments dans la vie quand on se retrouve en difficulté à cause des conséquences de nos propres actions; bien sûr, il y a aussi des moments quand nous finissons par être malades ou en difficultés financières sans avoir rien fait de mal. Cette histoire raconte un moment où les politiques gouvernementales défavorisaient le peuple, conduisant à une pauvreté accrue. Ils étaient pris dans la spirale d'aggravation de la pauvreté, n'ayant aucun moyen de s'en sortir.

Combien fascinant qu'alors, tout comme aujourd'hui, les gens étaient aux prises avec l'oppression économique. Quel message faut-il tirer du fait qu'il s'agit d'un fait récurrent dans la Bible?

Contraire à l'esprit de la loi

Lisez Néhémie 5:6-8 (voir aussi Exode 21:2-7). Pourquoi Néhémie réagit-il en colère?

Bien que cela soit impensable pour nous aujourd'hui, l'esclavage était une norme culturelle dans le monde antique. Un parent pouvait devenir esclave lui-même ou vendre son enfant. Socialement et légalement, les parents avaient le droit de vendre leurs fils et leurs filles. Cependant, puisque Dieu veut la liberté de tous, Il a réglementé la pratique en Israël en exigeant que les créanciers libèrent leurs esclaves, tous les sept ans. Ainsi, Dieu protégeait les habitants contre l'esclavage perpétuel et en démontrant ainsi Son désir que les gens vivent librement.

Bien que le prêt soit autorisé par la loi, facturer des intérêts ne l'était pas (pour les lois bibliques contre l'usure, voir Exode 22:25-27; Lévitique 25:36, 37; Deutéronome 23:19, 20). Toutefois, l'intérêt que les prêteurs exigeait était faible par rapport à ce que les nations environnantes facturaient. Il était exigé un intérêt annuel d'un pour cent. Les textes mésopotamiens du VII^e siècle montrent des intérêts de 50% pour l'argent et de 100% pour les céréales chaque année. Ainsi, l'intérêt de 12% par an était faible par rapport à la pratique des pays en Mésopotamie. Mais dans l'ensemble, selon la parole de Dieu, le seul reproche aux créanciers est le taux d'intérêt (*Neh. 5:10*), et, fait intéressant, le peuple n'a même pas mentionné cela dans leurs revendications. Tout le reste était dans la norme sociale ainsi que dans les dispositions de la loi. Alors pourquoi Néhémie est « très en colère »? Fait remarquable, il n'agit pas tout de suite, mais donne à ce sujet une réflexion sérieuse.

Le fait que Néhémie traite de la question de manière si décisive est tout à fait admirable. Il ne laisse pas une plainte juste parce qu'elle ne viole pas techniquement la loi ou est socialement acceptable, même « douce » par rapport aux pratiques du monde. C'était l'esprit de la loi qui était violé dans cette situation. Surtout pendant une période de difficultés économiques, il était du devoir du peuple de s'entraider. Dieu est du côté des opprimés et des nécessiteux, et Il a dû envoyer des prophètes pour dénoncer les maux et les violences commis contre les pauvres.

Quels sont les moyens par lesquels, même sans le vouloir, nous pouvons suivre la lettre de la loi tout en violant l'esprit derrière elle? (Voir Michée 6:8).

Les actes de Néhémie

Apparemment, le reproche aux nobles et aux souverains, « Quoi! Vous prêtez à intérêt à vos frères! » (*Neh. 5:7, LSG*), n'a pas apporté les résultats escomptés. Ainsi, Néhémie ne s'arrêta pas là, mais continua à se battre pour les opprimés parmi eux. Il aurait pu simplement dire qu'il avait essayé d'enseigner aux nobles et aux dirigeants mais que cela n'a pas réussi, et donc il est obligé d'abandonner la question. Après tout, il faisait face aux riches et aux puissants de la terre. Mais il n'était pas satisfait jusqu'à ce qu'une solution au problème fût trouvée, même si cela créait des ennemis puissants dans le processus.

Lisez Néhémie 5:7-12. Quels sont les arguments de Néhémie contre ce qui se passe? Qu'utilise-t-il pour persuader les gens à corriger l'injustice?

Néhémie convoqua une grande assemblée - tout le peuple d'Israël se rassembla pour traiter de cette question. Il est fort probable de compter sur la possibilité que lorsque tout le monde est présent, les chefs auront honte, peut-être même ils auront peur de continuer leur oppression.

L'argument initial de Néhémie est centré sur l'esclavage. Beaucoup de Juifs, Néhémie probablement inclus, ont racheté la liberté pour les autres Juifs en état de servitude chez les étrangers. Maintenant, il demande aux nobles et aux dirigeants s'ils le jugent acceptable d'acheter et de vendre leur propre peuple. Est-il judicieux pour les Israélites d'acheter des Juifs et de leur donner la liberté seulement pour qu'ils finissent comme esclaves de leur propre peuple?

Les dirigeants n'offrent aucune réponse parce qu'ils voient que cet argument est raisonnable. Néhémie continua et leur demande, « Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu, pour n'être pas insultés par les nations de nos ennemies? » (*Neh. 5:9, LSG*). Puis, Néhémie admit qu'il a lui-même accordé des prêts aux gens en argent et en céréales. En déclarant, « cessons de facturer des intérêts » (*Neh. 5:10*), il réaffirma la loi qui interdit cette pratique avec d'autres Hébreux et démontra que, en vertu de son mandat de gouverneur, il aimerait que les gens soient pleins de sollicitude les uns envers les autres. Étonnamment, la réponse est unanime. Les dirigeants conviennent de restituer tout au peuple.

Avez-vous fait du tort à quelqu'un? La plupart d'entre nous, s'il faut être honnête, devront répondre « Oui ». Qu'est-ce qui vous empêche, dans la mesure du possible, de faire la restitution, même maintenant?

Un serment

Lisez Néhémie 5:12, 13. Pourquoi Néhémie prononce-t-il une malédiction contre ceux qui ne respectent pas leur part de l'accord?

Même si les dirigeants conviennent de restituer et de remettre ce qu'ils ont confisqué, Néhémie n'est pas satisfait des simples paroles. Il a besoin d'une preuve solide; par conséquent, il les fait faire un serment devant les prêtres. Cette action a également donné à la procédure une validité juridique dans le cas où il devait faire référence à l'accord plus tard.

Mais pourquoi prononce-t-il une malédiction? Néhémie accomplit un acte symbolique en ramassant ses vêtements comme pour recueillir quelque chose, puis il les secoue en signe de perte. Ainsi, ceux qui voulaient aller contre ce serment perdraient tout. Il était d'usage de prononcer des malédictions afin de faire comprendre aux autres l'importance d'une loi ou d'un règlement. Les gens sont aussi moins susceptibles d'aller contre la loi lorsqu'une malédiction est associée à sa violation. Néhémie a apparemment estimé que c'était une question si importante et qu'il fallait faire quelque chose de drastique afin d'accroître la probabilité de son succès.

Qu'est-ce que nous apprennent les textes suivants dans l'Ancien Testament sur la sacralité des serments pour ces gens? (*Nombres 30:2 ; Deutéronome 23:21-23; Ecclésiaste 5:4, 5; Lévitique 19:12; Genèse 26:31*).

En fin de compte, la parole est un puissant don que Dieu a confié à l'homme. C'est une chose qui établit une différence radicale entre les humains et les animaux. Et il y a une puissance dans nos paroles, la puissance même de la vie et de la mort. Par conséquent nous devons être très prudents dans ce que nous disons, ce que nous promettons de faire et les engagements verbaux que nous prenons. Il est également important que nos actions correspondent à nos paroles. Combien de personnes ont abandonné le christianisme à cause de ceux dont les paroles paraissent chrétiennes mais dont les actions sont tout autre chose?

Pensez à combien vos paroles ont un impact sur d'autres. Comment pouvons-nous apprendre à être très prudents dans ce que nous disons, quand nous le disons et comment nous le disons?

L'exemple de Néhémie

Lisez Néhémie 5:14-19. Quelles raisons Néhémie donne-t-il pour expliquer pourquoi en tant que gouverneur, il n'exige pas d'impôt de la part du peuple (*Neh. 5:18*)?

Néhémie a probablement écrit le rapport dans ces versets après son retour à la Cour du roi Artaxerxès, après ses 12 ans de gouvernance en Juda. Bien que les gouverneurs eussent le droit de recevoir des revenus de leurs sujets, Néhémie n'a jamais revendiqué ce droit, mais plutôt, il travaillait lui-même pour prendre soin de sa famille. Non seulement il pourvoyait à ses propres dépenses, mais aussi, il prenait soin de sa famille ainsi que de toute la Cour. Zorobabel, le premier gouverneur, est le seul autre gouverneur dont nous connaissons le nom. Quand Néhémie dit « les anciens gouverneurs », il se réfère probablement aux gouverneurs entre Zorobabel et lui-même. Ainsi, à la fin de son mandat, il avait très probablement perdu de l'argent. Plutôt que d'acquérir des richesses, comme on s'attendrait d'un poste prestigieux, il a probablement perdu richesses et possessions. Néhémie était riche, c'est pourquoi il pouvait pourvoir aux besoins quotidiens de beaucoup de gens, et il était généreux (*Neh. 5:17, 18*).

Bien que ce soit un contexte différent de celui d'Abraham après la délivrance des prisonniers (*voir Genèse 14*), ce que Néhémie a fait ici révèle néanmoins le même principe crucial.

Lisez Néhémie 5:19. Que dit-il, et comment comprendre cela en ce qui concerne l'évangile?

Ce que nous voyons avec Néhémie est un exemple d'une personne qui a mis le Seigneur et Son œuvre avant son propre gain personnel et son avantage. C'est une bonne leçon pour nous tous, quelle que soit notre situation particulière. Il est facile de travailler pour le Seigneur quand cela ne nous coûte pratiquement rien.

Lisez Philippiens 2:3-8. Comment, dès maintenant, pouvez-vous révéler dans votre propre vie les principes d'une vie désintéressée exprimés ici?

Réflexion avancée: Ellen G. White, « Blâme de l'extorsion » chap. 54, *Prophètes et rois*.

« Lorsque Néhémie entendit ces paroles, il fut rempli d'indignation. « Je fus très irrité, dit-il, lorsque j'entendis leurs plaintes et ces paroles-là. » Il comprit que, s'il voulait arriver à remédier à la situation, il lui fallait prendre une attitude résolue en faveur de la justice. Avec l'énergie et la décision qui le caractérisaient, il se mit aussitôt à l'œuvre pour adoucir le sort de ses frères. » - Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 896.

« Jésus pose un principe destiné à rendre les serments inutiles: nos paroles devraient toujours être strictement vraies. “Que votre parole soit oui, oui, dit-il, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin.” » - Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, p. 58.

« Ainsi se trouvent condamnées les phrases dénuées de sens et toutes les formules vaines qui frisent le blasphème, les compliments trompeurs et les libertés que l'on prend avec la vérité: flatteries, exagérations, fraudes commerciales qui sont courantes dans la société et dans le monde des affaires. Quiconque donc cherche à paraître ce qu'il n'est pas, ou dont les paroles ne sont pas le reflet exact des sentiments, ne peut être appelé véridique. » - *idem*, p. 58.

Discussion:

- ❶ Pourquoi l'égoïsme se trouve-t-il au cœur de nos problèmes humains qui se rapportent aux finances et aux relations interpersonnelles?
- ❷ Comment le peuple de Dieu peut-il éviter la gourmandise? Quelle est la provision de Dieu contre cela? Étudiez les textes suivants: Ésaïe 58:3-12 et Michée 6:6-8.
- ❸ Attardez-vous plus sur le don de la parole et la puissance de nos paroles. Que veut dire Jean 1:1, 2 où Jésus est appelé « la Parole »? Comment cela nous aide-t-il à comprendre l'importance des paroles et leurs portée?
- ❹ Il est étonnant que des milliers d'années, Jésus ait dit que les pauvres seraient toujours parmi nous. Nous sommes également encouragés à aider ceux qui sont dans le besoin. Comment ces deux idées s'accordent à motiver les chrétiens à travailler pour ceux qui sont moins fortunés?

Histoire Missionnaire

Femme récalcitrante

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Convaincu que le samedi est le sabbat biblique, le propriétaire de l'entreprise Zelindo João Lay informa à sa femme qu'il allait quitter leur église de dimanche à Lospalos, Timor oriental.

« Quoi, tu es fou? », s'exclama son épouse, Dulce. « Tu fermes nos deux entreprises le samedi, et maintenant tu veux quitter l'église, pourquoi? »

« J'ai trouvé la vérité dans la Bible » dit-il.

Dulce refusa de discuter de la question.

« Par la suite, prends ta direction, et je prends la mienne », dit-elle.

Elle cessa de préparer pour Zelindo et parfois, elle fermait la porte sur lui dehors.

Zelindo pleura et pria, « que se passe-t-il? J'ai trouvé la vérité dans la Bible mais maintenant ma femme veut un divorce parce que je suis l'enseignement de la Bible au sujet du sabbat. »

Le matin, Dulce allait à leur plus grande boutique comme d'habitude, et Zelindo prenait soin de leur petit garçon à la maison. Il relayait sa femme de midi à 21 heures à la boutique, et Dulce retournait à la maison pour être avec leur fils.

Un matin, Zelindo pria, « Dieu si tu veux que je quitte mon église, montre-moi un miracle ».

À midi, il entra dans le magasin et fut choqué de voir Dulce lire la Bible. Il n'avait jamais vu sa femme lire la Bible. Il vit qu'elle lisait sur la femme et le dragon dans Apocalypse 12.

« Chérie, si tu ne comprends pas ce que tu lis, je peux te l'expliquer », dit-il.

BANG! Dulce claqua brusquement sa main sur le bureau. Le bruit attira les regards surpris des clients.

Dulce commença à pleurer. « Pourquoi nous avaient-ils menti? », dit-elle. « Pourquoi nous ont-ils caché la vérité? »

Zelindo embrassa sa femme. « Merci, Dieu, d'avoir répondu à ma prière », dit-il. « J'ai vu un miracle. »

Le samedi, la famille se rendit à une Église Adventiste du Septième Jour pour la première fois.

Plus tard, Zelindo et son épouse furent baptisés dans l'Église Adventiste.

Zelindo, 42 ans, a dit que Dieu l'a béni sans commune mesure, quand il a voulu l'honorer au travail. Il a cessé de vendre l'alcool, le tabac, le café et le thé, et il a changé les règles d'emploi. En plus des salaires, il offre aux employés la pension. Il leur demande d'adorer avec lui chaque matin et chaque soir et de participer aux études bibliques une fois par semaine.

Zelindo prie tous les jours, « je veux utiliser cette entreprise pour te louer. Aide-moi à amener les gens à Toi. »

Les employés exprimaient leur stupéfaction en étudiant la Bible.

« Ce que vous enseignez de la Bible est vrai », disent-ils.



Zelindo, à gauche, a dit que Dieu a béni son entreprise au-delà de ses plus grandes attentes: huit employés furent baptisés en quatre ans. --

Une partie d'une offrande du treizième sabbat en 2015 a contribué à construire la première école Adventiste du Septième Jour à Dili, la capitale du Timor oriental. Merci pour votre

offrande missionnaire.

Partie I: Aperçu

Textes clés: *Néhémie 5:11, 15, 16*

Lecture recommandée: *Néhémie 5*

Néhémie 5 décrit comment Néhémie traite de l'injustice parmi les exilés. Alors qu'ils reconstruisent le mur de Jérusalem, en s'unissant ensemble pour combattre leurs ennemis, des petits conflits internes naissent. Une famine dans le pays rend certaines familles incapables de payer les impôts au gouvernement perse ou même de se nourrir.

Par conséquent, les Juifs confisquent leurs maisons, leurs champs et leurs vignobles. Après avoir confisqué leur propriété, et, ne parvenant pas à améliorer leur situation financière, le peuple doit trouver d'autres moyens de payer les taxes et de se procurer de la nourriture. L'esclavage de la dette étant un phénomène fréquent à l'époque, les Israélites, en suivant la coutume, vendaient leurs enfants ou eux-mêmes à leurs créanciers afin de pouvoir travailler et rembourser la dette. Quand Néhémie découvre que les Israélites achetaient leur propre peuple afin de pourvoir aux besoins de leurs familles, il fut très en colère. Bien que cette coutume fut permise par la loi, Néhémie la combat comme étant une injustice. Il confronta quelques-uns des Juifs et des leaders les plus puissants. Il demanda s'il est juste pour le peuple de gagner sa liberté en étant amené en Israël, juste pour la perdre à nouveau aux mains de ses propres frères et sœurs. Finalement, il persuada les dirigeants que leur comportement violait l'éthique, et ils retournèrent tout ce qu'ils avaient pris aux pauvres. Néhémie a établi un exemple de défense de la justice, même lorsque des gens puissants sont impliqués dans l'injustice. Leur position et leur prestige n'empêche pas Néhémie de s'exprimer contre le mal.

Partie II: Commentaire

Structure de Néhémie 5

Néhémie 5 a une structure thématique claire et peut être divisée en unités suivantes:

1. Les problèmes et les plaintes du peuple et les actions décisives de Néhémie (*Neh. 5:1-13*).

a) Les raisons du chagrin du peuple (*Neh. 5:1-5*).

b) La colère et la réprimande de Néhémie (*Neh. 5:6, 7A*).

c) La convocation d'une assemblée publique par Néhémie et son accusation contre les dirigeants (*Neh. 5:7B-8A*).

d) Le silence des dirigeants (*Neh. 5:8B*).

e) L'exhortation de Néhémie aux dirigeants à marcher dans la crainte de Dieu, à retourner les propriétés aux pauvres, et à réparer les pertes (*Neh. 5:9-11*).

f) Réponse positive des dirigeants (*Neh. 5:12a*).

g) Serment des dirigeants, action symbolique de Néhémie et louange d'actions de grâce du peuple au Seigneur (*Neh. 5:12B-13*).

2. Les 12 années du ministère diligent et désintéressé de Néhémie (*Neh. 5:14-16*).

3. L'aide quotidienne généreuse de Néhémie à de nombreuses personnes et aux visiteurs (*Neh. 5:17, 18*).

4. La prière de Néhémie pour la miséricorde (*Neh. 5:19*).

La lutte de Néhémie contre l'oppression et l'injustice

Au milieu du travail très acharné pour le Seigneur, il y avait un grief sérieux contre les dirigeants du peuple de Dieu. Les pauvres étaient opprimés et affamés, leurs enfants étaient réduits en esclavage, et leurs champs et vignobles confisqués. Après que Néhémie ait appris ce qui se passait parmi les Juifs, il fut « très en colère ». Le mot pour “colère” est *kharah* et signifie « être en colère » ou « brûler de rage ». *Kharah* dénote une forte réponse de colère. Ce mot apparaît souvent dans toute la Bible. Par exemple, il apparaît assez tôt dans la Bible en référence à la colère de Caïn quand il réalise que son sacrifice n'est pas accepté, ou à la colère de Moïse quand il voit les gens danser et adorer le veau d'or (*Exode 32:19, 22*). Mais *kharah* est également utilisé pour exprimer la colère de Dieu, qui se produit quand le peuple d'Israël viole l'alliance (*Exode 4:14; Exod. 32:10, 11; Num. 11:1, 10, 33*).

Cependant, l'expression exacte être « très irrité » apparaît significativement dans les passages suivants. Dans Genèse 34:7, nous trouvons cette expression utilisée lorsque Dinah est violée et que ses frères (fils de Jacob) devinrent très irrités et finirent par agir en représailles contre les Shechemites en tuant tous les hommes de la ville. Dans 2 Samuel 13:21, le roi David devint très irrité lorsqu'il apprit que son fils Amnon avait violé sa propre sœur Tamar (bien qu'il n'agit pas dans sa colère contre l'injustice). Une troisième utilisation de cette expression se trouve dans Néhémie 4:7, quand les ennemis des Juifs découvrent que les Israélites reconstruisaient les murs. Les ennemis furent très irrités parce qu'ils voyaient le projet de reconstruction comme une menace sérieuse à leur domination dans la région. Deux des passages concernent des délits très graves de viol, ce qui

explique pourquoi l'histoire de l'injustice dans Néhémie est une infraction grave. Néhémie est aussi en colère quand il entend les plaintes de ceux dont les sœurs et les filles avaient été violés. Néhémie considère l'injustice et le comportement contraire à l'éthique et l'oppression au même titre. Il est intéressant de voir que l'injustice et l'oppression ont provoqué de tels sentiments forts de colère chez Néhémie. Il a réagi personnellement contre l'oppression des Juifs, comme si les membres de sa propre famille en étaient victimes.

Mais loin d'agir de manière sévère, Néhémie prend le temps de réfléchir sérieusement. Les mots utilisés pour cette expression sont *Malakh* et *levav*. *Malakh* a deux sens principaux: (1) « régner comme roi » ou « être fait roi » et (2) « méditer » ou « considérer attentivement en soi ». *Levav* signifie « le cœur ». Littéralement, le verset dit « dans mon cœur ». En bref, il affirme que Néhémie a examiné attentivement la question dans son cœur. Étant donné que le cœur et l'esprit sont synonymes dans la pensée hébraïque, Néhémie réfléchit et évalue attentivement ce qui doit être fait au sujet de l'oppression et de l'injustice parmi les Hébreux. Par conséquent, une autre leçon importante que nous pouvons apprendre de Néhémie dans cette histoire est que nous ne devons pas réagir dans la colère contre l'injustice. Plutôt, nous devrions prendre le temps de méditer sur la meilleure voie d'action.

Il est bon et important d'éprouver des émotions fortes contre l'injustice; cependant, cela ne justifie pas la colère en toute chose. Par exemple, la colère de Caïn était inappropriée envers son frère Abel. L'indifférence contre le mal est l'un des pires péchés. Quand les gens voient l'injustice et restent indifférents, ils démontrent leur froideur et leur perte de sensibilité envers le péché. Il est très dangereux d'être émotionnellement remonté et ne rien faire contre l'injustice. Notre Dieu est un Dieu de justice; Il est toujours du côté des opprimés. Souvent, les prophètes réprimandaient le peuple de Dieu pour avoir embrassé l'injustice. Les prophètes ont encouragé le peuple à bien traiter les pauvres, en les aidant, en leur demandant d'être généreux envers les veuves, les orphelins et les étrangers (*par exemple, voir Deut. 10:18, Deut. 14:29, Deut. 24:19, Deut. 27:19, Zech. 7:10*).

Après avoir réprimandé les nobles et les souverains juifs, ceux-ci restèrent silencieux et ne répondirent rien. Néhémie convoqua une « grande assemblée » afin que tous les dirigeants soient confrontés sur les implications massives de leur comportement oppresseur et comment cela affectait beaucoup de gens. En outre, une foule nombreuse serait intimidante, et les dirigeants seraient beaucoup plus susceptibles d'adhérer à ses revendications. Le plus important, cependant, Néhémie a fait appel à leur responsabilité devant Dieu. « Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu, pour n'être pas insultés par les nations ennemies? » (*Neh. 5:9, LSG*). Néhémie utilise l'expression « la crainte de Dieu » à plusieurs reprises dans le livre (*Neh. 5:9, 15; Neh. 7:2*).

Le concept de « crainte de Dieu » rappelait aux Juifs leur désir de « marcher » avec Dieu, de prendre leurs décisions en ce qui concerne Sa volonté et de vivre pour Lui. C'est pourquoi les Juifs sont revenus à Jérusalem; ils

sont venus pour vivre comme « des gens responsables devant Dieu ». Ils se sont rendus compte que leurs ancêtres avaient abandonné Dieu, et ils voulaient inverser cela. La réprimande de Néhémie les réduisit au silence parce qu'ils se rendaient compte enfin qu'ils n'avaient pas vécu sans reproche et qu'ils étaient retombés dans les habitudes qu'ils avaient manifestées dans le passé ou qu'ils avaient prises des Nations autour d'eux. Ils ne peuvent pas être une lumière pour les Nations autour d'eux s'ils agissent de la même manière (même dans une moindre mesure) comme avant, oppressant les moins fortunés pour le gain personnel.

Néhémie ne protestait pas contre l'acte de prêter, car il prêtait lui-même des céréales et de l'argent. Il parlait contre les intérêts des prêts. Ainsi, il a exigé que les dirigeants retournent les propriétés qu'ils avaient confisquées et qu'ils remboursent les intérêts qu'ils avaient pris chez les pauvres. Étonnamment, les leaders réagirent positivement et promirent de tout rétablir. Ensuite, les prêtres furent appelés pour qu'un serment soit prêté entre les dirigeants et les prêtres (*Neh. 5:12, 13*). « Et le peuple tint parole » (*Neh. 5:13*). Le texte implique qu'après ce serment, tout le peuple, les nobles, les fonctionnaires et la population en général, travaillèrent ensemble, créant de nouvelles méthodes d'affaires qui respectaient les droits de tous les peuples.

Le modèle de soin de Néhémie

Le chapitre se termine par un extrait qui explique que Néhémie était le gouverneur de Juda. Bien qu'il ait tous les droits d'impôt sur ceux qu'il gouvernait, il a vécu par sa conscience et n'a point ajouté de charge à la population déjà stressée par les impôts aux Perses. Au contraire, Néhémie utilisait son propre argent (son salaire du gouvernement perse) pour pourvoir aux besoins des gens de sa maison et tous ceux qui avaient besoin d'un endroit pour manger. Il a généreusement offert ce qu'il avait aux autres. Il ne travaillait pas afin de devenir plus riche, mais il travaillait pour servir. Néhémie a vécu le principe établi dans Marc 10:43, 44: « Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. » (*LSG*). Il promit la justice et une humble attitude de service.

Partie III: Application

Utilisez la question suivante comme une introduction à la leçon de la semaine:

1. Quelle est, ou a été, la chose la plus difficile que vous avez eu à faire pour prendre soin de votre famille ou des êtres chers? Partagez avec la classe.

En tant que moniteur, soyez disposé à partager quelque chose de personnel. Encouragez les autres à partager. Le partage mutuel conduira à une plus grande proximité de votre groupe. Tout comme Néhémie se souciait du peuple, nous démontrons aussi que nous nous occupons des gens en partageant les uns avec les autres comme des frères et sœurs. Nous traversons tous des moments difficiles, et il est encourageant d'écouter les autres parler de ce qu'ils ont vécu et comment ils ont géré certaines situations en tant que disciples de Jésus.

Posez les questions suivantes à la fin de la leçon en tant que développement ultérieur du concept et de l'application:

a) Discutez avec votre classe de ce que vous pouvez faire spécifiquement pour aider les pauvres, les marginalisés, ou lutter contre le mal dans votre région. Comment pouvez-vous promouvoir la diversité? Quel projet votre classe peut-elle adopter pour faire une différence dans la vie de quelqu'un?

b) Comment pouvez-vous être comme Néhémie en luttant résolument contre l'injustice?

Réfléchissez à ce qui suit:

- Comment pouvez-vous vous opposer à l'injustice à la maison?
- Au travail?
- À l'école?
- Avec des amis?

2. À l'époque de Néhémie, l'oppression venait des prêtres, de la surfacturation des taux d'intérêts, et de la servitude du peuple. Dans le monde d'aujourd'hui (ou dans votre profession), devons-nous nous protéger pour éviter d'oppresser les autres?

Plus de Mission



Vous pouvez lire l'histoire mission sur Mary John Ijaa, 42 ans, qui a visité 13 églises en quête d'amour et d'unité au Soudan du Sud.

Ou vous pourriez partager son expérience incroyable d'une nouvelle vie avec des photos et une courte vidéo!

Visitez la page Facebook de la Mission Trimestrielle pour télécharger du matériel supplémentaire pour faire vivre chaque semaine les histoires missionnaires des enfants et des adultes.

**MADVENTIST
MISSION**
WWW.ADVENTISTMISSION.ORG

ETM Engagement Total de chaque Membre

LE TEMPS DE L'ETM

Qu'est-ce que l'engagement total de chaque membre ?

- ETM est un programme d'évangélisation de grande envergure par l'église sur le plan mondial et qui implique chaque membre, chaque église locale, chaque entité administrative, chaque ministère de sensibilisation du public, mais aussi de la sensibilisation personnelle et institutionnelle.
- C'est un plan d'évangélisation intentionnel, axé sur un calendrier, qui détecte les besoins des familles, des amis et des voisins. Le programme partage ensuite comment Dieu répond à chaque besoin, aboutissant à l'implantation d'églises et à la croissance de l'église, en mettant l'accent sur la retenue, la prédication, le partage et le discipulat.

COMMENT METTRE EN ŒUVRE ETM À L'ÉCOLE DU SABBAT

Dédiez les 15 premières minutes de chaque leçon pour planifier, prier et partager :*

- **ETM INTERNE** : Planifiez de visiter, de prier, et de prendre soin des membres manquants ou malades, et assignez des quartiers aux membres. Priez et discutez des moyens de pourvoir aux besoins des familles ecclésiales, des membres inactifs, des jeunes, des femmes, des hommes, et des diverses façons d'impliquer la famille de l'église.
- **ETM COMMUNAUTAIRE**: Priez et réfléchissez aux moyens d'atteindre votre communauté, ville et monde, en accomplissement du mandat évangélique qui consiste à semer, récolter et conserver. Impliquez tous les ministères dans l'église lorsque vous planifiez les projets d'évangélisation à court et à long terme. ETM est un programme d'actes intentionnels de bonté. Voici quelques façons pratiques de s'impliquer personnellement:
 1. Développez l'habitude de trouver des besoins de votre communauté.
 2. Faites des plans pour répondre à ces besoins.
 3. Priez pour l'effusion de l'Esprit Saint.
- **ETM EXTERNE**: Étudiez la leçon. Encouragez les membres à s'engager dans l'étude biblique individuelle. Adoptez une méthode participative à l'école du sabbat. Étudiez pour la transformation, et non pour l'information.

ETM: Communion fraternelle, Évangélisation, Mission Mondiale. 15 minutes. *Activités:* Prier, planifier, organiser pour l'action. Prendre soin des membres manquants. Planifier des sorties.

ETM: Étude de la leçon. 45 Min. *Activités:* Impliquer tout le monde dans l'étude de la leçon. Poser des questions. Mettre en évidence les principaux textes.

ETM: Déjeuner. Planifier un déjeuner pour la classe après le culte. PUIS SORTIR POUR VISITER QUELQU'UN !

* Ajuster le temps si nécessaire.

La lecture *de la* parole



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Néhémie 8:1-8, Deut. 31 : 9-13, Matthieu 17:5, Actes 8:26-38, Néhémie 8:9-12, Lev. 23:39-43.*

Verset à mémoriser: « Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. » (*Néhémie 8:8, LSG*).

Le mur de Jérusalem était construit. Ayant mis les portes, les Israélites, sous la direction de Néhémie, avaient ainsi terminé la tâche principale. Une fois le mur terminé, les nations environnantes étaient dans la crainte et reconnurent que cela était l'œuvre de Dieu (*Neh. 6:16, LSG*). Les ennemis se rendirent compte que le Dieu d'Israël était réel, parce que, malgré l'opposition incroyable et la haine envers les Israélites, ils avaient achevé les travaux qu'ils avaient décidé de faire.

Après l'achèvement du mur, Néhémie nomma un gouverneur à Jérusalem (son frère Hanani) et un chef de la citadelle (Hanania). Les deux hommes étaient choisis à cause de leur intégrité, de leur loyauté et de leur obéissance à Dieu (*Neh. 7:2*) plutôt qu'à cause de leur généalogie. Le mur était achevé au cours du mois d'Eloul (*6e mois; Neh. 6:15*).

Que devait être le prochain ordre du jour? Les chapitres suivants de Néhémie (*Néhémie 8-10*) décrivent une importante série de manifestations pendant le mois de Tishri, le 7ème mois (*Néhémie 8:2*). Dans ces textes, nous pouvons voir des exemples de comment les enfants d'Israël étaient déterminés à obéir à la parole de Dieu et comment ils se réjouirent de cela.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 Novembre.

Le peuple se rassemble

Lisez Néhémie 8:1, 2. **Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur combien la parole de Dieu était importante pour le peuple?**

Lorsque les Juifs avaient enfin terminé la construction du mur et s'étaient installés à Jérusalem, ils se sont tous rassemblés sur la place publique à Jérusalem dans le septième mois. Le septième mois, le mois de Tishri, était peut-être le mois le plus important pour les Israélites, car il était consacré à la fête des trompettes (préparation au jugement de Dieu, 1^{er} jour du mois), le jour des Expiations (jour du jugement, 10^e jour du mois) et à la fête des Tabernacles (en souvenir de la délivrance d'Égypte et la protection divine à travers le voyage dans le désert, le 15^e jour du mois). Le rassemblement a eu lieu le premier jour du mois, qui était célébré comme la fête des trompettes. Les dirigeants convoquèrent ensemble les hommes et les femmes de la nation à cette assemblée spéciale afin que par la lecture de la loi, qu'ils aient une occasion d'apprendre de leur Dieu et de leur histoire.

Le peuple invita Esdras à apporter le livre de la loi de Moïse devant eux et à le lire. Ils ont même construit un podium pour l'occasion. Les dirigeants ne forçaient pas la congrégation. Au contraire, le peuple lui-même a demandé à Esdras d'apporter le livre. Esdras avait probablement lu les livres de Moïse, qui comprenaient la loi donnée au peuple à travers Moïse sur le mont Sinäi.

Lisez Deutéronome 31 : 9-13. **Que dit le Seigneur, et quelles leçons pouvons-nous tirer de cela pour nous-mêmes?**

Dans Deutéronome 31:9-13, Moïse dit aux Israélites que, pendant la fête des Tabernacles, ils devaient se rassembler et lire ensemble la loi de Dieu, et il mentionne les différents groupes qui devraient se rassembler: les hommes, les femmes, les enfants et les étrangers qui vivent dans leurs portes.

Une interprétation littérale de Néhémie 8:1 dit qu'ils se sont réunis « comme un seul homme. » Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'importance de l'unité entre le corps des croyants?

Lire et entendre la loi

Esdras « apporta la loi » devant l'assemblée pour lire. Qu'a-t-il lu pour eux? Juste les dix commandements pendant une demi-journée? La référence au livre de la loi doit être comprise comme les cinq livres de Moïse, de Genèse à Deutéronome, connus en hébreu comme la Torah. Le terme « loi » couvre donc tout ce qu'il y avait dans la lecture; il serait préférable de le traduire comme « instructions ». Ce sont les instructions de Dieu, ce qui nous permet de connaître le chemin sur lequel nous devons marcher afin de ne pas manquer le but. Quand Esdras lut, le peuple entendit son histoire en tant que peuple de Dieu, en commençant par la création et jusqu'à l'époque de Josué. À travers des histoires, des chansons, des poèmes, des bénédictions et des lois, ils se rappelèrent leurs luttes en suivant Dieu et la fidélité de Dieu envers eux. La Torah comprend « la loi », mais elle est plus que cela; elle intègre l'histoire du peuple de Dieu et révèle surtout le leadership divin. En conséquence, cela rappelait à la communauté ses racines et son identité.

Lisez Néhémie 8:3; Deutéronome 4:1; 6:3, 4; Josué 1:9; Psaumes 1:2; Proverbes 19:20; Ezéchiel 37:4; et Matthieu 17:5. **Que nous enseignent ces versets sur la manière dont nous devons interagir avec la parole de Dieu?**

Que le peuple ait désiré entendre la parole de Dieu était probablement le résultat du ministère d'Esdras qui lisait et enseignait la parole de Dieu depuis son arrivée à Jérusalem, depuis environ 13 ans. Il s'était consacré à l'œuvre de Dieu et décida de faire la différence. La parole de Dieu est devenue réelle pour le peuple au point qu'il continua d'écouter Esdras. En conséquence, ils ont fait une décision consciente à entendre et à écouter parce qu'ils étaient intéressés à entendre Dieu. Ainsi, à cette occasion, ils ont approché la Torah avec révérence et un désir d'apprendre.

Quand nous remplissons notre âme de la parole sacrée, elle crée en nous une aspiration plus profonde de Dieu.

Comment la parole de Dieu vous touche-t-elle? Autrement dit, même si vous croyez à la parole de Dieu, comment cette croyance est rendue manifeste dans votre vie, c'est-à-dire, comment vous cherchez à obéir à ce qu'elle enseigne? Comment vivriez-vous différemment si vous n'obéissiez pas à la Bible?

Lecture et interprétation de la parole

Lisez Néhémie 8:4-8. Comment la lecture de la loi était-elle faite?

Il y avait deux groupes de 13 hommes qui se tenaient avec Esdras lors de la lecture. Le premier groupe de 13 (*Néhémie 8:4*) se relayait la lecture de la parole de Dieu, et le deuxième groupe de 13 (*Néhémie 8:7*) contribuait à la compréhension des passages. Nous n'avons pas d'informations sur comment cet arrangement était fait; cependant, les hommes qui avaient aidé à la lecture tenaient peut-être la Torah (les manuscrits hébraïques sont lourds et devaient être déroulés par d'autres), et ils lisaient successivement, alternant entre les lecteurs. Puisqu'ils lisaient du matin jusqu'à midi, ils avaient trouvé un moyen d'atteindre tout le monde.

Les expressions « ils en donnaient le sens » et « pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu » (*Néhémie 8:8, LSG*) peuvent soit se référer à l'interprétation ou à la traduction des passages. Les deux sens sont possibles. Les gens étaient rentrés de Babylone, où ils avaient vécu pendant de nombreuses années, et la langue primaire était l'araméen. Par conséquent, entendre la lecture en hébreu peut ne pas être facile à comprendre pour beaucoup, surtout les jeunes générations. Dans le même temps, les lecteurs de la Bible peuvent bénéficier d'explication ou des commentaires. La prédication et l'explication rendent le texte animé et encouragent les auditeurs à appliquer l'information personnellement.

Lisez Actes 8:26-38. Qu'est-ce qui s'est passé ici qui correspond à ce qui s'était passé à Jérusalem dans les textes ci-dessus? Quelles leçons trouvons-nous ici?

En tant que protestants, nous comprenons que chaque croyant doit connaître la parole de Dieu pour lui-même, et que nous ne devons pas accepter aveuglément autre parole que la vérité biblique, quelle que soit l'autorité de la source. Dans le même temps, qui n'a pas été béni par quelqu'un ayant contribué à expliquer des textes? Nous devons, chacun d'entre nous, savoir ce que nous croyons pour nous-mêmes, mais cela ne signifie pas que, parfois, nous ne pouvons pas être éclairés par les enseignements des autres.

La réponse du peuple

Lorsqu'Esdras ouvre la parole de Dieu, de l'hébreu la Torah, le peuple se mit debout. Avant qu'Esdras lise, il bénit Dieu. Après sa lecture, les gens réagissent avec « Amen, Amen! » (*Neh. 5:8, 6*) à l'unisson en levant leurs mains vers le ciel. Ensuite, ils s'inclinent et adorent avec leur face contre terre.

Lisez Néhémie 8:9-12. Pourquoi les dirigeants disent-ils au peuple: « ne soyez pas dans la désolation et en larmes » ?

« Aussi, plus tard, lorsque la loi divine fut lue publiquement à Jérusalem aux captifs revenus de Babylone, et que le peuple pleurait à cause de ses transgressions, ces paroles bienveillantes furent prononcées: “Ne vous affligez pas... Allez, mangez des viandes grasses, buvez des boissons douces et envoyez-en à ceux qui n’ont rien de préparé, car ce jour est consacré à notre Seigneur. Ne soyez pas affligés; car la joie que donne l’Éternel, voilà votre force!” Néhémie 8 :9, 10. » -Ellen G. White, *Le ministère de guérison*, p. 281.

Quand le peuple écoutait la parole de Dieu, tous furent frappés de leur propre nature pécheresse et se mirent à pleurer. Quand Dieu se révèle à nous et nous commençons à comprendre que Dieu est plein d'amour, de bonté, de miséricorde et de fidélité, notre propre insuffisance et notre échec d'être ce que nous devrions être viennent au premier rang. Voir la sainteté de Dieu par Sa parole nous amène à voir notre nature sous un nouveau jour. Cette prise de conscience amena le peuple d'Israël à pleurer, mais ils ne devaient pas se lamenter, « car la joie de l'Éternel sera votre force » (*Neh. 8:10*). En d'autres termes, malgré leurs échecs, ils pouvaient faire confiance en la puissance de Dieu.

C'était aussi une journée spéciale, une fête, la fête des trompettes (Rosh Hashanah), où les sons brefs des trompettes signalaient l'importance de la préparation du « cœur » au jugement du Seigneur (jour des Expiations, célébré le 10^e jour du mois de Tishri). Sonner les trompettes était un appel à se tenir devant Dieu et à se repentir. Puisque ce jour était conçu pour rappeler aux gens la nécessité de se tourner vers Dieu, les pleurs et les lamentations étaient compréhensibles. Mais les dirigeants leur rappelèrent qu'une fois repentis, Dieu les avait entendus, et il était donc temps de se réjouir dans le pardon de Dieu.

Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur combien le péché est mauvais au point que Jésus aille à la croix comme le seul moyen de résoudre le problème du péché et de nous donner l'espérance?

La joie du Seigneur

La « joie du Seigneur est votre force » (*Neh. 8:10*) sert comme un rappel que c'est la volonté de Dieu que nous nous réjouissons et profitons de la vie. Surtout, ce n'est pas n'importe quelle joie, mais c'est la joie qui vient parce que nous connaissons Dieu et la réalité de Son amour. Se réjouir en Dieu, en Sa bonté et se réjouir à cause de tout ce que Dieu a pourvu pour nous sont quelque chose que nous devrions nous efforcer de faire tous les jours. En outre, se réjouir en Dieu nous donne la force d'affronter la journée et de faire face à tout défi.

Lisez Néhémie 8:13-18. **Que s'est-il passé ici, et qu'est-ce que cela nous apprend sur les gens et leurs dirigeants en ce moment?**

Le lendemain, les dirigeants du peuple vinrent chez Esdras afin d'apprendre plus du livre de Dieu. Cette initiative manifestée par les dirigeants démontrait leur volonté d'amener la communauté vers Dieu. Ils avaient compris que pour bien guider le peuple, ils devaient eux-mêmes chercher Dieu et connaître Sa volonté.

Lisez Lévitique 23:39-43. **Qu'est-ce que Dieu avait demandé aux Israélites de faire et pourquoi?**

Notez que dans Néhémie 8:15, les textes se réfèrent au fait que ce qu'ils faisaient était selon ce qui est « écrit ». Ici, nous voyons un autre exemple du sérieux avec lequel ils voulaient obéir à la parole de Dieu, idéalement parce qu'après des décennies en captivité, ils avaient appris leur leçon sur la désobéissance. En outre, dans les textes de Lévitique, ils devraient célébrer, et « vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours » (*Lev. 23:40, LSG*). En d'autres termes, en se souvenant des œuvres de miséricorde, de grâce et du salut de Dieu, les gens devaient se réjouir de ce que le Seigneur avait fait pour eux.

Pensez à ce qui nous a été donné en Jésus, qui était symbolisé dans toutes les fêtes d'Israël antique. Comment pouvons-nous apprendre à se réjouir dans le Seigneur, même pendant les épreuves difficiles et douloureuses? Pourquoi, surtout pendant ces périodes, il est essentiel pour nous de le faire?

Réflexion avancée: Ellen G. White, « Lecture solennelle de la loi de Dieu », chap. 56, *Prophètes et rois*.

« Tant que le peuple resterait fidèle, tant qu'il obéirait à la Parole de Dieu, le Seigneur accomplirait ses promesses et le comblerait de ses riches bénédictions... Tous les repentirs sincères procurent au croyant une joie durable. Lorsqu'un pécheur cède à l'influence de l'Esprit, il voit sa culpabilité et sa souillure jurer avec la sainteté du grand médecin des âmes. Il se voit condamné par ses transgressions; mais qu'il ne se laisse pas aller au désespoir, car le pardon lui a déjà été accordé. Il doit se réjouir lorsqu'il a le sentiment de la rémission de son péché, grâce à l'amour d'un Père céleste qui pardonne abondamment. C'est la gloire de Dieu d'entourer de sa tendre sollicitude tous les pécheurs qui se repentent, de bander leurs blessures, de laver leurs péchés et de les revêtir de la robe du salut. » - Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 923-924.

Discussion:

- ❶ À quelles conditions pouvez-vous avoir « la joie du Seigneur » (*Neh. 8:10*) comme votre force? Autrement dit, y a-t-il quelque chose que nous devons faire afin de profiter de la puissance de Dieu et de Son pardon dans nos vies? Si oui, quoi?
- ❷ Comment trouver le juste équilibre entre la consternation pour nos péchés et la joie dans le Seigneur? Ne sont-elles pas contradictoires? Comment la loi et l'évangile donnent-ils la réponse à cela? (*Voir Romains 3:19-24.*)?
- ❸ Lisez Néhémie 8:10, où Néhémie dit au peuple, « Allez, mangez des viandes grasses et buvez des liqueurs douces, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien de préparé, car ce jour est consacré à notre Seigneur; ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel sera votre force. » Manger de la graisse, boire les liqueurs douces, pourvoir aux besoins des nécessiteux, parce que c'est le « jour consacré à notre Seigneur »? Qu'est-ce que cela nous enseigne sur les façons dont nous pouvons nous réjouir dans le Seigneur? Que signifie le fait que ce jour est « saint » dans ce contexte?

Histoire Missionnaire

Briser une malédiction

par **Ramzi Chung**

Sunny et Salma se sont rencontrées au cours de l'orientation pour les étudiants de première année dans une université au Moyen-Orient.

Sunny, qui est de l'Asie, est une « étudiante vaudoise », une Adventiste du Septième Jour étudiant dans une université laïque de l'Union de l'Église Adventiste du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

Salma est une étudiante locale qui a grandi dans une famille non chrétienne.

Les deux jeunes femmes s'aimaient profondément et devinrent des amies. Elles allaient aux mêmes cours et vivaient dans le même quartier. Salma apprit vite que sa nouvelle amie était une chrétienne Adventiste. Elle avait appris à se méfier des chrétiens, mais Sunny semblait si gentille et honnête.

Comme leur amitié grandissait, Salma accepta une invitation à assister à une réunion vendredi soir chez Sunny. Salma rencontra d'autres Adventistes lors de la réunion, et elle aimait leurs conversations amicales. Bientôt, elle commença à chanter des hymnes et à prier avec le groupe tous les vendredis soirs.

Après un programme à l'école, Sunny invita Salma à visiter l'Église Adventiste, et elle accepta. Mais Salma faisait face à des critiques acerbes de la famille et des amis.

« Que faites-vous là? », disaient-ils.

« Cela signifie que tu es devenue chrétienne? » demanda un autre.

Les membres de la famille l'avertirent qu'elle serait maudite si elle devenait chrétienne.

Salma était inquiète, mais elle continua à aller à l'Église. Elle rejoignit même la chorale des jeunes et participait aux séminaires de santé. Ses amis Adventistes prièrent pour elle.

Un vendredi soir, le groupe regarda une vidéo sur la vie de Jésus et, par la suite, Salma demanda à étudier le livre des Actes.

« J'étais surprise parce que Salma n'était pas intéressée par des études bibliques depuis environ un an », déclara Sunny.

Salma commença des études bibliques hebdomadaires, mais elle insista sur le fait qu'elle n'avait aucun désir d'être baptisée. Elle avait peur que sa famille la maudisse.

Un jour de sabbat, Salma participa à la retraite du ministère des femmes où chaque femme devait choisir une carte en forme de cœur et méditer sur un verset de la Bible écrit à l'intérieur. Dans la prière, elle choisit une carte et l'ouvrit. À l'intérieur, elle lut, « Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé toi et ta famille » (*Actes 16:31*).

Instantanément, Salma se rendit compte qu'elle ne devrait pas s'inquiéter d'une malédiction sur sa famille. Elle se leva et annonça, la voix tremblante, qu'elle voulait se faire baptiser.

« Ce n'est pas la fin mais le début », dit Sunny.

« Après mes études, j'ai l'intention de rester ici pour développer une vie d'amitié avec des gens comme Salma. Je prie pour que Dieu m'envoie plus de gens comme elle. »



ChanMin Chung est coordinateur de la communication pour l'Union du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord.

Partie I: Aperçu

Textes clés: *Néhémie 8:8; Josué 1:8; Jean 5:39, 40*

Lecture recommandée: *Néhémie 8*

La leçon est centrée sur l'importance de passer du temps dans la parole de Dieu. Les dirigeants d'Israël et le peuple démontrent un amour incroyable pour Dieu et Sa parole, car ils passent de nombreuses heures à écouter les Écritures lues à haute voix. Les événements de ce chapitre se déroulent le septième mois de l'année (Tishri), ce qui est significatif en raison de trois jours sacrés célébrés les premier, dixième et quinzième jours du mois (la fête des trompettes, le jour des expiations, et la fête des tabernacles). Esdras et Néhémie et tous les dirigeants convoquèrent le peuple, y compris les enfants, ensemble le premier jour, et les Lévites commencèrent à lire et à expliquer la parole de Dieu. Les gens écoutaient pendant des heures les histoires de leur héritage, de la présence et de la fidélité puissante de Dieu envers eux. La lecture et l'explication (et la traduction) fournies par les Lévites touchèrent profondément le peuple. En écoutant les messages des livres de Moïse, le peuple fut profondément convaincu de son propre péché et de la sainteté de Dieu, et tous commencèrent à pleurer.

Néhémie et les Lévites encourageaient le peuple à ne ni pleurer ni s'attrister, mais à se réjouir dans le Seigneur à cause de Son grand amour pour eux. En raison de la lecture prolongée du Pentateuque, les gens découvrirent que le quinzième jour du mois, ils devaient célébrer la fête des tabernacles. Par conséquent, ils se réunirent à nouveau pour célébrer une fête oubliée et négligée, et cela dura sept jours. Pendant ce temps, ils vivaient sous des auvents, dans les cours de leurs maisons et dans toute la ville pendant qu'ils étudiaient la parole de Dieu. Le huitième jour culmina en une assemblée solennelle.

Partie II: Commentaire

Puisque Néhémie 8-10 est écrit à la troisième personne, contrairement à une perspective à la première personne, comme c'est le cas dans le reste du livre, il est possible que les chapitres 8-10 aient été réunis comme une pièce maîtresse théologique, conçue comme une explication de l'état des Israélites et de leur dévouement envers Dieu. L'activité de ces chapitres est probablement survenue après l'arrivée du groupe de Néhémie à Jérusalem. Il est à noter qu'Esdras apparaît à partir du chapitre 8, tel que mentionné aux côtés de Néhémie dans Néhémie 8:9 et Néhémie 12:26. Il est clair que le thème de cette unité littéraire de Néhémie 8-10 est le dévouement à Dieu par la lecture des Écritures, la confession des péchés et le renouvellement de l'alliance. Esdras réapparaît dans le récit parce que, plutôt que de construire une structure physique, son rôle est de conduire les gens à étudier la parole de Dieu. Néhémie 1-6 (ainsi qu'*Esdras 1-6*) se concentre sur les projets de construction, mais l'attention est dirigée vers la formation du peuple de Dieu (*Néhémie 7-13*; également soulignée dans *Esdras 7-10*). Néhémie 8 démontre que la lecture de la parole a une place cruciale dans la vie de tout cœur qui veut croire dans la présence de Dieu.

Structure de Néhémie 8

- A. Lecture du livre de la loi (*Neh. 8:1, 2*)
- B. Le peuple réagit et adore le Seigneur (*Neh. 8:3-6*)
- C. La compréhension de la lecture (*Neh. 8:7, 8*)
- D. Ce jour est saint: ne pleurez pas (*Neh. 8:9*)
- E. La joie du Seigneur est votre force (*Neh. 8:10*)
- D'. Ce jour est saint: ne soyez pas affligé (*Neh. 8:11, 12*)
- C'. Ils trouvèrent dans la lecture qu'ils devraient habiter dans les tentes (*Neh. 8:13-15*)
- B'. Le peuple réagit et fit des tentes (*Neh. 8:16, 17*)
- A'. Lecture du livre de la loi (*Neh. 8:18*) .

Lecture de la parole de Dieu

La lecture de la parole de Dieu est un concept important dans Néhémie 8. Il est incroyable que les gens écoutaient la lecture pendant des heures, "du matin jusqu'à midi" (*Neh. 8:3*), environ cinq à sept heures, et continuèrent de démontrer leur ouverture aux directives divines. Cependant, cette fois-ci, il ne s'agissait pas seulement d'écouter la lecture mais de comprendre. En fait, « comprendre » semble être le concept le plus important du chapitre.

Tout au long du chapitre, le mot *bin* « comprendre » est répété six fois (*Neh. 8:2, 3, 7, 8, 9 et 12*). Il est frappant de voir combien de fois ce mot et ce concept apparaissent. L'auteur répète intentionnellement l'idée de comprendre à plusieurs reprises pour attirer notre attention sur ce fait. Tout comme *bin*, le mot *sakhal* est utilisé deux fois et signifie aussi « comprendre », ainsi que « être sage et prudent » et « avoir la compréhension, la

sagesse et la discrétion » (*Neh. 8:8, 13*). Dès le début, il est dit que tous ceux qui pouvaient « entendre et comprendre » (*Neh. 8:2*) étaient assemblés, ce qui signifiait que les adultes et les enfants étaient suffisamment âgés pour comprendre les Écritures. La parole ne devait pas seulement aller d'une oreille à une autre. Plutôt, elle devait avoir un sens et un but dans leur vie, les conduisant à une plus grande sagesse, et à la transformation. Acquérir des connaissances ne consiste pas à stocker de beaux concepts et des informations dans notre cerveau. Au contraire, la connaissance doit influencer notre être tout entier.

La réponse du peuple

Étonnamment, la parole a certainement touché l'assemblée au point que les gens pleuraient. Ce qu'ils ont entendu de la loi a influencé leur compréhension de Dieu et la façon dont ils se voyaient eux-mêmes et le monde. Entendre la parole de Dieu nous aide à voir les choses du point de vue de Dieu et à nous voir comme des pécheurs. Parfois, certains lisent aujourd'hui l'Ancien Testament, et pensent à tort que les gens à l'époque ne pouvaient pas voir un Dieu aimant. Mais nous voyons dans ce passage que le contraire est vrai. Passer des heures à lire et à écouter la parole de Dieu, en lisant Sa miséricorde et Ses actes puissants, n'a pas repoussé les gens loin de Dieu, mais plutôt, cela les a convaincus de l'amour de Dieu et de Ses interventions miséricordieuses. Ils se sont rendus compte qu'ils étaient infidèles, mais que Dieu était fidèle. La beauté et la puissance de l'Écriture sont manifestes, et révèlent comment Dieu courtise et plaide auprès de nous, de revenir à Lui, en nous montrant qui Il est vraiment, le Dieu qui nous aime et qui fait le maximum pour nous sauver et nous restaurer à Lui-même.

Passer du temps à lire et à comprendre la parole de Dieu conduit au réveil. « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte » (*Hébreux 4:12, 13, LSG*). Lire la parole à haute voix a pour effet de pénétrer les cœurs et les esprits; en conséquence, l'audience réagit avec une émotion profonde. Tous ressentent la tristesse de leur conscience sur leur condition pécheresse; mais, à la fin, ils répondent avec une grande joie sur qui est Dieu.

Un autre thème important que l'on retrouve dans ce chapitre est le rôle des leaders dans cette réforme. La transformation a commencé avec les dirigeants qui ont convoqué une assemblée en réponse à l'instruction de Dieu dans Sa parole. Ils avaient probablement appris d'Esdras et de Néhémie au sujet de Dieu et avaient été touchés par l'amour inébranlable et le dévouement de ces deux leaders. Les leaders saisirent cette occasion pour motiver le peuple. Ils suivirent les instructions de Dieu et mirent en place une structure pour atteindre le peuple à travers la lecture. Ils ne laissèrent pas les choses au hasard, mais ils organisèrent des scribes comme lecteurs, interprètes et traducteurs des Écritures, afin de maximiser la com-

préhension.

Le désir des dirigeants d'apprendre d'Esdras montre aussi un esprit et une attitude d'humilité. C'est une véritable tragédie quand les gens croient qu'ils savent tout et n'ont pas besoin d'apprendre de quelqu'un d'autre. Malheureusement, cette attitude orgueilleuse exclut également la volonté d'être enseigné par l'Esprit Saint. Être ouvert à l'apprentissage des autres et surtout de Dieu est une condition sine qua non pour faire une différence pour Dieu dans le monde.

La joie du Seigneur

Le summum ou le centre de la structure chiatique du chapitre décrit ci-dessus est Néhémie 8:10, qui réaffirme également « ce jour est saint » et proclame ensuite: « ne vous affligez pas ». Pourquoi? « car la joie de l'Éternel sera votre force [*ma'oz*] » (*Neh. 8:10, LSG*). Trois fois il est dit au peuple de ne pas être triste ou affligé, mais plutôt de « se réjouir ». *Maoz* veut dire « refuge, forteresse et citadelle ». Il est également traduit dans l'Écriture comme « protection », mais le plus souvent il est traduit par « force, forteresse, ou refuge ». Par exemple, le psalmiste écrit sur Dieu comme étant *Maoz*, notre refuge et notre force (*Ps. 31:4, Ps. 37:39, Ps. 43:2, Ps. 52:7*). Le mot pour joie (*khedwah*) apparaît seulement deux fois dans la Bible. L'autre exemple est dans 1 Chroniques 16:27 dans le chant de David louant Dieu quand l'arche de l'alliance est placée dans le tabernacle: « La majesté et la splendeur sont devant Sa face, la force et la joie [*khedwah*] sont dans Sa demeure » (*LSG*).

Ils commencèrent la fête des trompettes en sifflant le *shofar* (corne de bélier), qui signalait le début de la préparation du jour des Expiations; c'était donc un temps (10 jours) d'introspection et de repentance.

Toutefois, Esdras et les Lévites dirent au peuple de cesser de pleurer parce que ce jour est saint. Esdras dit au peuple que la joie qui vient du Seigneur est sa force, sa forteresse et son refuge. Pour être ferme et fort, ils doivent avoir la « joie du Seigneur ». Remarquez aussi que la sainteté et la joie vont de pair. La joie venait de la compréhension qu'ils étaient pardonnés par Dieu. Cette joie du Seigneur devait être démontrée en mangeant et en buvant avec leurs familles, en jouissant de la nourriture et en communiant les uns avec les autres. En outre, ils devaient partager de la nourriture avec ceux qui n'avaient rien apprêté pour le festin. Il y avait du temps pour l'introspection pendant les 10 jours précédant le jour des Expiations. Cependant, Esdras veut que le peuple comprenne que la repentance n'est pas la seule chose nécessaire. Se réjouir de ce que Dieu a fait en fournissant le salut est tout aussi important. Ils ne devaient pas oublier la promesse du salut; ils devaient plutôt se réjouir à cause de cela.

Partie III: Application

Esdras enseigna aux gens que la force de la vie quotidienne vient de la réjouissance dans le Seigneur. Ce précepte semble trop simpliste. Comment est-ce possible que la solution la plus importante à nos problèmes quotidiens soit de se réjouir dans le Seigneur?

Quand nous nous concentrons sur la réjouissance dans le Seigneur, peu importe nos problèmes, nous Lui faisons confiance, en croyant qu'Il usera de Sa puissance pour gérer nos problèmes. Une telle confiance en Dieu nous élève et nous donne le courage de faire face à la journée. Cela nous empêche de nous apitoyer de nos circonstances. Au contraire, cela nous maintient concentré sur ce que Dieu peut faire, et ce qu'Il a déjà fait, pour nous sur la croix.

1. Pensez à des personnages bibliques qui avaient des circonstances difficiles dans leur vie, mais qui ont vu Dieu les conduire à faire face à leurs défis. Que pouvons-nous apprendre de chaque exemple?

2. Quelle est l'importance de notre attitude? Victor E. Frankl, un survivant de l'Holocauste et un psychologue autrichien a écrit: « on peut prendre tout d'un homme, mais une chose reste: la dernière des libertés humaines, celle de choisir son attitude dans un ensemble donné de circonstances, de choisir sa propre voie. » - (Traduit de *Man's Search for Meaning: An Introduction to Logotherapy*, New York: Washington Square Press, 1963, p. 104). Êtes-vous d'avis avec sa déclaration? Discutez. Pourquoi l'attitude fait-elle une grande différence dans nos vies?

Notre Dieu qui pardonne



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Neh. 9:1-3; Dan. 9:4-19; Néhémie 9:4-8; Col. 1:16, 17; Neh. 9:9-38; Romains 5:6-8.*

Texte à mémoriser: « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. »
(*Proverbes 28:13, LSG*).

Après la fête des tabernacles (*Sukkot*), les dirigeants réunirent à nouveau le peuple. Ils avaient passé tout le temps à célébrer; maintenant, il était temps de retourner à la confession inachevée et à la repentance devant Dieu pour leurs péchés.

Oui, plus tôt, les dirigeants avaient dit qu'ils cessaient de s'affliger et d'être tristes de leurs fautes, mais cela ne signifie pas que la confession n'était pas importante. Donc, maintenant qu'ils avaient célébré les fêtes, il était temps de passer du temps dans la confession.

L'ordre des événements présentés ici ne signifie pas nécessairement que c'est la séquence dans laquelle les réjouissances et la confession se soient toujours exécutées; ni que c'est seulement l'ordre inverse. Bien que nous puissions suivre naturellement tout d'abord l'ordre de la confession, suivie de la louange, peut-être l'obéissance à Dieu dans nos vies doit primer. Après tout, Romains 2:4 nous dit que c'est la « bonté de Dieu » qui nous pousse à la repentance. Sa « bonté » doit alors évoquer les louanges et la jouissance, tout en se rappelant que nous avons besoin que Dieu nous pardonne, nous sanctifie et nous recrée.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 Novembre.

Le jeûne et l'adoration

Lisez Néhémie 9:1-3. Pourquoi le peuple se séparait-il de tous les étrangers?

Bien que Néhémie désirait s'assurer que le peuple était dans la joie, il dirigea l'assemblée à jeûner et à prier. Ils s'humilièrent devant Dieu et jetèrent la poussière sur leurs têtes, tout en portant un sac. Puisque les étrangers n'avaient pas de part au péché du peuple d'Israël, les Israélites se séparèrent, parce que les Hébreux savaient que c'était leurs péchés qui devraient être pardonnés. Ils reconnurent que c'est les péchés de leur nation qui les avait conduit à l'exil.

Leurs prières et leur confession démontraient une compréhension profonde de la nature du péché. Les Israélites auraient pu être en colère que c'étaient les péchés de leurs prédécesseurs qui avaient conduit toute la nation à l'exil. Ils pouvaient aussi avoir passé du temps à se plaindre sur les choix de leurs dirigeants et le manque de piété dans la vie des générations précédentes, qui les avaient amenés à l'exil, et cela les avait réduit à un petit groupe de rapatriés. Cependant, au lieu de nourrir la haine et le chagrin, ils se tournèrent vers Dieu dans l'humilité et la confession.

Néhémie 9:3 rapporte que le peuple lut le livre de la loi pendant un quart de la journée, et pendant un autre quart, ils confessèrent leurs péchés et adorèrent Dieu. C'était la troisième lecture de la Torah. La lecture de la Torah est au cœur de la confession, qui doit être fondée sur la vérité, qui vient de Dieu. Par le biais de notre lecture de la Bible, nous sommes attirés vers Dieu, et le Saint-Esprit peut nous parler et nous instruire. La vérité de Sa parole façonne notre pensée et notre compréhension, nous encourage et nous élève. Les Israélites pleurèrent aussi, parce que le temps passé dans la sainte présence de Dieu nous fait prendre conscience de Sa beauté et de Sa bonté de Créateur de l'univers, et de comment Il décide d'être avec nous, malgré notre indignité.

Ainsi, nous nous rendons compte que sans Dieu dans nos vies, nous ne sommes pas différents de nos ancêtres qui avaient désobéi à Dieu. C'est seulement avec l'œuvre de Dieu en nous que nous pouvons être qui nous devrions être.

Lisez Daniel 9:4-19. Comment sa prière est-elle applicable à nous aujourd'hui? Que devrait nous dire la réalité de cette application individuellement et en tant qu'église?

Le début de la prière

La réponse du peuple à la lecture de la Bible était une longue prière qui raconte la bonté de Dieu, contrairement à l'histoire de l'infidélité d'Israël. On peut observer que la réponse est plus un sermon qu'une prière, parce que presque chaque verset a un parallèle quelque part dans la Bible.

Lisez Néhémie 9:4-8. Quels sont les principaux thèmes de la prière dans ces versets au début, et pourquoi?

Dans la première partie de la prière, le peuple bénit Dieu et invoque plus précisément Son nom. Dans la culture hébraïque, un nom n'est pas seulement ce que les gens appellent quelqu'un, mais cela donne à une personne son identité. Ainsi, la louange du nom de Dieu est importante, car cela prouve au monde que c'est un nom digne de louange et d'honneur. C'est le nom du Créateur de l'univers. La prière commence par l'adoration de Dieu comme Créateur et comme celui qui « préserve » tous (*Neh. 9:6 voir aussi Col. 1:16, 17*). Le mot « préserver » est traduit d'un verbe hébreu qui veut dire « maintenir en vie ».

Celui qui a tout créé est Celui qui a choisi Abraham, un être humain, qui n'était aucunement spécial autre que « son cœur » était « fidèle ». Abraham semble avoir manqué de foi à de nombreuses reprises, mais quand Dieu lui demande de renoncer à son fils, il ne faiblit pas (*voir Genèse 22*). Il a appris à être fidèle, pas du jour au lendemain, mais au cours de sa longue marche avec Dieu. Dans la pensée hébraïque, le « cœur » se réfère à l'esprit. En d'autres termes, Abraham a développé sa fidélité en pensée et en action et Dieu a reconnu son obéissance.

Les quelques premières expressions de la prière se concentrent sur Dieu comme (1) Créateur, (2) Protecteur et (3) Qui accomplit Ses promesses. Le peuple rappelle d'abord que Dieu est: Il est le seul Dieu fidèle qui nous a créés, nous préserve et conserve toujours Ses promesses pour nous. Avoir cela à l'esprit nous aide à garder nos propres vies en perspective et à apprendre à Lui faire confiance même dans les situations les plus difficiles quand il nous arrive de croire qu'Il est loin de nous et indifférent à nos défis.

Pourquoi la doctrine de Dieu notre créateur est-elle si essentielle à notre foi? Après tout, quel autre enseignement peut être plus important que celui-ci, dans lequel Dieu nous a commandé de passer un septième de notre temps chaque semaine en souvenir de Lui en tant que notre Créateur?

Leçons du passé

Lisez Néhémie 9:9-22. En quoi cette partie de la prière est-elle différente de la première partie?

Il y a une transition dans la prière, de la louange à Dieu pour Sa fidélité au rappel de l'infidélité contrastée des Israélites après leur délivrance d'Égypte et dans le désert. La section décrit les différentes choses que Dieu avait données aux Israélites; mais malheureusement, la réponse des « pères » à ces dons était l'orgueil, l'entêtement, et des actes de mépris du Dieu bienveillant.

La reconnaissance de l'erreur humaine et du manque de la vraie dévotion à Dieu est une étape importante dans la confession et le repentir. Et même si ces textes parlent des gens morts depuis longtemps, personne ne peut nier que chacun d'entre nous a un problème semblable.

Bien sûr, c'est ici l'évangile intervient pour nous, aussi bien qu'à eux. La confession de nos péchés ne nous sauve pas; c'est le sacrifice de Christ en notre faveur qui nous sauve. La confession, ainsi que la repentance, est au cœur de notre propre reconnaissance que nous devons être justifiés par Christ seul. « Lorsque nous acceptons Christ comme notre Sauveur par la repentance et par la foi, le Seigneur pardonne nos péchés et nous accorde la repentance de la peine prévue pour la transgression de la loi. Le pécheur se trouve alors devant Dieu comme une personne juste; il est dans la faveur du ciel, et par l'Esprit, il est dans la communion avec le Père et le Fils. » - (Traduit d'Ellen G. White, *Selected Messages*, 3, p. 191).

Dans le même temps, puisque Sa bonté nous pousse à confesser nos péchés et à nous repentir, nous devons être déterminés par la puissance de Dieu à les abandonner.

L'essentiel est qu'Israël avait été une nation rebelle, et Dieu avait été amour. En regardant ce que Dieu a fait pour la nation israélite, cela rappelait au peuple que tout comme Dieu avait beaucoup fait pour eux dans le passé, Il va continuer à prendre soin d'eux à l'heure actuelle et dans l'avenir. C'est pourquoi il était si important que le peuple se repente et se rappelle comment Dieu avait agi dans leur histoire. À chaque fois qu'ils oubliaient cela, ils avaient des ennuis en retombant dans les mêmes péchés.

Pensez à un moment où vous étiez certain que Dieu avait agi dans votre vie. Comment pouvez-vous tirer du réconfort de cette expérience la prochaine fois que vous faites face aux épreuves? Comment pouvez-vous mieux apprendre à faire confiance en la bonté de Dieu au milieu des situations complètement décourageantes qui vous font craindre l'avenir?

La loi et les prophètes

Lisez Néhémie 9:23-31. Comment les Israélites sont-ils décrits en comparaison à la grande bonté de Dieu? (*Neh. 9:25*)

La section suivante de la prière/sermon est axée sur la vie au pays de Canaan quand les Israélites possédaient la terre que Dieu leur avait donnée. Ils avaient reçu la terre, les villes, les vignobles et les champs, prêts à être exploités, mais ils avaient tout pris pour acquis. À la fin du verset 25, la Bible rapporte qu'« ils mangèrent, ils se rassasièrent, ils s'engraissèrent, et ils vécurent dans les délices par Ta grande bonté » (*LSG*). La graisse ou s'engraisser est une expression que l'on retrouve seulement dans quelques passages dans la Bible (*Deutéronome 32:15 et Jérémie 5:28*) et chaque fois, cela a une connotation négative.

Le peuple pouvait vivre « dans les délices par Ta grande bonté » (*LSG*), mais leur grande joie n'était pas en Dieu, mais, au contraire, en tout ce qu'ils avaient. Avoir apparemment tout ne nous amène pas plus proches dans notre marche avec Dieu. Plusieurs fois nous pensons que, « si seulement j'avais ceci ou cela, alors je serais heureux. » Malheureusement, nous voyons que les Israélites avaient tout reçu de Dieu, et pourtant leur « bonheur » dans ces différents éléments les rendait seulement moins consacrés à Dieu. Trop souvent, il est plus facile de nous concentrer sur les dons tout en oubliant le Dispensateur. C'est là un piège mortel.

Bien sûr, cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas être heureux pour les choses que Dieu nous a données. Il désire que nous nous réjouissons de Ses dons, mais cette joie en ces choses qu'Il donne ne garantit pas une relation avec Dieu. En effet, si nous n'y prenons garde, ces choses peuvent devenir une pierre d'achoppement.

Néanmoins, dans ce chapitre, les dirigeants avouaient maintenant les moyens par lesquels ils avaient été infidèles à Dieu. En analysant leur histoire, ils nommèrent spécifiquement les transgressions qu'ils avaient commises en tant que nation. Quelques aspects apparaissent comme particulièrement importants, parce qu'ils se répètent: (1) Israël a rejeté la loi de Dieu, et (2) persécuté les prophètes.

En d'autres termes, ils se sont rendus compte que la loi de Dieu et Ses prophètes étaient indispensables à leur développement en tant que nation pieuse et en tant qu'individus. La prière met l'accent sur cette conclusion en affirmant que les commandements de Dieu « font vivre celui qui les met en pratique » (*Neh. 9:29, LSG; une référence directe à Lévitique 18:5*) et en soulignant que c'est l'Esprit qui a parlé par les prophètes. Dieu nous a donné Ses commandements pour une vie abondante, et Il a envoyé Ses prophètes pour nous guider dans notre compréhension de Sa vérité. Ce que nous faisons avec ces dons est la question essentielle pour nous tous.

Louange et requête

Lisez Néhémie 9:32-38. Quel est l'objectif de la conclusion de la prière de confession?

Une fois de plus, la prière se transforme en louanges à Dieu pour qui Il est: grand, puissant et merveilleux, qui garde Son alliance et Sa miséricorde. Ils semblent sincères dans leur reconnaissance de la bonté de Dieu envers eux. Ils apportent également une requête sous forme d'une alliance avec Dieu, qui est décrite en détails dans le chapitre 10. Quelle est leur requête?

« Et maintenant, ô notre Dieu, Dieu grand, puissant et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui exerces la miséricorde, ne regarde pas comme peu de chose toutes les souffrances que nous avons éprouvées » (*Neh. 9:32, LSG*).

La communauté doit rendre hommage aux rois qui sont au-dessus d'eux. L'oppression de tous les côtés sévit dans la petite communauté des Israélites, et ils sont fatigués de cela. Ils ont dû endurer la tyrannie, et ils espèrent un repos.

Fait intéressant, ils s'appellent eux-mêmes « serviteurs ». Après avoir exposé l'infidélité de leur nation, ils finissent par se référer à eux-mêmes avec ce mot. Les serviteurs, obéissent bien sûr, à ceux qui sont au-dessus d'eux. L'utilisation de ce terme implique alors qu'ils se rendent compte qu'ils doivent obéir plus fidèlement au Seigneur que les générations précédentes. C'est une expression de leur volonté d'être fidèle au Seigneur et à Ses commandements. Et, en tant que serviteurs de Dieu, ils doivent Lui demander d'intervenir en leur faveur.

La communauté d'Esdras et de Néhémie décrit leur expérience comme étant « dans une grande détresse » (*Neh. 9:37*), qui peut être comparée à l'affliction que les Israélites ont connue en Égypte (*Neh. 9:9*). Leur prière loue Dieu pour avoir vu leur affliction en Égypte et non pour l'avoir ignorée. La communauté demande maintenant à Dieu d'intervenir comme Il l'avait fait par le passé, même s'ils ne le méritent pas, parce que personne – ni les rois, ni les princes, ni les prêtres, ni les prophètes, ni les pères – n'était fidèle. Ainsi, ils se fondent uniquement sur la grâce et la miséricorde de Dieu envers eux, et non pas sur eux-mêmes ou sur les œuvres de leurs ancêtres, dans l'espoir que le Seigneur interviendra en leur faveur.

Lisez Romains 5:6-8. Comment ces textes reflètent-ils ce que Dieu demandait des Israélites? Quel réconfort peut-on tirer de ce que demandaient les Israélites et ce que Paul dit dans Romains?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La confession », pp. 36-40, dans *Le meilleur chemin*.

Dans Néhémie 9:25, les Hébreux ont parlé de comment leurs ancêtres se réjouissaient dans la grande bonté de Dieu. La racine verbale est le même que le nom d'Éden, comme dans le « jardin d'Éden » (*Gen. 2:15*). Peut-être, la meilleure traduction serait « ils s'édénisèrent », si seulement le verbe "édéniser" existait.

L'évangile est, après tout, la restauration, et quel meilleur symbole peut-il y avoir que celui d'Éden, pour représenter ce que nous sommes dans notre état restauré? Dieu a suscité le peuple hébreu et l'a amené au carrefour du monde antique afin de créer le reflet le plus proche du jardin d'Éden qui pouvait exister sur une terre déchue. Même après la captivité et le retour, le potentiel était toujours là. « Ainsi l'Éternel a pitié de Sion, Il a pitié de toutes ses ruines; Il rendra son désert semblable à un Éden » (*Ésaïe 51:3, LSG*).

Oui, le peuple jouissait des bénédictions matérielles que le Seigneur leur avait promises, les bénédictions qui, à quelque degré possible dans un monde déchu, rappelaient l'abondance du jardin d'Éden. Et cela était très bien. Ils étaient censés en profiter. Dieu a créé le monde physique précisément d'une manière qui puisse être utile à l'homme et l'ancien Israël était béni et aimé de Dieu, pour la même raison. Leur péché n'était pas le fait de "s'édéniser" dans la grande bonté de Dieu, mais le fait d'oublier le Seigneur (*Ézéchiel 23:35*), dont ils jouissaient la bonté. La bénédiction est devenue une fin en soi au lieu d'être un moyen vers une fin, qui devait révéler Dieu à ceux qui les entouraient.

Discussion:

- ❶ Jésus a dit, « Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse » (*Matt. 13:22, LSG*). Que veut-Il dire par « la séduction des richesses », et comment cela est-il lié à la prière de confession que nous avons étudiée cette semaine?
- ❷ Insistez à nouveau sur la doctrine de la création. Notez que dans la prière de Néhémie 9, ils parlaient presque immédiatement du Seigneur comme Créateur et pourvoyeur. Qu'est-ce que cela nous apprend sur combien cette doctrine est fondamentale à notre foi?
- ❸ Comment réalisons-nous le juste équilibre en reconnaissant notre péché inhérent et dans le même temps, en ne permettant pas à Satan d'utiliser notre nature pécheresse d'une manière qui nous amène à être découragé et à renoncer à notre foi?

Histoire Missionnaire

Un cadeau au président de l'Ouganda

par Andrew McChesney, Mission adventiste

Le président de l'Église Adventiste du Septième Jour, Ted Wilson, songeait à la littérature religieuse quand je suis arrivé dans le hall d'un hôtel en Ouganda pour accompagner lui et d'autres dirigeants de l'église à une rencontre avec le président de ce pays africain, Yoweri Museveni.

« J'ai un stylo pour le Président », dit le pasteur Wilson à ses compagnons, se référant à un stylo spécial gravé avec le nom et le logo de l'Église Adventiste du Septième Jour. « Mais, avez-vous quelques livres pour lui? » demanda-t-il. « J'ai une jolie édition spéciale du livre *Le meilleur chemin* dans ma chambre », lui dis-je.

En regardant sa montre, le pasteur Wilson me pria de se dépêcher à l'étage pour prendre le livre.

M'étant précipité dans ma chambre, je fus émerveillé que j'avais emballé le livre en premier lieu.

Deux semaines plus tôt, j'avais secoué ma tête avec un « non » quand mon père m'avait demandé si j'avais prévu de prendre quelques livres à partager lors de mon voyage. J'expliquai que j'avais pris *Le meilleur chemin* lors de mon voyage précédent, en cinq exemplaires en Russie, et que j'avais eu du mal à trouver même un preneur.

« Vous devriez prendre quelques livres de toute façon », insista mon père.

À contrecœur, j'achetai cinq exemplaires du livre *Le meilleur chemin* au Centre Adventiste du Livre à Keene au Texas.

Mais les livres ne satisfaisaient pas mon père.

« Prendras-tu aussi une nouvelle Bible? » demanda-t-il.

Souvent, j'achète une nouvelle Bible avant un voyage juste au cas où on me demande de faire un sermon, et puis je la donne à quelqu'un. Je préfère lire la Bible sur mon téléphone portable, mais je n'aime pas tenir mon téléphone portable pour prêcher.

« Pas besoin d'une Bible », dis-je à mon père. « Je ne prêche pas. »

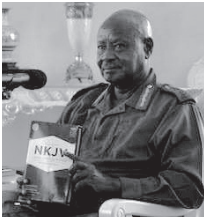
Mon père n'était pas persuadé. J'achetai une Bible *New King James*.

Dans la chambre d'hôtel ougandais, je me suis souvenu de la Bible et je la pris ensemble avec *Le meilleur chemin* et j'apportai le tout au pasteur Wilson.

Quelques instants plus tard, le Président Museveni nous accueillit à la présidence ougandaise, et immédiatement, il fit pleuvoir quelques questions au pasteur Wilson sur le pourquoi les Adventistes observent le sabbat le samedi. Le pasteur Wilson donna une brève étude biblique et, plus tard, fit appel au pays d'abolir les examens le samedi pour les étudiants Adventistes. Pour son plus grand plaisir, le Président Museveni accepta d'étudier la question.

Le pasteur Wilson présenta le stylo gravé au Président Museveni et suggéra qu'il pouvait l'utiliser pour signer des documents importants ou, plus important encore, souligner des versets dans la Bible.

Puis il remit la Bible et *Le meilleur chemin* au Président Museveni, à gauche, qui en souriant, les souleva pour que les invités voient. Ce soir-là, j'appelai avec enthousiasme mon père sur Skype. « Merci beaucoup pour avoir écouté la voix du Saint Esprit », dis-je. Maintenant dans mes voyages, je porte toujours une Bible flamboyante neuve et des copies du *Meilleur chemin*.



Partie I: Aperçu

Texte clé: *Néhémie 9:17*

Lecture recommandée: *Néhémie 9*

Néhémie 9 rapporte une prière de confession du peuple d'Israël. Le vingt-quatrième jour du septième mois, les Israélites se rassemblèrent à nouveau pour un temps de confession, de prière et de jeûne.

Une fois de plus, la journée commence par la lecture du livre de la loi. Le résultat de la méditation de la parole de Dieu est le sentiment de sa propre indignité; par conséquent, les gens se tournent vers Dieu dans la repentance. Cependant, ils ne se repentissent pas seulement de leurs péchés immédiats, mais aussi des péchés de la nation tout au long de leur histoire.

Ils racontent tout ce que la nation a fait depuis le temps d'Abraham en omettant de suivre Dieu. Cela montre comment les Israélites dans leurs luttes pour marcher avec Dieu, ont fini par L'abandonner. Toutefois, Dieu intervient toujours dans leur vie pour les sauver. Étonnamment, la lecture de la torah les conduit à une histoire d'échec humain et du triomphe de Dieu. La prière commence et se termine par des louanges à Dieu, tout en Lui demandant d'intervenir encore en leur faveur.

La parole de Dieu leur a rappelé que tout comme Dieu a été fidèle dans le passé, Il continuera à prendre soin d'eux. Malgré les difficultés qu'ils endurent dans leur patrie alors qu'ils construisent le temple, les murs et la ville, Dieu les voit et ne les abandonnera pas. Enfin, ils s'engagent à signer une alliance avec Dieu.

Partie II: Commentaire

Structure de Néhémie 9

1. Le peuple lit le livre de la loi (*Neh. 9:1-3*)
2. Prière de confession (*Neh. 9:4-38*)
 - a) Louanges à Dieu (*neh. 9:4-8*)
 - b) La fidélité de Dieu en dépit de l'infidélité d'Israël en Égypte et dans le désert (*Neh. 9:9-22*)
 - c) La bonté de Dieu malgré l'infidélité d'Israël dans le pays de Canaan (*Neh. 9:23-31*)
 - d) Louanges et requête à Dieu (*Neh. 9:32-38*)

La lecture du livre de la loi

L'occasion était bien organisée: les Lévites ont lu l'Écriture pendant un quart de la journée, puis, pendant plusieurs heures, les gens ont confessé leurs péchés et leurs torts et adoré Dieu. Imaginez l'expérience puissante de la lecture ou de l'écoute de la Bible pendant de nombreuses heures, suivie de la confession et des louanges à Dieu pendant plusieurs heures supplémentaires, ce qui est merveilleux pour toute l'assemblée. Une telle dévotion nécessiterait un réveil incroyable et une soif étonnante de la connaissance de Dieu. Peut-être ce qui a poussé le peuple à chercher Dieu avec persévérance était un désir de voir Dieu agir. Ils étaient inquiets. Leur anxiété est démontrée par la supplication dans leur prière: « ne regarde pas comme peu de chose toutes les souffrances que nous avons éprouvées » (*Neh. 9:32, LSG*). En d'autres termes, ils suppliaient Dieu de ne pas sous-estimer tout ce qui leur est arrivé: ils sont haïs dans leur propre pays par les nations environnantes; ils ont enduré la persécution; et ils font du dur labeur, essayant de reconstruire leur ville bien-aimée. Ils demandent à Dieu d'intervenir, d'agir, de voir, d'entendre et de réagir. À la fin de leur temps ensemble, les dirigeants invitent toute l'assemblée à se lever. Puis ils commencent à pleurer au Seigneur et à faire la prière rapportée dans Néhémie 9:5-38, qui est l'une des meilleures prières de la Bible.

Prière de confession

Les prières et la confession publiques rapportées dans Néhémie 9 démontrent une profonde compréhension de la nature du péché, ainsi qu'une conscience de leur amour insuffisant pour leur prochain. Les gens jeûnaient et mettaient de la poussière sur leurs têtes en signe d'humilité devant Dieu. L'humble approche des péchés passés de la nation montrait

que les rapatriés se sont rendus compte à quel point ils pouvaient facilement tomber dans le même modèle de désobéissance et d'infidélité envers Dieu tout comme leurs ancêtres. Ils voulaient éviter ce cycle continu.

Les Israélites reconnurent les péchés de leur nation qui les ont conduits en exil. Ils avaient poussé Dieu hors de leur vie, en disant, en effet, "Dieu, nous ne voulons pas de Toi!" Puisque Dieu respecte nos souhaits et ne force pas Ses sujets à L'accepter, Il a laissé Son peuple éprouver les conséquences du rejet de Sa personne. Peut-être la meilleure description de ce qui se passe quand nous rejetons Dieu est dans le livre d'Ézéchiel. Ézéchiel peint l'image de Dieu sortant d'Israël après avoir envoyé maints avertissements au peuple (*Ézéchiel 5:11, Ézéchiel 8:6*). Quand les gens ne veulent pas de Lui, Dieu s'en va. Son trône se déplace vers le mont des Oliviers et Sa présence quitte Jérusalem, et la destruction s'abat (*voir aussi Matt. 23:37, 38*). Lorsque la protection de Dieu est retirée, Satan prend contrôle, car il « rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (*1 Pie. 5:8, LSG*).

Le peuple d'Israël regarda en arrière et vit tout ce qu'il avait fait en tant que nation. Tous furent horrifiés à quel point ils avaient failli de suivre Dieu. En outre, chaque individu était conscient de sa propre insuffisance dans la marche avec Dieu. Toutefois, ils virent également un modèle dans la fidélité de Dieu. Tout comme dans le livre d'Ézéchiel, leur histoire ne se termine pas avec Dieu sortant de Jérusalem (*Ézéchiel 43:1-5, Ézéchiel 48:35*). Mais, bien qu'exilés à Babylone, Dieu va avec eux à Babylone. Il ne quitte jamais Son peuple. Il les a laissés partir un petit moment afin de les réveiller et de les ramener à marcher avec Lui, mais Il ne les a jamais abandonnés. À la fin du livre d'Ézéchiel, Il promet de les ramener à Jérusalem et y retourne avec eux. À leur retour, ils firent l'expérience du retour de Dieu sur la terre d'Israël. Il était avec eux.

Dans Néhémie 9:20, les gens soulignent que Dieu leur a donné Son « bon Esprit » pour les instruire (*sakhal*). Ce mot a déjà paru dans le chapitre 8; il signifie « comprendre, être prudent et sage ». Dieu donne les meilleurs dons. L'Esprit Saint n'est pas seulement donné aux croyants dans le Nouveau Testament, mais aussi aux croyants dans l'Ancien Testament. L'Esprit Saint leur a été donné pour leur enseigner et pour les rendre sages. C'est ce que l'Esprit Saint fait pour nous quand nous Lui permettons de « nous instruire ». Dieu a donné aux Israélites tout ce qu'ils voulaient et ce dont ils « avaient besoin » (l'Esprit Saint, la nourriture, l'eau, les royaumes, la terre, la victoire dans la guerre, les citernes, les vignobles, les oliveraies et les arbres fruitiers). Malheureusement, les gens se réjouissent seulement des choses que Dieu leur donne au lieu de se réjouir en Dieu Lui-même. Étonnamment, quand les temps durs arrivent et les gens crient à Dieu, Il les écoute à nouveau. Pourquoi? À cause de Sa grande miséricorde.

La prière commence par l'invocation de Dieu: « Tu » (*Neh. 9:5, 6*), et se termine par « nous », quand le peuple crie à Dieu dans son désespoir et sa fragilité (*Neh. 9:37, 38*). Le contraste entre la bonté et la fidélité de Dieu et le péché humain est encore une fois manifeste. La confession des

péchés change la situation. Après s'être identifiés au péché de leurs ancêtres, ils ont finalement déclaré: « nous avons fait le mal. » (*Neh. 9:33, LSG*).

Bien que le thème de la repentance soit évident tout au long de la prière, le thème de la miséricorde de Dieu est plus manifeste. Le mot pour la miséricorde est *rakhmim*, signifiant « compassion, miséricorde et pitié ». Il vient du mot *rekhem*, qui signifie « les entrailles d'une mère ». Tout comme une mère nourrit et aime son enfant, de même, le mot *rakhmim* démontre que Dieu aime et veille sur Ses enfants. Le mot pour la miséricorde est répété six fois dans Néhémie 9 (*Neh. 9:17, 19, 27, 28, deux fois au verset 31*). En outre, le mot *khesed* apparaît deux fois (*Neh. 9:17 et 32*). *Khesed* est généralement traduit comme un amour inébranlable, mais peut aussi être traduit comme la bonté ou la miséricorde. L'idée de la miséricorde et de l'amour de Dieu est contrastée avec l'infidélité du peuple. Le peuple était responsable de toutes les conséquences néfastes de leurs péchés, mais Dieu ne les abandonnait pas. Ils avaient choisi d'adorer d'autres dieux; et pourtant Dieu ne les a pas abandonnés. Comme le dit Néhémie 9:17: « mais Toi, Tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et Tu ne les abandonnas pas ». Notre Dieu est toujours prêt à pardonner et à transformer nos vies.

Une autre expression que les Lévites répètent dans la prière est « Tu les entendis du haut des cieux » (*Neh. 9:27, 28, LSG*). Chaque fois que les gens criaient à Dieu, Il les entendait toujours. Dieu attend que nous L'appelions. Quand on le fait, Il entend. Il n'ignore pas nos larmes ou nos supplications. Il peut parfois nous sembler que Dieu est silencieux parce que nous n'avons pas les réponses que nous voulons. Cependant, Il s'arrête à chaque fois que nous appelons Son nom, comme Il s'était arrêté près de l'aveugle Bartimé qui ne cessait d'appeler Jésus parce qu'il voulait voir (*Marc 10*). Dieu descendit sur le mont Sinaï afin de parler avec le peuple, même si celui-ci L'a rejeté par la suite et a plutôt choisi un veau d'or pour adorer. Pourquoi Dieu nous poursuit-Il sans cesse? C'est parce qu'Il aspire à être proche de nous. Les Israélites ont affirmé la promesse que Dieu nous écoute toujours. Puisqu'Il avait écouté leurs ancêtres, ils ont la foi qu'Il les écouterait aussi et répondra à leurs prières. Et Il le fait toujours.

Partie III: Application

Tout comme les Israélites se sont rendus compte qu'ils pouvaient apprendre des expériences et des échecs de leurs ancêtres, nous pouvons aussi apprendre des Israélites aujourd'hui.

1. Laquelle des actions des Israélites mentionnée dans leur prière se démarque comme une chose dont nous devons être conscients aujourd'hui aussi?

2. Qu'est-ce que Dieu a fait dans votre passé? Écrivez-le sur un papier ou faites un calendrier de Son intervention dans votre vie, en suivant les instructions ci-dessous:

a) Décrivez la vie de votre famille et sa marche avec Dieu. Listez les hauts et les bas et étiquetez-les. Allez aussi loin que vous pouvez vous en souvenir, en décrivant ce qui s'est passé au sein de la famille. Étiquetez les dates où les différents membres de la famille ont accepté Christ. Que remarquez-vous du dessin?

b) Maintenant, faites la même chose pour votre propre vie sur un bout de papier.

- Listez les moments où vous avez pu voir clairement l'orientation de Dieu.
- Voyez-vous des choses qui se répètent? Si oui, quels sont-elles?

Bien que nos échecs soient réels, l'espérance que nous avons est que Jésus a pitié de nous et nous couvre de Sa justice. De même que les Israélites avaient la promesse de la grande miséricorde de Dieu, nous l'avons aujourd'hui aussi. Que pouvez-vous confier à Dieu, sachant qu'Il est plein de miséricorde et d'amour pour vous?

Dieu et l'alliance



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Néhémie 10:1-29, Genèse 4:8-19, Hébreux 13:20, Josué 24, Néhémie 10:30-39, Hébr. 8:1-7.*

Verset à mémoriser: « Pour tout cela, nous contractâmes une alliance, que nous mîmes par écrit; et nos chefs, nos Lévites et nos sacrificateurs y apposèrent leur sceau... nous résolûmes de ne pas abandonner la maison de notre Dieu. » (*Néhémie 9:38; 10:39, LSG*).

Que signifie la Bible quand elle parle de « l'alliance »? L'explication la plus simple de ce type d'alliance biblique est que c'est la création juridique d'une relation entre Dieu et Son peuple. C'est Dieu qui dit: « tu es Mon peuple, et Je suis ton Dieu ». Au-delà de cela, nous pouvons trouver l'utilisation de clauses écrites chez d'autres peuples du monde antique, souvent entre les dirigeants et les vassaux.

Ces alliances étaient établies parce qu'elles étaient bénéfiques pour les deux parties. Le leader prendrait soin du peuple et le peuple lui rendrait hommage. Mais avec Dieu, l'alliance était différente. Dieu ne gagnait vraiment rien de l'alliance, et pourtant Il a promis d'être fidèle, même quand le peuple n'était pas fidèle. En effet, les bénédictions et les malédictions qui accompagnaient l'alliance rendaient possible pour les Israélites de savoir que quand ces mauvaises choses commençaient à se produire, qu'ils avaient enfreint à l'alliance.

Cette semaine, nous étudions l'alliance que les Israélites ont renouvelée avec Dieu, dans Néhémie 10, et en discutant également des renseignements généraux sur l'histoire et l'importance de l'alliance dans la Bible.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 Novembre.

L'idée d'alliance

Lisez Néhémie 10:1-29 (et rafraîchissez votre mémoire en relisant Néhémie 9:36-38). **Qui fait cette alliance, et pourquoi?**

Bien que seuls les dirigeants aient signé le document, le texte fait remarquer ostensiblement que tout « le reste du peuple [et les dirigeants]... promirent avec serment et jurèrent de marcher dans la loi de Dieu donnée par Moïse » (*Neh. 10:28, 29, LSG*). Qu'y avait-il de si important dans l'alliance au point qu'ils aient tous voulu conclure un pacte avec Dieu? Pour répondre à cette question, nous devons revenir au tout début et comprendre l'idée biblique de l'alliance.

L'alliance est importante parce qu'elle faisait partie de l'histoire de Dieu vis-à-vis de l'humanité pécheresse, et elle démontrait le désir de Dieu d'une relation avec le peuple. Elle permettait aussi aux humains de manifester leur désir de se consacrer à Dieu.

L'histoire biblique de la création dans Genèse 1 et 2 révèle non seulement la création des premiers humains, mais aussi la relation entre eux et Dieu et entre eux-mêmes dans la communauté. Cependant, le péché est entré et a brisé toutes les relations. Le péché est l'antithèse de la création, ce qui apporte la décréation (la mort) au lieu de la vie.

La généalogie d'Adam finit par se diviser quand Caïn choisit le mal (*Genèse 4:8-19*) et Seth embrassa Dieu (*Genèse 5:3-24*). La généalogie de Caïn culmine à Lémec (*Genèse 4:17-19*), le septième (inclusivement) depuis Adam, qui est le premier polygame dans le récit biblique. La violence et la vengeance du côté de Caïn se tint en juxtaposition à la lignée fidèle de Seth. La généalogie de Seth est également énumérée, mais le septième de cette lignée est Énoch, qui « marcha avec Dieu » (*Gen 5:24*) et il fut enlevé au ciel.

Malheureusement, le monde choisit le mal au détriment de Dieu, et il y eut un moment où la lignée des fidèles était très petite et bientôt, il pourrait n'y avoir aucune famille à travers laquelle Dieu accomplirait Sa parole en envoyant la semence promise pour sauver les humains. À ce moment-là, Dieu intervint avec le déluge.

Le déluge, cependant, était une décréation et un renversement, une destruction de la vie, et pourtant Dieu a détruit seulement ce que l'homme avait déjà ruiné (*Genèse 6:11-13*).

Comment avez-vous connu personnellement la réalité de la force destructrice du péché? Quel est la seule puissance contre le péché, et comment pouvons-nous le vaincre?

Les alliances dans l'histoire

Après le déluge, Dieu commença à nouveau, avec Noé et les générations qui sont venues par la suite. Avec eux, aussi, Il cherchait une relation, et au cœur de cette relation était l'idée d'alliance. La Bible identifie sept alliances majeures que Dieu a faites avec les humains:

- 1^{re} alliance – Adam (*Genèse 1-3*)
- 2^e alliance – Noé (*Genèse 6-9*)
- 3^e alliance – Abraham (*Genèse 12:1-3*)
- 4^e alliance – Moïse et la nation israélite (appelée Sinaï ou l'alliance avec Moïse; *Exode 19-24*)
- 5^e alliance – Phineas (*Nombres 25:10-13*)
- 6^e alliance – David (*2 Samuel 7:5-16*)
- 7^e alliance – la nouvelle alliance (*Jérémie 31:31-34*).

Lisez les textes suivants. Que signifient-ils par « alliance éternelle » ? (*Gen. 9:16, 17, 7, Ésaïe 55:3, Hébreux 13:20*).

La Bible mentionne seize fois le terme « alliance éternelle ». Treize de ces références sont spécifiquement appliquées aux alliances avec Abraham, Israël au Sinaï et David. Les deux autres mentions plus haut, bien qu'unique, portent l'empreinte d'« alliance éternelle. » Tout comme l'évangile éternel est tout d'abord annoncé dans Genèse 3:15, mais ensuite progressivement révélé tout au long de la Bible, il en va de même pour l'alliance éternelle. Chaque alliance consécutive sert à exposer et à approfondir notre compréhension de l'alliance éternelle de l'amour qui se révèle plus pleinement dans le plan du salut. La nouvelle et l'ancienne alliances, comme elles sont souvent désignées, contiennent les mêmes composantes.

1. La sanctification: « Je mettrai Ma loi dans leurs esprits, Je l'écrirai dans leur cœur » (*Jérémie 31:33; comparez à Hébreux 8:10*).

2. La réconciliation: « Je serai leur Dieu et ils seront Mon peuple » (*Jérémie 31:33; Heb. 8:10*).

3. La mission: « Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant: connaissez l'Éternel! Car tous Me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel » (*Jérémie 31:34; Heb. 8:11*).

4. La justification: « Je pardonnerai leur iniquité, et Je ne me souviendrai plus de leur péché » (*Jérémie 31:34; Heb. 8:12*).

La structure de l'alliance

Les érudits de la Bible savent qu'il existe une structure typique des alliances bibliques; cela se voit même dans les alliances des Hittites antiques. Autrement dit, Dieu communiquait au peuple d'une manière qu'il pouvait comprendre dans leur culture.

Les alliances qui étaient courantes à l'époque de l'ancien Israël avaient les composantes suivantes: préambule (qui est Dieu); prologue historique (ancienne relation définie); dispositions ou lois; bénédictions et malédictions; témoins, des dispositions particulières ou signe de l'alliance.

Il n'était donc pas surprenant que Dieu utilise quelque chose de similaire pour communiquer à Son peuple à l'époque. Il a utilisé ce qu'ils connaissaient.

Par exemple, l'ensemble du livre du Deutéronome est écrit sous forme d'une alliance, car Moïse invite le peuple de Dieu d'entrer dans une nouvelle relation d'alliance avec son Dieu. Il exprime l'alliance de la manière suivante: (1) préambule (*Deut. 1:1-5*); (2) prologue historique (*Deut. 1:6-4:43*); (3) dispositions ou lois (*Deut. 4:44-26:19*); (4) les bénédictions et les malédictions (*Deutéronome 27-30*); (5) témoins (*Deut. 30:19*); (6) et enfin, une disposition spéciale (*Deut. 31 : 9-13*).

Lisez Josué 24. Comment ce modèle d'alliance est-il évident dans ce chapitre aussi?

Il en va de même pour le renouvellement de l'alliance faite par Josué.

Tout d'abord, un préambule est mentionné où Dieu se présente comme « le Seigneur, le Dieu d'Israël » (*Josué 24:2*). Cela est suivi d'un long prologue historique où Josué rappelle au peuple ce que Dieu a fait pour Israël par le passé (*Josué 24:2-13*). Après cette histoire, les stipulations ou les lois sont énumérées (*Jos. 24:14, 15, 23*), les bénédictions et les malédictions sont mentionnées (*Josué 24:19, 20*), les témoins identifiés (*Josué 24:22, 27*) et la disposition spéciale fut déclarée (*Josué 24:25-26*). Ici aussi, la forme de base d'une alliance était utilisée pour communiquer avec Israël et montrer, non seulement la providence de Dieu dans le passé, mais aussi ce qui était exigé d'eux comme leur part de l'alliance.

Lisez Josué 24:15. Quel principe y a-t-il ici que nous pouvons appliquer à nous-mêmes aujourd'hui?

Les engagements

Lisez Néhémie 10:30-39. Quels sont les quatre choses que les Israélites se sont engagés à faire dans le cadre de l'alliance renouvelée?

Le peuple s'est engagé à ce qui suit:

1. Pas de mariages mixtes (pas de mariage à une personne qui pourrait les conduire à l'idolâtrie);
2. Une vraie observation du sabbat (aucune distraction par le biais des transactions commerciales);
3. Annulation de la dette et observation de l'année sabbatique en prenant soins des pauvres et en leur donnant la liberté;
4. Supporter financièrement le temple, ses services et le personnel en apportant les prémices, le premier-né et la dime, assurant ainsi la poursuite de la véritable adoration.

Les trois premiers engagements couvrent les relations avec les autres (interdiction des mariages mixtes et annulation de la dette) et avec Dieu (le sabbat), tandis que le dernier engagement (*Néhémie 10:32-39*) porte sur les règlements du temple.

L'objectif de la communauté était de démontrer qu'elle s'était engagée à respecter l'alliance, et par conséquent, elle mettrait en œuvre des moyens pratiques pour bâtir leur relation avec Dieu et avec les autres. Même s'ils n'arrivaient pas toujours à garder parfaitement l'alliance, ils avaient compris que les pratiques et les habitudes de droiture influenceraient l'avenir. Si la nation israélite voulait être sur la bonne voie, elle devrait établir des pratiques et des habitudes appropriées. S'ils voulaient marcher avec Dieu, la sanctification du sabbat et l'entretien du temple étaient des étapes importantes.

Malheureusement, ils ne gardèrent pas bien leurs engagements, comme l'ont démontré les derniers chapitres de Néhémie. Toutefois, quelques personnes gardaient leurs engagements et obéissaient à Dieu. Avec l'aide de Dieu et en gardant notre attention sur Lui, nous pouvons développer les bonnes habitudes et marcher dans la droiture.

« Par l'emploi judicieux de la volonté, un changement complet peut s'opérer dans votre vie. En soumettant votre volonté à Jésus-Christ, vous vous unissez à une force qui est supérieure à toutes les principautés et à toutes les puissances. La force d'en haut vous sera communiquée pour vous rendre inébranlable, et ainsi, en vous remettant constamment entre les mains de Dieu, vous serez mis à même de vivre la vie nouvelle, à savoir la vie de la foi. » - Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 46. Qu'est-ce qui vous empêche de vivre ce qui est écrit ici?

Le temple

Relisez Néhémie 10:32-39 à nouveau. Pourquoi les pratiques du temple sont-elles essentielles pour les Israélites, comme en témoigne « nous résolûmes de ne pas abandonner la maison de notre Dieu » (Neh. 10:39, LSG)? Pourquoi le Temple était-il si important pour la foi dans son ensemble? (Voir aussi Hébreux 8:1-7).

Les Israélites se sont engagés à prendre soin du temple. Même s'ils étaient un petit groupe financièrement opprimé par les rois, ils décidèrent de donner selon le peu qu'ils avaient afin que les services du temple puissent continuer. Par conséquent, ils choisirent de donner un tiers de sicle pour le service du temple, chaque année, au lieu d'attendre seulement le recensement, comme le requière la loi. La nation trouvait nécessaire d'aller au-delà de ce qui était requis. En outre, ils attribuèrent la responsabilité de brûler du bois de chauffage sur l'autel aux familles spécifiques, parce qu'ils avaient reconnu que sans organisation, la pratique pouvait s'affaiblir.

Les prémices, les premiers-nés des animaux, les dimes et les offrandes sont des aspects du service du temple qui soutiennent le ministère des prêtres et des Lévites. Un dixième de tout devait aller aux Lévites. En outre, les premiers-nés des animaux étaient rachetés par l'argent, ajoutant au montant reçu pour les Lévites. Toutefois, un dixième de la dime rendue aux Lévites était remis aux prêtres.

Le temple était comme les battements du cœur de la nation Israélite. Il était au cœur de leur foi, et la plus grande tragédie s'est produite lorsque Nebucadnetsar a détruit le temple et a emporté les objets sacrés.

Quand le temple était bien géré, cela donnait à la nation une vie spirituelle dynamique parce que les activités des temples dirigeaient l'attention du peuple sur la solution ultime du problème de péché, qui était par le biais de la mort d'un agneau. Quand Jésus est mort sur la croix, cette solution fut fournie (*Rom. 5:5-10*). En outre, à travers le service annuel du jour des expiations, le peuple a appris que, en fin de compte, Dieu a un plan pour se débarrasser du mal et du péché pour toujours. En d'autres termes, le temple servait de cadre pour révéler au peuple tout le plan du salut. Les leçons que nous pouvons retenir par l'étude des services du temple sont immenses et nécessaires pour nous donner un aperçu du caractère de Dieu et pour éclairer le plan du salut.

« C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier » (1 Tim. 1:15, LSG). Quelle était l'espérance de Paul, et comment pouvons-nous nous approprier la même espérance?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « L'abandon de soi-même », pp. 40-46, *Le meilleur chemin*.

« Les cérémonies du sanctuaire terrestre comportaient deux phases. Chaque jour de l'année, les sacrificateurs officiaient dans le lieu saint, tandis qu'une fois l'an le souverain sacrificateur accomplissait dans le lieu très saint un rite spécial appelé la purification du sanctuaire. Jour après jour, le pécheur repentant amenait son offrande à la porte du sanctuaire et confessait ses péchés en plaçant ses mains sur la tête de la victime. Il transférait ainsi symboliquement sa culpabilité sur la tête de la victime innocente. L'animal était alors égorgé. "Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon." "L'âme de la chair est dans le sang." Lev. 17:11. La loi de Dieu violée exigeait la mort du transgresseur. Le sang, image de la vie du pécheur dont la victime portait la culpabilité, était introduit par le sacrificateur dans le lieu saint, et aspergé devant la voile derrière lequel se trouvait la loi transgressée. Par cette cérémonie, le péché était figurativement transféré par le sang dans le sanctuaire. Dans certains cas, le sang n'était pas porté dans le lieu saint; mais alors la chair de la victime expiatoire devait être mangée par les fils d'Aaron, selon cette déclaration de Moïse: "L'Éternel vous l'a donnée, afin que vous portiez l'iniquité de l'assemblée." Lev. 10:17. Les deux cérémonies symbolisaient le transfert des péchés du pénitent au sanctuaire. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 418.

Discussion:

- ① Pensez aux engagements que vous avez faits et que vous avez brisés, peu importe combien vous étiez sincère et sérieux dans l'intention de les garder. Qu'avez-vous appris de cette expérience, peut-être, qui puisse aider à vous empêcher de commettre une erreur semblable?
- ② L'alliance est l'établissement juridique d'une relation. Nous avons rompu notre part de l'alliance avec Dieu, mais Il est toujours fidèle dans l'accomplissement de Sa part. Comment cette compréhension de la bonté et de la fidélité de Dieu attire-t-elle les humains dans une étroite relation avec Lui et, par conséquent, nous aide à vivre comme il se doit?
- ③ Pensez à combien de fois vous avez été infidèle à Dieu et aux promesses que nous avons dans la « nouvelle alliance » (voir *Luc 22:20, Heb. 8:13, 9:15*). Pourquoi est-il si important alors de comprendre le plan du salut et la promesse du pardon que nous avons à cause du sacrifice de Jésus, dont le sang a scellé la « nouvelle alliance » pour nous?

Histoire Missionnaire

Évangélisation par volley ball

par **Wilson Measapogu**

Bahadur Rai et sa famille croient que six esprits habitaient leur maison dans un village près de la frontière du Népal avec la Chine.

Six pots en argile étaient placés autour de la maison pour que les esprits y vivent. Chaque fois que la mère préparait un repas, elle déposait de la nourriture dans chaque pot pour que les esprits mangent. Elle craignait que, si même un seul esprit était oublié, que toute la famille souffre d'indigestion – ou pire.

Les parents avaient une grande influence dans le village en tant que dirigeants spirituels, et ils détestaient le christianisme, la croyance en un Dieu invisible. Ils préféraient leurs dieux visibles de métal et de bois.

Un soir, un jeune de 18 ans rentrait chez lui après le travail et entendit une voix masculine, parlant d'une vierge qui avait eu un enfant. L'homme se demanda qui faisait une telle déclaration illogique. Il suivit la voix derrière le bâtiment et vit un homme lisant un livre noir.

Après la réunion, le jeune discuta farouchement avec l'homme de ses enseignements. L'homme, un pasteur Adventiste du Septième Jour en visite, sourit simplement et invita l'adolescent à revenir le lendemain soir.

Après une semaine de réunions, le jeune homme obtint une Bible et se déterminait à prouver le contraire. Plus il lisait, plus il se sentait convaincu que Jésus est le Fils du Dieu vivant. Il donna son cœur à Jésus.

Le père du jeune était furieux quand il lui a annoncé qu'il était devenu un chrétien. Il tortura l'adolescent et le chassa du village.

La mère pleura toute la nuit. Dans la matinée, elle demanda à un ami de retrouver son fils et de lui donner un agneau.

Le jeune homme accepta l'agneau avec joie et, après la prière, sentit une forte impression de le vendre - et d'acheter un volley ball et un filet. Ayant trouvé un lopin de terre inutilisé entre cinq villages, l'homme y plaça le nouveau filet de volley-ball et commença à jouer.

Bientôt plusieurs jeunes vinrent demander s'ils pouvaient se joindre à lui. « Bien sûr », dit-il. « Mais vous devez mémoriser un verset de la Bible. »

Les jeunes mémorisèrent un verset avec impatience et commencèrent à jouer. Lors du jeu, d'autres jeunes s'arrêtèrent et mémorisèrent des versets pour y participer. A la fin du match, les jeunes plaident pour rejouer.

« OK », dit l'homme. « Mais tout d'abord il faut apprendre une chanson sur mon Dieu. »

Bientôt, beaucoup de jeunes avaient mémorisé des chapitres entiers de la Bible et de nombreux chants chrétiens.

Puis l'homme apprit que je conduirais une étude biblique, et il partagea son histoire le premier jour. Il présenta trois jeunes hommes assis à côté. « C'est le résultat de mon évangélisation par le volley-ball », dit-il. « Ces hommes ont accepté Jésus et veulent devenir des ouvriers de la Bible aussi. »

Bahadur, à gauche, qui a été désavoué par sa famille, n'est pas théologien. Il est un ouvrier de première rang formant une nouvelle famille qui vivra éternellement dans le royaume de Dieu.



Wilson Measapogu est Secrétaire exécutif de la Division de l'Asie du Sud de l'Église Adventiste du Septième Jour.

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Néhémie 9:38 et Néhémie 10:39C*

Lecture recommandée: *Néhémie 10*

L'alliance était un acte de couronnement en établissant une relation entre Dieu et Son peuple. Premièrement, les Israélites étudièrent les Écritures, ce qui les conduisit au sentiment de leur propre état de péché et à la confession (*Néhémie 8 et 9*). Après la confession, les louanges et les requêtes des Juifs, le renouvellement de l'alliance fut accompli. Néhémie l'a signée en premier, suivi de 83 dirigeants de la nation. Les dirigeants ont placé un sceau sur le document, et le reste de la congrégation "promit avec serment et jura de marcher dans la loi de Dieu" (*Neh. 10:29*). Puis ils promirent leur loyauté envers Dieu en prenant quatre vœux. Ils jurèrent (1) de ne pas se marier aux peuples des autres nations, (2) de garder fidèlement le sabbat, (3) d'annuler toutes les dettes, et (4) de prendre soin du temple (y compris le prélèvement de la dime et des offrandes).

En d'autres termes, la signature de l'alliance ne suffisait pas. Ils savaient qu'elle devait être suivie par l'action. Leur engagement envers Dieu a dû être observable, et ils ont donc réintroduit des aspects importants de la marche avec Dieu en tant que nation sainte. C'est à travers une relation avec Dieu et l'intentionnalité dans le comportement qu'ils devaient grandir en tant que peuple de Dieu. Un aspect crucial dans la fidélité à Dieu et le développement des bonnes habitudes est de demander régulièrement et constamment à Dieu de nous transformer et de nous venir au secours. Avec Son aide et en gardant notre attention sur Lui, nous pouvons développer les bonnes habitudes et marcher dans la bonne voie. Les Juifs n'ont pas pris leur croissance spirituelle à la légère, car ils ont diligemment fait des plans d'action qui les garderaient enracinés en Dieu.

Partie II: Commentaire

Structure thématique du chapitre 10

1. Les leaders scellent l'alliance (*Neh. 10:1-27*)
2. Le peuple promet de marcher dans la loi de Dieu (*Neh. 10:28, 29*)
3. Les promesses de l'alliance (*Neh. 10:30-39*)
 - a) Pas de mariages mixtes (*Neh. 10:30*)
 - b) Observation du sabbat (*Neh. 10:31a*)
 - c) Annulation de la dette (*Neh. 10:31b*)
 - d) Service du temple (*Neh. 10:32-39*)
 - i. L'impôt du temple (*Neh. 10:32, 33*)
 - ii. Le bois (*Neh. 10:34*)
 - iii. Les prémices (*Neh. 10:35-37a*)
 - iv. La dîme (*Neh. 10:37b-38*)
 - v. L'offrande (*Neh. 10:39a, b*)
 - vi. Déclaration sommaire: « nous résolûmes de ne pas abandonner la maison de notre Dieu » (*Neh. 10:39c*)

De la création à la recréation

L'histoire de la création biblique commence dans Genèse 1, survenant dans une série de sept jours. Le point culminant de l'histoire de la création, connue sous le nom de premier récit de la création, est le septième jour, le sabbat. Ce récit raconte aux humains que nous avons été créés dépendants de Dieu et que nous devons vivre en relation avec Lui. Genèse 2 décrit la création d'un point de vue légèrement différent, mais toujours dans une série de sept, aboutissant à l'établissement d'une relation horizontale (c-à-d, humain à humain) par le mariage du premier couple. Malheureusement, à cause du péché, la création de Dieu a été dé-créée par l'humanité quand ils ont brisé leur relation avec Dieu après avoir été tentés de vivre une vie autonome. Le rejet de la présence de Dieu dans la vie a rapidement conduit le monde dans la méchanceté jusqu'à ce que Dieu ait dû intervenir avec le déluge pour arrêter l'avancée du mal, sinon, il n'y aurait bientôt plus personne à sauver.

Heureusement, avec Dieu, qui est fidèle à Sa parole, il y a toujours un nouveau commencement; Il recrée à nouveau après le déluge à l'époque de Noé. Dieu préserve un reste, et à travers lui, il apportera le salut. Cette histoire de recréation, écrite dans une séquence de sept, aboutit à l'alliance (*Genèse 8:1-9:17*). Bien que Dieu ait dû redémarrer plusieurs fois (la tour de Babel, Abraham, Moïse, etc.), l'alliance est restée un aspect central de la relation entre Dieu et l'humanité. Ainsi, l'alliance entre Dieu et les humains est un élément important de la mission de recréation dans laquelle Dieu œuvre activement depuis la chute de l'humanité. L'alliance est un établissement juridique d'une relation entre Dieu et les humains. C'est une tentative de rétablir la relation brisée entre Dieu et les humains. Elle est nécessaire

parce que l'humanité ne fait pas confiance à Dieu. Quand les gens se font confiance, ils n'ont pas besoin de papiers et de traités légaux pour avoir la garantie mutuelle que chaque partenaire de l'accord accomplira ses promesses. Cependant, Dieu sait que les humains ont du mal à Lui faire confiance. Ainsi, Il a conçu un moyen de nous démontrer qu'Il est toujours fidèle. L'alliance est un moyen pour Dieu de nous montrer qu'Il est sérieux au sujet de Son engagement envers nous. Dieu prend toujours le premier pas. Il est l'initiateur de l'alliance; Il établit l'alliance avec nous.

L'établissement d'une alliance

L'alliance est un document juridique, écrit selon les traités hittites entre deux parties (généralement entre un seigneur suzerain et ses vassaux), rendant la relation contraignante. Le meilleur exemple de la façon dont une alliance était faite dans la culture mésopotamienne se trouve dans Genèse 15 dans laquelle Dieu fait une alliance avec Abram.

Abram suit la coutume existante sur l'établissement d'une alliance entre deux parties. La traduction littérale de faire une alliance est « couper » une alliance, parce qu'elle impliquait le morcellement des animaux. Selon la richesse du vassal (le serviteur), il apporterait une variété d'animaux à couper en deux. Le vassal morcelait les animaux en deux, et ensuite, il prêtait serment à son seigneur. Comme Abram était riche, il apporta une génisse, une chèvre femelle, un bélier, une tourterelle et un jeune pigeon (*Genèse 15:9*). Il coupa chacun des animaux par le milieu et les plaça l'un en face de l'autre sur le sol, créant un chemin entre eux. Les oiseaux étaient laissés entiers en raison de leur petite taille et placés l'un en face de l'autre. Le travail du vassal consistait alors à marcher entre les morceaux coupés et à proclamer quelque chose telle que: « qu'on me rende semblable à ces animaux si je brise cette alliance ». Le seigneur ne marchait pas entre les morceaux parce que cela était fait seulement par celui qui avait le statut inférieur dans la relation. Ainsi, Abram aurait marché entre les morceaux d'animaux comme un vassal, même si ce fait n'est pas spécifiquement mentionné dans le texte.

Cependant, bien que nous nous attendions à ce que cette action mette fin à l'histoire et que l'alliance soit complète, Dieu ne met pas fin à la ratification de l'alliance là. Quand le soleil descend, Abram voit soudain « un four fumant et une torche brûlante » qui passent entre les morceaux. La fumée et le feu représentent Dieu dans l'Ancien Testament (la fumée sur la montagne symbolisait la présence de Dieu, de même qu'une colonne de feu dans le désert; plus tard, dans le Nouveau Testament, nous avons les langues de feu [*Actes 2*], etc.) Que signifient ces choses? Dieu marchait au milieu des pièces Lui-même. Il ne s'attendait pas qu'Abram se promène et prête serment; c'est Dieu Lui-même qui promettait: « si Je viole cette alliance, que Je sois coupé comme ces animaux ». Incroyablement, les humains étaient ceux qui brisaient l'alliance, et cela à maintes reprises. Mais finalement, c'est Dieu qui était disposé à être « coupé » sur la croix et à mourir pour des gens pécheurs afin de démontrer Sa fidélité et Son amour incroyable. Dieu n'a jamais enfreint à l'alliance. Mais parce que nous avons violé l'alliance,

Il a pris notre place dans le morcellement; Dieu s'est morcelé Lui-même là où nous aurions dû être morcelés.

Dieu fait une alliance avec nous afin de démontrer Son engagement et Sa bonté envers nous. Même quand nous rompons la relation avec Lui, Il continue d'œuvrer à la réparation. Il veut nous restaurer à Lui-même (*Exode 19:4, Jean 12:32*).

Promesses de l'alliance

Les Juifs à l'époque de Néhémie se rendirent compte que Dieu est fidèle. Alors, ils voulurent s'engager à être une nation sainte pour Dieu. Les dirigeants signèrent un document attestant leur volonté d'être fidèles à Dieu. Ensuite, les autres Israélites acceptèrent cela et jurèrent en prêtant serment de suivre la loi de Dieu. Ils étaient conscients que la responsabilité de marcher avec Dieu repose sur eux. Mais marcher avec Dieu ne peut pas être juste en paroles; il doit s'agir d'actions physiques. Le peuple doit obéir aux enseignements de Dieu.

Ainsi, dans une démonstration de l'intention du peuple d'être obéissant, le reste du chapitre est consacré à décrire les spécificités de leur engagement envers Dieu. (1) Ils ne contracteront pas de mariages mixtes avec des peuples autour d'eux et ne donneront pas leurs enfants en mariage à ceux qui ne vivent pas pour Dieu. (2) Ils n'achèteront ni ne vendront le sabbat et le traiteront comme un jour sacré, un jour différent, en faisant l'achat et la vente pendant les autres jours de la semaine. (3) Ils pardonneront aussi toute dette tous les sept ans et laisseront le sol se reposer comme indiqué dans Lévitique 25 pendant l'année du jubilé. Enfin, (4) ils se concentreront sur la restauration des services dans le temple en pourvoyant aux besoins des Lévites et des prêtres par le prélèvement des dimes et le don des offrandes, et en réglant toutes les dispositions du temple. Les prêtres devaient recevoir un dixième de la dime. Dans les premiers jours où les Lévites étaient largement plus nombreux que les prêtres, cette portion était une grande provision. Mais au temps de Néhémie, la dime d'un petit groupe de Lévites était insuffisante pour prendre soin des prêtres. Le fait que les prêtres aient accepté cette disposition démontre leur attitude désintéressée et humble. Les mesures prises par l'assemblée et les serviteurs du temple montrent leur engagement sincère envers Dieu.

Partie III: Application

Alliance avec Abram

1. Imaginez la scène de l'alliance entre Dieu et Abram, en impliquant tous les cinq sens. Répondez maintenant aux questions suivantes:

- a) À quoi ressemblerait l'odeur de cet endroit?
 - b) Qu'entendrait-on?
 - c) Quel gout auriez-vous si vous y étiez?
 - d) Que verriez-vous?
 - e) Que ressentiriez-vous?
-
-

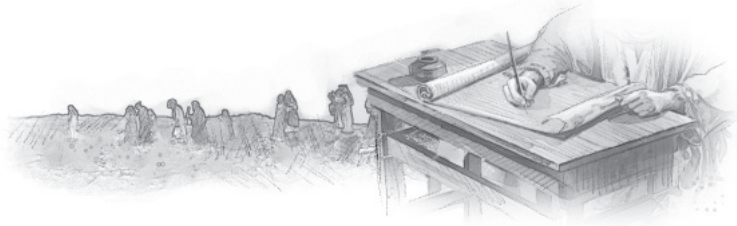
2. Que pensez-vous des actions de Dieu en marchant au milieu des morceaux coupés des animaux dans Genèse 15? Quelle serait l'idée d'Abram au moment où Dieu signait (« coupait ») l'alliance avec Lui? Qu'est-ce que l'alliance de Dieu avec Abram signifie pour vous?

L'alliance de Néhémie

1. Pourquoi les Israélites s'engagent-ils spécifiquement à respecter ces quatre promesses? Quelle importance chacune d'elle revêt-elle?

2. La communauté avait accompli toute la cérémonie; tous s'étaient réjouis, avaient pleuré et s'étaient engagés envers Dieu. En faisant ces nouveaux engagements, les Israélites étaient impatients de l'avenir, en gardant à l'esprit que Dieu les aiderait à marcher avec Lui, leur donnerait la force, et un plus grand désir de suivre Ses lois. Quels engagements pouvez-vous faire à Dieu? Que pouvez-vous faire pour vous assurer que vous serez fidèles à vos promesses alors que vous examinez l'avenir d'une relation plus profonde avec Dieu? Quel rôle l'Esprit Saint joue-t-Il dans votre engagement?

Épreuves, tribulations et généalogies



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Esdras 1:9-11; Daniel 1:1, 2; Daniel 5; Deutéronome 30:1-6; Esdras 8:1-23; Neh. 11:1, 2; 12:1-26.*

Texte à mémoriser: « Ils se joignirent à leurs frères les plus considérables d’entre eux. Ils promirent avec serment et jurèrent de marcher dans la loi de Dieu donnée par Moïse, serviteur de Dieu, d’observer et de mettre en pratique tous les commandements de l’Éternel, notre Seigneur, ses ordonnances et ses lois » (*Néhémie 10:29, LSG*).

Nous sautons généralement les généalogies et les longues listes d’éléments dans la Bible. Mais le Seigneur les a incluses là pour une raison. Le Seigneur de la Bible est le Dieu des détails. Il remarque les détails, et cela nous assure que nous ne sommes jamais oubliés par Lui.

Ces quelques exemples de généalogies proclament que Dieu sait tout à propos de nos familles, et les listes des choses nous disent que Dieu s’occupe même de ce que les autres jugeraient « insignifiants ». Jésus déclara que Dieu prend soin des moineaux et compte même nos cheveux: « Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous? Cependant, aucun d’eux n’est oublié devant Dieu. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point: vous valez plus que beaucoup de passereaux » (*Luc 12:6, 7, LSG*). Le Dieu qui se soucie de ces détails se soucie de nous aussi, et Il connaît même en détails tous nos problèmes.

Nous pouvons donc avoir entièrement confiance, cultiver la confiance et l’assurance que le Seigneur se soucie de tous les domaines de notre vie. Alors que cela est réconfortant, cela devrait aussi nous dire qu’il faut se soucier de tous les aspects de la vie.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 Novembre

Le Dieu de l'histoire

Lisez Esdras 1:9-11 et Daniel 1:1, 2. Comment les textes de Daniel nous aident à comprendre à quoi Esdras faisait allusion?

Remarquez comment dans Esdras les détails sont donnés, tandis que Daniel a présenté un aperçu. Ensemble, cependant, ces textes démontrent que le Seigneur est au contrôle.

« L'histoire des nations nous sert aujourd'hui d'enseignement. Dans son vaste plan, Dieu a assigné une place à chaque peuple, à chaque individu. De nos jours, hommes et nations seront mis à l'épreuve et jugés avec la mesure placée dans la main de celui qui ne saurait se tromper. Hommes et nations décident de leur sort d'après leur propre choix, et Dieu dirige tout pour l'accomplissement de ses desseins. » - Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 737.

Lisez Daniel 5. Que nous enseignent ces textes sur le jugement sur Belschatsar?

Babylone est tombée en octobre 539 av. JC, lorsque Cyrus, roi de l'armée des Mèdes et des Perses, s'est emparé de la capitale de l'empire. Belschatsar, en s'appuyant sur son succès, le luxe et la célébrité, était tellement arrogant qu'il avait organisé un banquet avec pompe la nuit où il finirait par être tué. La main divine écrivit sur le mur du palais que ses jours étaient comptés et que sa vie était à son terme. Même s'il connaissait l'histoire du sort et de la conversion du puissant roi Nabuchodonozor, il n'avait pas appris sa leçon. C'est toujours dramatique quand nous n'écouons pas les avertissements de Dieu et refusons de suivre Ses instructions.

Le prophète Daniel était toujours là, mais il était ignoré. Lorsque nous perdons le sens de la sainteté de Dieu et Sa présence dans la vie, nous marchons sur un chemin jonché de complications, des problèmes et des tragédies, qui aboutissent à la mort.

Après avoir raconté au roi l'histoire de Nabuchodonozor, Daniel dit, « Et toi, Belschatsar, son fils, tu n'as pas humilié ton cœur, quoique tu susses toutes ces choses » (Dan. 5:22, LSG). Comment pouvons-nous nous assurer que nous, dans notre propre contexte, ne faisons pas le même genre d'erreur que Belschatsar? Comment la réalité de la croix devrait-elle nous rendre toujours humble devant Dieu?

Dans leurs villes

Parcourez les listes d'Esdras 2 et Néhémie 7. Que remarquez-vous?

La répétition d'Esdras 2 (la liste de ceux qui revenaient de la captivité babylonienne avec Zorobabel et Josué) dans Néhémie 7 est délibérée. Encore une fois, ces listes peuvent sembler ennuyeuses pour nous, mais elles révèlent un point important, que Dieu se soucie des détails que nous pourrions ignorer facilement.

Les murs de Jérusalem étaient maintenant terminés, et le texte veut intentionnellement démontrer que la première génération des rapatriés, la génération d'Esdras-Néhémie, avait autant contribué à cette grande réalisation. La génération actuelle a construit sur les réalisations de la précédente, même si la tâche avait été compliquée, remplie d'obstacles, et n'étant pas achevée comme ils l'auraient souhaitée.

Le leadership d'Esdras et de Néhémie était estimé, mais le peuple avait également fait son travail. Chaque groupe participe aux différentes tâches effectuées à des moments différents, mais le résultat est impressionnant. Le début (*Esdras 2*) est lié à la fin (*Néhémie 7*) et ce n'était pas seulement le deuxième temple qui était construit, mais aussi Jérusalem était remodelée et bien reconstruite.

Lisez Néhémie 7:73. Qu'est-ce que cela nous enseigne sur combien ils désiraient bien faire la volonté de Dieu?

« Les enfants d'Israël étaient dans leurs villes. »

À bien des égards, le retour et la reconstruction étaient merveilleux. Un peuple dont la ville et le temple étaient détruits, les terres ravagées, et ceci pendant plusieurs années, était maintenant retourné sur ce même territoire et dans cette même ville et avait tout reconstruit, même le temple. Cela doit paraître miraculeux pour eux et pour leur entourage. C'était, toutefois, selon la volonté et les promesses de Dieu.

Qu'y a-t-il dans votre vie dès maintenant qui paraisse désespéré, mais néanmoins, vous êtes toujours confiant que le Seigneur vous délivrera?

Où se trouvent les prêtres?

Sans aucun doute, comme nous l'avons vu hier, le rapatriement des Juifs de Babylone était un étonnant accomplissement de la prophétie. Mais comme pour tout ce qui implique les êtres humains, il y avait des problèmes. Et l'un des grands problèmes était que, malgré toutes les promesses merveilleuses de restauration après l'exil, beaucoup de Juifs ne voulaient pas retourner sur la terre de leurs ancêtres. Autrement dit, ils préféreraient rester à Babylone. Pourquoi?

Lisez Esdras 8:1-15. Insistez particulièrement sur le verset 15. Quel était le problème ici, et pourquoi cela pourrait poser un problème pour quelqu'un qui veut rétablir la nation d'Israël dans son pays d'origine?

Le fait est que ce ne sont pas tous les Juifs à Babylone, y compris les Lévites, qui voulaient revenir. Plusieurs facteurs pourraient impliquer cela. Beaucoup d'entre eux étaient nés et avaient grandi à Babylone, et c'était tout ce qu'ils connaissaient. Beaucoup ne pouvaient pas désirer faire le long voyage retour et sans doute dangereux vers une terre qu'ils n'avaient jamais connue dans un premier temps. Cependant, nous savons qu'ils ont ramené plusieurs Lévites pour servir dans le temple (voir la leçon de jeudi), malgré les difficultés.

« Maintenant, les Juifs qui sont restés en exil y vécurent pendant presque un siècle et demi. Les fouilles de Nippour ont mis en lumière les nombreux documents qui montrent que beaucoup de Juifs riches vivaient dans cette région de la Mésopotamie sous le règne d'Artaxerxes I^{er}. Par conséquent, cela peut avoir été une tâche difficile pour Esdras et ses collègues dirigeants de convaincre autant de gens à retourner. Ces groupes de rapatriés ne pouvaient espérer qu'une dure vie de pionnier dans l'ancienne patrie, avec beaucoup moins de confort qu'à Babylone. Compte tenu de ces considérations, il est surprenant de constater qu'Esdras a réussi à persuader presque 2 000 familles à se joindre au projet de reconstruction avec leurs frères dans l'ancienne patrie. » – (Traduit de *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 376.

« C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu » (Actes 14:22, LSG). Qu'est-ce que cela nous apprend sur la réalité des tentations et des épreuves pour ceux qui veulent servir fidèlement le Seigneur?

S'humilier devant Dieu

Lisez Deutéronome 30:1-6. Quelle promesse était donnée ici au peuple hébreu? Quelle doit avoir été la portée de cette promesse pour les gens comme Esdras et Néhémie?

Esdras et Néhémie connaissaient les prophéties. Ils savaient que Dieu allait ramener le peuple de la captivité. Nous avons vu dans Néhémie 9 qu'ils ont compris leur histoire et les causes de leurs difficultés. Dans le même temps aussi, ils connaissaient la bienveillance et la direction de Dieu, malgré leurs péchés.

Ainsi, ils ont fait confiance au Seigneur, qu'Il ramènerait les captifs. Ces promesses, toutefois, ne signifient pas qu'ils ne rencontreraient pas de défis en chemin. Dans une grande partie de ce trimestre, jusqu'à présent, nous avons examiné les épreuves et les tribulations qu'ils ont rencontrées, malgré les promesses de Dieu.

Lisez Esdras 8:16-23. Quel était le défi ici, et comment ils ont réagi?

Malgré les promesses, Esdras savait à quel point le voyage était dangereux. Ainsi, le jeûne et l'humiliation devant Dieu étaient des moyens de reconnaître à quel point ils étaient dépendants au Seigneur pour leur succès. À ce moment-là, avec tant de dangers devant eux, l'idée de demander l'aide et la protection au roi hanta Esdras. Mais en fin de compte, il n'a pas voulu le faire, à la différence de Néhémie (*Neh. 2:9*), qui disposait des escortes pour le protéger. Esdras a évidemment estimé que s'il faisait cette demande, cela aurait apporté du déshonneur à l'Éternel, car il avait déjà dit au roi, « La main de notre Dieu est... sur tous ceux qui Le cherchent, mais Sa force et Sa colère sont sur tous ceux qui L'abandonnent » (*Esdras 8:22 LSG*). Dans ce cas, tout s'est bien passé pour eux, car il écrivit plus tard (*Esdras 8:31*) que le Seigneur les avait protégés, et ils sont arrivés à leur destination en toute sécurité.

Bien sûr, nous devons faire confiance à Dieu pour tout. Dans le même temps aussi, quels sont les moments où nous faisons appel même à ceux qui ne sont pas de notre foi pour nous secourir? Dans de nombreux cas, pourquoi cela n'est pas mal, mais peut-être même approprié?

Dans la ville sainte

Lisez Néhémie 11:1, 2. Que se passe-t-il dans ce passage? Pourquoi devraient-ils tirer au sort pour voir qui doit vivre à Jérusalem, plutôt que de vivre dans les autres villes?

Que nous enseigne Néhémie 11? Il était nécessaire d'avoir de nouveaux résidents pour Jérusalem, de ceux qui étaient revenus de l'exil.

Apparemment, il était plus facile de vivre à la campagne qu'en ville. Les gens avaient leurs propres terres, héritées de leurs ancêtres. Abandonner leurs terres pour aller vivre à Jérusalem était un sacrifice, et beaucoup pouvaient à juste titre se sentir déracinés s'ils le faisaient. La vie aurait de nouveaux défis, et un mode de vie urbain est différent de la vie dans la zone rurale. Il est toujours difficile de passer à un cadre nouveau et inconnu.

Quel défi y a-t-il quand on passe à une nouvelle ville ou un pays où l'évangile doit être rependu? La mission dans les villes nécessite la volonté de faire face aux difficultés et à de nouvelles aventures.

« Nos ouvriers ne sortent pas comme il fallait. Nos leaders ne sont pas éveillés pour l'œuvre qui doit être accomplie. Quand je pense aux villes dans lesquelles très peu a été accompli, dans lesquelles il y a des milliers qui doivent écouter la nouvelle de la venue imminente du Sauveur, je sens un intense désir de voir les hommes et les femmes courir à l'œuvre dans la puissance de l'Esprit, pleins de l'amour de Christ pour les âmes. » - (traduit d'Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 7. p. 40).

Pourquoi la longue liste des prêtres et des Lévites est-elle mentionnée dans Néhémie 12:1-26? Quel est le lien entre cette liste et l'inauguration du mur de Jérusalem décrite dans la deuxième partie du même chapitre (Neh. 12:27-47)?

Dieu veut que les choses se fassent de manière correcte. Il faut des gens dévoués et consacrés qui puissent accomplir ces grandes choses. Ces familles sacerdotales ont aidé Néhémie à construire les murs afin qu'elles puissent en toute sécurité adorer Dieu et vivre dans le temple. Les murs étaient importantes pour la sécurité, mais sans les prêtres consacrés, la véritable adoration serait en danger. C'est pourquoi tous ces gens, dans leurs différentes fonctions, avaient leur rôle à jouer.

Réflexion avancée: Lisez Ellen White, « La pierre de touche », dans *Le meilleur chemin*, pp. 54-62.

« Il est des personnes qui ont appris à connaître l'amour et le pardon de Jésus-Christ, et qui désirent sincèrement être des enfants de Dieu ; toutefois, elles voient les imperfections de leur caractère et les insuffisances de leur vie, et elles en viennent à douter de la réalité de leur régénération par le Saint-Esprit. Je leur dirai: ne vous laissez pas abattre. Nous devons souvent nous prosterner aux pieds de Jésus pour y venir pleurer sur nos manquements et nos erreurs, mais ce n'est pas une raison pour nous laisser aller au découragement. Même si nous sommes vaincus par l'ennemi, nous ne sommes pas repoussés, délaissés ni rejetés par Dieu. Non ; Jésus-Christ est à la droite de Dieu, et il intercède en notre faveur. Le disciple bien-aimé disait : "Je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point ; et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste." 1 Jean 2 :1. N'oubliez pas ces paroles du Sauveur : "Le Père lui-même vous aime." Jean 16 :27. Il désire vous ramener à lui et voir reproduites en vous sa pureté et sa sainteté. Si seulement vous consentez à vous remettre entre ses mains, celui qui a commencé en vous la bonne œuvre la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ. Priez avec plus d'ardeur ; que votre confiance soit plus implicite. A mesure que nous nous défions de nos propres forces, apprenons à nous confier en celles de notre Rédempteur, et nous glorifierons celui qui est notre vie et notre joie. » - Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, pp. 60-61.

Discussion:

- ❶ Pensez à Daniel 2 et à comment Daniel, des milliers d'années auparavant, avait prédit si justement l'ascension et la chute des empires, même représentant (très exactement) la désunion de l'Europe moderne aujourd'hui. Comment pouvons-nous apprendre à être réconfortés par cette prophétie, qui montre si puissamment que, même dans le chaos du monde, Dieu sait tout ce qui se passe et l'a même prédit?
- ❷ Dieu sait tout sur nous. Cela est réconfortant et nous donne la sécurité et l'assurance que nous sommes sous Sa garde. « Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob! Celui qui t'a formé, ô Israël! Ne crains rien, car je te rachète, Je t'appelle par ton nom: tu es à moi! » (*Ésaïe 43:1*). Comment pouvez-vous rassurer les autres de la présence de Dieu et de Ses soins quand ils traversent des crises émotionnelles, relationnelles, sociales ou financières?
- ❸ Attardez-vous plus sur la question dans la leçon de mercredi, à propos d'Esdras ne voulant pas faire appel au roi pour demander de l'aide, parce qu'il craignait de contredire ses paroles sur la protection de Dieu. Par exemple, nous savons que Dieu est un guérisseur. Cela signifie-t-il, alors, que nous montrons un manque de confiance en Lui pour nous guérir si nous cherchons un médecin? Discutez de cette question en classe.

Enseignement des orphelins russes

par Andrew McChesney, Mission adventiste

Le défi semblait énorme.

Natalya Balan, la grand-mère de 59 ans, n'était pas sûre de comment enseigner Dieu en termes pratiques aux deux jeunes frères qu'elle avait ramenés d'un orphelinat russe.

Daniil, 10 ans, et son frère Nikita âgé de 9 ans, avaient subi des abus de leur père alcoolique, puis à l'orphelinat. Leur mère était décédée.

Natalya et son mari, Iakov, un ancien pasteur Adventiste du Septième Jour, ont amené les enfants dans leur maison à Obolensk, une petite ville de 4 600 personnes, située à 115 kilomètres au sud de Moscou, après avoir lu l'appel d'Ellen White à chaque famille adventiste de s'occuper des orphelins. Les parents prièrent avec ferveur à Dieu de se manifester dans la vie des garçons.

Puis une calamité s'abattit sur la famille.

Daniil et Nikita avaient une paire de vieux vélos, un cadeau d'aimables voisins, qu'ils aimaient pédaler. Mais les garçons n'aimaient pas prendre les vélos jusqu'à l'ascenseur au septième étage de leur immeuble. Ils ignoraient l'avertissement du père de ne pas les laisser sur la véranda du premier étage, et un jour les bicyclettes disparurent. Les garçons pleurèrent!

« Prions et Dieu va nous aider », dit la mère.

Lors du culte du matin, la mère pria, « Cher Dieu, s'il Te plait aide les garçons qui ont volé les vélos à les ramener ».

Puis les garçons prièrent.

Il n'y avait qu'une école dans cette ville, et la mère savait que c'est les écoliers qui avaient pris les vélos. Avec la permission du directeur, elle accrocha des panneaux autour de l'école, en disant: « des enfants de cette école ont volé deux vélos appartenant à deux enfants. Veuillez retourner les vélos. »

La mère et les deux garçons priaient chaque matin et chaque soir pendant trois jours.

Ensuite, l'interphone sonna, signalant que quelqu'un en bas souhaitait parler avec la famille. Une voix masculine dit, « Descendez prendre le vélo. »

En bas, la mère trouva un inconnu avec un vélo coûteux et flambant neuf.

« J'ai vu votre affiche quand j'amenais mon fils à l'école », dit-il. « Mon garçon est trop petit pour ce vélo, donc j'ai décidé de vous le donner. »

Le gros vélo alla à l'enfant le plus âgé, Daniil.

« Dieu, je Te remercie pour ce beau vélo! », pria-t-il ce soir-là.

Nikita était aussi heureux, mais il désirait aussi avoir son propre vélo. La mère lui dit: « Nous allons prier Dieu. »

La famille pria pour demander le vélo pour Nikita pendant plusieurs jours.

Un matin, l'interphone sonna à nouveau, et une voix masculine dit: « Venez vers le bas et prendre le vélo. »

La mère y trouva un autre étranger avec un autre vélo cher, plus petit que le premier. L'homme dit également que le vélo était trop grand pour son fils.

Nikita était ravi!

Les voleurs ne ramenèrent jamais les vélos volés, mais la famille remercia Dieu d'avoir répondu à leurs prières en leur donnant des vélos plus mieux que ceux qui étaient volés.

« Je remercie Dieu qu'Il ait répondu à nos prières - surtout d'une manière que mes enfants connaissent Dieu », dit Natalya.



Partie I: Aperçu

Texte clé: *Néhémie 10:29*

Lecture recommandée: *Esdras 2 et 8; Néhémie 7, 10 et 12*

La leçon 9 analyse plusieurs listes et généalogies dans les livres d'Esdras et de Néhémie. Les listes comprennent: les généalogies de ceux qui sont retournés en Juda avec Zorobabel (*Esdras 2*), puis avec Esdras (*Esdras 8*) et Néhémie (Néhémie 7) ainsi que le dénombrement des vaisseaux et des articles qui étaient ramenés par Sheshbazzar (Zorobabel) pour le temple du Seigneur (*Esdras 1:7-11*) après avoir été emportés à Babylone par Nabuchodonosor. Néhémie 12 est une liste des prêtres et des Lévites qui sont énumérés afin que le véritable culte de Dieu puisse continuer. L'attention à tous ces détails démontre le soin de Dieu pour même les petites choses dans notre vie. De plus, chacune des listes nous apprend une leçon. La liste des vaisseaux du temple nous ramène au banquet de Belshazzar, qui offense délibérément Dieu en utilisant ces objets sacrés pour la fête (Daniel 5).

D'autre part, Cyrus honore Dieu et Son peuple en renvoyant les articles avec le peuple à Jérusalem. Les listes généalogiques rappellent au lecteur que Dieu n'oublie pas Son peuple, qu'Il préserve Sa famille et que chaque famille a un rôle dans l'œuvre de Dieu. Malheureusement, la liste des gens démontre aussi que peu d'Israélites sont retournés en Israël. La majorité d'entre eux sont devenus confortables dans leurs nouvelles maisons et dans la culture et ne voulaient pas faire le long voyage retour à la terre promise. Ceux qui sont revenus ont fait preuve de courage et de confiance aux directives de Dieu malgré les conditions incertaines de reconstruire la ville.

Partie II: Commentaire

Généalogies

Esdras 2 et Néhémie 7 Énumèrent le même groupe de rapatriés. C'est une répétition de toutes les personnes qui ont fini par retourner en Israël, des trois groupes qui sont venus avec Zorobabel, Esdras et Néhémie. Le nombre total de la population revenue en Israël est 42 360 (*Esdras 2:64, Neh. 7:66*). Ce chiffre est cependant confus, car il est nettement plus élevé que la somme des chiffres donnés dans les deux chapitres:

Liste des exilés	Esdras 2	Néhémie 7
Hommes d'Israël	24 144	25 406
Prêtres	4 289	4 289
Lévites, chanteurs, gardiens	341	360
Serviteurs du temple (descendants des serviteurs de Salomon)	392	392
Hommes d'origine non prouvée	652	642
Totaux	29 818	31 089

Dans Esdras 2 et Néhémie 7, les chiffres finals sont les mêmes (42 360) mais comptés un peu différemment. Comment pouvons-nous expliquer ces divergences? Il y a quelques possibilités. Il se peut que le nombre total comprenne des prêtres d'origine inconnue (*Esdras 2:61-63*) et que certains autres groupes ne soient pas mentionnés. Cependant, le message global est limpide: Dieu connaît ceux qui Lui appartiennent, et personne ne sera oublié (*2 Tim 2:19*).

Esdras 2 et Néhémie 7 énumèrent diverses catégories de personnes qui sont revenues, ainsi que l'identification des noms des familles, de leurs chefs et des représentants. Quelles catégories spécifiques de personnes sont énumérées? Les prêtres, les Lévites, les chanteurs, les Nethinim (serviteurs du temple), les gardiens, les fils des serviteurs de Salomon, ainsi que certains qui ne pouvaient pas prouver qu'ils étaient Israélites, mais qui étaient acceptés parmi le peuple, ne faisant tout simplement pas partie de la prêtrise (*Esdras 2:59-63*). Les différentes catégories démontrent en particulier les différents rôles que les Juifs ont assumés pour travailler pour Dieu. Nous avons chacun reçu des dons différents et parfois nos positions sont basées sur les forces, les dons et les talents que Dieu nous a donnés. Il a créé chacun de nous différent, de sorte qu'ensemble nous formions un corps complet

de croyants. Les chanteurs étaient tout aussi importants que les prêtres qui dirigeaient le peuple dans l'adoration. Les serviteurs du temple avaient un important travail qui consistait à garder le temple propre et organisé. Ils aidaient aussi les Lévites dans leurs devoirs.

Liste des animaux

Il est intéressant de noter que les animaux sont également comptés dans cette liste de personnes revenues de l'exil babylonien, en particulier 736 chevaux, 245 mules, 435 chameaux, et 6 720 ânes (*Esdras 2:66, 67*). Certains pourraient interpréter cette énumération comme une preuve puissante que Dieu prend aussi soin des animaux. Tout au long de la Bible, Dieu prend soin de toute vie. Dieu a sauvé des animaux dans l'arche de Noé (*Genèse 7:2-3, 8*), et refusé de détruire Ninive parce que non seulement les humains se sont repentis, mais aussi parce que de nombreux animaux y vivaient (*voir Jonas 4:11*). En outre, Dieu a donné à l'homme à la création une responsabilité solennelle déléguée de Le représenter et de prendre soin de Son monde créé (*Genèse 1:28*). La même chose fut répétée après le déluge bien qu'avec des complications (*Genèse 9:2*), parce qu'alors, la « crainte de l'homme » fut placée chez les animaux.

Liste des prêtres

Dans Esdras 8, Esdras le scribe rapporte la généalogie de ceux qui sont revenus avec lui de Babylone. Seulement 5 à 6000 personnes sont revenues avec Esdras. La principale préoccupation d'Esdras est la lignée sacerdotale, étant donné qu'il était prêtre, mais aussi parce que les prêtres étaient importants pour le bon fonctionnement des services du temple. Par conséquent, il commence par les descendants de Phinéas (fils d'Eleazar) et d'Ithamar, tous étant de la lignée d'Aaron, le souverain sacrificateur. Ensuite, il retrace la lignée politique du roi David à travers Hattush, puis les citoyens ordinaires dans le reste du récit. Il y a exactement douze clans mentionnés, rappelant au lecteur les 12 tribus d'Israël. Bien que les 12 tribus ne soient pas revenues en totalité, le petit nombre de Juifs revenus est tout aussi important que si les 12 tribus étaient encore intactes. Une des leçons de cette généalogie est que, tout comme Dieu n'a jamais abandonné les 12 tribus d'Israël, Il veillera sur les rapatriés.

Après qu'Esdras ait rassemblé les gens à la rivière Ahava pour se rendre à Jérusalem, il est attristé parce que les Lévites ne sont pas venus. Ceux qui enseignaient le peuple au sujet de Dieu et qui avaient le plus grand rôle dans la restauration du peuple pour « marcher avec Dieu » n'ont pas pris la décision de retourner au pays d'Israël. Donc, Esdras agit. Il appelle neuf dirigeants et quelques hommes qui sont décrits comme des « hommes de compréhension » (*Esdras 8:16*) et leur donne la tâche d'aller voir un nommé Iddo à Casiphia et de demander qu'il leur envoie des Lévites, ainsi que quelques Néthinims. On ne sait rien de plus sur Iddo ou sur Casiphia, sauf que ce doit avoir été un site densément peuplé par les Juifs. Esdras loue alors Dieu parce que Iddo a envoyé 38 Lévites et 220 Néthinims; les Néthinims aident les Lévites et servent dans le temple. Le groupe sacerdotal

a réagi à l'inspiration du Saint-Esprit et a décidé de se joindre à l'assemblée près de la rivière Ahava.

Néhémie 12 rapporte les noms des prêtres et des Lévites du temps du premier retour de Babylone à l'époque d'Esdras et de Néhémie. Une fois de plus, la chronique des noms démontre l'importance des familles sacerdotales. Le récit de la dédicace du mur de Jérusalem vient juste après la liste des prêtres et des Lévites, parce qu'avant que l'histoire ne soit racontée, il faut établir que la nation est entièrement équipée avec le personnel nécessaire et dévoué, et qu'elle est engagée à vivre dans la piété.

Liste des articles d'or et d'argent

Avant de partir pour Jérusalem, Esdras annonça un jeûne et un temps de prière. Il ne voulait pas demander une escorte du roi; il passa plutôt du temps à genoux. Il savait qu'ils avaient besoin de protection pour le voyage et avait besoin de Dieu pour les délivrer des pillards et des raids. Avant de partir pour Jérusalem, Esdras divisa les articles et les offrandes pour le temple entre 12 leaders parmi les prêtres. La liste de ces éléments est rapportée dans Esdras 8:24-30. Les objets d'argent et d'or étaient une offrande volontaire à Dieu. En recevant les objets, Esdras leur dit: « Vous êtes consacrés à l'Éternel; ces ustensiles sont des choses saintes, et cet argent et cet or sont une offrande volontaire à l'Éternel, le Dieu de vos pères » (*Esdras 8:28, LSG*). Le concept de sainteté était crucial dans tout le livre d'Esdras, car les rapatriés devaient consacrer leur vie à Dieu et être Ses représentants sur la terre. Esdras et les dirigeants voulaient renverser le tort que leurs ancêtres avaient commis. Ils étaient en mission pour Dieu et allaient l'accomplir avec un engagement total envers Lui.

Liste des animaux pour une offrande brûlée

Une autre liste apparaît à la fin de ce récit lorsque les exilés arrivent à Jérusalem. La liste se compose d'animaux offerts à Dieu comme une offrande brûlée après leur arrivée en toute sécurité dans leur nouvelle maison (*Esdras 8:35*). Ils offrent 12 taureaux, 96 béliers, 77 agneaux et 12 boucs. Le nombre incroyable d'animaux sacrifiés en offrande brûlée démontre la gratitude des rapatriés. Ils étaient reconnaissants de la protection de Dieu car ils se sont rendus compte que ce n'était pas par hasard qu'ils arrivaient à Jérusalem en toute sécurité. Ils se réjouissaient aussi de l'avenir. Puisque Dieu avait pris soin d'eux pendant leur voyage, Il avait un plan pour la prospérité d'Israël.

Partie III: Application

1. Prenez chacune des listes mentionnées ci-dessus et réfléchissez à d'autres leçons possibles que nous pouvons apprendre de chacune d'elles. Répondez aux questions suivantes en y réfléchissant:

a) Pourquoi le scribe a-t-il pensé qu'il était important d'écrire cette

liste?

b) Pourquoi Dieu a-t-Il conservé ces registres?

c) Qu'est-ce que cela signifie pour vous aujourd'hui?

d) Quelles autres caractéristiques de Dieu pouvez-vous voir à travers ces listes autre que le fait qu'Il prend soin de nous et des détails?

2. La sainteté était un concept important de la prêtrise et de la nation d'Israël. Dans l'ensemble, c'est pourquoi il était vital de tenir des registres de tous les prêtres et des Lévites. Tout au long de l'Ancien Testament, Dieu appelle tout Son peuple à être saint parce qu'Il est saint (*Lévitique 19:2*). Être saint parce que Dieu est saint signifie que nous nous soucions de la droiture morale.

a) La sainteté et la vie de sainteté sont-elles encore importantes aujourd'hui? Si oui, pourquoi?

b) Une personne moralement honnête peut-elle se démarquer dans le monde d'aujourd'hui?

c) Étant donné que nous n'avons pas le temple de l'Ancien Testament et la prêtrise, que pouvons-nous faire pour nous assurer que, en tant que chrétiens adventistes, nous vivions pleinement pour Dieu et que nous marchons dans la sainteté?

Adorer le Seigneur



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Néhémie 12:27-47; 1 Chron. 25:6-8; 1 Jean 1:7-9; Jean 1:29, 36; 1 Corinthiens 5:7; Hébreux 9:1-11.*

Verset à mémoriser: « Ils chantaient, célébrant et louant l'Éternel par ces paroles: car Il est bon, car Sa miséricorde pour Israël dure à toujours! Et tout le peuple poussait de grands cris de joie en célébrant l'Éternel, parce qu'on posait les fondements de la maison de l'Éternel » (*Esdras 3:11, LSG*).

Le verset à mémoriser de la semaine nous éclaire sur la pratique de l'adoration chez les Hébreux et comment leur gratitude envers Dieu avait débordé dans leurs louanges. En 515 av. JC, ils ont célébré la dédicace du nouveau temple (*Esdras 6:15-18*) et ensuite, environ 60 ans plus tard, le peuple a célébré la dédicace du mur de Jérusalem (*Neh. 6:15-7:3; 12:27*).

Suite à la liste des généalogies dans Néhémie 11 et 12, l'auteur passe au temps où ils ont célébré la dédicace de l'enceinte de la ville. C'était la coutume pour la nation de consacrer des choses à Dieu: le temple, le mur de la ville, ou même les maisons et les bâtiments publics. Une telle inauguration était soigneusement préparée et accompagnée par le chant, la musique, les sacrifices, la réjouissance et la purification du peuple. David a établi la pratique des sacrifices pendant une dédicace, et ensuite les dirigeants israélites suivirent son exemple, commençant par Salomon quand il a amené l'arche dans le temple (*1 Rois 8:5*).

Cette semaine, nous analysons comment ils adoraient le Seigneur pendant cette période et voyons des choses que nous pouvons appliquer dans notre quête d'une bonne adoration rendue au Seigneur.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 Décembre.

Les chants du Seigneur

Lisez Néhémie 12:27-29. Remarquez quelques-unes des paroles clés qui révèlent à quoi ressemblaient leur adoration et leurs louanges. Comment décririez-vous cela?

La nation israélite avait élu une classe spécifique des Lévites comme chanteurs et musiciens pour les services du temple. Dieu donna des instructions sur le service, afin que le culte du temple soit bien joué professionnellement.

Le roi David avait organisé cette pratique dans un système plus élaboré et plus magnifique. Par conséquent, les descendants d'Asaph, que David avait nommé comme chef de l'adoration dans le temple, étaient désignés encore comme « chanteurs chargés du service de la maison de Dieu » (*Neh. 11:22, LSG*).

Lisez 1 Chroniques 25:6-8. Qu'est-ce que ce passage nous enseigne sur combien la musique était centrale à l'adoration et aux chants de louanges au Seigneur?

Les chanteurs étaient des Lévites, et par conséquent, assignés officiellement au temple. Ainsi, jouer de la musique pour les services du temple était leur emploi rémunéré. À l'époque du roi David, une école de musique à part entière fut organisée et supervisée par lui-même. Il y avait des enseignants et des élèves, jeunes et vieux, qui travaillaient en équipe dans le temple, dans l'optique de jouer de la musique. Certains étaient des instrumentistes, d'autres des chanteurs, d'autres encore s'occupaient des instruments et des vêtements utilisés pour les services. Quel était le but d'une telle organisation professionnelle? Elle servait au développement des talents et visait l'excellence dans l'adoration. L'excellence doit toujours être un objectif dans l'adoration. Les louanges doivent venir du cœur et être exprimées dans les meilleures conditions afin que l'esprit soit spirituellement élevé vers Dieu. On peut supposer que ces musiciens et chanteurs qui servaient dans le temple étaient soigneusement sélectionnés pour diriger le service du culte.

Quels sont les moyens par lesquels vous avez eu la joie d'adorer à travers la musique? En quoi est-ce important pour vous?

La purification

Après la dédicace du mur, puis le rassemblement des chanteurs, le verset suivant, Néhémie 12:30, parle de la purification. « Les sacrificateurs et les Lévites se purifièrent, et ils purifièrent le peuple, les portes et la muraille » (LSG).

La racine du mot hébraïque traduit par « purifié », *thr*, signifie être propre, être pur et il est utilisé dans de nombreux contextes dans l'Ancien Testament, y compris ceux avec l'idée d'être moralement pur et propre devant Dieu.

Considérez ceci « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1:7-9). Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur 1) la nature humaine, 2) le pardon de Dieu et 3) la puissance de Dieu dans nos vies?

Le temple et ses services étaient des éléments essentiels de la religion de l'ancien Israël. Mais le temple et ses services étaient un moyen vers une fin, pas une fin en soi. Et cela, bien sûr, devait conduire le peuple dans une relation salvatrice avec leur Dieu d'alliance, le Seigneur Jésus Christ, et de connaître Sa puissance de purification dans leur vie. Et en connaissant ce que Dieu a fait, comment le Seigneur nous a sauvés, cela nous amène à L'aimer et à L'adorer. C'est une des raisons pour lesquelles les anciens Israélites racontaient ce que Dieu avait fait dans leur passé. Cela leur permettait de connaître la bonté et l'amour du Seigneur, qui était central à la joie et à l'action de grâces qui devaient régir leur expérience d'adoration.

Pour nous aujourd'hui, l'expérience et la compréhension du pardon du péché devraient résulter en la gratitude à Dieu et à un sentiment d'espoir et de joie. Ensuite, il est facile de louer le Seigneur et de Le remercier pour la beauté de Son caractère. Et quelle plus grande révélation du caractère de Dieu pouvons-nous avoir que de voir Jésus sur la croix, portant le châtiment pour nos péchés, pour que nous ne subissions pas cette punition nous-mêmes?

Peu importe vos péchés passés ou votre caractère actuel, à la croix vous pouvez avoir le pardon complet. Pourquoi ne pas demander le pardon que Jésus vous offre dès maintenant?

Deux grandes chorales d'actions de grâces

Lisez Néhémie 12:31-42. Pourquoi la musique était-elle si importante dans cette célébration?

Le service d'adoration au temps de Néhémie avait deux chorales d'actions de grâces qui faisaient le tour de Jérusalem en chantant, accompagnées d'instruments. Ils commençaient au même endroit et se séparaient après, chacun dans une direction différente autour des murs de la ville. Un groupe était dirigé par Esdras, qui était devant, et l'autre groupe était avec Néhémie à l'arrière. Les deux chœurs se retrouvaient une fois encore à la porte de la vallée, et de là, rentraient dans le temple. Les prêtres qui jouaient les trompettes complétaient chaque procession. Une fois que les chorales entraient dans le temple, elles se tenaient face à face. C'était un service parfaitement organisé de procession et de culte.

Pour répondre à pourquoi la musique est une partie importante du service de la célébration et de l'adoration, nous devons considérer sa signification dans le contexte du temple. La musique dans le temple n'était pas un concert que les gens venaient regarder, comme le fait d'aller écouter la 4e Symphonie de Beethoven, présentée dans une salle de concert. Au contraire, quand les musiciens chantaient et jouaient les instruments, le peuple s'inclina dans la prière. Cela faisait partie de leur culte.

L'acte central du temple et du culte concernait les sacrifices, ce qui en soi est une action assez désagréable. Après tout, que faisait-on si ce n'est d'égorger des animaux innocents? La lecture de cette belle musique, à bien des égards, en plus d'élever les pensées du peuple vers le ciel, contribuait à rendre toute l'expérience du culte plus agréable.

Recherchez les exemples dans la Bible où la musique était un aspect important du culte. Tenez compte surtout d'Exode 15:1; 2 Chroniques 20:21, 22; et Apocalypse 15:2-4.

Sur la terre et dans le ciel, la musique fait partie de l'expérience de l'adoration. Notez que, dans les versets ci-dessus, le chant est tout au sujet de ce que le Seigneur a fait pour Son peuple, y compris le fait de leur donner la victoire sur « la bête » (après tout, autrement, comment auraient-ils eu cette victoire?) C'est la louange à Dieu pour Ses œuvres du salut.

Nommez certaines des choses que Dieu a faites pour vous et qui sont en soi de bonnes raisons pour Lui chanter des louanges.

Les sacrifices dans le culte

Lisez Néhémie 12:43. Quelle était la particularité des « grands sacrifices » dans le cadre de leur célébration de l'adoration?

Les sacrifices étaient l'aspect essentiel du culte au temple. Plusieurs sacrifices différents étaient utilisés, soit pour la promesse du pardon ou pour exprimer la joie de la communion et de la gratitude envers Dieu. Les sacrifices fournissaient la substance pour le culte, car ils rappelaient aux adorateurs la vérité de Dieu et qui Il est, et rappelaient la semence promise, le Messie, qui sacrifierait Sa vie pour eux, parce qu'Il est l'Agneau de Dieu.

Lisez Jean 1:29, 36; 1 Corinthiens 5:7; et Apocalypse 5:6, 12, 13. Que nous enseignent ces textes sur l'importance ultime des sacrifices? Si les anciens Israélites pouvaient se réjouir de la mort d'un animal, une mort qui ne pouvait que révéler la vérité, combien plus devons-nous nous réjouir de la mort de Jésus?

Analysez aussi combien de fois l'idée de joie et d'allégresse apparaît dans Néhémie 12:43 seul. Autrement dit, au milieu de la révérence et peut-être la crainte pieuse que le peuple a connue dans son service de culte (après tout, le sacrifice d'un animal pour les péchés était une chose solennelle), il y avait joie et allégresse aussi. Lorsque nous nous approchons de Dieu, ce doit être dans la crainte et la révérence, ainsi qu'avec allégresse. Psaume 95 montre qu'un véritable acte d'adoration implique une assignation pour chanter, exprimer sa joie par la musique pour célébrer Dieu (*Ps. 95:1*), ainsi qu'à s'incliner et s'agenouiller devant le Seigneur (*Psaume 95:6*). S'efforcer de parvenir à un équilibre entre la joie et la révérence est crucial pour l'adoration et la louange à notre Créateur.

Quand on pense à la croix, où fut cloué le Créateur de tout ce qui existe (voir Jean 1:1-3), afin de mourir pour les péchés de Sa création, quelle émotion nous vient tout d'abord? Quel rôle la joie peut-elle et devrait-elle jouer dans notre expérience de la croix?

Les prêtres et les Lévites dans l'adoration

Lisez Néhémie 12:44-47. Pourquoi Juda se réjouit-il des prêtres et des Lévites qui exercent leur ministère? Pourquoi ces expériences sont-elles importantes?

Que symbolise le travail des prêtres (qui étaient des Lévites)? Voir Hébreux 9:1-11.

« L'intercession du Sauveur en faveur de l'homme dans le sanctuaire céleste est tout aussi importante dans le plan du salut que sa mort sur la croix. Depuis sa résurrection, Jésus achève dans le ciel l'œuvre commencée par lui sur la croix. Nous devons par la foi aller auprès de lui au-delà du voile où il "est entré pour nous comme précurseur" Hébreux 6:20 » - Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 489.

Encore une fois, bien que le peuple n'eût certainement pas la lumière que nous avons aujourd'hui, il comprenait assez pour savoir que le travail des Lévites, qui étaient les seuls à servir dans le temple, était si important. Ils étaient heureux que l'œuvre de Dieu se fasse à travers eux. La nation passait du temps avec Dieu dans la lecture de Sa parole, la prière, l'adoration et la résolution à se consacrer à Lui. Au milieu de tout cela, ils s'étaient rendus compte que le ministère du temple avait été négligé et devrait être restauré. Maintenant que ses services sont rétablis, le peuple se réjouit des travaux importants que les Lévites faisaient en leur faveur. Dieu a touché leurs cœurs pour comprendre l'importance du service du temple dans l'adoration.

Malheureusement, les ministres, les enseignants de la parole et les musiciens sont souvent pris pour acquis. Même à l'époque de Néhémie, le soutien des Lévites était parfois fort et parfois très faible. Les Lévites devaient s'occuper aussi d'autres travaux afin de subvenir aux besoins de leurs famille, parce que le peuple avait cessé de donner la dime et les offrandes.

Sans les dimes et les offrandes, il n'y aura aucune église organisée dans le monde entier. Si nous voulons que nos ministères continuent, nous devons être engagés à soutenir nos contributions financières ainsi qu'en encourageant verbalement les membres. L'église ne peut jamais être parfaite, mais cela ne devrait pas porter atteinte à notre offrande à Dieu, afin que Son œuvre puisse se poursuivre dans le monde entier.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La croissance en Jésus-Christ », pp. 63-71, dans *Le meilleur chemin*.

« La croix de Jésus-Christ sera la science et le chant des rachetés pendant les siècles éternels. En Jésus-Christ glorifié, ils contempleront Jésus-Christ crucifié. Jamais ils n'oublieront que celui dont la puissance a créé et soutient les mondes innombrables de l'immensité, que le Bien-aimé de Dieu, que la Majesté du ciel, que celui que les séraphins et les chérubins adorent avec délices s'est humilié pour relever l'homme déchu, qu'il a porté la culpabilité et l'opprobre du péché sur la croix du Calvaire, qu'il a vu se voiler la face de son Père; qu'il a senti son cœur se briser sous le malheur d'un monde perdu. La pensée que le Créateur de tous les mondes, l'Arbitre de toutes les destinées ait consenti à déposer sa gloire et à s'anéantir pour l'amour de l'homme, restera éternellement un sujet de stupeur pour l'univers. Chaque fois que les rachetés contempleront la gloire du Père sur le visage de leur Rédempteur, qu'ils penseront que son trône subsistera d'éternité en éternité et que son règne n'aura pas de fin, leur ravissement s'exprimera par le chant: "Digne est l'agneau qui a été immolé, et qui nous a rachetés par son précieux sang!" » - Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 576, 577.

Discussion:

- ❶ Dans la classe, discutez du juste équilibre entre la révérence et la joie dans l'adoration. Ou, discutez de cette question: la révérence et la joie sont-elle mutuellement exclusives, de toute façon?
- ❷ Les Israélites avaient placé le mur de Jérusalem sous la protection divine par le biais de la cérémonie d'inauguration, en reconnaissant ainsi qu'un mur n'est utile que lorsque Dieu défend. Salomon s'est exprimé ainsi: « Si l'Éternel ne bâtit la maison, Ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si l'Éternel ne garde la ville, Celui qui la garde veille en vain. » (*Psa 127,1, LSG*). Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur nos efforts pour le Seigneur?
- ❸ Quel est le rôle de la musique dans l'expérience de l'adoration dans votre propre église?
- ❹ L'Écriture est claire: Jésus est notre souverain sacrificateur dans le sanctuaire céleste. Qu'est-ce qu'Il y fait exactement pour nous? Qu'est-ce que le ministère des prêtres dans le temple terrestre peut nous apprendre sur tout ce que Jésus fait pour nous dans le ciel?

3 avertissements à Abkhazie

par **Andrew McChesney**, Mission Adventiste

Valentina Dmitrienko cherchait du maïs pour cuire du pain appelé lepyoshka pour sa famille, se précipita vers le marché à Abkhazie, une région séparatiste dans l'ancienne République Soviétique de la Géorgie.

Elle n'a pas beaucoup d'argent, et une longue lutte armée dans sa ville natale de Soukhoumi avait provoqué une pénurie alimentaire grave.

Valentina trouva une femme vendant les grains de maïs séchés dans un sac, mais elle n'avait pas assez d'argent. Valentina se tint silencieusement et pensa: « Comment puis-je nourrir ma famille? »

Elle sentit soudain quelqu'un taper son épaule gauche et s'adressant à elle d'une voix amicale mais ferme, « Valya, sors tout de suite! »

Surprise, elle tourna tout autour. Personne n'y était.

Valentina était perplexe pendant un moment, mais ses pensées retournèrent rapidement vers son mari, Pavel, qui travaillait comme un pasteur Adventiste du Septième Jour et leur fille de 16 ans, Natasha. Elle regarda la femme avec le maïs précieux.

Encore une fois, elle sentit une tape sur son épaule.

« Valya, sors tout de suite! »

Réalisant que quelque chose n'allait pas, Valentina se précipita vers la sortie mais s'arrêta pour saluer les deux voisins, Yury et Taisia. Puis elle vit une femme vendant des balais de paille et demanda: « Combien? »

Elle sentit une tape sur son épaule pour la troisième fois. « Valya, sors tout de suite! »

Valentina s'enfuit. Deux minutes plus tard, elle entendit le coup de sifflet terrifiant d'un obus d'artillerie, volant au-dessus de sa tête. Deux obus de plus suivirent en succession rapide.

Valentina s'arrêta comme mort dans son élan, quand un bruit assourdissant retentit à travers le centre ville. Valentina vit un énorme nuage de fumée et de poussière s'élevant du marché.

Les larmes coulaient sur ses joues, alors qu'elle courut vers la maison, en priant: « Dieu, merci de m'avoir sauvée! Mais qui suis-je? Pourquoi me protèges-Tu? »

Plus tard, Valentina revint sur le marché et vit les cratères laissés par les explosions. Deux cratères marquaient les endroits exacts où elle s'était tenuexaq pour regarder avec envie le maïs et les balais.

En se rappelant ce jour en 1993, Valentina pense souvent à Ésaïe 43:2, où le Seigneur dit: « Si tu traverses les eaux, Je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. »



« L'obus est comme le feu qui brûle les gens, mais Dieu promet, "Je serai avec toi" », déclara Valentina, à gauche. « Nous donnons à Dieu le droit de nous protéger en marchant avec Lui et en vivant avec Lui. Toute notre vie a été une vie de service. Pourquoi Christ est-Il venu dans ce monde? Pour servir, comme le dit Ellen White. Cela a été le but de notre vie - servir. »

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Esdras 3:11*

Lecture recommandée: *Néhémie 12:27-47*

Afin de donner l'autorité à la prêtrise de Jérusalem, Néhémie 12 commence par énumérer les Lévites et les prêtres de l'époque babylonienne à l'époque d'Esdras et de Néhémie. Une fois qu'il a été établi que les Juifs avaient des gens compétents pour les services du temple, la prochaine partie du chapitre se concentre sur le service de dévouement pour le mur de Jérusalem. Cependant, ce n'est pas le mur qui assure la sécurité, mais plutôt le Seigneur. Ainsi, ils ne peuvent être en sécurité que si le Seigneur les protège. Des dédicaces d'objets ou de bâtiments étaient couramment exécutées par les Israélites afin de reconnaître que la puissance ne se trouve pas dans un objet mais en Dieu (*Psaume 127:1, 2*).

Le service de dédicace du mur de Jérusalem a commencé avec deux grandes chorales se déplaçant séparément à travers Jérusalem et se joignant finalement au temple. Là, des « grands sacrifices » furent offerts, et les gens se réjouirent. En effet, la joie du peuple était si forte que même leurs ennemis lointains entendirent la célébration de l'achèvement du mur. Par la suite, Néhémie s'assura de déléguer les responsabilités du temple afin que les dispositions soient arrangées selon la loi pour tous les Lévites et les serviteurs du temple. Les gens étaient ravis d'avoir à nouveau un temple fonctionnel. Ils voulaient s'assurer qu'il y avait des approvisionnements nécessaires pour ceux qui servaient le Seigneur, non seulement pour le moment présent, mais pour l'avenir.

Partie II: Commentaire

La purification

Avant de faire la dédicace du mur, les prêtres et les Lévites se purifièrent eux-mêmes et purifièrent le peuple, ainsi que les portes et le mur. Les rituels de purification communs en Israël symbolisaient la purification du péché et la consécration à la sainteté. Les rituels impliquaient principalement le lavage des vêtements et le bain (*Exode 29:4, Exode 40:12-15, Lev. 16:20-28, Nom. 19:7*).

Plusieurs rituels de purification existaient en Israël. Le rituel de purification le plus sérieux était accompli pour tous ceux qui avaient été en contact avec un cadavre. Étant donné que la mort reflète l'état de la mortalité résultant du péché, toute personne ayant touché un mort subissait une purification spéciale, une procédure décrite dans Nombres 19. Le prêtre brûlait une gémisse rouge sans tache dont les cendres étaient placées dans un bol avec de l'eau. Une personne non souillée prenait un hysope et le trempait dans l'eau, puis, elle l'aspergeait sur les articles ou les individus qui étaient considérés comme souillés. Sans l'aspersion d'eau de purification, toute personne impure restait dans son état d'impureté (*Nom. 19:13*).

Au jour des Expiations, le prêtre qui accomplissait la purification du sanctuaire et offrait des sacrifices pour son péché ainsi que le péché du peuple changeait ses vêtements. Avant de porter les « vêtements sacrés », il se lavait (*Lévitique 16:4*). À la fin du service, le prêtre se débarrassait à nouveau de ses « vêtements sacrés » et se lavait (*Lévitique 16:23, 24*). La personne qui libérait le bouc émissaire faisait de même avant de revenir dans le camp israélite (*Lévitique 16:26*).

D'autres formes de purification comprenaient la purification des prêtres (*Exode 29:1-9*), qui devaient se laver les mains et le corps (*Exode 30:17-21, Exode 40:12-14, 30-32*); la purification de la lèpre (tout comme le péché conduit à la mort, ainsi la lèpre aboutissait à la mort [*Lévitique 13:6, Lévitique 13:34*]); les sécrétions corporelles (*Lévitique 15:1-29, Deut. 23:10, 11*); et la purification des Lévites (*Nom. 8:5-7, Nom. 19:7-22*). Puisque les prêtres et les Lévites étaient impliqués dans la dédicace du mur, ils se soumettaient au processus de purification en se lavant les mains et les pieds et peut-être le corps tout entier. Ensuite, ils purifiaient le peuple, en demandant aux gens de se laver aussi et peut-être même de laver leurs vêtements. En outre, la Bible mentionne que les portes et le mur étaient purifiés, ce qui signifie que ces éléments étaient aspergés d'eau.

L'eau de purification n'était pas miraculeuse en elle-même; c'est plutôt la parole de Dieu qui déclarait que le processus purifiait le peuple du péché et de la mort. Le rituel servait de symbole de pureté. La sainteté et la purification du péché étaient importantes pour venir à Dieu lors d'une cérémonie de dédicace. La purification rituelle montrait que le sang de Christ purifie et couvre le peuple. Le service de purification était requis pour le pardon des péchés. Quand le peuple s'humiliait devant Dieu et se lavait, il reconnaissait qu'il avait besoin d'aide; il avait besoin d'une

purification que seul Dieu peut donner. Ils devaient être rendus purs et saints par Dieu, et non par leurs propres œuvres. Toutefois, Dieu utilisait le service de purification comme un rappel tangible de la puissance transformatrice dans la vie de Son peuple.

Une grande joie

La majeure partie de la cérémonie de dédicace impliquait la musique et l'adoration. Premièrement, les Lévites et les chanteurs se rassemblèrent à Jérusalem; beaucoup d'entre eux vivaient au-delà de Jérusalem et ne rentreraient dans la ville que lorsque c'était leur tour de servir au temple. Les prêtres, les Lévites et les chanteurs dirigeaient le peuple à célébrer Dieu par des actions de grâces (en reconnaissant verbalement ce que Dieu avait fait) et en Lui chantant des louanges. Des harpes, des cymbales et d'autres instruments à cordes accompagnaient deux grands chœurs pendant qu'ils chantaient et marchaient séparément à travers Jérusalem, rejoignant enfin le temple et chantant bruyamment (*Neh. 12:42*). Littéralement, l'expression stipule que les chanteurs étaient entendus. Leur joie ne pouvait être contenue parce que les louanges étaient bruyantes. Ils chantaient bruyamment parce qu'ils étaient ravis de l'achèvement rapide du mur et de la façon dont Dieu les avait conduits.

Lorsque la fondation du temple était posée après leur retour de l'exil babylonien en 537/536 av. JC, le peuple, les prêtres et les Lévites louèrent le Seigneur (*Esdras 3:10, 11*). La même chose se produisit au temps de Néhémie après l'achèvement du mur de Jérusalem. Tout le monde louait le Seigneur et les deux chorales officielles chantèrent des louanges au Seigneur pour l'œuvre accomplie (*Neh. 12:31, 38*).

Les gens se réjouirent grandement. Littéralement, le verset 43 dit que Dieu les a fait *samach* (se réjouir) avec une grande *samach* (joie). Le mot *samach* apparaît cinq fois dans un seul verset. Il apparaît une fois au verset 44, alors que le peuple se réjouissait aussi des prêtres et des Lévites qui travaillaient dans le temple. Puis, il apparaît à nouveau au verset 27, qui introduit l'ensemble du récit, en déclarant que le peuple a appelé les Lévites afin de célébrer la dédicace avec allégresse (*samach*).

Ainsi, le mot apparaît dans le chapitre exactement sept fois, ce qui devrait attirer l'attention du lecteur sur un fait significatif. Le nombre sept dans la Bible exprime la plénitude, l'achèvement et la perfection. Par conséquent, la *samach* du peuple était complet. Dieu leur a donné la joie. Leur acte de réjouissance démontre que la vraie joie dans la vie consiste à se réjouir de ce que Dieu a fait. La leçon pour nous aujourd'hui est de célébrer ce que Dieu fait dans notre vie, de ne pas négliger Sa bienveillance, ni la prendre pour acquise. Nous devrions plutôt célébrer Sa providence. La reconnaissance de la bénédiction et de la présence de Dieu conduit à la gratitude et à la stabilité émotionnelle. La gratitude nous rend heureux et victorieux.

La joie est un aspect déterminant de l'adoration, mais c'est la révérence à Dieu, qui peut être définie comme une expérience de crainte à travers

une rencontre personnelle avec Dieu. L'équilibre entre la joie et la révérence est très important; et pourtant, malheureusement, il est souvent négligé. Si un service d'adoration révère Dieu mais n'exprime pas la joie, alors il devient morne. D'autre part, lorsque la joie seule est exprimée et que la révérence n'est pas prise en compte, les services de culte tendent à être remplis d'émotivité plutôt que de vérité. Par conséquent, nos services d'adoration doivent inclure les deux facettes. La révérence et la joie vont de pair pour créer une atmosphère d'adoration appropriée. Les Israélites comprenaient la nécessité de cet équilibre, alors qu'ils se réjouissaient bruyamment et de tout leur cœur, tout en louant Dieu pour ce qu'Il avait fait. Leur culte était basé sur la vérité et les œuvres de Dieu, et non sur l'émotion. Ceux qui vont d'un service de culte à un autre afin de faire l'expérience d'un « haut niveau spirituel » manquent l'expérience de la louange à Dieu. Notre culte doit toujours être enraciné en Jésus, pas dans nos sentiments. Les Israélites avaient un sentiment de joie et de bonheur quand ils louaient Dieu. Ces sentiments joyeux étaient donnés par Dieu et étaient fondés sur la vérité de qui est Dieu et ce qu'Il a fait. La recherche de Dieu dans la vie aussi bien que l'adoration nous maintiennent enracinés dans Sa grâce et Sa gratitude.

Partie III: Application

La purification

Les rituels de purification représentent l'expiation du péché. Ils constituent une étape importante dans la préparation à venir devant Dieu et à reconnaître que sans Lui, nous sommes « souillés ». Bien que nous ne participions pas aujourd'hui aux rituels de purification, de quelle manière pouvons-nous appliquer le principe que sous-tend ces processus? Nous pouvons venir à Dieu comme nous sommes, mais pas n'importe comment. Alors, comment devrions-nous approcher Dieu? Que devons-nous faire pour nous humilier devant Lui? Comment pouvons-nous démontrer cette attitude dans notre vie d'aujourd'hui?

La joie

1. Lisez Psaume 136, un psaume plein de louange et d'adoration à Dieu. Que nous enseigne ce psaume en ce qui concerne l'adoration? Quelles situations différentes sont décrites dans la façon de s'approcher de Dieu? Quel est l'objet des louanges à Dieu dans ce psaume?

2. Comment pouvez-vous vous assurer que votre église loue Dieu

avec un équilibre de joie et de révérence?

3. Les chanteurs et les musiciens de l’Ancien Testament avaient un rôle important dans l’adoration et étaient importants pour les services du temple. Que pouvons-nous faire pour nous assurer que nous apprécions les musiciens dans nos églises aujourd’hui?

a) Pensez aux moyens par lesquels votre église a soit élevé les chanteurs comme des ministres de Dieu ou des moyens qui les ont mis de côté ou peut-être même découragés. Dans quelles mesures significatives et révérencielles votre église peut-elle inclure vos pianistes et choristes dans le service?

b) Pensez à des moyens spécifiques par lesquels, en tant qu’église, vous pouvez faire comprendre à vos musiciens et chanteurs que leurs dons reçus de Dieu ajoutent de la valeur et enrichissent le service de l’église.

c) Si vous manquez de joie dans votre propre vie en louant Dieu, que pouvez-vous faire pour retrouver ce “premier amour”?

Un peuple rétrograde



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Neh. 13:1-9; Deutéronome 23:3-6; Neh. 13:10-14; Num. 18:21-24; Neh. 13:15-22; Jean 5:5-16.*

Verset à mémoriser: « J'ordonnai aussi aux Lévites de se purifier et de venir garder les portes pour sanctifier le jour du sabbat. Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, à cause de cela, et protège-moi selon ta grande miséricorde! » (*Néhémie 13:22, LSG*).

Dans l'intervalle entre les chapitres 12 et 13, Néhémie retourne à Babylone. Bien que nous ne savons pas combien de temps cela a pris, quand il revint (probablement environ 430-425 av. JC2) le peuple était encouragé. Bien qu'ils aient fait alliance avec Dieu sur ces questions: tout d'abord, de ne pas se marier avec les idolâtres; ensuite, d'observer le sabbat avec soin; et enfin, de prendre soin du temple et de son personnel par la dîme et les offrandes (*Néhémie 10*) - ils avaient violé toutes ces trois promesses.

Néhémie retourna après quelque temps et les trouva très laxistes dans leur dévotion à Dieu. Le peuple avait cessé de retourner les dîmes et les offrandes, avait commencé à utiliser les salles du temple à d'autres fins, avait cessé d'observer le sabbat correctement et même retournait aux mariages avec les nations autour d'eux. Le pire, c'est le leadership qu'il avait laissé derrière lui et qui avait contribué au déclin de la relation des Israélites avec Dieu. Il n'est pas surprenant que Néhémie fût bouleversé lorsqu'il a découvert combien tout avait changé. Cependant, au lieu de l'accepter, il a agi une fois de plus pour réformer les choses pour la gloire de Dieu.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 Décembre.

Leadership du temple dénaturé

Néhémie 13 commence par une inquiétude sur les Ammonites et les Moabites étrangers et idolâtres en leur sein (*Neh. 13:1-3*). Ces versets ne parlent pas du renvoi des individus d'une autre nation ou race qui suivaient Dieu, mais plutôt, ils se réfèrent au renvoi de ceux qui ont une foi différente, qui ne sont pas convertis, et qui sont restés idolâtres. (*Voir aussi Deut. 23:3-6*).

Lisez Néhémie 13:1-9. Éliashib et Tobija, qui étaient-ils? Pourquoi étaient-ils inacceptables? *Lisez Neh. 2:10, 19; 3:1; 12:10, 22; 13:28.*

Éliashib et Tobija sont des personnages connus dans le livre de Néhémie. Éliashib était le souverain sacrificateur de la nation, et il était également responsable du temple. Tobija est mentionnée comme l'Ammonite, ennemi de Néhémie, qui s'est opposé avec véhémence à son travail à Jérusalem. L'alliance d'Éliashib et de Tobija suggère une relation établie par le mariage.

Même si les documents de mariage n'étaient pas conservés, nous savons que Tobija était un nom juif (signifiant « Le Seigneur est bon ») et donc, plus probablement, il venait d'un milieu juif. On croit que la famille de sa femme, les descendants d'Arah, quoique non identifiés, étaient associés à la famille d'Éliashib. En outre, Sanballat l'Horonite, un autre adversaire de Néhémie, avait une fille qui était mariée au petit-fils d'Éliashib. Par conséquent, le cercle de l'intrigue autour de Néhémie doit avoir été intense parce que les fonctionnaires du plus haut rang dans le pays étaient liés et formaient une alliance contre le leadership de Néhémie.

Pendant l'absence du gouverneur, le souverain sacrificateur a donné une des chambres à Tobija dans le temple qui était consacrée à l'organisation des dimes et des offrandes. Tobija obtint une résidence permanente dans le temple, une façon de faire de lui un des leaders de la nation. Les ennemis de Néhémie obtinrent finalement ce qu'ils voulaient tout au long: repousser Néhémie et être en charge eux-mêmes. Heureusement, Néhémie n'allait pas s'asseoir et regarder.

Le peuple de Dieu tout au long de l'histoire sacrée, que ce soient les Juifs dans l'ancien Israël, ou les chrétiens qui les ont suivis pendant et après le Nouveau Testament, se laisse-t-il être facilement dévoyé? Comment pouvons-nous éviter leurs erreurs?

Les Lévités dans les champs

Lisez Néhémie 13:10-14. Que souhaitez remédier Néhémie ici?

Les chanteurs, portiers et autres serviteurs du temple, devaient revenir travailler dans leurs propres champs afin de nourrir leurs familles, parce que l'œuvre de Dieu n'était pas soutenue. Tout le système de la dime et des offrandes laborieusement établi était alors en ruines. Néhémie devait recommencer. L'acte de tout jeter hors de la pièce montre le désespoir.

« Non seulement le temple avait été profané, mais on avait mal employé les offrandes. Aussi le peuple avait-il tendance à se relâcher dans ses libéralités. Il avait perdu son zèle et sa ferveur, et il payait ses dimes à contrecœur. Le trésor de la maison de Dieu était insuffisamment pourvu; de nombreux chantres et d'autres officiants du service du temple, mal rétribués, avaient quitté l'œuvre du Seigneur pour travailler ailleurs. » -Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 926, 927.

Il est fascinant de voir que tout Juda s'était réuni à nouveau et reconstruit ce qui avait été détruit. Le peuple était du côté de Néhémie contre Tobija et Éliaschib, parce qu'ils doivent avoir réalisé que Néhémie fait tout ce qu'il pouvait au bénéfice du peuple. En outre, Néhémie confia la surveillance du temple aux hommes qu'il considérait fidèles et dignes de confiance. Ils avaient pour tâche la collecte des dimes et des offrandes, en s'assurant que les ressources étaient stockées correctement et distribuées aux parties concernées. En d'autres termes, Néhémie est venu et déraciné le système corrompu de leadership apparemment en un seul coup.

Bien que Néhémie ait nommé des hommes fidèles sur l'organisation du temple, le grand prêtre corrompu, Éliaschib, n'a pas perdu son poste, parce que cette position était héréditaire à la descendance d'Aaron. Ses travaux dans le temple pouvaient avoir été paralysés par des mesures de Néhémie de nommer d'autres pour assumer certaines des responsabilités du souverain sacrificateur, mais il fut conservé comme souverain sacrificateur.

Néhémie avait prié, « Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, à cause de cela, et n'oublie pas mes actes de piété à l'égard de la maison de mon Dieu et des choses qui doivent être observées! » (Neh. 13:14, LSG). Qu'y a-t-il de si humain dans cette prière?

Les dimes et les offrandes

Les réformes des services du temple par Néhémie incluaient le rétablissement des dimes et des offrandes.

Lisez Nombres 18:21-24; Malachie 3:10; Matthieu 23:23; 1 Corinthiens 9:7-14; 2 Corinthiens 9:6-8; et Hébreux 7:1, 2. **Qu'est-ce que ces textes nous enseignent sur l'importance de la dime et des offrandes, non seulement dans le service du temple, mais aussi dans le service d'adoration aujourd'hui?**

Le temple ne pouvait pas fonctionner sans la perception des dimes et des offrandes. Lorsqu'on cessait de rendre la dime, les services du temple s'effondraient, et le système de culte entier était en danger. Comme le personnel du temple allait chercher d'autres emplois pour prendre soin de leurs familles, il ne pouvait pas se concentrer sur le soin du temple. Par conséquent, l'adoration de Dieu diminuait.

« Le système de la dime est bon dans sa simplicité. Son équité se révèle dans sa revendication proportionnelle sur les riches et les pauvres. Nous devons rendre à Dieu la dime selon la proportion que Dieu nous a donnée dans l'utilisation de Sa propriété. Quand Dieu réclame la dime (*Malachie 3:10*), Il ne fait aucun appel à la reconnaissance ou à la générosité. Bien que la gratitude devrait faire partie de toutes nos expressions à Dieu, nous donnons la dime parce que Dieu l'a commandée. La dime appartient à l'Éternel, et Il demande que nous la Lui retournions. » —(traduit de *Seventh-day Adventists Believe*, 2nd ed, Boise, Idaho: Pacific Press® Publishing Association, 2005, p. 304).

Tout comme cela est arrivé avec le temple israélite, notre église s'effondrerait sans l'appui des dimes et des offrandes des membres. Nos services religieux ne fonctionneraient pas sans les ouvriers qui sont payés pour servir à plein temps dans le ministère de la planification et de la gestion de l'église de Dieu. L'adoration de Dieu serait également dévaluée. Plus important cependant, sans les dimes et les offrandes, l'évangélisation serait inexistante.

En outre, nous prélevons les dimes parce que Dieu a établi ce système dans Sa parole. Il y a des moments où Dieu n'explique pas pourquoi Il a créé quelque chose. Il s'attend que nous Lui fassions confiance qu'Il est au contrôle. Nous devons savoir et être informés sur le fonctionnement du système, mais confier tout entre Ses mains.

Pourquoi la dime est-elle si importante pour notre propre spiritualité et en guise de notre confiance en Dieu?

Commerce du vin le sabbat

Lisez Néhémie 13:15, 16. Quel est le problème que Néhémie aborde ici?

Il n'est pas facile de prendre position pour Dieu quand vous êtes dans la minorité. Dieu ayant dit que le sabbat devait être un jour saint où personne ne devait faire aucun ouvrage, Néhémie voulut s'assurer que ce commandement était observé à Jérusalem. Sans doute, il sentait une obligation morale de prendre position et agir en conséquence.

Le sabbat a été créé et établi comme le summum de la semaine de la création, parce que c'était une journée spéciale où les humains devaient être renouvelés et recréés en passant du temps avec Dieu d'une manière qu'ils ne pouvaient en vaquant à leurs occupations ou autres activités mondaines. Il a été dit que « le sabbat gardait Israël plus qu'Israël ne gardait le sabbat ». Le point est que le sabbat du septième jour a été et demeure un puissant moyen d'aider à garder la foi vivante de ceux qui, par la grâce de Dieu, cherchent à observer et à profiter des avantages physiques et spirituelles de ce saint jour.

Lisez Néhémie 13:17-22. Que fait Néhémie afin d'arrêter « les achats et les ventes » le jour du sabbat?

Néhémie dans son rôle de gouverneur se voyait comme un exécutif des lois. Puisque les lois en Juda étaient fondées sur la loi de Dieu, il devient un gardien de la loi, y compris le sabbat. Peut-être que si les nobles de Juda avaient résisté à la corruption apportée par le souverain sacrificateur, Néhémie ne se serait pas retrouvé dans cette situation. Toutefois, les souverains et les nobles étaient contre Néhémie pour les avoir obligés à rembourser les biens acquis au détriment des pauvres plus tôt; ainsi, ils ne semblent pas être concernés par les changements apportés par Éliashib et Tobija.

Néhémie reprocha les nobles et ordonna que les portes se ferment et il positionna les gardes pour veiller. Lorsque le marché fut interdit à l'intérieur de la ville le sabbat, il prit des mesures encore plus drastiques et menaça d'arrêter les marchands le sabbat suivant. Néhémie doit avoir été un homme de parole, parce que les marchands ne revinrent plus.

Vos pères n'ont-ils pas agi ainsi?

Le zèle de Néhémie pour le jour du sabbat est admirable. Néhémie était tellement passionné d'observer le sabbat correctement au point qu'il a même promis de « mettre la main sur les marchands étrangers ». En d'autres termes, il aurait dû personnellement intervenir s'il les avait attrapés dans la ville ou par les portes le jour du sabbat. En tant que gouverneur, il avait des responsabilités officielles pour s'assurer que ce commandement était observé correctement.

« Néhémie les réprimanda énergiquement pour leur négligence. “Que signifie cette mauvaise action que vous faites, en profanant le jour du sabbat, leur demanda-t-il sévèrement. N'est-ce pas ainsi qu'ont agi vos pères, et n'est-ce pas à cause de cela que notre Dieu a fait venir tous ces malheurs sur nous et sur cette ville? Et vous, vous attirez de nouveau sa colère contre Israël, en profanant le sabbat!” Et il ordonna “qu'on fermât les portes de Jérusalem avant le sabbat, dès qu'elles seraient dans l'ombre, et qu'on ne les ouvrît qu'après le sabbat”. Et comme Néhémie avait davantage confiance dans ses serviteurs que dans ceux qui étaient désignés par les magistrats, il les plaça aux portes pour se rendre compte si ses ordres seraient respectés. » -Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 928, 929.

L'avertissement de Néhémie sur la profanation du sabbat avait apparemment fait écho à travers les âges, même à l'époque de Jésus. Nous le savons, parce que les Évangiles ont maintes et maintes fois dépeint Jésus aux prises avec les chefs religieux sur la bonne observance du sabbat.

Lisez Matthieu 12:1-8, Marc 3:1-6, Luc 6:6-11 et Jean 5:5-16. Quelle était la question ici, et comment une compréhension de l'histoire de l'Israël antique aide-t-elle à expliquer pourquoi la controverse est née?

Dans leur zèle, toutefois erronée, pour s'assurer que le sabbat n'était pas « profané », ces chefs religieux étaient tellement fanatiques qu'ils accusaient Jésus, le « Seigneur du sabbat » (*Luc 6:5, LSG*), de violer le sabbat. Voilà un cas de déraisonnement! L'ironie est que, tandis que beaucoup de ces hommes expriment la profonde préoccupation au sujet de la loi, ils ont oublié les « choses » qui sont le fondement de la même loi: « la justice, la miséricorde et la fidélité » (*Matthieu 23:23, LSG*).

Comment pouvons-nous, en tant qu'individus et en tant qu'église, veiller à ne pas commettre le même genre d'erreur que ces hommes ont commise, que ce soit avec le sabbat ou autre chose qui nous paraît importante pour la foi?

Réflexion avancée: Ellen G. White, « La joie dans le Seigneur, » pp. 107-119, dans *Le meilleur chemin*.

« En plaçant devant eux les commandements et les menaces de Dieu, ainsi que les terribles châtiments qui s'étaient abattus sur les Israélites à cause de leurs mésalliances, Néhémie réveilla la conscience de ses auditeurs et une œuvre de réforme débuta, détournant ainsi la colère menaçante du Très-Haut. Parmi ceux qui étaient engagés dans le service sacré, certains plaidèrent en faveur de leurs femmes païennes dont ils ne voulaient pas se séparer. Mais on ne fit aucune distinction; il ne fut tenu compte ni du rang ni de la position. Quiconque parmi les prêtres ou les principaux refusait de rompre avec les idolâtres était immédiatement rejeté du service de Dieu. Un petit fils du grand prêtre, qui avait épousé la fille du fameux *Sanballat*, fut non seulement relevé de ses fonctions, mais aussitôt banni d'Israël. Comme elle était angoissée l'âme du fidèle serviteur de Dieu qui devait agir avec une telle sévérité! Seul le jour du jugement le révélera. Il eut à combattre constamment contre les éléments adverses, et ce ne fut que par le jeûne, l'humiliation et la prière que l'œuvre du Seigneur progressa » - Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 931, 932.

Discussion:

- 1 Lisez la citation d'Ellen G. White ci-dessus. En classe, parlez de ce que vous pensez de ce que Néhémie a fait, sans exceptions, même pour ceux qui semblaient vraiment aimer leurs épouses et ne voulaient pas se séparer d'elles. Pensez-vous que Néhémie fût trop dur, trop inflexible et aurait pu faire quelques exceptions? Pourquoi ou pourquoi pas? Dans ce même contexte, comment l'église exerce-t-elle la discipline dans l'amour et la compréhension et en même temps, en étant cohérente et en ne rabaissant pas les normes de la vérité de Dieu?
- 2 Si nous savons qu'il n'y a rien de légaliste à garder le septième jour du sabbat, juste comme il n'y a rien de légaliste sur le fait de ne pas convoiter, voler ou mentir - comment pouvons-nous faire attention à ne pas faire de l'observance du sabbat (ou de l'obéissance à tout commandement) quelque chose qui devient légaliste? Pourquoi ce que Christ a fait pour nous sur la croix est-il toujours la plus puissante protection contre le piège du légalisme?
- 3 Dans le même temps, comment pouvons-nous nous protéger contre les dangers qui viennent du compromis lent mais sûr, comme ce que Néhémie a eu à affronter?

Secret d'un foyer heureux

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

La maison n'était pas un endroit heureux pour Hazel Moyo. Son père buvait, et ses parents se querellaient fréquemment à Gwanda, une petite ville du Zimbabwe. Hazel avait très envie d'avoir une famille heureuse.

À l'âge de 14 ans, Hazel a pris une décision qui a déclenché une série d'événements qui allait changer sa maison pour toujours. Elle commença à aller à l'église. Elle vit d'autres enfants aller aux services du dimanche, et elle voulut y aller aussi. Ainsi, elle prit son frère âgé de 9 ans par la main et y alla.

Après le lycée, Hazel vit une annonce dans les journaux sur Solusi University, une institution adventiste située à environ 2 heures et demi de voyage en bus depuis son domicile. Elle rencontra des recruteurs de l'université en visite dans sa ville, et son père accepta de payer ses frais de scolarité.

À Solusi, Hazel rejoint bientôt un groupe de chant et leur posait beaucoup de questions sur le sabbat. Un des membres du groupe, un jeune pasteur marié nommé Elyght Nyatanga, annonça: « Je veux que cette fille soit comme ma fille. Tous les mercredis, je serai en jeune et prierai pour qu'elle puisse connaître Dieu davantage. »

Cinq autres membres du groupe apprécièrent l'idée, et, conjointement avec Hazel, décidèrent de faire de même.

Pendant trois mois, ils prièrent et jeûnèrent. Solusi University tint ensuite une semaine de prière et Hazel fut baptisée.

Quand Hazel fêtait ses 23 ans, Elyght lui offrit le livre d'Ellen White, Messages à la jeunesse. Hazel fut touché par les conseils sur la famille heureuse. Elle voulait avoir une famille heureuse.

« J'ai appris comment aborder un parent en colère, comment résoudre certains problèmes avec les parents et comment les respecter et les honorer » dit-elle.

Un passage préféré dit: « Bien des enfants faisant profession de connaître la vérité refusent à leurs parents l'honneur et l'affection qui leur sont dus, ne témoignent que peu d'amour à leurs père et mère, négligent de les honorer par leur déférence et par leur serviabilité. » (page 342).

La joie commença à inonder la maison de Hazel quand elle s'engagea à suivre les conseils du livre.

Lors d'un congé, Hazel invita ensuite ses parents à lire la Bible et à prier avant d'aller au lit. Ils acceptèrent! Le lendemain soir, la mère demanda à Hazel de lire la Bible et de prier à nouveau. La famille ne tarda pas se réunir chaque soir et chaque matin pour adorer.

Le bonheur imprègne désormais la maison, et Hazel prie pour que sa famille accepte de se faire baptiser.

« Maintenant, nous sommes une famille heureuse - le genre de famille que j'ai toujours voulu avoir », déclara Hazel, à gauche.



Une partie d'une offrande du treizième sabbat de 2015 est allée à Solusi University pour doubler la taille de son restaurant de 500 places à 1 000. Merci pour vos offrandes missionnaires qui permettent aux écoles adventistes comme Solusi à travailler avec l'Esprit Saint pour changer des familles pour l'éternité.

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Néhémie 13:22*

Lecture recommandée: *Néhémie 13:1-22*

Le chapitre commence par une brève mention de la loi de Moïse interdisant aux Ammonites et aux Moabites de participer au rassemblement d'Israël pendant les festivals et les assemblées solennelles. Néhémie affirme que lorsque le peuple a entendu la loi sur le non-mélange avec les idolâtres (*Deut. 23:3*), il « sépara d'Israël tous les étrangers » (*Neh. 13:3, LSG*). Telle était la puissance de la loi sur l'esprit et le cœur du peuple.

Le chapitre aborde ensuite la description des réformes que Néhémie a instituées avant de retourner à Babylone. Le roi Artaxerxes l'avait rappelé de revenir à Perse, puis il lui donna la permission de voyager à nouveau en Israël. Ainsi, après un temps d'absence, Néhémie revint à Jérusalem. Peut-être qu'il avait entendu des rumeurs sur la situation sombre en Israël depuis son départ, à cause des dirigeants corrompus. Bien sûr, après l'arrivée de Néhémie à Jérusalem, il trouva qu'Eliashib, le souverain sacrificateur, avait permis à Tobija, l'Ammonite, de résider dans une salle du temple. La première réforme de Néhémie était de faire sortir Tobija et de rétablir la chambre à son but initial qui était de contenir des offrandes de céréales et d'encens. La deuxième réforme concernait les Lévites et les chanteurs qui n'avaient pas reçu la dime et les offrandes qui leur étaient dues. Peut-être les gens étaient-ils découragés par la mauvaise gestion du temple, et par conséquent, ils avaient cessé de prélever leur dime et leurs offrandes. Néhémie rétablit le système de la dime et nomma des dirigeants sur certains aspects du temple afin d'éviter que le souverain sacrificateur corrompu n'ait le contrôle sur ces domaines. Enfin, Néhémie rétablit la bonne observance du sabbat. Il ferma les portes de la ville le jour du sabbat pour arrêter les transactions commerciales et menaça ceux qui faisaient encore du commerce hors des murs de Jérusalem. Son zèle pour la bonne observance du sabbat est un exemple à ce jour.

Partie II: Commentaire

La dime

L'un des aspects extrêmement importants pour Néhémie était la dime. Il a restauré cette pratique en Israël parce que le temple et ses services ne pouvaient pas fonctionner correctement sans elle. Pourquoi Néhémie avait-il un sentiment si fort sur le prélèvement de la dime?

Lorsque les dimes et les offrandes sont mentionnées, nous nous concentrons souvent sur la récompense que nous recevons, basée sur Malachie 3:10. Dans ce passage, Dieu dit aux Israélites de « L'éprouver » en dime, parce que s'ils la Lui retournent, Il les bénira. Il affirme personnellement: « Et vous verrez si Je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, Si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » (*Mal. 3:10, LSG*). Par conséquent, nous encourageons les autres à donner à Dieu afin qu'ils reçoivent la bénédiction que Dieu promet.

Cependant, le prélèvement de la dime et des offrandes ne doit pas dépendre des bénédictions que nous recevons. En effet, le prélèvement de la dime est exprimé avec le verbe « retourner », parce que tout ce que nous avons est déjà une bénédiction de Dieu, car tout Lui appartient. Puisque Dieu est notre Créateur, nous Le reconnaissons comme tel et Lui retournons ce qu'Il réclame. Nous Lui exprimons de la gratitude pour ce qu'Il a fait: Il nous a créés, Il nous soutient, Il prend soin de nous, Il est mort pour nous, et Il continue à nous recréer à Son image. Nous voyons la gratitude dans le prélèvement de la dime, en particulier dans les histoires d'Abraham et de Jacob.

Dans Genèse 14, nous lisons l'histoire d'une bataille à Canaan. Quatre rois mésopotamiens (les rois de Schinear, d'Ellasar, d'Elam et de Gojim) combattaient cinq rois de Canaan, en particulier des villes de Sodome, Gomorrhe, d'Adma, de Tseboïm et de Bela. Les rois mésopotamiens remportèrent la bataille et emportèrent le butin et les captifs. Puisque Lot vivait dans cette région, il fut aussi capturé. Quand Abram apprit que son neveu était amené captif, il forma une armée de 318 serviteurs et poursuivit l'armée mésopotamienne. Son petit contingent de guerriers attaqua les Mésopotamiens et remporta la guerre. Dieu donna à Abram une victoire incroyable, et Il récupéra tout ce qui avait été pris, y compris Lot.

Sur le chemin du retour, Abram eut une rencontre surprenante avec le roi de Salem qui est également appelé « le prêtre du Très-Haut ». Melchisédek bénit Abram, puis Abram lui donna une dime de tout (*Genèse 14:20*). Hébreux 7:2, 4 précise qu'Abram a donné un dixième de ce qu'il avait. Abram retourna un dixième à Dieu parce que Dieu lui avait donné une victoire incroyable. Il était reconnaissant à Dieu pour Sa puissance qui l'a délivré de ses ennemis. Son cœur était plein de gratitude, et donc, il donna une dime.

Jacob a eu une expérience semblable quand ses parents l'ont envoyé vers son oncle Laban pour épouser une femme qui craint Dieu, plutôt qu'une femme cananéenne, et aussi pour le protéger contre son frère Esaü, qui avait décidé de le tuer. En s'enfuyant à Harân, Jacob s'endormit et Dieu lui donna un rêve où il vit une échelle allant jusqu'au ciel et des anges montant et descendant, « et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle » (*Genèse 28:13, LSG*). Dieu lui parla et promit d'être avec lui et de le bénir. Quand Jacob se réveilla de son rêve, il s'écria: « Que ce lieu est redoutable! C'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des cieux! » (*Genèse 28:17, LSG*). Ensuite, Jacob fit un vœu que si Dieu est avec lui comme Il l'a dit dans le rêve, alors non seulement le Seigneur serait son Dieu, mais aussi, il donnerait à Dieu un dixième de tout ce que Dieu lui donnerait (*Genèse 28:20-22*). Une fois de plus, nous voyons une personne qui est dans la crainte de la présence et des bienfaits de Dieu, et puis par gratitude, il promet de retourner fidèlement la dime.

C'est donc d'un cœur plein de gratitude et de reconnaissance que nous retournons la dime. Pas principalement parce que nous recevons une bénédiction en le faisant, mais parce que Dieu est fidèle et plein de bonté, en prenant soin de nous et en pourvoyant à nos besoins chaque jour. Néhémie a démontré par ses actions que la dime est extrêmement importante, non seulement pour soutenir l'œuvre de Dieu, mais pour nous aider à reconnaître que tout vient de Lui. Nous donnons parce que Dieu nous donne. De cette façon, nous participons à Son ministère pour l'humanité.

Le sabbat

Le deuxième aspect que Néhémie aborde dans ce chapitre est le jour d'adoration, le sabbat. Les Israélites faisaient des transactions commerciales avec les peuples environnants le jour du sabbat au lieu d'adorer le Seigneur (*Lévitique 23:3*). Néhémie s'opposa fortement à la façon dont le sabbat était observé.

Néhémie était le gouverneur du pays et parce qu'il était un homme pieux, il voulait s'assurer que le peuple suivait également les instructions de Dieu. Néhémie estimait qu'il fût nécessaire de prendre des mesures strictes pour que le peuple comprenne que le sabbat était censé être sacré. Ce devait être un jour de repos dans le seigneur, pendant lequel le peuple de Dieu prenait le temps d'être avec la famille et les amis, et le plus important, de passer du temps avec Dieu. En faisant des affaires le sabbat, le peuple de Dieu perdait les occasions de communion avec Dieu et négligeait les précieuses opportunités d'exprimer l'amour et les soins aux nécessiteux.

Dieu le Créateur voyait le sabbat comme un jour extrêmement important, sinon Il ne l'aurait pas créé comme un jour spécial. Si tout ce qui était nécessaire avait été achevé en six jours, alors Dieu n'aurait pas créé le septième. Mais Il l'a fait pour nous donner un jour spécial comme un rappel qu'Il est notre Créateur et que nous sommes créés pour être en communion avec Lui et dépendants de Lui. Ainsi, en nous reposant en ce jour, nous nous rajeunissons, renouvelons notre force, et, le plus important, nous respectons le moyen que Dieu a établi afin de célébrer la vie en rendant ce jour saint. Ce jour était différent de tous les autres jours; c'était un jour sacré. "Saint" signifie "séparé de" ou "mis à part" pour un but spécial et des activités spirituelles édifiantes. Par conséquent, tout ce que nous faisons en ce jour devrait être différent de nos activités sur tous les autres jours de la semaine. Jésus Lui-même s'est reposé dans la tombe le jour du sabbat et ressuscité le dimanche, en observant le sabbat même à Sa mort. C'est jusqu'à ce point que le sabbat est important pour Dieu.

Tout au long de la Bible, Dieu nous montre à quel point le jour du sabbat est crucial en nous ordonnant de nous détourner des activités commerciales et communes et de célébrer le Seigneur du sabbat. Il nous encourage à reconnaître le sabbat comme « un délice », comme « le jour saint du Seigneur » et à l'honorer en ne faisant pas nos propres activités, en ne se livrant pas à nos propres plaisirs égoïstes, et en évitant les discours mondains. Dieu promet une fois de plus une bénédiction (*Ésaïe 58:13, 14*). De la même manière qu'Il promet de nous bénir quand nous prélevons la dime, Il promet aussi une bénédiction quand nous observons le sabbat comme Il l'a recommandé, en ne se concentrant pas sur nos propres désirs, mais plutôt en glorifiant Dieu dans tout ce que nous faisons.

Cependant, une fois de plus, tout comme nous l'avons mentionné dans le cas de la dime, nous ne devons pas sanctifier le sabbat juste parce que nous voulons obtenir des bénédictions. Plutôt, nous devons le sanctifier parce que c'est un jour qui nous a été donné pour se concentrer sur la bonté du Seigneur.

Partie III: Application

La dime

1. Quel est le principe qui sous-tend la dime? Pourquoi Dieu demande-t-il 10% en retour?

2. Énumérez les leçons que nous pouvons tirer de la pratique de la dime.

Le sabbat

1. Pourquoi pensez-vous que la Bible ne mentionne pas spécifiquement ce que nous devrions et ne devrions pas faire le jour du sabbat?

2. Parcourez les passages pratiques suivants sur l'observation du sabbat: Exode 16:22-30, Exode 34:21, Exode 35:3, Ésaïe 56:2, Ésaïe 58:13, et Jérémie 17:21. Écrivez à partir de ces textes les principes sur la façon dont Dieu veut que nous vivions le jour du sabbat.

3. Lisez les histoires suivantes dans la Bible sur l'observation du sabbat: Marc 2:23-28, Marc 3:1-6, Luc 13:10-17, et Jean 5:1-12. Réfléchissez à ces récits et répondez aux questions suivantes:

a) Qu'enseigne Jésus au sujet du sabbat que les gens/dirigeants ne comprenaient pas bien?

b) Quels sont les principes de l'observation du sabbat que nous apprenons de ces histoires?

Gérer les mauvaises décisions



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Neh. 13:23-25; Deutéronome 7:3, 4; 2 Corinthiens 6:14; Esdras 9 et 10; 1 Corinthiens 7:10-17.*

Verset à mémoriser: « Et je dis: Mon Dieu, je suis dans la confusion, et j'ai honte, ô mon Dieu, de lever ma face vers toi; car nos iniquités se sont multipliées par-dessus nos têtes, et nos fautes ont atteint jusqu'aux cieux » (*Esdras 9:6, LSG*).

Esdras et Néhémie étaient devenus leaders dans des communautés où les mariages avec les non-Israélites étaient devenus la norme. Les deux dirigeants étaient fortement préoccupés par cela, car ils voulaient mener la nation vers une relation étroite avec Dieu. Ils étaient au courant de l'influence négative que les non-croyants ou les idolâtres pourraient avoir sur le peuple d'Israël, car ils avaient vu les terribles effets tout au long de l'histoire. Les religions cananéennes étaient répandues en Israël au point que Baal et Astarté étaient adorés sur toute colline élevée. En outre, l'influence que les conjoints païens avaient sur les familles israélites était préjudiciable. Balaam avait conseillé les Moabites d'envoyer leurs femmes aux Israélites, afin que les Israélites fussent loin de Dieu, parce qu'ils tomberaient aux mains des femmes. Malheureusement, il avait raison. Non seulement les conjoints s'influencent mutuellement, mais aussi, la foi de leurs enfants est affectée.

Que feront Esdras et Néhémie devant la situation des mariages mixtes d'Israël? Vont-ils tolérer cela ou se dresseront-ils contre cette situation? Cette semaine, nous examinerons la façon dont les deux dirigeants ont abordé cette question.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 Décembre.

Réaction de Néhémie

Lisez Néhémie 13:23-25. Qu'est-ce qui s'est passé ici, et comment expliquons-nous la réaction de Néhémie face à la situation?

Étant donné que les rapatriés ne parlaient pas l'araméen (la langue utilisée pendant l'exil) ou l'hébreu, ils ne pouvaient pas comprendre les enseignements de l'Écriture. C'était un vrai problème, parce que la connaissance de la révélation de Dieu pouvait donc être déformée ou même disparaître. Les scribes et les prêtres étudiaient la torah écrite en araméen afin de rendre la prédication claire au peuple. Cependant, étant donné que les mères étaient originaires d'Ashdod, d'Ammon et de Moab, et généralement, les principales dispensatrices des soins aux enfants, il n'est pas surprenant que les enfants ne parlent pas bien la langue des pères. La langue que nous parlons informe les gens sur notre façon de concevoir le monde, car nous utilisons le vocabulaire de cette culture. La perte de la langue biblique signifiait la perte de leur identité particulière. Ainsi, pour Néhémie, il était impensable que les familles perdent contact avec la parole de Dieu, et par conséquent, leur relation avec le Dieu vivant, le Seigneur des Hébreux.

Les spécialistes de la Bible ont fait remarquer que les actions de Néhémie étaient très probablement une humiliation publique du peuple dans le cadre des peines prescrites à cette époque. Quand le passage dit que Néhémie les a réprimandés et maudits, nous ne devrions pas penser que Néhémie utilisait un langage grossier et des jurons. Il exprimait plutôt les malédictions de l'alliance. Deutéronome 28 présente les malédictions contre ceux qui violent l'alliance. Il est très possible que Néhémie ait choisi les paroles de la Bible pour les amener à la réalisation de leur mauvaise action et les conséquences de leurs mauvais choix.

En outre, quand le texte dit de Néhémie: « j'en frappai quelques-uns, je leur arrachai les cheveux » (*Neh. 13:25, LSG*), au lieu de voir Néhémie dans une rage, il faut noter qu'un passage à tabac était une forme de châtement public prescrit. Ce genre de châtement n'était appliqué qu'à « certains » d'entre eux, c'est-à-dire, aux dirigeants qui causaient ou favorisaient ce comportement fautif. Ces actes devaient servir de méthodes d'humiliation publique. Néhémie voulait s'assurer que le peuple comprenait la gravité de leurs choix et les résultats qui pouvaient en découler.

Comment devons-nous réagir quand nous voyons ce qui nous semble répréhensible dans l'église?

Le reproche de Néhémie

Lisez Néhémie 13:26, 27. Qu'est-ce que cela nous montre sur l'importance de l'histoire biblique pour nous informer sur les dangers de s'écarter du droit chemin?

Salomon fut conduit plus profondément dans le péché par les choix qu'il faisait. Il serait juste de dire que Salomon a causé sa propre perte en désobéissant au commandement de Dieu donné aux rois d'Israël: « Qu'il [le roi] n'ait pas un grand nombre de femmes, afin que son cœur ne se détourne point » (*Deutéronome 17:17, LSG*). La vie de Salomon est utilisée comme un exemple négatif: non seulement il épousa plusieurs femmes, mais significativement, comme Néhémie l'a dit, il choisit les femmes qui n'étaient pas des adoratrices de Dieu.

Pourquoi Néhémie avait-il raison d'interdire les mariages mixtes avec les païens à la nation d'Israël? *Gen. 6:1-4; Genèse 24:3, 4; Genèse 28: 1, 2; Deutéronome 7:3, 4; et 2 Corinthiens 6:14.*

Le commandement contre les mariages mixtes n'était pas basé sur la nationalité, mais sur la lutte contre l'idolâtrie. Beaucoup de personnages bibliques avaient épousé des non-Israélites. Moïse avait épousé Séphora, une femme madianite; Boaz épousa Ruth, une Moabite. Le problème avec les mariages mixtes dans ces commandements porte sur le mariage avec une personne de confession religieuse différente. Le problème était que les gens au temps d'Esdras et de Néhémie n'avaient pas choisi d'épouser des croyantes en Dieu. Richard Davidson a écrit: « le plan édénique du mariage appelait les deux partenaires à une plénitude complémentaire dans la foi spirituelle, et aussi aux autres valeurs importantes » – (traduit de *Flame of Yahweh* (Peabody, Mass.: Hendrickson Publishers, 2007, Page 316). Les femmes païennes dans cette histoire n'avaient pas choisi de renoncer au culte idolâtre. Par conséquent, Néhémie était attristé, peut-être plus qu'indigné par les choix du peuple, car pour lui, cela démontre un manque de véritable engagement envers Dieu.

La Bible nous donne des formules pour des pratiques qui nous garderont en bonne relation avec Dieu, et ils sont conçus pour maximiser notre bonheur. De la même manière, le commandement d'avoir un joug égal dans le mariage était donné pour nous aider à mener une vie meilleure et encourager la dévotion à Dieu.

Quels principes pouvons-nous prendre de ces récits aujourd'hui qui peuvent nous aider à protéger notre foi et celle de notre famille?

Esdras réagit

Lisez Esdras 9. Comment Esdras répond-il après avoir entendu parler des mariages mixtes des Israélites? Esdras 9:1 et 2 rapportent que les gens « ne se sont point séparés des peuples de ces pays. » Le mot « séparés » est aussi utilisé dans les versets suivants: *Lévitique 10:10; 11:47; Exode 26: 33; Genèse 1:4, 6, 7, 14, 18.* Qu'implique l'utilisation de ce mot au sujet d'un croyant qui épouse un non-croyant?

C'est le peuple même qui est allé voir Esdras avec la question des mariages mixtes. La terminologie utilisée pour énumérer les nations impliquées dans leurs abominations démontrait leur connaissance de la Torah, car la liste est tirée directement des récits bibliques. Fait intéressant, les dirigeants civils apportaient la nouvelle à Esdras, que même les chefs spirituels de la nation, les prêtres et les Lévites, étaient coupables de cette transgression.

« En étudiant les causes de la captivité babylonienne, Esdras avait appris que l'apostasie des Israélites était due en grande partie à ses alliances avec les païens. Il avait vu que s'ils avaient obéi aux commandements de Dieu leur interdisant de s'unir aux nations idolâtres, bien des tristesses et des humiliations leur auraient été épargnées. Lorsqu'il sut qu'en dépit des leçons du passé, des hommes en vue avaient osé violer les lois données comme une sauvegarde contre l'apostasie, son cœur fut profondément bouleversé. Il pensa à la bonté de Dieu qui avait permis à ses enfants de prendre pied à nouveau dans leur terre natale, et il fut comme accablé par une indignation et une douleur légitimes. » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 620.

Le mot « séparé » est utilisé pour contraster des entités. En fait, il dénote deux éléments complètement opposés. Par cette déclaration, le peuple eut une compréhension préalable et la connaissance du commandement de Dieu de rester loin des fausses religions. Ils comprirent que personne ne pouvait se marier à un conjoint dont les croyances étaient opposées à la sienne sans que cela n'est d'incidence sur la relation de mariage ou comment ils élèvent leurs enfants. Ils se rendirent compte de la gravité de la situation.

Que pouvons-nous faire pour chercher à maintenir la foi dans nos maisons et nos familles, même si nous avons pris de mauvaises décisions dans le passé?

Esdras agit

Lisez Esdras 10. Comment Esdras et les dirigeants ont-ils fait face au problème des mariages mixtes?

Ensemble, toute l'assemblée décida de renvoyer les femmes étrangères. Étonnamment, même ceux qui étaient mariés aux femmes étrangères acceptèrent le plan, à l'exception des quatre hommes mentionnés par leur nom dans Esdras 10:15. Les juifs promirent de renvoyer leurs femmes, et il fallut trois mois pour réaliser le plan. En fin de compte, 113 hommes juifs renvoyèrent leurs épouses (*Esdras 10:18-43*). Fait intéressant, le dernier verset (*Esdras 10:44*) affirme que certains avaient déjà eu des enfants de ces mariages mixtes. Le renvoi des mères de familles ayant des enfants ne semble pas rationnel ou même juste pour nous. Cependant, nous devons nous rappeler que c'était un moment unique où Dieu recommençait avec la nation juive et, dans un sens, ils obéissaient. Suivre entièrement Dieu exige des mesures radicales.

Les termes spécifiques utilisés dans Esdras 10:11, 19 pour « se séparer » (*badal*) et « renvoyer » (*yatza*) ne sont pas utilisés ailleurs dans les Écritures dans le cas de divorce. Esdras connaissait la terminologie utilisée régulièrement pour le divorce, mais il a choisi de ne pas l'utiliser. Il est donc évident qu'Esdras ne considérerait pas valable ces mariages après qu'il ait découvert qu'ils étaient en violation au commandement de la torah. En d'autres termes, les mariages étaient annulés parce qu'ils étaient contraires à la loi. Le processus était la dissolution des mariages non valides. Toutefois, nous n'avons pas d'informations sur ce qui s'est passé à ces épouses et ces enfants et l'impact que cette action avait eu sur la communauté. Selon la coutume de l'époque, l'ancien mari prenait en charge le transfert de leurs ex-épouses et de leurs enfants. Les épouses retournaient normalement dans les maisons de leurs pères.

Au fil du temps, cependant, certains Juifs recommencèrent à se marier avec des infidèles, et peut-être, certains revinrent même à leurs épouses qu'ils avaient chassées. Le caractère éphémère de la solution peut être attribué à la nature humaine et notre cycle inconstant dans l'engagement envers Dieu. Même ceux d'entre nous qui nous considérons croyants forts doivent admettre que nous traversons des périodes de moindre dévouement à Dieu quand notre marche avec Lui est chancelante. Malheureusement, l'humanité se bat pour mettre Dieu en premier.

Quelle a été votre expérience avec les temps de « moindre dévouement à Dieu »? Qu'avez-vous appris de ces expériences?

Le mariage aujourd'hui

De ce que nous avons vu dans Esdras et Néhémie sur ce problème des mariages mixtes, il est clair que Dieu prend le mariage au sérieux, et nous devrions aussi le prendre au sérieux. Nous devrions dans la prière envisager un partenaire potentiel de mariage et prendre en compte la volonté de Dieu dans le processus décisionnel. Et nous devrions décider d'être fidèles aux principes de Dieu, ce qui peut nous protéger de beaucoup de tristesse et de souffrance.

Cherchez comment Paul a traité de cette question quand un chrétien avait un conjoint non-croyant. Examinez soigneusement 1 Corinthiens 7:10-17. Comment devons-nous aborder les mariages qui ne sont pas sous un même joug aujourd'hui?

Puisque nous n'avons aucun commandement élaboré dans la Bible sur ce qu'il faut faire des mariages interconfessionnels, il serait très imprudent et une exécution contre l'intention du texte et ses principes, en insistant que la séparation du conjoint non-croyant est la bonne approche et en recommandant le divorce dans ces cas. La situation d'Esdras-Néhémie était un événement unique et selon la volonté de Dieu (*Esdras 10:11*), parce que l'avenir et le culte de l'ensemble de la communauté d'Israël était en danger. Ils perdaient leur identité d'adorateurs du Dieu vivant.

Nous savons que lors de l'établissement des Juifs en Égypte (contemporains avec Esdras et Néhémie), les dirigeants avaient autorisé les mariages mixtes et développé une religion mixte avec Yahvé et la déesse païenne appelée Anat. De plus, la lignée messianique était en danger. Donc, cet événement unique ne devrait pas être considéré comme une ordonnance pour la rupture du mariage et la famille chaque fois qu'un croyant se marie avec un non-croyant. Au lieu de cela, le récit démontre la grande valeur que Dieu accorde au fait d'être sous un même joug dans le mariage. Satan est heureux quand on finit par se marier à une personne qui n'encourage pas la dévotion à Dieu, parce qu'il sait que si les deux conjoints ont la même conviction, alors ils seront plus forts dans leur travail missionnaire pour Dieu.

Alors que la Bible déconseille clairement les mariages mixtes (*2 Cor. 6:14*), on trouve aussi des passages où la grâce est étendue à ceux qui ont fait un choix différent. Dieu permet à ceux qui ont épousé des incroyants d'être fidèles à Dieu et à leurs conjoints. Dieu ne nous abandonne pas lorsque nous faisons des choix contraires à Sa volonté, et si nous Lui demandons de l'aide, Il nous la donne. Cela ne veut pas dire que nous pouvons faire tout ce que nous voulons et s'attendre que Dieu nous bénisse, mais plutôt, quand nous venons à Lui avec un besoin et un cœur humble, Il entend toujours. Sans la grâce de Dieu il n'y aurait aucun espoir pour chacun d'entre nous, parce que nous sommes tous pécheurs.

Réflexion avancée: Ellen G. White, « Œuvre de réforme », chap. 57, dans *Prophètes et rois*.

« La promptitude dans le service de Dieu est une partie importante de la vraie religion. On devrait saisir les circonstances favorables pour accomplir la volonté du Seigneur. L'action rapide et décisive au moment opportun assure d'éclatantes victoires, alors que le retard et la négligence aboutissent à l'insuccès qui déshonore Dieu. Si ceux qui sont à la tête de la cause de la vérité ne manifestent aucun zèle, s'ils se montrent indifférents et indécis, l'Église sera froide, endormie et portée au plaisir. Mais si les chefs sont remplis du saint désir de servir le Seigneur et lui seul, alors les fidèles seront unis, débordants d'espoir et d'ardeur.

La Parole de Dieu abonde en contrastes saisissants. Le péché et la sainteté sont placés côte à côte, afin qu'en les considérant nous puissions éviter l'un et rechercher l'autre. Les pages qui décrivent la haine, la pauvreté, la trahison de Sanballat et de Tobija décrivent aussi la noblesse, la sainteté et l'esprit de sacrifice d'Esdras et de Néhémie. Libre à nous d'imiter celui que nous préférons. Les terribles conséquences de la transgression des commandements de Dieu sont placées en regard des bénédictions qui résultent de l'obéissance. Il faut décider nous-mêmes si nous voulons souffrir ou être bénis. » - Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 934, 935.

Discussion:

- ① En lisant ces histoires, il semble évident que beaucoup de gens n'étaient pas dédiés à Dieu en premier lieu, c'est pourquoi ils ont choisi des femmes païennes. Ainsi, Esdras ne les laisse pas à leur sort, mais tente de les réprimander et de les corriger afin de réaliser le changement. Le changement s'était-il véritablement produit? En changeant leur comportement, ont-ils changé leur caractère? Leur dévotion à Dieu a-t-elle vraiment grandi? Quelle preuve avons-nous que beaucoup d'entre eux n'ont pas vraiment changé? Que pouvons-nous apprendre de leurs erreurs sur l'importance du vrai changement de cœur?
- ② Quels sont les moyens par lesquels nous pouvons aider ceux qui sont dans notre église mais qui font face aux problèmes nés des mariages imprudents?
- ③ Bien que les principes de Dieu soient éternels et absolus, les cultures varient considérablement. Pourquoi nous devons garder ces différences à l'esprit quand nous cherchons à appliquer les principes de Dieu à notre propre vie et à nos situations?

Histoire Missionnaire

Les mathématiques de Dieu

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Jannie Bekker, un Sud-Africain distingué avec des cheveux blonds ondulés, fut déployé dans la capitale du Vietnam avec 2 millions de dollars, avec pour tâche d'établir le premier « centre urbain d'influence » de l'Église Adventiste du Septième Jour dans ce pays du sud-est asiatique.

Cependant, Bekker luttait pour trouver une propriété appropriée à Hanoi. Le prix d'un lot dépassait 2 millions de dollars et se situait entre 3 à 4 millions de dollars.

Bekker pria alors qu'il faisait le voyage à Hanoi depuis le siège de l'Union d'Asie du Sud-Est de l'Église Adventiste à Singapour, où il travaille comme assistant spécial du président.

« J'ai même oublié le nombre des voyages que j'ai faits au Vietnam. C'est entre 15 à 20 », dit Bekker

Bekker fut assigné à ce travail après que le président de l'Église Adventiste, Ted Wilson, ait fait appel pour la création d'un centre communautaire pour desservir la population de Hanoi en 2014. Ted Wilson avait parlé après avoir visité les villes et commencé des séances d'évangélisation dans la ville de Ho Chi Minh où il s'était engagé à aider à sensibiliser afin de réunir les fonds nécessaires. En fin de compte, l'Église Adventiste mondiale a donné 1 million de dollars, et la Division et l'Union ont donné 500 000 dollars.

Mais Bekker ne trouvait pas de terrain. Les terrains qu'il avait parcourus coûtaient trop cher ou se situaient dans un endroit enclavé. Alors une affaire surgit à l'horizon.

Un ami d'un ami présenta Bekker à un ingénieur qui possédait un lot sur lequel il construisait un bâtiment de sept étages. L'ingénieur voulait seulement 1,8 million de dollars pour tout. Quand Bekker vit la propriété, il sut que c'était parfait.

La bureaucratie et autres processus retardèrent l'achat pendant des mois. Un autre acheteur eut vent de la propriété et offrit une plus grande somme d'argent. Bekker continua de prier, et l'ingénieur rejeta finalement la nouvelle offre, disant que le plan de l'Église Adventiste allait bénéficier à toute la communauté et non d'enrichir les propriétaires.

Bekker rayonnait de joie le 22 mai 2018, alors que Wilson et d'autres dirigeants ont inauguré le bâtiment de sept étages, qui abritera une librairie, un magasin d'aliments naturels, une école de langue étrangère, une école de musique, des centres de santé, d'ADRA au Vietnam, des administrations et des salles de réunion pour deux congrégations.



« Dieu est venu d'une manière plus miraculeuse que je n'ai jamais, jamais prévue », dit Bekker. « Il nous a donné plus que ce que nous avons demandé. Nous rendons tout honneur et toute gloire à Dieu. »

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Esdras 9:6*

Lecture recommandée: *Esdras 9 et 10; Néhémie 13:23-31*

Parmi les mauvaises décisions que les Israélites ont faites étaient leurs mariages avec des incroyants qui ne partageaient pas leur croyance au vrai Dieu vivant. Les deux sections de cette leçon traitent de la réalisation que le peuple de Dieu avait associé leurs familles à ceux qui n'avaient pas le désir de suivre Dieu et étaient des idolâtres. Le livre de Néhémie se termine par un bref récit de la dispute de Néhémie avec certains Juifs parce qu'ils compromettaient leur dévouement envers Dieu en épousant des incroyants. Néhémie signale que Salomon était tombé dans le péché à cause de son mauvais choix d'épouser des femmes idolâtres. Le peuple de Dieu avait besoin d'apprendre de la mauvaise expérience de Salomon. Néhémie a publiquement humilié les hommes qui avaient épousé des femmes idolâtres, leur rappelant que leurs choix les conduiraient soit vers Dieu, soit loin de Dieu.

Il est intéressant de noter qu'Esdras avait traité exactement de la même situation quelques années auparavant. Dans Esdras 9 et 10, nous lisons la prière de confession d'Esdras en reconnaissant la gravité du mariage mixte avec des incroyants. Ils étaient une nation au point d'un nouveau départ et allaient soit avoir un plus grand engagement envers Dieu ou soit s'influencer les uns les autres et s'égarer loin de Lui. Le zèle d'Esdras et de Néhémie dans cette situation mit la nation à genoux devant Dieu et beaucoup d'entre eux se repentirent en se séparant de leurs femmes incroyantes.

Ainsi, en apprenant de ces histoires, nous devons réfléchir attentivement à notre choix d'un conjoint. Mais le plus important, nous devons apprendre du principe soulevé ici: faire des choix qui nous mèneront plus près de Dieu, plutôt que loin de Lui. Chaque décision devrait être pesée et fondée sur l'endroit où nous finirons à l'avenir si nous continuons à le faire.

Partie II: Commentaire

Néhémie 13: La réaction de Néhémie et son traitement radical des mariages mixtes

Néhémie a rappelé au peuple l'exemple du roi Salomon, que même le roi le plus sage était tombé dans l'idolâtrie que ses femmes promouvaient, à cause de ses mauvaises décisions. Néhémie demanda aux Israélites s'ils pensaient qu'ils étaient immunisés contre les influences des idolâtres qui vivaient dans leur propre foyer. Jouer avec du feu ne produit que du feu. Même les prêtres ne suivaient pas Dieu de tout cœur dans cette affaire. Le petit-fils du souverain sacrificateur avait épousé la fille de Sanballat l'Horonite, l'un des pires ennemis d'Israël. Or il était strictement recommandé au prêtre: « il prendra pour femme une vierge parmi son peuple. Il ne déshonorerait point sa postérité parmi son peuple; car Je suis l'Éternel, qui le sanctifie. » (*Lévitique 21:14, 15, LSG*). Par conséquent, Néhémie « le conduisit [le petit-fils du souverain sacrificateur] loin » (*Neh. 13:28, LSG*). Cette action radicale démontrait le sérieux avec lequel Néhémie prenait la question du mariage entre les croyants. Le mariage doit refléter les principes de l'amour de Dieu et c'est une unité nucléaire pour édifier l'église et la société.

Esdras 9: La prière d'Esdras face au problème

Quelques années auparavant, Esdras avait traité également de la situation des mariages mixtes. Quand Esdras reçut la nouvelle que des gens, des dirigeants et des prêtres avaient épousé des femmes qui n'avaient pas donné leur cœur à Dieu, il fut totalement abattu. Il déchira ses vêtements et s'assit pendant une longue période dans la tristesse. Après que tous eussent vécu de terribles conséquences de leurs méconduites, il ne pouvait pas croire que les péchés qui les avaient amenés à l'exil et dont ils revenaient étaient une fois de plus répandus en Israël. Ne voulant pas être différent des Nations environnantes avant l'exil, Israël avait été conduit loin de Dieu pour vivre là où était pratiqué le culte des dieux de leurs voisins. Ce mélange avec d'autres nations les conduisit à des pratiques maléfiques et à un culte syncrétique. Malheureusement, ils étaient sur le point de tomber dans les mêmes péchés. Pour couronner le tout, ils étaient à peine sortis de Babylone. Esdras était si affligé et attristé par les nouvelles au point qu'il resta dans le deuil jusqu'au sacrifice du soir. Il se prosterna alors devant Dieu et fit l'une des plus belles prières, en confessant les péchés de la nation et en déclarant qu'il ne pouvait même pas lever sa face vers Dieu à cause de ce que son peuple avait fait.

Esdras 9:9 déclare: « Dieu ne nous a pas abandonnés dans notre servitude ». Le mot hébreu traduit par miséricorde est *chesed*, ce qui signifie bien plus qu'une miséricorde. Il implique l'amour et la fidélité inébranlables, ou la bonté. Dieu a prolongé la miséricorde pour (1) accorder (*natan*-donner) un réveil, (2) réparer (*rum*-mettre en place) la maison, (3) reconstruire (*amad*-remettre debout) les ruines, et (4) accorder (*natan*-donner) un mur à Israël. Ce sont tous des verbes d'action, montrant

que Dieu n'a pas abandonné Son peuple. Au contraire, Il a étendu l'aide afin que ces quatre choses arrivent: Il a travaillé pour réparer, reconstruire, donner, et reformer le peuple. « Reformé » est mentionné deux fois, apparaissant également au verset 8. Le mot pour « reformer » est *michyah* qui signifie donner la vie, et aussi sauver une vie, accorder le soulagement, la récupération, et la subsistance (telle que la nourriture). En d'autres termes, Esdras insistait sur le fait que Dieu leur donnait la « vie ». Il leur a sauvé la vie, leur a donné ce dont ils avaient besoin et les a ravivés afin qu'ils puissent faire le travail qu'il fallait dans la ville de Jérusalem. De plus, Il les a ravivés pour qu'ils puissent encore être pleins d'énergie.

Alors, Esdras s'indigne pourquoi ils rejetaient toutes les bénédictions de Dieu en se mariant avec des adorateurs d'idoles. L'intégrité que Dieu voulait pour Son peuple était compromise par leurs choix. Esdras craignait qu'ils ne puissent continuer à être pleinement ravivés en tant que peuple de Dieu si beaucoup d'entre eux choisissaient de se lier avec des partenaires qui n'avaient aucun égard pour Dieu. En particulier à cette époque de redémarrage en tant que nation, étant seulement un reste, Esdras estimait qu'il était impératif que les Israélites suivent Dieu en évitant de se mêler et d'adopter les pratiques qui les conduiraient loin de Lui. La stricte conformité à la parole de Dieu était particulièrement importante en ce moment, parce que les enfants de ces mariages ne connaissaient même pas la langue de la Bible.

Esdras 10: La solution

L'inquiétude et la profonde conviction d'Esdras sur cette question ont éveillé les gens sur la gravité de leurs actes. Ils commencèrent à se rassembler autour d'Esdras et à pleurer avec lui. Un homme ou une femme profondément dévoué à Dieu peut avoir une influence profonde sur ceux qui l'entourent. Un dirigeant pieux qui ne néglige pas les mauvaises actions inspire la piété aux autres. Les leaders trouvèrent que la solution était de renvoyer les épouses et les enfants issus des mariages mixtes. Ces mariages n'étaient pas faits selon la volonté de Dieu; par conséquent, le mot divorce n'est pas mentionné.

Aujourd'hui, en décidant de la question de la séparation des conjoints non-croyants, nous examinons le principe derrière leurs actions plutôt qu'à la lettre de la parole. Paul conseille aux conjoints croyants de ne pas abandonner leur conjoint non croyant qui veut vraiment rester marié. D'autre part, nul ne devrait forcer un conjoint non croyant à rester marié à un conjoint croyant contre sa volonté (*1 Corinthiens 7:12-15*). Personne ne peut forcer un tel arrangement inégal. Par conséquent, le principe qui vient à l'avant-garde est de faire des choix pieux dans tous les domaines de la vie. Ainsi, selon les instructions de Dieu, nous devons choisir sagement notre conjoint. Mais nous devons aussi vivre sagement dans le mariage, que ce soit avec un croyant ou un incroyant. En outre, nous devons faire des choix judicieux. Nous devons représenter Dieu dans la façon dont nous menons des affaires, faisons notre travail, élevons des enfants et

interagissons avec les autres, y compris la façon dont nous abordons les problèmes avec notre conjoint ou avec quelqu'un qui est en colère contre nous.

Un mot important qui apparaît dans les deux chapitres est le mot *chared*, qui signifie trembler ou craindre (*Esdras 9:4 et Esdras 10:3*). La première occurrence stipule qu'« auprès de moi s'assemblèrent tous ceux que faisaient trembler les paroles du Dieu ». La deuxième occurrence rapporte que la solution de la séparation était faite en raison de l'avis « de ceux qui tremblent devant les commandements de notre Dieu ». Par conséquent, trembler devant la « parole de Dieu » et le « commandement de Dieu » est un seul fait, ce qui signifie que chacune des expressions explique l'autre. L'idée de trembler devant la parole de Dieu est mentionnée dans quelques autres endroits dans la Bible, comme dans Ésaïe 66, où elle est mentionnée deux fois. « Voici sur qui Je porterai Mes regards: sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint Ma parole » (*Ésaïe 66:2, LSG*). « Écoutez la parole de l'Éternel, vous qui craignez Sa parole » (*Ésaïe 66:5, LSG*). L'idée de trembler devant (ou craindre) Dieu et Sa parole exprime un bon esprit d'humilité devant Dieu et Sa parole. Nous reconnaissons que nous ne savons pas tout et donc nous venons avec humilité pour apprendre et suivre volontiers ce que nous entendons ou lisons. Nous ne critiquons pas la parole de Dieu, elle nous sert plutôt de guide. Ainsi, la plus grande leçon que nous pouvons tirer de la question à laquelle Esdras et Néhémie ont dû répondre est « trembler » devant la parole de Dieu. Les gens tremblaient devant Dieu et, par conséquent, ils étaient disposés à faire le maximum pour avoir une relation forte avec Lui. Trembler devant Dieu conduit à l'obéissance à la parole de Dieu, puis au bonheur et à la joie dans la vie. Pussions-nous aussi trembler devant Sa parole et que rien ne nous fasse obstruction à l'obéissance aux Écritures. Être disciple, c'est obéir, et non pas seulement connaître.

Partie III: Application

1. Tout comme Dieu agissait dans la vie des Israélites en pourvoyant à leurs besoins, comme cela est démontré par les verbes d'action utilisés dans Esdras 9:9, Dieu agit aussi dans notre vie aujourd'hui. Pensez aux choses que Dieu fait dans votre vie maintenant. Partagez-les avec votre classe.

2. Dieu voulait reformer le reste israélite et le rendre saint, mais, comme Esdras et Néhémie l'ont souligné, le mariage avec les idolâtres les empêchait de vivre la plénitude du plan de Dieu pour leur vie. Il leur manquait une marche étroite avec Dieu. Dieu veut aussi nous sanctifier et nous réformer. Réfléchissez à

la question de savoir s'il y a quelque chose dans votre vie qui empêche le vrai bonheur et l'harmonie avec Dieu. Qu'est-ce qui vous empêche d'avoir une relation plus profonde avec Dieu?

3. Ceux qui tremblaient devant la parole de Dieu s'étaient réunis autour d'Esdras et avaient décidé de faire des changements dans leur dévouement à Dieu.

a) De quelle manière devons-nous « trembler » devant la parole de Dieu?

b) Que pouvez-vous faire en tant qu'église pour reconsacrer votre vie à Dieu?

c) Que pouvez-vous faire personnellement pour consacrer votre vie à Dieu?

d) Comment le fait d'avoir un partenaire responsable peut-il vous aider à faire un changement?

Les dirigeants en Israël



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 1 Rois 12:1-16; Actes 15:7-11; Jean 11:46-53; Neh. 4:7-23; Esdras 8:21-23, 31, 32.

Verset à mémoriser: « Et tout le peuple s'en alla pour manger et boire, pour envoyer des portions, et pour se livrer à de grandes réjouissances. Car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées. » (*Néhémie 8:12, LSG*).

Esdras et Néhémie sont tous des exemples de grands dirigeants totalement soumis à Dieu, qui ont accompli fidèlement tout ce que le Seigneur les avait appelés à faire. Leur amour pour Dieu leur inspirait le désir d'être des serviteurs fidèles. En fait, leur fidélité était un élément central de notre étude.

Cette semaine, nous examinerons des exemples de leadership dans la Bible, y compris les exemples d'Esdras et de Néhémie. Ce ne sont pas des leçons exhaustives, à coup sûr, parce qu'il y a beaucoup d'autres cas qui pouvaient être examinés. Cependant, les leçons qui ont été choisies sont essentielles pour tout dirigeant. Vous pouvez ne pas vous considérer comme un dirigeant à ce moment précis dans votre vie, mais nous avons tous une influence sur les autres; par conséquent, les leçons s'appliquent à tout le monde.

Au cœur de l'histoire de ces dirigeants se trouve la parole de Dieu. La parole a transformé leur pensée et leur vie et cela leur a permis de mener à bien leurs projets de réveil et de réforme. Ils étaient totalement redevables à la parole de Dieu et aux leçons qu'ils y trouvaient. De la même manière, peu importe qui nous sommes et quel que soit notre rôle, nous devons garder la parole de Dieu au centre de notre vie en tant que chrétiens Adventistes du Septième Jour.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 28 Décembre.

L'influence des dirigeants

Tout au long de la Bible, nous pouvons trouver des exemples de leadership, à la fois bons et mauvais, et parfois même un mélange des deux. Les mauvais dirigeants ont parfois fait de bonnes choses, alors que les bons dirigeants ont parfois fait des choses mauvaises. Après tout, tous les dirigeants sont des êtres humains, et par conséquent, sont capables de faire du bien et du mal. Qui n'a pas vécu cette réalité dans sa propre vie?

Cependant, le problème est que lorsque vous êtes un dirigeant, vous exercez une grande influence, soit en bien ou en mal. C'est déjà assez mauvais d'avoir une influence négative dans votre propre maison ou au travail ou partout où votre présence est ressentie. Mais quand vous êtes dans une position de leadership, que ce soit spirituelle, politique, ou les deux, l'influence est considérablement multipliée. Combien crucial alors, que, quel que soit votre rôle, et surtout en tant que leader, vous reflétiez les principes et les enseignements de l'Écriture.

Recherchez les textes suivants. Quel genre d'exemples de leadership y trouvons-nous? Expliquez pourquoi c'était bon ou mauvais.

Roboam (*1 Rois 12:1-16*) _____

Pierre (*Actes 15:7-11*) _____

Josias (*2 Rois 23:1-10*) _____

Deborah (*Juges 4:1-16*) _____

Achab (*1 Rois 21:1-16*) _____

Bien qu'elles ne soient qu'une poignée, quelles leçons pouvons-nous tirer de ces histoires du bon et du mauvais leadership, et comment pouvons-nous appliquer ce que nous apprenons à notre vie, quelle que soit notre responsabilité?

Du mal aux yeux de l'Éternel

Lisez les textes suivants. Qu'est-ce qu'ils nous disent sur ces leaders et leur influence sur le peuple?

1 Rois 15:26, 34 _____

2 Rois 13:1-3 _____

Jean 11:46 _____

C'est une triste pensée à beaucoup d'entre nous qui occupent des postes de leadership, que notre leadership a le potentiel d'élever les gens spirituellement. Et, dans tous les cas ici, l'effet a été terriblement négatif.

Plus précisément, notre caractère et notre dévouement à Christ fait une différence chez ceux avec qui nous interagissons. Les dirigeants spirituels influencent les autres, soit à tendre vers Dieu s'ils cherchent Dieu, soit vers le mal s'ils ne cherchent pas Dieu.

Contrairement à ce que nous avons vu aujourd'hui, le fait qu'Esdras et Néhémie aient une forte relation avec Dieu est indéniable. Le nombre de jeûnes et de prières rapporté dans ces livres sur Esdras et Néhémie est supérieur à ce que la Bible rapporte sur les autres grands leaders. La nation marchait avec Dieu sous leur direction, même si tout n'était pas parfait. Leur direction dans la vie était vers Dieu. En revanche, le fait qu'il y eût ceux qui n'étaient pas touchés par l'influence d'Esdras et de Néhémie témoigne qu'aucune foi autre que la nôtre ne fait la différence pour nous. Après tout, considérez ceux qui ont eu la chance de voir Jésus dans la chair, de l'entendre prêcher et même d'être témoin ou d'entendre parler de Ses miracles, et encore, qui en fin de compte les ont rejetés. Oui, nous avons un rôle à jouer, quelle que soit notre position dans la vie, et nous pouvons avoir une influence en bien ou en mal. Mais en fin de compte, chaque personne devra répondre pour elle-même devant Dieu.

Pensez aux gens dans votre propre sphère d'influence. Quels sont les moyens par lesquels vous pourriez améliorer votre influence?

Courage et autonomisation

Lisez Néhémie 4:7-23. Comment Néhémie a-t-il fait preuve de courage? Qu'est-ce qui lui a donné ce courage?

Néhémie se dressa contre les ennemis qui voulaient intimider les Juifs. Néhémie réagit en prenant l'initiative de préparer les gens à la bataille. Néhémie n'a pas dit « bien, Dieu, Tu prends tout en charge. » Au contraire, il a encouragé les gens à faire leur part. Ils tenaient des épées et autres armes tout en travaillant pour construire le mur. Les Juifs, sous la direction de Néhémie, ne se recroquevillaient pas dans la peur, mais plutôt, ils tenaient hardiment des armes pour se défendre. Néhémie encouragea le peuple, crut en lui, travailla avec lui et lui donna la responsabilité d'agir. Il outilla le peuple pour faire le travail et prendre des responsabilités. Cependant, Néhémie n'a pas juste dit au peuple ce qu'il faut faire et aller se cacher dans sa chambre. Il est resté à ses côtés et fit le dur travail qui devait être fait.

Il y a des moments dans la Bible quand Dieu dit aux gens de rester calmes et de Le regarder combattre pour eux, et puis il y a beaucoup d'autres moments quand Dieu dit de « se préparer et d'agir, et Je vous donnerai la victoire. » Nous devons faire notre part si nous voulons voir la délivrance et les bénédictions de Dieu.

« L'ennemi ne réussit pas à faire tomber Néhémie en son pouvoir parce que cet homme de Dieu témoigna autant de fermeté dans son dévouement à la cause sacrée que dans sa confiance en Jéhovah. L'âme indécise devient une proie facile à la tentation; mais celui qui poursuit un noble idéal, un but absorbant, ne prête pas le flanc au mal. Sa foi, loin de faiblir, s'affermir; car partout il discerne l'amour infini qui dirige toutes choses pour l'accomplissement du plan divin. Les vrais serviteurs de Dieu travaillent avec une résolution qui ne connaît aucune défaillance, car ils dirigent constamment leurs regards vers le trône de la grâce. » - Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 914.

En fin de compte, Néhémie a puisé son courage de sa compréhension de la réalité et de la puissance de Dieu. Et pourtant, comme nous l'avons vu, sa connaissance de Dieu l'a incité à agir conformément à sa foi.

Bien que le contexte soit différent, comment ce que nous avons vu dans Néhémie reflète-t-il ce texte: « Mais quelqu'un dira: toi, tu as la foi; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres » (Jacques 2:18, LSG)?

But et passion

Que nous enseignent les textes suivants sur la force motrice dans la vie d'Esdras et de Néhémie? (*Neh. 2:1-10, Esdras 7:8-10*).

Dans tout ce qu'ils ont fait, Esdras et Néhémie cherchaient à voir la volonté de Dieu dans la vie de leur peuple. Oui, le peuple avait péché; il a été puni pour cela. Mais Dieu, fidèle à Ses promesses de restauration, a ouvert la voie à Son peuple de retourner sur la terre promise pour accomplir les desseins qu'Il avait fixés pour eux. Et le Seigneur, dans Sa sagesse, a choisi deux hommes très dévoués, les hommes à l'image de Moïse, pour jouer un rôle central dans cette restauration, tout comme Il avait utilisé des générations de Moïse plus tôt pour une tâche particulière aussi.

Les grands leaders comme ces deux hommes ont un but. Ils ont un objectif pour la vie qui anime chacune de leurs actions. On pourrait dire qu'Esdras et Néhémie avaient un but dans la vie. Ils avaient une vision pour le peuple de Dieu, et ils mettaient tout en œuvre pour atteindre cet objectif.

Esdras l'a fait en étudiant les Écritures et en enseignant la parole au peuple. Néhémie a encouragé les gens à faire ce qui était juste et à défendre avec audace la cause de Dieu. Les deux hommes voulaient voir Jérusalem restaurée, mais pas seulement une restauration matérielle. Ils voulaient aussi voir le réveil et la réforme dans la vie spirituelle de ses habitants. C'est pourquoi ils ont corrigé, réprimandé et parfois exigé une certaine ligne de conduite. Les grands leaders croient en quelque chose de supérieur à l'ordinaire et à la médiocrité. Esdras et Néhémie ont cru en un Dieu aimant, puissant, en un Dieu qui pouvait faire des miracles, et ils voulaient que tout le monde ait une connexion profonde avec Lui.

En commençant par le premier chapitre de Néhémie, le lecteur est impressionné par l'engagement de Néhémie à la cause de Dieu et aussi sa détresse sur le sort de Son peuple. Dans le chapitre 1, il pleure en apprenant les difficultés des Israélites en Juda. Il va sur ses genoux et s'engage à faire tout ce que Dieu l'appelle à faire. Néhémie semble être motivée par l'idée de faire une différence dans le monde. C'était un homme d'action, l'action de Dieu. Ce n'était pas en percevant le plus grand salaire ou en ayant une prééminente position que Néhémie pouvait faire une différence (bien qu'il eût tous les deux en Perse), mais en allant à Juda, à une nation pauvre, avec des oppositions à chaque étape. Il est sorti par la foi, quels que soient les obstacles devant lui.

Humilité et persévérances

Lisez Esdras 8:21-23, 31, 32. La décision d'Esdras de ne pas parler au roi ressort-elle de la folie ou de la bravoure? Comment Esdras et le peuple ont-ils fait preuve d'humilité?

Quelque temps plus tard, Néhémie accepta l'entourage du roi pour la protection. Mais dans le cas d'Esdras, il croyait que Dieu serait plus honoré s'il ne demandait rien au roi. Ainsi, lorsqu'ils atteignirent Juda sains et saufs, la gloire fut attribuée à leur Dieu. Peut-être dans certaines situations, nous pouvons compter aussi sur d'autres personnes. Esdras a choisi de laisser Dieu faire Son œuvre dans cette situation et cela a permis au roi de témoigner que, en effet, son Dieu était puissant.

Toutefois, Esdras n'avait pas agi avec présomption. Il avait appelé les gens ensemble, et ils avaient jeûné et prié sur la situation. Ils n'entreprirent pas leur voyage avant d'avoir passé énormément du temps avec Dieu. Ils sont venus devant Dieu humblement, demandant que Sa protection devienne un signe de Sa puissance, et Dieu répondit.

Lisez Néhémie 5:14-19. Comment Néhémie a-t-il fait preuve d'humilité?

Les vrais leaders doivent être prêts à s'humilier et à être des serveurs. Les dirigeants compétents ne requièrent pas et n'ont pas besoin d'un « titre » pour gagner l'honneur. Néhémie avait ouvert grandement ses portes pour accueillir et donner généreusement de ses biens au peuple. Il a démontré sa foi en Dieu, et son incroyable dévouement à Dieu fut un exemple pour le peuple. Il avait une forte personnalité et un tempérament inflexible, mais il ne s'est pas mis au-dessus des autres en se considérant supérieur à eux. Il avait la position la plus élevée dans la nation juive à cette époque, et pourtant il était sans faille. De cette façon, il reflète la vie et les enseignements de Jésus, qui nous a appris que la meilleure façon de diriger est de servir les autres. Jésus l'a fait et donc nous le pouvons aussi, quelle que soit notre position.

« Alors il s'assit, appela les douze, et leur dit: Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. » (Marc 9:35, LSG). Que nous enseignent les paroles de Jésus ici sur ce que cela signifie d'être un vrai leader aux yeux de Dieu?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Prière et louange » pp. 86-97, dans *Le meilleur chemin*.

« L'œuvre de restauration et de réforme entreprise par les exilés revenus en Israël — œuvre placée sous la direction de Zorobabel, d'Esdras et de Néhémie — nous offre le tableau de la rénovation spirituelle qui sera opérée à la fin des temps. Le reste d'Israël était faible, exposé comme une proie à ses ennemis; mais Dieu s'en servit pour maintenir ici-bas la connaissance des choses célestes. Il était le gardien du vrai culte, le dépositaire des oracles sacrés. Que de vicissitudes il eut à subir au cours de la reconstruction du temple et des murailles de Jérusalem! Qu'ils furent lourds, ces fardeaux que durent porter les organisateurs de ces travaux! Mais ces hommes avançaient avec une confiance inébranlable, en s'humiliant et en s'appuyant fermement sur le Seigneur, persuadés que la vérité triompherait. Comme le roi Ezéchias, Néhémie "fut attaché à l'Éternel, il ne se détourna point de lui, et il observa ses commandements... Et l'Éternel fut avec Ézéchias." (2 Rois 18:6, 7) » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 935, 936.

Discussion:

- 1 Pourquoi devons-nous faire tout notre possible devant Dieu pour être solidaire à nos dirigeants?
- 2 Pourquoi le style de leadership serviteur est-il si difficile, exigeant, mais toutefois le meilleur? Pourquoi est-il si important pour un dirigeant chrétien d'être aussi un serviteur?
- 3 Au début et à la fin du livre, ainsi que dans l'intervalle, Néhémie était en prière. Esdras et Néhémie étaient des hommes de prière. Comptez soigneusement combien de fois le mot « prière » ou « prier » est mentionné dans les livres d'Esdras et de Néhémie. Ces dirigeants étaient constamment en prière. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur notre vie de prière?
- 4 « Il fut attaché à l'Éternel, il ne se détourna point de lui, et il observa les commandements que l'Éternel avait prescrits à Moïse » (2 Rois 18:6, LSG). Comment reste-t-on « attaché à l'Éternel »? Qu'est-ce que cela signifie? Comment rester attaché au Seigneur est-il lié à l'observation des commandements de Dieu?

Voir la grande image

par **Andrew McChesney**, Mission adventiste

Une famille de cinq personnes venait presque tous les jours à l'Église Adventiste du Septième Jour dans la capitale du Sud-Soudan, Juba, pour demander de la nourriture.

Peter Fenoy, un médecin missionnaire dirigeant la petite clinique Adventiste située dans la cour de l'église, trouvait l'action de la famille ennuyante.

« Que se passe-t-il avec ces gens? », se demande-t-il. « Pourquoi viennent-ils chaque jour pour se nourrir ici? Ne peuvent-ils pas faire quelque chose pour prendre soin d'eux-mêmes? »

Un jour, Peter décida de chercher des réponses, et il alla à la maison des voisins. Ce qu'il vit le choqua. Le père, la mère, les deux filles et le fils venaient tour à tour pour manger à l'église. Le père et le fils mangeaient un jour, et la mère et ses filles mangeaient le lendemain.

Peter, originaire d'Argentine, revint à la clinique et partagea sa découverte avec sa femme, Natasha, originaire d'Ossétie du Sud, partie de l'ex-Union Soviétique.

« Nous nous concentrons uniquement sur ce que nous faisons - l'œuvre médicale - et nous oublions les gens autour de nous qui ont besoin de quelque chose d'autre » lui dit-il. « L'œuvre médicale est une bonne chose, mais la communauté a besoin de quelque chose d'autre: l'eau potable, la nourriture, les moustiquaires et les récipients pour transporter de l'eau. »

Après la prière, Peter décida d'écrire un projet de \$ 150 000 au siège de l'Agence de Développement et de Secours Adventiste aux États-Unis. Il n'avait jamais écrit un projet avant, mais ADRA apprécia et subventionna son budget. En peu de temps, la clinique Adventiste Munuki fut connue sous le projet de Juba ADRA. C'était en 2005, quelques mois avant qu'un accord de paix mit fin à un conflit armé dans le pays.

La petite clinique développa ses services afin d'offrir des aliments et des articles non alimentaires, l'assainissement, l'eau potable et une aide d'urgence. En une seule année, les fonds du projet montèrent en flèche, de 150 000 dollars à 2 millions de dollars.

« J'étais surpris », déclara Peter. « Se concentrer sur les gens et chercher à répondre à leurs besoins peuvent développer des projets qui aident d'autres. »

La vie de Peter a radicalement changé. ADRA l'envoya à Andrews University dans l'État américain de Michigan pour obtenir une maîtrise en développement international. Ensuite, il a travaillé pour un certain nombre d'organismes d'aide, y compris ADRA, le Danish Refugee Council, World Vision et l'UNICEF, en Jordanie, au Liban, en Bolivie, en Ossétie du Sud et en République russe de Tchétchénie. Mais tout a commencé avec une petite chose - le désir de comprendre pourquoi une famille demandait de la nourriture tous les jours.



« Toute ma vie était axée sur la santé avant cela. Je ne savais pas qu'il y avait quelque chose au-delà de la salle de consultation », dit Peter, 39 ans, dans une interview à l'université adventiste de River Plate, son alma mater qui envoie des missionnaires comme lui dans le monde entier.

« Ne vous concentrez pas uniquement sur ce que vous avez et ce que vous êtes censé faire », déclara Peter, à gauche. « Il faudrait chercher à comprendre ce dont les gens ont vraiment besoin - et vous pouvez donner une meilleure réponse à l'image de Christ. »

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Néhémie 8:8, 12*

Lecture recommandée: *Esdras 7, 8; Néhémie 1-3, Néhémie 4:7-23, Néhémie 5:14-19*

Esdras et Néhémie démontrèrent ce que signifie le fait d'être un dirigeant pour Dieu. Dieu les avait donné des positions d'influence (Esdras en tant que prêtre et Néhémie en tant que gouverneur), mais c'était à eux d'être responsables dans l'accomplissement de leurs tâches. Ils avaient pris leur travail au sérieux, parce qu'ils étaient conscients de l'appel de Dieu, s'étaient consacrés à Lui, et aimaient le peuple de Dieu. Ils avaient compris qu'ils avaient une influence sur les gens qu'ils rencontraient. Ils utilisaient leurs positions pour faire du bien. Par-dessus tout, ils démontraient une passion pour Dieu. Ceux qui étaient autour d'eux savaient qu'ils aimaient Dieu et qu'ils vivaient pour Lui avec un dévouement incroyable. Cette loyauté inspirait la nation israélite à marcher avec Dieu dans une relation plus étroite.

Esdras et Néhémie avaient fait preuve de courage. Ils n'avaient pas peur de faire quelque chose que d'autres craignaient de faire, comme le fait de prendre un groupe d'exilés pour retourner à Jérusalem où ils savaient que la vie serait difficile. Ils ont encouragé et responsabilisé le peuple, en déléguant des responsabilités aux gens au lieu de faire tout eux-mêmes. Ils étaient des leaders avec un but et une vision pour le peuple d'Israël, car ils voulaient une nation restaurée. Par conséquent, ils étaient disposés à faire tout ce qui était nécessaire pour voir ce rêve s'accomplir. Les deux leaders avaient également fait preuve d'une grande humilité. Ils étaient disposés à servir les gens et non pas à être servis. Ils ne s'attendaient pas non plus à recevoir beaucoup d'argent pour leur travail. Leur vie et leur leadership nous donnent des principes d'un leadership serviteur aujourd'hui. Le plus important, ce sont les habitudes qu'ils ont développées et pratiquées et que nous pouvons apprendre et appliquer dans notre travail pour Dieu.

Partie II: Commentaire

Les clés pour être un leader réussi sont les habitudes que la personne développe. Si un dirigeant cultive un mode de vie d'honnêteté, de transparence, d'ouverture et de persévérance en passant du temps dans la parole de Dieu, en se consacrant à la lecture et en grandissant par l'éducation, il aura une influence spirituelle beaucoup plus grande sur les gens et le monde que quelqu'un qui, en revanche, passe du temps dans des activités « vides », par exemple, qui passe du temps dans le bavardage, à regarder la télévision pendant des heures chaque jour, ou à faire des jeux vidéo. La façon dont nous pensons, et ce qui occupe notre temps, déterminent notre comportement. Les habitudes que nous développons et pratiquons définissent combien ou comment nous influençons les autres et combien Dieu peut nous utiliser pour amener les autres à Lui.

Esdras et Néhémie ont développé des habitudes que nous pouvons apprendre. Si nous voulons être des leaders qui ont un impact dans le monde, nous ferons bien d'apprendre d'eux et même de modéliser nos habitudes selon les leurs. Les bons principes de vie qu'ils ont cultivés méritent d'être imités. C'est la routine quotidienne qui fait une différence, pas les grandes choses que nous faisons de temps en temps. Alors, quelle était la routine quotidienne d'Esdras et de Néhémie? Que pouvons-nous retenir de leurs habitudes quotidiennes à partir des histoires rapportées à leur sujet?

Esdras: un leader spirituel

Bien qu'Esdras ait démontré de nombreuses qualités de leadership, ce qui le distingue le plus, c'est peut-être deux habitudes: (1) une étude rigoureuse des Écritures et (2) une prière et un jeûne sérieux. Esdras semble avoir développé ces habitudes quand il était jeune et ne s'en est jamais éloigné. Il est décrit comme « un scribe versé dans la loi de Moïse » (*Esdras 7:6, LSG*). Le mot traduit par « versé » est *mahir*, et il décrit quelqu'un qui est prolifique dans son travail. Esdras avait étudié diligemment dans le même système scolaire que Daniel et ses trois amis à Jérusalem. Il avait reçu la meilleure éducation dans le pays. Le terme *mahir* est très spécifique et donc très probablement, il décrit Esdras servant comme un représentant de la religion juive auprès du gouvernement perse. Il était un scribe versé dans la loi de Moïse, ce qui se réfère aux enseignements de la torah hébraïque (les cinq livres de Moïse) et à l'enseignement de Dieu, en général, et non pas seulement les dix commandements, comme nous le pensons habituellement quand nous entendons le terme « loi ».

Cependant, Esdras n'était pas seulement un scribe instruit dans l'enseignement biblique. Au contraire, il était également transformé par sa connaissance de la loi. La connaissance du vrai Dieu vivant avait transformé sa vie. Nous savons que c'était le cas d'Esdras parce qu'Esdras 7:10 dit: « Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel, et à enseigner au milieu d'Israël les lois et les ordonnances » (*LSG*). La déclaration qu'« Esdras avait appliqué »

(*kun*: établir, fixer fermement) son cœur est cruciale. Le cœur se réfère à l'esprit, aux pensées et aux émotions. Par conséquent, tout son être avait été fermement dédié à la loi de Dieu. La loi de Dieu est synonyme de Dieu, elle représente le caractère de Dieu. Esdras, par conséquent, s'était fermement résolu à étudier la parole de Dieu et à être ouvert à Sa puissance transformatrice. Ainsi, il s'était engagé à suivre la loi de tout son cœur et à l'enseigner ensuite aux autres. Esdras comprenait que son appel spécifique dans la vie était d'étudier et d'enseigner la parole de Dieu. Les habitudes d'Esdras incluait l'application de la compréhension profonde des Écritures hébraïques qu'il avait acquise à sa vie personnelle. Il pratiquait tout ce qu'il lisait. Il était un disciple de Jésus qui obéissait à ce que Dieu lui montrait.

La deuxième habitude, la prière et le jeûne, est clairement visible à travers les récits du leadership d'Esdras. Quand les gens se rassemblèrent à la rivière Ahava (*Esdras 8:15*) avant de partir pour leur voyage à Jérusalem, Esdras publia un jeûne pour toute l'assemblée. Il savait qu'ils avaient besoin de protection pendant le voyage parce qu'ils pouvaient être attaqués par des maraudeurs à tout moment. Il avait aussi jeûné et prié lorsqu'il traitait de la situation des mariages mixtes dans la nation (*Esdras 9, Esdras 10*). Ainsi, il est évident qu'il suivait une pratique qui était devenue son habitude à chaque fois qu'il rencontrait une situation difficile. Plutôt que de se tourner uniquement vers des conseillers humains et d'élaborer un plan, il s'est d'abord tourné vers le Dieu de l'univers qui détient tout entre Ses mains.

Néhémie: un leadeur serviteur

L'une des habitudes de Néhémie était également la prière et le jeûne. Lorsqu'il entendit que les ennemis avaient empêché le peuple de poursuivre le travail de reconstruction de la muraille, il s'assit, pleura et se lamenta pendant des jours dans le jeûne et la prière. Il supplia Dieu d'avoir pitié de Son peuple et d'intervenir. Dieu répondit à ses prières et l'envoya à Jérusalem en tant que dirigeant du peuple (*Néhémie 1, Néhémie 2*).

Dans ses actes de gouverneur, nous voyons d'autres habitudes que Néhémie a illustrées. Il avait une habitude de persévérance. Il ne s'est pas découragé face à l'opposition ou même par le découragement des Israélites. Il a continué à se concentrer sur ce que le prochain plan d'action devrait être, y compris en criant à Dieu pour obtenir de l'aide, puis retourner au travail. Il a armé les Israélites pour qu'ils puissent se protéger et agir contre les forces extérieures (*Néhémie 4*). Il aurait pu renoncer à cause des graves menaces à sa vie, mais sa persévérance découlait d'une autre habitude: la confiance en Dieu. Même la confiance en Dieu est une habitude que nous devons pratiquer. Si nous prenons l'habitude du doute et de la méfiance de Dieu, alors nous pouvons aller encore plus loin et blâmer Dieu quand les prochains défis ou problèmes se produisent dans notre vie. D'autre part, lorsque nous pratiquons la confiance et la foi aux promesses de Dieu, nous le ferons même lorsque les moments difficiles viendront.

Une autre habitude que Néhémie a démontrée était la générosité. Dans

Néhémie 5:14-19, Néhémie a pourvu aux besoins de ses serviteurs et de ceux qui n'avaient pas beaucoup de ressources et avaient besoin d'un endroit pour manger tous les jours. Au lieu de percevoir les impôts en tant que gouverneur en Israël, Néhémie distribuait ses richesses au peuple. C'était une habitude qu'il pratiquait depuis des années. Il s'indigna quand il apprit que les dirigeants d'Israël et les riches prenaient des intérêts chez leurs débiteurs (*Neh. 5:1-13*). Comme il était naturellement généreux, toute injustice déclenchait une réponse rapide dans son cœur compatissant.

Enfin, ce n'est pas seulement Esdras qui passait du temps dans la parole de Dieu. Le gouverneur lui-même était également un exemple à cet égard (*Neh. 8:9*). Afin de maintenir sa passion pour Dieu et la vision qu'il avait pour le peuple, Néhémie cultiva l'habitude de passer du temps à étudier les Écritures (*Néhémie 8*). La consécration à Dieu doit être cultivée et nourrie. La recherche de Dieu sans vaciller est une propension qui ne fleurit que par le temps quotidien avec Dieu. C'est un résultat direct de la prière et de la lecture de la Bible. Nous devons entendre directement Dieu par Sa parole. Néhémie s'assura que les gens entendaient les Écritures dans leur langue et qu'elle leur étaient expliquée. Il se donna pour charge, en collaborant avec Esdras et les Lévites, d'enseigner au peuple. Un bon dirigeant reconnaîtra les dons de son peuple. Il les conduira ensuite à travailler selon leurs forces. Néhémie avait le don de motiver les autres. Il utilisa ce don pour inciter son peuple à s'unir et à travailler dur, malgré les défis. Avant tout, il les inspira à marcher avec Dieu.

Partie III: Application

L'étude des Écritures

1. Quelle est votre habitude d'étudier et de lire les Écritures? Dans l'esprit d'apprendre les uns des autres, partagez avec votre classe ce que vous faites.

2. Discutez de ce que votre église peut faire pour encourager les membres de l'église à étudier la Bible.

Choisissez un jour pour le jeûne et la prière concernant un défi auquel fait face votre église. Puis, réunissez-vous et passez du temps dans la prière. Partagez l'expérience du jeûne et de la prière avec quelqu'un.

La générosité

1. Pensez aux moyens par lesquels votre église peut être généreuse à quelqu'un dans votre communauté.

2. Que pouvez-vous faire pour développer une générosité désintéressée dans votre propre vie?

La persévérance

1. Partagez avec les membres les situations dans lesquelles vous avez été tenté d'abandonner votre travail pour Dieu ou la communauté. Que pouvez-vous faire pour inciter les autres à continuer à vivre pour Dieu?

2. Quelles promesses bibliques pouvez-vous réclamer et tenir ferme dans la confiance en Dieu, peu importe ce qui arrive?

Le guide d'étude biblique du premier trimestre 2020 porte sur le livre de Daniel, écrit par Elias Brasil de Souza. C'est donc une étude importante pour nous qui vivons dans « le temps de la fin » (Dan. 12:9). Daniel fournit des preuves non seulement de notre foi en Dieu, mais aussi de Jésus et de Sa mort sur la croix ainsi que de la promesse de Son retour et de tout ce que cela implique. Grâce à Daniel, nous avons reçu la séquence des empires: Babylone, Médo-Perse, Grèce, Rome et le royaume éternel de Dieu à la seconde venue de Christ. De notre point de vue, nous pouvons voir que tous les royaumes du monde sont venus et disparaîtront comme prévus. Ou, dans le cas de Rome, sont venus et sont restés, tout comme Daniel l'a écrit. Il est représenté par les pieds et les orteils de Daniel 2:33, 41, et se manifeste dans les nations encore divisées de l'Europe ainsi que dans l'Église romaine elle-même. Ainsi, nous avons l'affirmation de la prophétie biblique aussi solide que l'histoire du monde que quelqu'un vivant à l'époque de Babylone ou de la Grèce ou même dans les premiers jours de Rome, n'aurait pas pu avoir. Vivant là où nous sommes sur la chronologie prophétique, nous voyons que Daniel avait raison, et cela nous donne de nombreuses raisons de faire confiance à Dieu concernant Son royaume à venir.

Leçon 1—De la lecture à la compréhension

La semaine en bref:

DIMANCHE: **Christ: Le Centre de Daniel** (Jean 5:39)

Lundi: **La structure de Daniel** (Daniel 2-7)

MARDI: **Prophéties apocalyptiques dans Daniel** (Dan. 7:6)

MERCREDI: **Le temps de Dieu** (Dan. 8:14)

JEUDI: **Pertinence contemporaine de Daniel** (Dan. 9:23; 10:11, 12)

Verset à mémoriser: — Actes 8:30

Idée centrale: Le livre de Daniel transmet des informations prophétiques profondément pertinentes pour notre vie personnelle d'aujourd'hui. Mais le plus important, Christ est le centre de Daniel, comme Il l'est de toute la Bible.

Leçon 2— De Jérusalem à Babylone

La semaine en bref:

DIMANCHE: **La souveraineté de Dieu** (Dan. 1:2)

LUNDI: **La foi sous pression** (Daniel 1)

MARDI: **Une ferme résolution** (Dan. 1:7-20)

MERCREDI: **Irréprochable et sage** (Dan. 1:4)

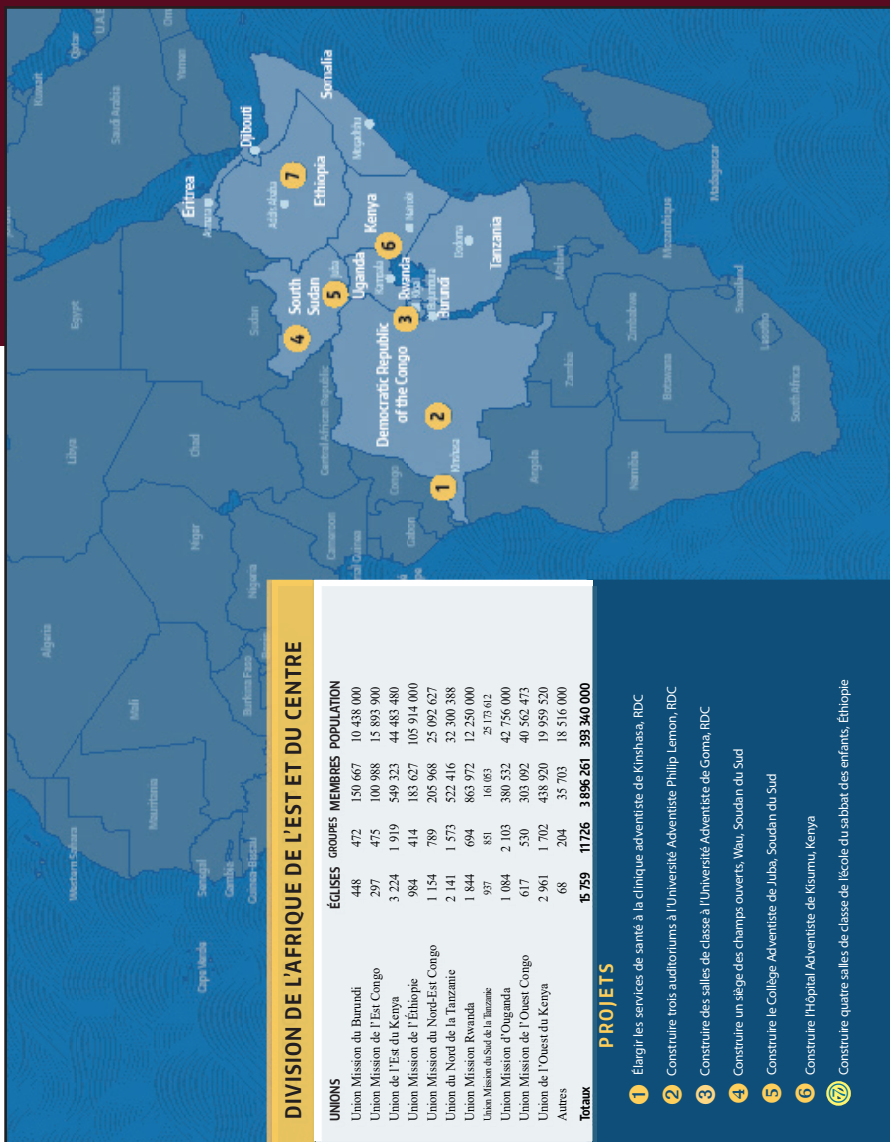
JEUDI: **L'examen final** (Dan. 1:17-21)

Verset à mémoriser— Daniel 1:17

Idée centrale: Nous sommes tellement habitués aux histoires qui soulignent la fidélité de Daniel et de ses amis au point d'oublier d'exalter la fidélité de Celui qui a guidé et soutenu ces quatre jeunes hommes face à la puissance et à l'attrait de l'empire babylonien.

Leçons pour les malvoyants: Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone:402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.

division de l'Afrique de l'Est et du Centre



Carte et informations du Comité de la Mission Adventiste

Les offrandes iront à ces projets dans les limites légales; autrement, des dispositions particulières seront prises avec la Conférence Générale pour la distribution des fonds selon les lois en vigueur dans les pays où ces offrandes ont été collectées.

ETQ191001

ETQ191001